.... The state of the second (Lire page 3 l'article de BERNARD GUETTA.)

Relèvement des taux américains

un retour de l'inflation

Les banques américaines ont augmenté, le jeudi

14 juillet, d'un demi-point leur taux de base à 9,5 % pour

restaurer leurs marges, mises à mal par un renchérisse-

ment de leurs coûts de financement. Cette décision inter-

vient au moment où les autorités monétaires des grands

pays industriels multiplient les déclarations sur les

risques de résurgence de l'inflation, particulièrement nets

aux Etats-Unis mais aussi en Grande-Bretagne, et laissent

présager un relèvement du loyer de l'argent.

l'inflation gagne tous les pays industriels. La hausse d'un demi-

point, à 9.5 %, des taux de base

des banques américaines, leur

plus haut niveau depuis près de

trois ans, en est le reflet technique. En tirant la sonnette

d'aiarme, les responsables moné-

taires, qui sont tous intervenus sur

ce même thème au cours des derniers jours, cherchent à prévenir un véritable dérapage des prix,

Ce souci prend des proportions différentes à Bonn, Londres ou Washington. Constant - obses-

sionnel, selon ses détracteurs - à

la Bundesbank, il est nettement

plus pragmatique en Grande-

Bretagne et surtout aux Etats-

Unis, où la Réserve fédérale

(Fed) avance à pas menus pour

tenir compte des impératifs de

l'élection présidentielle de novem-bre. Mais chacun sait qu'il sera

plus qu'à le corriger.

Fondateur: Hubert Beuve-Méry Directeur : André Fontaine

Les pays industriels craignent L'Union calédonienne conteste le plan de M. Rocard

Principale composante du FLNKS

Le parti de M. Tiibaou, l'Union calédonienne, composante majoritaire du FLNKS, a refusé d'avaliser, dans sa globalité, l'accord de Matignon sur l'avenir de la Nouvelle-Calédonie. Sa contestation porte sur la composition du corps électoral qui serait appelé à participer en 1998 au nouveau scrutin d'autodétermination. Elle risque de compromettre l'application du plan de M. Rocard, qui doit être soumis, le samedi 16 juillet à Thio, à la discussion de l'ensemble des formations constituant le FLNKS.



Lire page 5 l'article de FRÉDÉRIC BOBIN.

La mise en œuvre du revenu minimum d'insertion

Les paradoxes de la lutte contre la pauvreté

gue, encore peuplé des com-plices et bénéficiaires de ble loi » sur le revenu minimum d'insertion et l'impôt sur la fortune comme un exemple de solidarité nationale. Une solidarité plus difficile à mettre en œuvre qu'on ne le croit.

QUARANTE-CINQUIÈME ANNÉE - Nº 13519 - 4,50 F

M. Gorbatchev

Déception

en Pologne

n'en était pas à son premier

voyage dans les démocraties

populaires, ni même en Pologne, où il vient d'achever une visite officielle. Mais, au fur et à mesure qu'il développe à Moscou

son programme de réformes, son

personnage attire davantage l'attention et la sympathie. Il avait déjà été acclamé par les jeunes protestataires d'Allema-

gne de l'Est au pied du mur de Berlin : il était attendu avec un

tel intérêt en Pologne qu'il a failu

C'est bien la première fois que cela arrive à un dirigeant du

Kremlin, mais ce succès est aussi

paradoxal qu'embarrassant :

M. Gorbatchev est l'héritier d'un

empire fondé sur la force, il est

aussi le garant de son maintien. Il

ne peut oublier que la première

déstalinisation entreprise par

Khrouchtchev dans les

années 50 s'était aussitôt tra-

duite par une révolution en Hon-

l'attente des Polonais était-elle

tout aussi légitime qu'excessive.

Le secrétaire général du PC

soviétique est condamné de par

ses fonctions à placer la stabilité

de l'empire en tête de ses priorités. Cette stabilité passe même

evant une « perestroika » qui ne

paut de toutes manières ravêtir

les mêmes formes en Europe de

l'Est qu'en URSS, et dont les

dérapages seraient encore plus dangereux. C'est ainsi qu'il

encourage les Hongrois dans la voie des réformes, mais qu'il ne

peut imposer un nouveau cours

aux dirigeants d'Allemagne de

l'Est, ni freiner la frénésie autocratique de M. Ceausescu en

De même, si M. Gorbatchev ne

peut se permettre de répudier le

« doctrine Brejnev », ce n'est pas

seulement parce que ceia déstabiliserait le régime actuel à Pra-

l'intervention soviétique de

1968, mais aussi parce que, tout

réformateur qu'il est, il ne peut

renoncer à intervenir chez l'un

quelconque de ses altiés en cas

d'absolue nécassité pour y res-

Ce n'est pourtant que lorsque

cette menace aura totalement

disparu que l'on pourra goûter

les charmes de cette « maison

européenne commune » si volon-

tiers évoquée par le numéro un

Ont été égale-ment déçus ceux des Polonais qui attendaient de leur visiteur

un aveu officiel à propos du mas-

sacre des officiers de l'armée

polonaise, à Katyn et ailleurs,

pendant la guerre. Mise à part

une allusion de la déclaration

commune à la nécessité

d'«accélérer» les recherches

taurer l'ordre établi.

Aussi bien,

le cacher aux foules...,

grie et en Pologne.

Présenté par M. Michel Rocard comme le - dernier *étage* » de notre système de protection sociale, le revenu minimum d'insertion en révèle aussi les failles et les faiblesses. Ce système est irremplaçable. Au cours des ans, il s'est généralisé et diversifié, et a contribué à garantir les assurés contre l'ensemble des risques (maladie, accidents du travail, vieillesse, chômage). Le législateur est même allé jusqu'à instituer des minimums de ressources : du salaire minimum interprofessionnel de croissance (SMIC) à l'allocation d'adulte handicapé en passant par le minimum vieil-lesse... N'est-ce pas grâce à la

promise dès que le nombre de chômeurs aurait atteint le seuil du million, puis des deux millions et que l'on se fait déjà à l'idée d'atteindre bientôt le seuil des trois millions?

notamment d'un renchérissement

de l'argent menaçant la crois

sance mondiale et la capacité de

remboursement des pays endertés. Conscients de cette double

marchés que par décision specta-

auraient sans doute souhaité pro-

fiter d'un relèvement du taux

d'escompte américain pour rele-

ver leur taux de base et restaurer

FRANÇOISE CROUIGNEAU.

(Lire la suite page 18.)

leurs marges.

Mais, aussi remarquable soit-il, notre système de protection sociale a aussi ses défauts. Il laisse passer entre les mailles de son filet protecteur des centaines de milliers de personnes. Le rapport sur la pauvreté présenté en 1987 par le Père Joseph Wresinski au Conseil économique et social évaluait à quatre cent mille le nombre de personnes privées de toute converture sociale. La pauvreté n'est pas un risque assuré par la Sécurité sociale. Celle-ci a aussi ses exclus. Pour en bénéficier, pour entrer dans ce système, il faut avoir la bonne clef : être intégré dans l'appareil de production ou relever d'un risque reconnu et codifié comme

M. Mitterrand a présenté, « perfection » d'un tel système, le jeudi 14 juillet, dans ses qu'on nous envie à l'étranger, que pauvre pour la simple raison de l'enjeu. Est-ce seulement aux qu'on ne sait pas comment entrer qu'on ne sait pas comment entrer plus riches », par le biais d'un promise dès que le pombre de dans un système dont le comdans un système dont la complexité fait peur. De crainte d'être broyé par la machine administrative, on ne fait pas valoir ses droits. « Le pauvre, expliquait il y a quelques années M. René Lenoir, anjourd'hui directeur de l'ENA, c'est celui qui ne sait pas s'adapter à la complexité du monde moderne, y compris à celle du système de protection sociale » (le Monde du 28 décembre 1984.)

Dans ce contexte, le revenu minimum est la manifestation naturelle d'un devoir de solidarité. De même que le droit à l'emploi est reconnu par la Constitution, on pourrait imagi-ner qu'une loi reconnaisse, comme celle qui a été promulguée en Belgique le 7 août 1974, le droit de tout « indigent » à un minimum de movens d'existence. Face au cancer de la pauvreté, la question est de savoir si l'effort de solidarité que représente le

impôt sur la fortune encore mai taillé, de venir en aide aux plus pauvres? Le rapport de M. Gabriel Oheix (i), qui, sept ans après avoir été remis à M. Barre, n'a pas pris une ride, ne suggérait-il pas, pour financer un revenu de « soutien social », de taxer les jeux de hasard, en fort développement, et d'imposer les signes extérieurs de richesse, dont certains, soulignait-il, apparaissent comme un défi, sinon une provocation, envers les plus démunis »? Il aurait été utile de réexaminer une telle proposition. « La pauvreté ne se gère pas, elle se combat », disait justement le rapport Oheix.

MICHEL NOBLECOURT. (Lire la suite page 17.)

(1) Rapport demandé par M. Ray-mond Barre et publié le 22 mars 1981 sous le titre « Contre la précarité et la

Le conflit du Golfe

SAMEDI 16 JUILLET 1988

Débat modéré à l'ONU après la destruction de l'Airbus d'Iran-Air. PAGE 20

M. Mitterrand et l'ouverture

Le coup d'arrêt. PAGE 5

L'attentat contre le «City-of-Poros»

L'étrange procès de Moha-med Rachid. PAGE 3

Chronique de 1789

La défaite des notables. PAGE 2

Une nouvelle bibliothèque nationale

Le plus ambitieux des grands projets. PAGE 13

Festival d'Avignon

Kateb Yacine; Niki Rieti; « La Journée des chaussures », par Daniel Emil-

PAGE 12

L'avenir des télévisions

< Il faut rétablir les conditions d'une saine concurrence », nous déclare M. Le Lay, vice-président de TF1. PAGE 13

Le Monde

SANS VISA

■ San-Diego, une Californie à l'heure espagnole. Escales. La table. **u** Jenx.

Pages 9 à 11

Le sommaire complet se trouve en page 20

Une police municipale très entreprenante

Hyères, ses caméras et ses fichiers

La Commission nationale conscience tranquille pour sentir de l'informatique et des libertés a adressé, le mercredi 13 juillet, un avertissement à la mairie de Hyères pour l'ensemble des activités vidéo et informatiques de sa police municipale.

HYÈRES

de notre envoyée spéciale

Cînq caméras surveillent jour et mit Hyères-les-Palmiers, mais il faut lever le nez pour les apercevoir et ce n'est pas une habitude locale. « Ailleurs, comme dit M. le maire, on en est au débat d'idées. Ici, c'est toujours de la basse politique. » Les caméras sont actionnées depuis le PC de la police municipale, mais il faut sans doute ne pas avoir la pas mis un mois pour infliger un

comme un zoom braqué sur soi lorsqu'on descend la rue piétonne.

Les caméras 2 et 3 sont juchées à 12 mètres de haut, sur des hampes plantées à l'entrée et à la sortie de la rue des Porches. Elles pivotent régulièrement, sans mpressionner la boulangère, persuadée que la police municipale ne tourne « pas la journée, tout de même ». Elles ennuient un peu le patron de l'hôtel, qui fait désormais moins de chiffre d'affaires l'après-midi. Elles dérangent en tout cas la Commission nationale de l'informatique et des libertés (CNIL), qui considère que le dispositif est - susceptible de porter atteinte à la vie privée ».

La CNIL n'a passé qu'une journée à Hyères, mais elle n'a

avertissement à la municipalité, pour l'ensemble des activités vidéo et informatique d'une police qui n'a jamais que le même statut que les gardes champêtres. N'ayant pas constaté d'enregistrement de cassettes, elle a renvoyé le dossier des caméras aux ministères de la justice et de l'intérieur. Elle a, en revanche, ordonné la destruction du fichier de popula-tion (vingt mille fiches pour quarante-cing mille habitants) et la suppression de la connexion informatique avec le central des cartes grises des préfectures du Var et des Alpes-Maritimes.

En cette veille de fête nationale, le maire, M. Léopold Ritondale, est excédé. Il vient de recenotification VOIL l'avertissement de la CNIL.

CORINE LESNES.

(Lire la suite page 7.)

A L'ÉTRANGER: Algérie, 4,50 DA; Marroc, 4,50 dh.; Tunisie, 600 m.; Allemagne, 2 DM; Ausriche, 18 ach.; Belgique, 30 fr.; Canada, 1,75 \$; Côte-d'hoire, 425 F CFA; Denemark, 10 kr.; Espagne, 155 pes.; G.-B., 60 p.; Grèce, 150 dr.; Kriende, 90 p.; Izalie, 1 700 L.; Libye, 0,400 DL; Lumembourg, 30 f.; Norwige, 12 kr.; Pays-Bas, 2,25 fl.; Fortugal, 130 eac.; Sénégal, 335 F CFA; Suide, 12,50 ca.; Suicee, 1,60 f.; USA, 1,50 \$; USA, (West Coast), 2 S.





5. La défaite des notables

27 décembre 1788

Oui aux Etats généraux, mais surtout qu'on ne change pas les procédures : tel est, en substance, le mot d'ordre des notables du royaume qui, dans leur majorité, tiennent à conserver leurs privilèges et ne veulent surtout pas un doublement des députés du Tiers Etat, alors que ces derniers représentent 98 % de la nation. Finalement, Necker, nouveau ministre de Louis XVI, arbitre en faveur du Tiers... mais sans lui donner totale satisfaction, puisqu'il refuse le vote par tête. Les trois ordres débattront séparément. L'Assemblée véritablement nationale n'est pas encore à l'ordre du jour.

par MICHEL WINOCK

ECKER avait été rappelé par Louis XVI à contrecœur. Celui-ci, selon le conseiller Sallier, aurait dit: - On m'a fatt rappeler Necker, je ne voulais pas, mais on ne sera nas longtemos à s'en repentir. Je ferai tout ce qu'il me dira, et on verra ce qu'il en résultera. » Si l'on en croit Germaine de Staël, sa fille, Necker se serait écrié : « Ah ! e m'a-t-on donné ces quinze mois de l'archevêque de Sens l A présent, c'est trop

Il était trop tard, notamment, pour renoncer à convoquer les Etats généraux. Sans doute celui qui redevient ministre d'Etat le 27 août 1788 s'en serait bien passé, mais, à trois reprises - par la bouche du garde des Sceaux, Lamoignon, en novembre 1787, par l'arrêt du Conseil du 5 juillet 1788, et par celui du 3 août de la même année qui fixait leur réunion au 1 mai 1789, — le gouvernement en avait promis la tenue. Quelque défiance que ressentit à leur sujet le nouvel appelé aux responsabilités suprêmes, il ne pouvait guère aller à l'encontre d'un engagement, qui soulevait les plus grandes espérances de la nation. Prenant le parti de l'inévitable, Necker plaça donc dans la convocation des Etats son désir d'une « régénération géné-rale » du royanme, qu'il eut peut-être dirigée par d'autres voies s'il en avait eu la persion. Dès lors, il devenait vain de songer à réformer quoi que ce fût avant le rassem-blement des représentants des trois ordres. Aussi bien la réforme judiciaire que la réforme administrative, décidées par son prédécesseur, furent différées. Même, impressionné par les troubles de la rue qui avaient fait écho à sa nomination, il résolut de hâter l'échéance et décida, dans un premier mouvement, la réunion desdits Etats en janvier 1789, en même temps qu'il rétablissait dans leurs fonctions les parlements.

En attendant, Necker parait an plus oressé: retrouver une certaine marge de manœuvre financière, dont il chercha la solution principale dans les emprunts consentis par la Caisse d'escompte ; et assurer le ravitaillement des villes, rendu aléatoire par les intempéries, en interdisant les exportations et en facilitant les entrées de rer les Etats généraux du mieux qu'il put.

Cette convocation n'était pas simple. Depuis leur dernière réunion en 1614, le pays avait été profondément transformé. Il n'avait plus les mêmes configurations géographiques que sous le règne de Marie de Médicis. L'industrie et le commerce, d'autre part, avaient, par leur développe ment, renforcé de façon évidente l'impor-tance des villes. On pouvait difficilement se contenter de reconduire les formes anciennes de l'institution. D'un autre côté, toute modification exigeait l'avis des intéressés, d'autant que Necker était étranger; ses choix, imposés de manière autoritaire, auraient été désavoués. Un minimum de concertation s'imposait donc.

Avant même que le nouveau ministre prît l'initiative en ce sens, le parlement de Paris restauré se prononça en faveur du statu quo. Ayant à enregistrer, le 25 septembre, la déclaration de l'avant-veille qui annonçait l'Assemblée de 1789, le Parlement émit le vœu que « les Etats généraux, indiqués pour le mois de janvier prochain, soient régulièrement convoqués et composés, et ce suivant la forme observée en 1614 -. On ne pouvait mieux dévoiler l'esprit de caste qui animait les privilégiés.



Pour eux, le Tiers Etat, qui regroupait plus de 98 % de la nation, ne pouvait prétendre à plus de représentants que le clergé ou la noblesse. Autant la ferveur publique avait soutenu les magistrats lors de leur conflit avec le despotisme ministériel autant ce combat d'arrière-garde pour des intérêts particuliers dissipa leur popularité.

N refusant le doublement du Tiers, qui enn le mot d'o national, les parlementaires défendaient également le principe de la délibération éparée des trois ordres. M= de Stael en sume le caractère devenu intolérable à l'opinion : « Cette séparation des trois ordres n'a donné lieu qu'aux réclamations constantes des nobles pour ne pas payer d'impôts, s'assurer de nouvelles prérogatives et faire supporter ou Tiers Etat toutes les humiliations que l'arrogance peut inventer. - La première grande bataille entre les privilégiés et les roturiers se fixa donc sur la question du doublement du Tiers. Necker, qui était convaincu de sa nécessité, voulut faire cautionner sa décision par les privilégiés eux-mêmes. C'est ainsi qu'il fit appeler, par un arrêt du Conseil du 5 octobre, l'assemblée des notables, déjà réunie en 1787. Du même coup, la convocation des Etats ne pouvait plus avoir lieu en janvier; elle était remise de

Le 6 novembre, dans le saile des Menus-Plaisirs, à Versailles, se retrouvaient cent quarante-sept notables, dont quarante d'entre eux n'avaient pas participé aux tra-vaux de 1787. Cette espèce de «commission des sages », comme nous dirions aujourd'hui, était choisie dans les rangs les plus huppés de la société. Elle avait à répondre à vingt-cinq questions, qui devien-dront bientôt cinquante-quatre. En fait, le problème central à traiter était de définir le nombre des représentants de chaque ordre ; une question concomitante était de savoir de quelle manière se déronleraient les débats : si l'on maintenait ou non la sénaration des ordres, moyennant quoi le premis choix était plus ou moins important. Multiplier par deux le nombre des députés ne servirait de rien si l'on maintenait la délibération séparée. Tont changeait en cas d'instance unique.

Les membres de l'assemblée des notables furent répartis en six bureaux. Chacun d'eux était pris en main par un membre du Conseil d'Etat, rapporteur expérimenté qui en imposait aux moins avertis. Ces professionnels formèrent un noyau dur de conservateurs, avec onze prélats et trente-sept membres des cours souveraines, décidés à maintenir la tradition qui les favorisait au préjudice du Tiers. Celui-ci était plus ou moins bien représenté par une trentaine de participants, dont le plus grand nombre était composé d'anobis. Les quelques rotu-riers anthemiques de l'Assemblée devaient compter plutôt sur les délégués de la sse libérale, dont La Rochefoucauld et La Fayette étaient les esprits les plus mar-quants. Au fond, l'énorme majorité entendait faire obstacle au mouvement général qui menaçait les positions acquises. Le maréchal de Beauvau résume ainsi la situation à l'un de ses correspondants, le 10 novembre: « Nous n'avons encore rien fait, et je ne vois pas encore si nous ferons beaucoup ni bien : préjugés, prétentions, prévention, routine, tout cela me paraît tel-lement enraciné dans la plupari des têtes que je ne me flatte guère que la raison la plus évidente puisse s'y introduire. >

Quelques esprits plus avancés essayèrent de se battre. Mal en prit au duc d'Orléans, président du troisième bureau, qui renonça pratiquement à ses fonctions. Seul le comte de Provence, frère du roi, entraîna le premier bureau qu'il présidait sur des positions à même de satisfaire l'opinion. Il suscita en effet une courte majorité de treize voix contre douze, en faveur du doublement du Tiers. Mais, tout compte fait, il fallut se rendre à l'évidence : 111 notables, contre 33 seulement, se prononcèrent contre la double représentation. Tous avaient pressenti qu'une autre décision entraînerait automatiquement la délibération générale et le vote par tête, an risque de renverser la hiérarchie traditionnelle des ordres. Pour justifier leur résolution, les majoritaires firent l'objection de leur sollicitude pour les campagnes : comme le Tiers était surtout représenté par des citadins, alors même que le gros de la population était rural, nul mieux, disaient-il, que les hommes d'Eglise et les maîtres du château était fondé à défendre les cals-terreux!

les derniers efforts des notables pour verrouiller les remparts de leurs prérogatives, l'opinion publique n'était pas restée indifférente. Comme nous l'avons dit, le parti national avait ses journaux, ses cercles, ses réseaux d'influence. Au début de novembre 1788, les clubs, qui avaient été fermés en août 1787, sont rouverts, avec l'accord tacite du gouvernement. Ceux du Palais-Royal, à Paris, résonnent de tous les commentaires, de toutes les revendications, de toutes les exaltations qui s'emparent des consciences, dans un moment où le sort de la nation semble se jouer. En province, les sociétés de pensée entretiennent la propagande en faveur des demandes du Tiers Etat. Celles-ci étaient au nombre de trois : I) le doublement de la représentation du Tiers Etat ; 2) le monopole de celle-ci réser-vée aux roturiers ; 3) le vote par tête et la décision en assemblée comm sentants des trois ordres. Ainsi, à Romans, où se trouve réunie en novembre l'assemblée consultative destinée à mettre en place

Les princes du sang au roi : « (...) Il est important de conserver la seule forme de convocation des Etats généraux qui soit constitutionnelle, la forme consacrée par les lois et les usages, la distinction des ordres, le droit de délibérer séparément, l'égalité des voix, les bases inébranlables de la monarchie française. >

La pointe la plus avancée de cet esprit de corps se manifesta dans la protestation solennelle des princes du sang. Ceux-ci, réduits par l'abstention du comte de Provence an nombre de cinq – le comte d'Artois, le prince de Condé, le duc de Bourbon, le duc d'Enghien et le prince de Conti, - remirent au roi un mémoire qui petronnait les conclusions de la majorité : Il a été exposé à V. M. combien il est important de conserver la seule forme de convocation des Etats généraux qui soit constitutionnelle, la forme consacrée par les lois et les usages, la distinction des ordres, le droit de délibérer séparément, l'égalité des voix, ces bases inaltérables de nonarchie française. •

A INSI, après le Parlement, l'assemblée des notables avait opté, dans ses réponses données le 11 décembre, à la veille de sa séparation, en faveur des anciennes formes des Etats généraux, contre le senti-ment intime de Necker. Cependant, celui-ci put jouer de la fissure qui s'élargit dans le front des privilégiés. En effet, au sein même du parlement de Paris, qui avait donné le signal de la résistance au Tiers, les jeunes conscillers acquis à l'esprit de réforme, contrits de l'impopularité dont le Parlement était devenn soudain l'objet, entamèrent une contre-offensive, qui porta ses fruits, puisque le 5 décembre 1788, appelés à commenter leur arrêt si mal reçu du 25 septembre, les parlementaires, aignillonnés par la jeune classe qui s'agitait en leur sein, finirent par voter par 45 voix contre 39 un arrêté qui était un désaveu dissimulé de leur position antérieure. Par ce texte, en effet, le Parlement ne faisait plus obstacle au doublement du Tiers; la Cour s'en reportait, sur ce sujet, à la « sagesse du roi ». Du même coup, face à des avis qui n'étaient plus dans une coîncidence impérieuse, Necker alleit pogvoir arbitrer.

les nouveaux états du Dauphiné, Jean-Joseph Monnier avait entraîné la majorité à adresser au roi un manifeste, dont le retenrissement fut universel: « Les communes comprennent la portion la plus nombreuse de vos sujets; celle qui paie le plus d'impôts, qui possède le plus de biens; c'est sur elle que s'appesantit le fardeau de tous les abus (...). Si les ordres, si les provinces étaient séparés, ce seraient des corps divers, ce ne serait plus la nation même qui s'exprimerait par l'organe de ses députés. » Dans tout le pays, stimulé par les cellules vivantes du parti national, un cri irrésistible se répandit en faveur du Tiers Etat, ruant comme un pur-sang dans les vieux brancards de la société d'ordres.

la revendication du Tiers Etat, un cer-A tain nombre de nobles «éclairés» avaient prêté leur voix. On a vu que l'exemple venait de haut, puisque Monsieur, frère du roi, s'était prononcé en faveur du Tiers. De sa part, il y avait aussi, à coup sur, l'agacement ressenti en face de la résistance des notables aux réformes du roi. Il envisageait, avec intérêt, l'alliance du souverain et du peuple contre une aristocratie parfois obtuse, et toujours rebelle. Mais, de plus en

Sur France-Culture, à 19 h 30. du lundi au vendredi, MICHEL WINOCK commente avec un historien chaque épisode de cette chronique de 1789. Vendredi 15 juillet: « La défaite des notables », avec Roger Dupuy Lundi 18 juillet : « Qu'est-ce que le Tiers Etat ? », avec Mona Ozouf.

és pour savoir à quelle sauce ous voulez être mengés. - Mais nous ne

engés du tout ! – Vous sortez de la question

Ci-contre : l'assemblée des notable réunie à Versailles.

dus nombreux, des membres du clergé et de la noblesse, ne fût-ce que pour n'avoir pas à rougir de compromettre leur réputation «éclairée», s'accordaient à la reconnaissance des nouveaux droits du Tiers Etat. De sorte que Servan pouvait écrire : « Il existe maintenant, en France, une sédition d'environ vingt millions de sujets de tous les âges, de tous les sexes, qui ne demandent qu'à s'unir à leur roi contre deux ou trois cents magistrats, quelques centaines de grands seigneurs, la petite légion sacrée des évêques et autres consorts, lesquels, sous le nom de la convocation de 1614, veulent réduire les peuples à l'état le plus extrême qu'ils appellent, avec raison, le dernier état des choses. »

Necker avait à trancher. - Un résultat en majorité, dans une assemblée de cent cinquante personnes, devait-il écrire après coup, n'était visiblement d'aucun poids, d'opinions et de voiontés qui prenait, choque jour, un nouvel accroissen du reste, aurait pu, à ce moment-là, devant le soulèvement de l'opinion, rejeter la revendication fondamentale du Tiers Etat, si modeste, au fond : de voir simplement doubler sa députation, de compter un nombre de mandataires égal à l'addition des élus des deux autres ordres? Necker, dans son désir de lui donner satisfaction sur ce point, pouvait compter aussi bien sur l'agitation publique que sur le ressentiment de la famille royale contre la rébellion aristocratique qui avait tant fait pour abaisser

Du 22 au 27 décembre 1788, le Conseil des dépêches, comprenant le garde des Sceaux Barentin, six ministres d'Etat, dont Necker, et deux secrétaires d'Etat, se réunit pour prendre une décision. Entre-temps. Necker et le roi s'étaient vus avec tel ou tel ministre en comités préparatoires. Le désaccord régnait : les forces respectives en faveur ou non des formes de 1614, étaient égales en nombre. Finalement, l'avis de Necker fut prépondérant. Il triompha lors de la séance plénière du 27 décembre, à laquelle assista Marie-Antoinette. La reine, par son silence, signifia son approbation au roi, qui prit parti pour le doublement du

Le résultat du Conseil du 27 décembre consommait la défaite des notables. Mais, s'il décevait la majorité de l'aristocratie, qui se trouvait ainsi désapprouvée, il ne donnait pas pleinement satisfaction aux porte-parole du parti national. En effet, la décision de la double représentation du Tiers n'était nullement assortie de la mesure qui semblait son corollaire : le vote par tête. Necker justifiait, en effet, le grand nombre des députés du troisième ordre par la nécessité de réunir le plus d'avis compétents possible, qui deviendraient autant d'interprètes et de garants des réformes décidées. D'autre part, contrairement à ce qu'on avait espéré, le roi refusait de réserver aux roturiers la représentation du Tiers Etat. Le Conseil du 27 décembre n'avait donc pris qu'une demi-mesure. Dans l'impossibilité de résister à la mobilisation de l'opinion publique, le roi avait accédé à la plus évidente de ses revendications, contre la majorité conservatrice du clergé et de la noblesse. Cependant, la séparation des trois ordres n'était nullement remise en question; l'Assemblée véritablement nationale que d'aucuns souhaitaient n'était pas encore au programme. Du moins, ceux qui avaient opposé les droits de la tradition aux droits du plus grand nombre avaient-ils été désavonés

En janvier 1789, Mallet du Pan en tirait cette conclusion dans son journal: « Le débat public a changé de face. Il ne s'agit plus que très secondairement du roi, du despotisme, de la Constitution: c'est une guerre entre le Tiers Etat et les deux

Prochaine chronique: Qu'est-ce que le Tiers Etat ? (janvier 1789)

L'étrange procès de dont les Etats-Union

424-1

TUNST

La Ligue des droits de l'homme confirme son « adhésion active » aux changements politiq

3.3

Salar Salar

400000

Carlo Same

 $\{a_{i,j+1}, \dots, a_{i-1}\}_{i \in I}$

Diggini Co

Part Car

And the second second

Sameria um ... gereim des codins

Mitte bereite bei er einer ber der in

Es aute beie par le Lager

States de lettener des deuts de

The state of the s

The sales of the s

Christian Control of the Control

See Assessment to the see

Water and the second

Service and the service of

TOTAL MAN

Hone are the

Control of the

Day 10 days and an arrest de

And the second s

to all the

The day of the second

44.

1945年11 **(明** 1947年 - 1948年11 en einer einer g

** ----

Made of the

gar.

State of the state

Total and Sept Sept

and the party

in friegisten 300

Acres a Acres

AL MINE

The State of the Court of

" June 194 194 "

The of their contract of the c Name to the distance of en generalier en entante um de the second of the late articles. Salar and the salar sala the transport probables THE PERSON NAMED IN COLUMN et dituiant les THE AM NAMED IN 142 Met 115 to provide the state of the state.

20 to 10 to

Sandee

Etranger

GRÈCE: l'affaire du « City-of-Poros »

L'étrange procès de Mohamed Rachid dont les Etats-Unis réclament l'extradition

Quatre jours après la tuerie à bord du bateau croisière City-of-Poros, l'enquête policière piétine. Le gouvernement grec admet qu'il ne connaît ni le nombre et l'identité des agresseurs ni la facon dout ils se sont enfuis après l'attaque, qui a fait neuf morts et quatre-vingt blessés selon un

A Paris, le Quai d'Orsay a confirmé qu'Isabelle Bismuth, la jeune française photographiée à bord du navire en compagnie d'un des terroristes présumés, a bien été tuée au cours de l'attentat.

The state of Sales

Revailed in a ranges

A NAME OF PASSION OF P

Ca teamer a second to the

Service A Versia or

के के काम 😘

1 March 47 (2)

美产等多的。(**

MARK . .

A # 100 11

White State of the last

💰 i dingan i a

Maria de la constantia del constantia della constantia de la constantia della constantia della constantia de

24.

There & exists a second

المراكب المستعد

Agreement

97117 4 4

famer is

group the second

AND THE PARTY

-

330 de eet

STREET, STREET, STREET,

me the Trace

HARM No.

s notable

de notre envoyée spéciale Oni est réellement Mohamed

Rachid? Cette question est au centre des interrogations que pose l'attentat contre le City-of-Poros. S'agit-il de Khalil Mohamed Hamdam, né en 1955 à Damas, comme l'intéressé le dit et comme l'indique le faux passeport syrien qui lui a valu son arrestation, le 31 mai dernier à Athènes, ou bien de Mohamed Rachid, comme l'affirment la police grecque et les Etats-Unis, qui lemandent son extradition.

Le tribunal d'Athènes le jugeait, jeudi 14 juillet, pour usage de faux passeport. Etrange procès en vérité pour cet homme, accusé par les Américains d'être mêlé à deux attentats: l'explosion qui avait fait un mort dans un Boeing de la PanAm en 1982 au-dessus d'Hawaï, et celle qui avait fait quatre morts dans un avion de la TWA au-dessus d'Athènes en 1986.

« Je suis un soldat de l'armée de libération palestinienne, répond Mohamed Hamdan au président de

- Qui vous a donné ce passe-

- Mes supérieurs.
- Qui sont-ils?
- Je ne veux pas les citer.
- Etes-vous membre de l'OLP ? Oui, tous les groupes militants sont membres de l'OLP. »

tion sur ce point précis, tant les réponses des uns et des autres sont ambigues. Pour le chef de la repré-Athènes, M. Fouad Bittar. l'OLP se tient pour responsable du sort de tout Palestinien. Tout Palestinien est membre en quelque sorte de l'OLP. - Son adjoint avait pourtant déclaré, quelques heures plus tôt à une radio libre d'Athènes,

que « l'OLP n'avait rien à voir avec

Mohamed Rachid. . Quoi qu'il en

soit, la centrale palestinienne avait envoyé au tribunal son interprête

Sur sa véritable identité, on n'en apprendra pas beaucoup plus. L'accusé reconnaît sans problème que le passeport syrien qu'il a présenté est un faux, mais maintient que le nom qui est porté dessus est bien le sien.

« Connaissez-vous quelqu'un en Grèce qui pourrait le prouver devant le tribunal ?

- Non, seule l'OLP peut confirmer que je suis blen Hamdan. 🕨

Comment la police grecque a-telle transformé Hamdan en Rachid? Par les empreintes digitales, explique à la barre un jeune policier qui a arrêté Hamdan. Il précise que Mohamed Rachid, dont les empreintes correspondent à celles de l'accusé, a déjà été arrêté en Grèce en 1973 pour possession de 18 kilogrammes de haschich et condamné à

Deux autres touristes français figureraient parmi

Le jeudi 14 juillet, la cour de première instance d'Athènes a condamné à sept mois d'emprisonnement le Palestinien Mohamed Rachid pour usage de faux documents d'identité. Selon une des hypothèses examinées par la police grecque, le nando terroriste projetait de prendre en otages des passagers du City-of-Poros, pour obtenir la libération de Mohamed Rachid et empêcher son extradition vers les Etats-Unis.

> en appel. Il a été libéré en 1976, soit ent trois ans après le procès. Pour l'avocat de l'accusé, « le tribunal n'a pas à se prononcer sur l'identité du prévenu, mais uniquement sur le délit d'usage de faux ». Pour celui-ci, le procureur réclame dix mois de prison ferme. Le président tranchera : sept mois.

La loi grecque prévoit que l'accusé doit purger entièrement sa peine avant d'être éventuellemen extradé. Le gouvernement s'est donné ainsi le temps de la réflexion. qui permettra peut-être d'en savoir un peu plus sur les motifs de l'attentat contre le City-of-Poros, dans une atmosphère plus calme.

Les Etats-Unis, indique-t-on à Athènes, viennent de présenter aux autorités grecques un dossier d'extradition beaucoup plus solide et argumenté que le premier. Renferme-t-il des éléments suscepti-bles d'accréditer la thèse selon laquelle l'attentat contre le City-of-Poros scrait la conséquence de l'échec d'une prise d'otages destinée à faire libérer Mohamed Rachid ?

FRANÇOISE CHIPAUX.

• RECTIFICATIF. - Une mauvaise transmission a provoqué une confusion dans le reportage sur l'attentat terroriste lie Monde du 15 juillet). L'a unité Abou Jihad », l'une des deux organisations à avoir revendiqué l'attaque, tient son nom e du numéro deux de l'OLP, tué en avril à Tunis », et non « à Limessol en

Au cours de sa visite de quatre jours

M. Gorbatchev n'a pas pu répondre aux attentes des Polonais

L'ensemble des dirigeants des pays du bloc socialiste particient le vendredi 15 et le samedi 16 juillet dans la capitale polo-naise à une réunion du comité politique consultatif du pacte de Varsovie. Cette réunion devrait donner l'occasion à M. Gorhatchev, indiquait-ou jendi de source soviétique, de fournir des précisions sur sa proposition de création d'un « Centre européen pour la réduction du danger de suerre » et d'avancer surtout de pouvelles idées sur la réduction des forces conventionnelles en

A la veille de cette rémion, le secrétaire général avait achevé sa visite officielle ea Pologne, durant laquelle la prudence l'a emporté sur l'esprit d'innova-

VARSOVIE de notre envoyé spécial

Quand tout allait s'engher dans une routine quasi brejnévienne, M. Gorbatchev a évité le fiasco total par la scule vertu d'une réelle attention. Au quatrième et dernier jour de sa « visite officielle d'amitié » en Pologne, le secrétaire général a rompu avec les discours attendus et les rencontres trop organisées pour écouter sans ciller quelque trois cents intellectuels qui l'interpel-laient sur l'histoire religieuse ou le « doctrine Brejnev ».

Dans la salle de bal du Palais-Royal reconstruit après guerre, il n'y avait d'invitée qu'une seule person-nalité de l'opposition organisée : M. Stelmachowski, président du Club des intellectuels catholiques et conseiller de Solidarité, Le ton est toujours pondéré et l'atmos déférente, mais la Pologne parlait quand même. Et à entendre cette assemblée triée sur le volet exprime toutes les frustrations et colères de

ce pays, on mesure mieux encore l'ampleur des problèmes que pose la perestrolka a dans les marches occidentales de l'empire soviétique.

Car si, trois jours durant, M. Gorbatchev avait décu les Polonais. c'est que ce qu'il dit avec audace en Union soviétique a ici un goût de rengaine : ce qu'il propose à ses concitoyens ne peut en rien répondre - trop peu, trop tard - aux aspira-tions des démocraties populaires Meilleur exemple de ce décalage, l'appel à revenir au léninisme se comprend à Moscou comme un appel à rompre avec le stalinisme, mais il s'entend ici comme un retorn à une orthodoxie dont on n'a que faire alors que la taupe du pluralisme a déjà creusé ses galeries

On peut en URSS éveiller l'espoir d'un véritable bouleversement politique en décidant de redonner le pouvoir aux assemblées élues. Mais on ne peut plus faire oublier à la Pologue sa volouté de véritable compétitions electorales entre forces politi-

Ce qui plaît aux Polonais en M. Gorbatchev, c'est qu'il incarne une volonté de changement, agit et bouscule les choses, alors que l'équipe du général Jaruzelski, un temps détestée, ne fait plus que désespérer d'immobilisme couard. Chaque « hourra » pour la « peres-troitea » aurait été une huée pour la direction politique polonaise et c'est pour cela qu'on avait pris tant de soin mardi à Cracovie, puis mer-credi sux chantiers navals de Szcsecin, d'empêcher la moindre spoutanéité de s'exprimer.

Ne restait plus alors à M. Gorbatev que la somme des prudences obligées - qu'un discours en creux dans lequel chaque silence a retenti pour les Polonais comme le glas de eur attente. Tous croyaient qu'il allait solennellement reconnaître que ce u'était pas l'Allemagne, mais bien l'URSS qui avait été responsable du massacre des officiers polonais à Katyn en 1941. Il n'en a rien

On attendait encore un mot, un geste, une allusion incitant à un vrai dialogue politique, M. Gorbatchev s'en est gardé, car il a trop de soucis pour aller déstabiliser le seul de ses alliés (avec M. Grosz en Hongrie, depuis peu) qui le soutienne vrai-ment, quels que soient les dontes perceptibles dans l'entourage du secrétaire général sur l'immobilisme

On attendait une solennelle résffirmation, lundi devant la Diète, de sur la souveraineté des pays socia-listes. Il n'y eut rien de tel, tant on craint de dire qu'ils seraient libres de leur sort à des Polonais qui ne révent que de mettre leur bureau politique à la retraite.

Pour ce qui est des nouveaux principes, on a donc préféré les exposer dans une « déclaration conjointe » expliquant que les relations entre les deux pays sont fondés sur « l'éga-lité, l'indépendance, la responsabi-lité de chacun devant son peuple, ainsi que sur le droit de résoudre souverainement les problèmes du

stricte dépendance dans le domaine de la politique étrangère : « Toute initiative de l'URSS et de la Pologne doit être liée à la politique commune de paix désinie par les pays socialistes. > Autrement dit, con-dées franches à l'intérieur, mais maintien d'une absolue discipline à

C'est dans ce vide qu'on a entendu, jeudi, le Père Krapiec, de l'université catholique de Lublin, expliquer que pour les Polonais la «doctrine Brejnev» datait, sous un nom ou un autre, du Moyen Age, qu'ils y avaient répondu par l'affir-mation d'un Etat-nation et que tout Etat devait comme tout homme être traité en sujet et non pas en objet.

Plus directement encore, M. Martin Krol, un ancien de l'opposition clandestine aujourd'hui rédacteur en chef d'une revue légale, a demandé à M. Gorbatchev de dire ce qu'il pensait anjourd'hui de l'intervention en Tchécoslovaquie, donc de cette même «doctrine Brejnev».

Sous les caméras de la télévision toute la question de l'indépendance nationale était posée – comme allaient l'être bientôt celles de la religion (n'est-il pas temps de reve-nir sur l'idée qu'elle serait l'opium du peuple et de développer le dialo-gue avec les chrétiens?), des contacts avec les anciens territoires polonais de l'Est (avec une demande pressante de ne plus interdire les échanges frontaliers); ou encore de la répression stalinienne contre les communistes polonais qu'évoque le fils de l'un d'entre oux en remerciant M. Gorbatchev de la prochaine construction d'un mémorial aux vic-

Tantôt M. Gorbatchev écoute tantôt il encourage ses interlocu-teurs en opinant de la tête, mais jamais il ne laisse voir une désapprobation. Bien qu'il se soit abstenu de répondre aux questions les plus déli-cates (il a seulement promis de le faire par écrit, pour un livre à publier sur ce débat), au dernier moment, cette visite aura trouvé un moment de souffle. Mais deux houres sur quatre jours, c'est bien

BERNARD GUETTA.

 URSS: notivel ambassadeur nommé à Cuba. - M. louri Petrov, membre du Soviet suprême et du comité central du PCUS, a été nommé ambassadeur à Cuba en remplacement de M. Alexandre Kapto, a annonce le vendredi 15 juillet l'agence Tass. M. Kapto, qui était en été « appelé à une autre tâche », sans que sa nouvelle affectation soit précisée. Quant à M. Petrov, ancien directeur adjoint du département du comité central pour l'organisation, il était depuis 1985 premier secrétaire du Parti de la région de Sverdlovsk. - (Reuter.)

 YOUGOSLAVIE : visite de M. Rajiv Gandhi. - Arrivant d'Amman, le premier ministre indien a prononcé, le jeudi 14 juillet, un dis-cours devant le Parlement yougoslave. Trois accords de coopération eveloppement national ».

Publiée jeudi soir, cette déclaration affirme, en revanche, une Madrid. — (UPI.)

Afrique

TUNISIE

La Ligue des droits de l'homme confirme son « adhésion active aux changements politiques

de notre correspondant

Le projet d'unification des codes du statut personnel dans les pays arabes d'inspiration religieuse mis au point, en avril dernier à Koweft, par des experts des ministères de la justice, a été rejeté par la Ligue tunisienne de défense des droits de l'homme (LTDH). - Qu'il s'agisse de la polygamie, du divorce, du droit de garde des enfants ou de l'adoption, ce projet conservateur constitue une régression par rapport à l'état de la législation tunisienne en ce domaine et ne saurait constituer pour notre Ligue et notre pays une référence » (1), ont déclaré les dirigeants de la LTDH, au cours d'une récente conférence de presse.

Les animateurs de la Ligue ont, en outre, confirmé leur « adhésion active mais vigilante - aux changements intervenus en Tunisie depuis le 7 novembre, et ont rappelé leur - soutien chaleureux - à la récente ratification sans réserve par la Chambre des députés de la Convention des Nations unies contre la torture (le Monde du 7 juillet).

Mais c'est sur la préservation de l'esprit de tolérance et de la liberté de conscience que la Ligue a surtout mis l'accent, afin « de ne pas compromettre la décrispation du climat politique » qui s'est manifestée au cours de ces derniers mois. Se référant à l'amorce, par certains jour-naux, d'une « polémique indigne » mettant en cause l'un de ses membres, M. Serge Adda, d'origine juive - connu par silieurs pour ses prises de position pro-palestiniennes, - la LTDH a dénoncé « l'inadmissible amalgame entre judéité et sionisme », et a renouvelé son rejet de toute forme de discrimination raciale et religieuse.

Elle a aussi condamné les interventions - intempestives - de certains imans qui ont mené campagne récemment dans les mosquées contre des partis d'opposition, notamment le Parti communiste, et a réprouvé - la caution publique qui leur a été apportée par le musti de la République, qui a ainsi transgresse l'obligation de réserve à laquelle il est astreint ».

Par cette nouvelle prise de posi-tion, la LTDH, qui s'était émue, l'an dernier, de la répression contre les islamistes tunisiens et continue à demander la promulgation d'une loi d'amnistie, confirme qu'elle demeure le cadre associatif privilégié de défense de la société civile et des acquis progressistes de la Tuni-sie en matière de droits de la femme et de sauvegarde de la liberté de

MHCHEL DEURÉ.

(1) Le président Ben Ali a affirmé (1) Le president sen Ali a surmer publiquement, en mars dernier (le Monde du 22 mars) qu'il n'était pas question de remettre en cause le Code du statut personnel.

La conférence maghrébine d'Alger

Des groupes de travail spécialisés vont mettre en œuvre la coopération

ALGER

de notre correspondant

La commission maghrébine réunie à Alger le mercredi 13 et le jeudi 14 juillet n'a rien décidé de spectaculaire, mais une nouvelle étape vient d'être franchie dans ce que les dirigeants de la région appellent l' « édification du Grand Maghreb arabe ..

Les cinq délégations ont arrêté la création de cinq sous-commissions spécialisées placées sous la présidence de chacun des Etats membres: organisation et structures (Libye); éducation, enseignement et culture (Mauritanie); économie (Algérie) ; finances (Maroc) ; sécu-

Après l'accord de New-York

Cuba insiste sur l'indépendance de la Namibie

la Namibie conclu le mercredi 13 juillet à New-York, a-t-on appris jeudi de source proche du ministère sud-africain des affaires étrangères. Une « importante réunion » des principaux responsables sudafricains autour du président Botha est prévue pour analyser notamment « les implications d'une éventuelle acceptation des principes » arrêtés lors de la réunion quadripartite de

De son côté, le porte-parole de la

délégation cubaine a affirmé qu'il n'était « pas impossible qu'on par-vienne à un accord avant la fin de l'année ». A son avis, on se trouve actuellement « au meilleur moment pour arriver à une solution négociée des constits du Sud-Ouest africain ». « Tout accord devra préciser l'indépendance de la Namibie, selon la résolution 435 des Nations unies. et des garanties internationales pour que cesse l'agression exté-rieure contre l'Angola, ce qui per-mettra le retrait total et par étapes des troupes cubaines », a-l-il ajouté. Bien que le calendrier de retrait

Le gouvernement sud-africain cuté à New-York, le porte-parole a décidera, an début de la semaine prochaine, s'il accepte ou rejette l'accord de principe sur l'Angola et l'accord de principe sur l'Angola et arriver à un accord définitif ».

Le secrétaire général de l'ONU, M. Javier Perez de Cuellar, qui recevait le chef de la délégation cubeine, a souhaité que « ce premier pas positif mène à un accord sur la Namible ».

Pour sa part, l'état-major des forces armées angolaises a dénoncé, jendi, la poursuite d'offensives sadafricaine dans le Sud-Est angolais, notamment contre la ville de Cuito-Canavale. - (AFP.)

 AFRIQUE DU SUD : nouvelles pendaisons. — Un Noir, condamné à mort pour le meurtre d'un vieillard blanc, a été pendu, le jeudi 14 juillet, à la prison de Préto-ria, une semaine après l'exécution de six autres personnes (cinq Noirs et un métis) condamnées à la potence pour des crimes crapuleux, a-t-on appris auprès du ministère de la justice. Une porte parole du ministère a déclare que ces sept exécutions portaient à 81 (57 Noirs, 23 métis et 1 Blanc) le total des pendaisons dapuis la début des forces cubaines n'ait pas été dis- de l'année. - (AFP.)

rité de la région, questions sociales et humanitaires (Tuniale). Ces

groupes de travail se réuniront au cours des trois prochains mois afin de préparer la deuxième réunion de la commission, prévue à Rabat le 24 octobre, avant un pouveau sommet des chefs d'Etat qui pourrait avoir lieu d'ici à la fin de l'amée. Chaque pays, au cours de débats francs et approfondis »,

selon les termes du communiqué final, a défendu sa conception de la construction de l'ensemble maghrébin. L'Algérie privilégie la complé-mentarité de l'intégration économique, considérant que de puissants liens peuvent être garants de bonnes relations politiques. La Tunisie a plaidé pour un Maghreb sans frontières et la libre circulation des biens et des personnes. Le Maroc aurait insisté sur l'instauration d'un conseil des chefs d'Etat qui se réunirait plusieurs fois par an avec une présidence tournante, ainsi que sur la création d'un conseil des ministres des affaires étrangères. Enfin, la Libye milite pour une union qui serait une étape vers l'unité de la nation arabe.

Neutralité de bon aloi

Seul le conflit du Sahara occiden-tal, sujet devenu tabou depuis la normalisation entre Alger et Rabat, peut, à terme, constituer un frein à l'essor maghrébin. A ce sujet, les questions de sécurité de la région ont été confiées à la Tunisie, qui a toujours pris soin d'entretenir d'excellentes relations avec l'Algérie comme avec le Maroc - s'abstenant notamment de reconnaître la République arabe sahraouie démocratique (RASD) – et affiche une neutralité de bon aloi.

Outre le problème du Sahara occidental, les questions les plus épineuses demeurent celles posées par le bornage des frontières et la présence de bases militaires étrangères. La circulation des personnes et leur libre installation dans les pays voi-sins, la convertibilité des monnaies, la création d'une banque commune et d'institutions législatives maghrébines semblent plus simples à résou-

FRÉDÉRIC FRITSCHER.

Le président du Congrès juif mondial est « impressionné » par les efforts allemands pour assumer le passé nazi

de notre correspondant

M. Edgar Bronfman, président du Congrès juif mondial (CJM), s'est déclaré « impressionne » par les efforts de la RFA pour assumer le passé nazi de l'Allemagne et faire en sorte que la jeunesse n'oublie pas les horreurs de l'Holocauste. A l'issue d'une visite de quatre jours en RFA, M. Bronfman, qui avait été le principal accusateur du président autri-chien Kurt Waldheim, a souligné la différence de comportement vis-àvis du passé entre l'Autriche et la République fédérale. « L'Autriche n'a jamais fait face à son passé, et aussi longiemps qu'elle ne le fera pas, elle ne pourra avoir d'avenir honorable », a-t-il déclaré.

Cette visite survient dans un contexte très difficile pour la petite communauté juive de RFA (trente mille personnes), encore sous le choc de l'escroquerie commise par l'ancien président du Conseil central des juifs allemands, Werner Nachmann, décédé au mois de janvier. Celui-ci avait détourné à son profit les intérêts des fonds de réparation aux victimes de l'Holocauste gérés par le Conseil central des juifs allemands. Les sommes détournées

s'élèvent à 33 millions de Deutschemarks (environ 120 millions de francs) et l'enquête en cours n'a pas encore réussi à déterminer avec précision leur destination.

En recevant M. Bronfman, le chancelier Kohl a vouln dissiper le malaise créé dans la communauté juive internationale par certaines prises de position en faveur de M. Kurt Waldheim lors de la campagne présidentielle autrichienne de 1986. Le maintien de bonnes rela-tions avec le CJM fait également partie, pour le chancelier, de l'hérispirituel ». L'ancien président du CIM, Nahum Goldmann, entretenait d'étroites relations avec Konrad Adenauer, ce qui avait permis la concinsion d'un accord prévoyant des réparations matérielles très importantes aux victimes juives du nazisme et à l'Etat d'Israël

Il reste à M. Edger Bronfman à mener à bien les négociations en cours avec la République démocrati-que allemande qui se déclare prête à · faire un geste - pour indemniser les victimes de l'Holocauste, ce qu'elle avait toujours refusé jusque-

LUC ROSENZWEIG.

Le régime nationaliste de Talwan a ouvert un peu plus la porte aux schanges avec le continent comministe lors du treizième congrès du Kouomintang, qui s'est achevé le mercredi 13 juillet à Taïpeh. Le congrès a été l'occasion d'un désavœu embarrassant, de la part des délégnés, pour un certain nombre de représentants de la vieille garde, juges trop passeistes.

Parmi ces derniers, le premier ministre, M. Ku Kuo-bwa, âgé de soixante-quatorze ans, a été particulièrement touché, au point que les eurs de démission vont bon train à son sujet. Il est, en effet; arrivé en quième position sur la liste des 180 membres du nouveau comité central du parti élus par les 1 209 délégués, dans l'ordre des voix recucillies. Cette liste n'a pas été rendue publique, une telle pratique « n'étaut pas nécessaire », a dit le secrétaire général du parti, M. Lee devant la presse mercredi. M. Lee Huan, venu en tête du scrutin, passe pour être un candidat en vue au poste de premier ministre.

Des technocrates formés aux Etats-Unis

Le chef du gouvernement avait fait sourire nombre de participants en déclarant, dans son rapport à l'ouverture du congrès, que le Kono-mintang se trouvait physiquement à Taïwan mais que « le cœur » de ses dirigeants était resté sur le conti-nent. La phrese avait été jugée par-texte de rendre visite à leur

tenu de ce que 80% des près de vingt millions d'habitants de l'île sont de souche taïwanaise.

Ce désavœu est souligné par l'arrivée d'un plus grand nombre de Talwanais de souche au comité central: soixante-neuf, contre vingtcinq précédemment. Sans leur donla majorité, cette nouvelle distribution des cartes dans cet organe est un geste destiné à satisfaire l'exigence d'une meilleure entation des Talwanais à la direction du régime. Toutefois, le comité central du KMT ne dispose usqu'à présent que de prérogatives imitées, le véritable détenteur du pouvoir de décision étant son comité permanent, dont les trente et un mbres devaient être élus.

Dans l'ensemble, les hommes qui montent à la tête du régime sont des technocrates formés aux Etats-Unis, dont on attend une politique réaliste envers le continent. Cette politique est exprimée dans une plate-forme adoptée par le congrès, qui prévoit un assouplissement modéré, mais réel, de la position de Taiwan face aux offres insistantes de Pékin pour des contacts élargis. Ainsi, le Kuomintang admet, pour la première fois, le principe de visites à Talwan pour des ressortissants du continent dans certains cas particuliers : intellecinels avant « renoncé au marxisme-léninisme », familles de ressortissants de Taïwan gravement malades, ou à l'occasion de funé-

Dans l'autre sens, les journalistes, artistes et personnalités des milieux culturels de Tatwan seront autorisés à se rendre en visite professionnelle sur le continent (ils ne pouvaient le

Taïpeh souhaite plus d'échanges avec la Chine famille). Tous ces échanges seront cependant étudiés « cas par cas », a cependant étudiés « ce précisé M. Lec Huan.

Sur le plan économique, la brêche est accentuse. Le principe d'échanges bilatéraux, pourvu qu'ils soient « indirects » et transitent done par un pays tiers, est plus ou moins entériné. Les termes de la résolution sont suffisamment vagnes pour laisser toute latitude à l'in nation des hommes d'affaires de Taïwan, pressés d'investir sur le continent et d'importer des matières premières disponibles là-bas.

L'agence de presse du Kouomin-tang a été on ne peut plus explicite en soulignant que, s'il y a une politique « officielle » interdisant les échanges directs, « la porte est grande ouverte », dans la réalité, à ces rapports économiques. Les perspectives vont jusqu'à permettre aux industries affectées par la hausse des coûts de la main-d'œuvre à Talwan de se - redéployer » sur le continent, afin de mettre à profit sa main-d'œuvre bon marché.

Il s'agit, assure Taïpeh, d'une contre-attaque idéologique > visant à promouvoir la libre entreprise sur le continent et à affaiblir le régime communiste. La déclaration est assortie de mises en garde contre les intentions des communistes dont certains, à Taiwan, pensent qu'ils n'ont pas renoncé à une conquête militaire de l'île.

Mais, au-delà de cette concession au dogme nationaliste, le Kouomintang laisse miroiter, à l'intention de Pékin, l'éventualité de nouveaux assouplissements, « sous condition que la sécurité nationale de la République de Chine [Taïwan] ne soit pas mise en danger ». Une for-mule résume la philosophie de cette ouverture : « Avoir le regard tourné vers l'avenir sans céder à une imagi-

FRANCIS DERON.

La nouvelle direction

Recul des continentaux

TAIPEH

de notre envoyé spécial

Pour la première fois depuis que le Kouomintang s'est replié à Taïwan en 1949, les Taïwanais de souche ont obtenu une maiorité d'une voix dans la composition du nouveau comité perma-nent du parti, véritable « bureau politique » du régime. Seize des trente et un membres êlus à l'unanimité sur proposition de M. Lee Tang-hui, chef de l'Etat et du parti, la jeudi 14 juillet à l'issue du congrès du Kouomintang (KMT), pour sièger dans cet organe sont originaires de Taiwan, contre quatorze précédem-

La portée de ce geste envers le majorité autochtone de l'île est principalement symbolique : le vanais, restara dominé, dans les faits, par l'immioration continentale. Il marque cependant une evolution, inacceptable il y a encore quelques années pour la visille garde du régime.

La composition du nouveau comité permanent, qui se réunit conseil des ministres, traduit le recul relatif de la famille Tchang Kai-chek, autrefois si puissante. Aucun des trois fils du défunt nité central (organe qui ne dispose pas de prérogatives très étendues) n'y figure. Ils n'en devraient pas moins occupar à l'avenir des positions en vue

Le demi-frère du président défunt, le général Tchiang Wego, un temps considéré par les observateurs comma un possible vice-président du KMT, n'a finalement obtenu qu'un siège honorifique au comité central des conseillers, mais s'est déclaré satisfait que « personne, dans la famille, n'ait perdu la face » dans

L'arrivée de « sang frais ». avec douze nouveaux membres âgés en moyenne de soixante ans, dont plusieurs technocrates de formation américaine, renforce l'image d'un pouvoir cours de rénovation. Parmi les « étoiles » montantes du régime, figura M. James Song Chu-yu, quarante-six ans, benjamin du comité permanent, qui avait été M. Lee à la tête du parti après le décès de Tsiang King-kono.

Toutefois, le répartition des sièges suggère un saupoudrage destiné à satisfaire les différents courants du parti plutôt qu'à refléter l'ouverture avant marqué l'élection du comité centrel. Sur proposés par M. Lee, trente-trois avaient été battus par des hommes qui ne bénéficialent pas de l'investiture présidentielle. Le chef de file des « libéraux », à lui, préféré se tenir hors de la course. L'artisan des comoromis entre les courants rivaux qui ont abouti à l'équilibre actuel est M. Les Huam, secrétaire général. un continental âgé de soixante at un onze ans, qui paraît en position d'arbitre au sein de la nouvelle direction.

AFGHANISTAN Vingt morts à Kaboul

es déclarati

neux représe

à la suite d'un bombardement

Vingt personnes out été tuées et vingt personnes ont été tuées et trente-quatre autres blessées, le ven-dredi 15 juillet, à Kaboul, par le tir d'une vingtaine de roquettes sol-selon l'agence soviétique Tass, il s'agit d'un des bombardements les plus meurtriers de ces desiraplus meurtriers de ces dernières semaines. L'agence Teau semaines. L'agence Tass ne donne pes d'autres détails sur les circonstances de ce bombardement et les quartiers touchés.

Les opérations de la résistance Kaboul deviennent de plus en plus fréquences et meurtrières, Quinze attaques à la roquette ont eu lieu la semaine dernière, selon des sources diplomatiques à Islamahad (Pakistan). Un camion piègé a explose le 6 juillet, tuant dix-huit personnes, selon ces diplomates. La résistance a annoncé qu'une voiture piégée avait santé le 8 juillet près d'un hôpital militaire soviétique, faisant vingt morts et quarante blessés.
- (AFP.)

CHINE

M. Shultz à Pékin

Arrivé jeudi dans la capitale chinoise, le secrétaire d'Etat américain a été reçu, le vendredi 15 juil-let, par M. Deng Xiaoping, avec lequel il a abordé les problèmes des ventes d'armes chinoises au Proche-Orient et au Cambodge. A Washington, entre-temps, cent treize repré-sentants américains ont appelé Pékin à ne pas vendre de missiles sol-sol M-9 à la Syrie, mettant en garde la Chine contre une éventuelle réduction de l'aide technologique américaine. Lors de l'étape précédente, à Manille, M. Shultz s'était déclaré optimiste sur la possibilité d'aboutir à un accord avec le gouvernement philippin sur la reconduc-tion du bail des bases américaines de Clark et de Subic Bay forsqu'il viendra à échéance en 1991. M. Shultz effectue une tournée de deux semaines en Asie et dans le Pacifique. (AFP/Reuter/UPI).

CORÉE DU SUD : nouvelle crise politique

M. Roh Tae Woo s'oppose à une enquête parlementaire sur les agissements de l'ancien président Chun Too Hwan

SÉOUL

de notre envoyé spécial

Le président Roh Tae Woo a mis son veto, le jeudi 14 juillet, à la pro-mulgation de deux lois permettant à l'Assemblée d'enquêter sur les activités du gouvernement et en particulier de convoquer devant ses com-missions l'ancien président Chun Too Hwan et les membres de sa famille impliqués dans plusieurs scandales. Cette décision a provoqué de vives réactions de la part de l'opposition, qui accuse le président de chercher à protéger M. Chun. Elle poprrait ouvrir une crise politique à la veille des Jeux olympiques de septembre à Séoul.

M. Kim Dae Jung, dirigeant du Parti pour la paix et la démocratie, première formation d'opposition, a déjà annoncé une campagne de pro-testation populaire. Les trois partis d'opposition pourraient décider, dans les prochains jours, de se retirer du gouvernement.

Faisant valoir le caractère inconstitutionnel - des deux projets de loi portant atteinte au principe de l'équilibre entre les pouvoirs législatif et judiciaire, M. Roh les a renvoyés devant l'Assemblée pour un nouvel examen. Ils ont peu de chances d'être approuvés une seconde fois : la majorité des deux tiers, et non plus la majorité simple dont dispose l'opposition, étant requise lorsque le président a mis son veto à un projet de loi. Si la déci-sion de M. Roh limite les pouvoirs des commissions parlementaires d'enquête, elle n'entrave pas iour

« Un pen trop gournand >

Le président a sans doute épargné gnon d'armes de devoir répondre personnellement devant l'Asse mais il pourra peut-être plus difficilement éviter que l'enquête se poursuive et aboutisse, comme on s'y attend à Séoul, à l'implication de M. Chun dans une série de scan-

A l'exception du frère cadet de l'ex-président, M. Chun Kyung Hwan, arrêté et dont le procès doit commencer le 19 juillet pour avoir détourné 8,7 millions de dollars de fonds publics lorsqu'il était à la tête du Saemaul (Mouvement des nouvelles communautés), M. Chun et sa famille ne sont l'objet que de rumeurs. Celles-ci sont cependant de plus en plus insistantes : « Tous les Coréens sont d'accord sur un point, l'ex-président a été un peu trop gourmand », souligne un diplo-

lent sur M. Chun figurent les commissions qu'il aurait reçues de la firme américaine Combustion Engineering qui, contre toute attente (et notamment les sérieux espoirs français), obtint les contrats pour la construction des centrales nucléaires

La France, qui a construit les centrales 9 et 10, avait reçu de sérieuses assurances de Sécul, notamment de M. Chun lui-même lors de sa visite à Paris en avril 1986, mais en septem-bre le contrat (1,5 milliard de doilars) allait inopinément aux Améri-

L'ex-président serait en outre mêlé à une autre affaire de pots-devin, versés par Northrop Corp. pour faciliter la vente en Corée de chassours F-20.

Outre la propre femme de l'ancien président, Mme Lee Sung Ja, surnommée par les étudiants Lee Melda (référence à Imelda Marcos), qui collectait activement des fonds pour ses « œuvres de bienfaisance » sans apparemment que celles-ci en aient été les principales bénéficiaires, les proches de l'ex-président ont profité outrageuse-ment du pouvoir. Le bean-père de M. Chun, M. Lee Kyu Dong, a fait l'objet d'une enquête et n'a pas le droit de quitter la Corée. Quant à son frère aîné, Chun Ki Hwan, il est impliqué dans une affaire de corruption (construction du métro de Pusan).

Ancien agent de police, sans fonc-tions officielles, il a eu, en coulisse, la haute main sur les nominations des chefs de la police pendant les huit ans de pouvoir de son frère bien qu'il ait été considéré alors comme l'un des chefs occultes de la mafia locale, entretenant, comme d'ail-leurs son frère cadet (ancien président du Saemaul), des liens étroits avec les yakuzas japonais.

Selon les opposants, l'ex-président posséderait des terrains autour de Séoul, un hôtel à Pusan, des grands magasins et aurait massivement investi en Australie. L'atmosphère de scandale qui s'épaissit autour de M. Chun devient de plus en plus embarrassante pour M. Roh. S'il cherche à se démarquer du régime défunt - et dans une large mesure il y est parvenu, - il a aussi des dettes » vis-à-vis de M. Chun. Il l'aile dure (liée aux généraux fidèles

à Chun) de son propre parti. Pris en tensilles entre l'opposition et ses anciens amis, M. Roh sera vraisemblablement, un jour ou l'antre, contraint de trancher s'il veut éviter que sa propre image ne soit entamée.

PHILIPPE PONS.

A TRAVERS LE MONDE

Etats-Unis Le budget du Pentagone de nouveau en baisse

Le Congrès américain a approuvé, d'un projet de budget du Pentagone pour 1989, qui prévoit une légère baises des dépenses et limite les fonds demandés par le président Ronald Reagan pour son programme d'initiative de défense stratégique (IDS). Le projet, dans l'ensemble approuvé par l'opposition démocrate et rejeté par les républicains, tant à la Chembre qu'au Sénet, autorise le ser 299,5 milliards de dollars pour l'année budgétaire 1989, contre 301 milliards pour 1988.

C'est la quatrième année consécutive que le budget global de la défense est en beisse ou inchangé, après les importantes augmentations pratiquées pendant le premier mandat du président Reagan. Le secré-taire à la défense, M. Frank Carlucci, avait exprimé, le 18 février demier, le aouhait que le budget de défense reprenne un taux de croissance de

Pour l'IDS, le texte adopté prévoit 4 milliards de dollars de dépenses, contre 4,8 milliards demandés finale-ment par la Maison Blanche (après le chiffre avancé : 6,2 milliards). Ce montant est tout de même en légère augmentation par rapport à celui de l'année en cours (3,9 milliards). - (AFP.)

Nicaragua

Quatre dirigeants de l'opposition condamnés à six mois de prison

Nouveau durcissement du régime sandiniste, après la fermeture en début de semaine du journel d'oppo-sition, le Prense, et de la radio de l'Eglise catholique : le gouvernement de Managua a annoncé, le jeudi 14 juillet, le condamnation à six mois de détention pour « atteinte à l'ordre oublic » de quatre dirigeants de ition. Ce sont Miriam Arguello et Luis Carballo du Parti conservateur dent de la coordination démocratique coalition de syndicats et de partis de droite), et Agustin Jarquin, secrétaire général du Parti chrétien social.

L'organe officiel, Barricade, a précisé que les quatre opposents fai-saient pertie des quarante-quatre personnes détenues à la suite de la violente manifestation qui a eu lieu, dimenche, à Nandaime, su sud de la capitale, et dont les deux mille participants avaient été dispersés à coups de granades lacrymogènes et de metraques. C'est dans cette mani-

festation que le gouvernement avait cru déceler une « ingérence améripaine », motif officiel de l'expulsion de l'ambassadeur américain, M. Richard Melton, ainsi que sept de ses cullaborateurs.

En représailles, Washington nt de reprendre son aide militaire à la Contra (interrompue le 7 février demier), décidait de renvoyer à son tour huit diplomates nicaraguayens. Au risque de créar un véritable imbroglio juridique, 'ambassadeur nicaraguayen, M. Cerlos Tunnerman, accrédité éga-lement auprès de l'Organisation des Etats américains (OEA) à Washington, prétend que, en lui signifiant son expulsion, le gouvernement améri-cain a violé le droit souverain dont dispose chaque Etat membre de l'OEA de nommer ses représentants.

Pays-Bas

Vingt ans de prison pour l'assassin de Gerrit Jan Heiin

Le tribunel de Haarlem (près d'Amsterdam) a condamné, le jeudi d'Amsterdam) à condamné, le jeudi 14 juillet, à vingt ans d'emprisonne-ment Ferdi Elsas, ravisseur et assas-sin de l'homme d'affaires néerlandais Genit Jan Heijn. Le procureur aveit requis la réclusion à vie, mais le Cour a tenu compte dans son jugament d'un rapport d'expertise psychiatrique allant dans le sens d'une « res-ponsabilité limitée » de l'accusé au moment des faits,

Gerrit Jan Heijn, numéro deux du plus gros groupe de supermarchés néerlandais, Ahold, avait été enlevé le 9 septembre 1987. La police devait retrouver son cadavre le 7 svril 1988 dans un bois proche de Reukum. Ferdi Elsas, ingénieur aéronautique, avait enterré l'homme d'affaires le jour même du rapt, après lui avoir tiré une belle dans la tête. -

Soudan

Les Eglises chrétiennes contre l'application de la charia

Khartoum (AFP). — Dans un mes-sage remis le jeudi 14 juillet au prési-dent par intérim du Conseil de souveraineté (présidence de la République), M. kiries El-Banne, les Eglises du Soudan ont annoncé leur opposition à une éventuelle application de nouvelles lois islamiques dans la nord du pays. Elles ont estimé que l'adoption de ces lois porterait atteinte aux droits des chrétiens, qui représentent le « tiers de la population du Souden », et souligné que l'unité nationale, fondée sur la « diversité de reces, religions et cultures du pays, en serait menacée ».

Les partis politiques du Sud

avaient exprimé lundi leur opposition à l'adoption de ces lois et demandé de soumettre la question à la confémier ministre, M. Sedek El-Mahdi, a souliané mercrerii aus seule l'Assemblée constituante, dont la majorité des députés ont été « álus sur la osse de leur programme électoral islamique », tranchera cette question et non la conférence constitution

Le tout-puissant ordre des avocats a, de son côté, estimé que la promulgation de ces lois, de nature « discriminatoire », provoquerait une « désintégration de l'unité natio-

ration serait imminente diviserait en effet pratiquement le pays en deux : le Nord, à un jorité musulmane, où les nouvelles lois seraient appliquées, et le Sud, dominé par une population cinétieure ou autiniste, qui serait soumis à une législation laique. On sait que les rebelles sudistes du colonel Garang sont vivement opponés à ce compromis qui, selon eux, consacrerait et perpétuerait la guerre civile.]

Territoires occupés

Tension persistante

Jérusalem. (AFP.) - Une vive tension a régné, le jeudi 14 juillet, dans plusieurs secteurs de la Cisjordanie occupée, deux jeunes Palestiniens ayant succombé la veille à des blessures occasionnées en début de semaine, à Naplouse, par les tirs de soldats israéliens.

Dans la nuit de mercredi à jeudi, une jeune Palestinienne a été blessée d'une balle à la poitrine dans le camp de Balata (proche de Naplouse) lors-que l'armée iaraélienne a dispersé une manifestation. Des heurts ont par ailleurs opposé manifestants palestiniens et soldats israéliens mercredi soir à Tulkarm (nord de la Cisjordanie), et, au même moment, plu-sieurs dizaines de colons israéliens brisaient les vitres de plusieurs voitures appartenant à des Palestiniens de Calqilyia (Cisjordania) lors d'un « raid punitif ». déclenché après qu'un adolescent israélien eut été blessé par des pierres aux abords de la ville. L'armée israélienne a, de son côté, ordonné, jeudi, la fermeture juequ'à la fin août de deux nouveaux établissements scoleires palestiniens de Calqilyia, portant à six le nombre des écoles de la ville désormais fer

La couvre-feu a, en outre, imposé préventivement jeudi sur Calqilyia. Cette mesure a, d'autre part, été prorogée jeudi pour le quatrième jour consécutif à Anabta, une localité voisine. Les autorités militaires israéliennes ont ausei prorogé, jeudi, le couvre-feu sur plusieurs quartiers du secteur de Bethléem (sud de la Cisjordanie), notamment à Beit-cahour (huitième jour de couvre-feu) et dans le camp d'Aida (abdème jour.

EN BREF

 CHILI: manifestations d'étudiants contre la torture. --Sobranta-dix étudiants chiliens ont occupé, le jeudi 14 juillet, le palais de ustice de Santiago pour réclamer la libération de trois de leurs camarades incarcérés et protester contre les tortures qui leur seraient inflicées, Sept de cette manifestation ont été relê-

• LIBÉRIA : Nouvelle terrative de putech. - Une nouvelle tentative pour renverser le chef de l'Etat libérien a échoué, le mercredi 13 juillet à l'aube, a lui-même annoncé, à la radio nationale, le président Samuel Doe. Selon lui, le général Nicholas Podier, un ancien chef de l'armée Ebérienna, était à la tête des consoirateurs et un nombre indéterminé sur la douzaine d'« anvahisseurs » aurait été mis hors de combat ou arrêtés lors d'une fusillade. Le général Podier, qui a été tué, était le numéro deux du gouvernement militaire formé après le coup d'Etat du ser-gent Doe en 1980. Il avait été déjà impliqué dans un complot contre le président DOE en 1984 et exclu de l'armée. Il s'agit de la neuvième ten-tative de coup d'Etat contre le prési-dent Dos. ~ (AFP).

• THAILANDE: conférence sur les « boat people ». — Des responsables thailandais et des représentants des Nations unies ont annoncé qu'une réunion régionale consecrée aux « boat people » sura fieu à Bangkok sous l'égide de l'ONU les 18 et 19 juillet. Un diplomate américain a déclaré à la suite d'un antration entre le secrétaire d'Etat, George Shultz, et le gouverneur de Hongkong, sir Devid Wilson, qu'une délégation de la colonie se rendra à Hanoi la semaine prochaine afin de discuter des efforts déployés en vue du rapatriement des milliers de réfu-

• ZAIRE : le Parlement européen dénonce la violation des droits de l'homme. — Le Parlement européan a invité, le jeudi 7 juillet, à Strasbourg, la France et la Belgique à durcir leur politique à l'égard du Zaîre tant que les violations des droits de l'homme y continueront et que les responsables - des c bérets verts » — n'auront pas été jugés. Dans une résolution votée à la majorité, l'assemblée des Douze a demandé aux Etats membres de la Communauté de « reconsidérer les programmes d'aide à l'armée zaîroise qui sont en cours par le canal de

leurs propres forces armées ». Par ailleurs, la représentation et France de l'Union pour la démocratie et le progrès social (UDPS), parti interdit au Zaire, vient d'alerter plusieurs organisations de défense des droits de l'homme sur le sort de l'un de ses fondateurs, M. Faustin Birhindwa, économiste, ancien conseiller du président Mobutu. arrêtó à Kinchesa le 8 avril.

d'arrêt

Politique

Les déclarations de M. François Mitterrand sur TF 1

«Je veux représenter plus que jamais les forces de progrès»

TF 1, M. Mitterrand a notammen répondu : « Je veux, en effet, représenter ici plus que jamais les forces

» Le progrès, cela signifie sur le plan humain justice, égalité des chances, savoir et formation, refus des exclusions, bref, je ne vais pas redire ici ce que j'ai dit pendant deux mois, mais j'y reste fidèle. »

Après avoir passé en revue les grands travaux engagés au cours de son premier septennat, le chef de l'Etat a indiqué: « Je veux que soient entrepris la construction et soient entrepris la construction et l'aménagement de l'une des ou de la plus grande et de la plus moderne bibliothèque du monde. (...) Je veux une bibliothèque qui puisse prendre en compte toutes les données du savoir dans toutes les disciplines et surrout qui puisse communiquer ce savoir à l'ensemble de ceux qui cherchent, de ceux qui étudient, de ceux qui ont besoin d'apprendre, toutes les universités, les lycées, tous les chercheurs qui doivent trouver un appareil modernisé, informatisé, et avoir immédiatement le renscignement qu'ils cherchent.

» On pourra connecter cette bibliothèque nationale avec l'ensemble des grandes universités de trument de recherche et de travail qui sera incomparable. J'en ai l'ambition et je le feral.

· » J'en ai parié récemment au premier ministre, au ministre de l'éducation nationale, an ministre de l'économie et des finances. On va, au coude à coude, réussir ce projet (...) dans quatre on cinq ans. »

Evoquant le « Bébête show », M. Mitterrand a déclaré: «Une émission que j'ai trouvée remarquable, très estucionse et très vive, qui d'ailleurs – je suis un pen surpris – me prête toujours un langage (com-ment pourrait-on dire?...) de « chambrée », puisque nous sommes le 14 juillet... Moi, je ne parle pas comme cela, mais c'est une caricature... Jai un peu de peine à me reconneitre dans cette caricature... Moi, ic trouve on elle ne me ressemble pas. Mais comme tout le monde moi qui dois me tromper, sans

Abordant les questions politiques, le président a ensuite souligné: « Il y a quand même une base politique, et cette base politique, ce sont les forces de progrès parmi lesqui sont considérés comme des

Coup d'arrêt

C'EST devenu un rite annuel: chaque 14 juillet, par le canal

de la télévision, le président de la

République délivre ses oracles au

peuple français. Selon les circons-

tances, il se montre précis ou sibyl-

lin, grave ou enjoué. La France poli-

tique est suspendue à ses lèvres, il

le sait, il en joue. M. François Mit-

terrand excelle dans cet exercice qui

tend à sacraliser sa fonction, et il

était au fond inévitable que surgit

dans sa conversation avec l'inamo-

vible Yves Mourousi la référence

irrévérencieuse à la grenouille divini-

sée du « Bebête Show » à laquelle

le chef de l'Etat reproche simple-

ment de lui prêter e un langage de

n'était apparu plus souverain. Politi-

quement parlant, bien sûr. Tant pis

pour ceux qui avaient cru compren-

dre, au cours de la campagne élec-

torale, qu'une fois réélu il prendrait

qualques distances et, surtout, qu'il

laisserait une grande marge de

Les choses sont claires : M. Mit-

terrand entend bien exercer la pléni-

tude de sa fonction suprême sur

l'ensemble du champ d'action poli-

tique. Qu'on se le dise : il restera le

maître du jeu dont il continuera à

fixer les règles, quitte à les modifier

au gré, sinon de sa fantaisie, du

Car, en quelques petites phrases,

M. Mitterrand a bei et bien mis un

terme provisoire au débat sur

l'< ouverture > qu'il avait lui-même

lancé en multipliant les appels au

rassemblement des Français et à la

constitution d'une majorité prési-

dentielle transcendant les clivages

traditionnels. Pourquoi ? La

réponse de M. Mitterrand pourrait

tenir en un adage bien connu de

toutes les grenouilles : à l'impossi-

bie nul n'est tenu. Le message, en

clair, s'adressait d'abord sux diri-

moins de sa vision du paysage.

manceuvre à son premier ministre.

Jamais, en effet, M. Mitterrand

chambrée ».

Après avoir présidé le traditionnel défilé militaire du 14 juillet, le président de la République, comme il le fait chaque aunée depuis sa première élection en 1981, a répondu aux questions d'Yves Mourousi sur TF 1. A cette occasion, le chef de l'Etat a précisé sa pensée dans deux domaines politiques essentiels : les contours et la portée de l'ouverture, d'une part; sa relation avec le premier ministre,

A l'évidence, M. Mitterrand a voulu donner un coup d'arrêt à l'ouverture, prenant acte, en y insistant, du comportement d'un centre « qui se cherche » et qui ne l'a pas encore « raisé », et, sans le dire, des fortes réticences apparues récemment au sein même du Parti socialiste. Dans ces conditions, il revient au premier ministre qui se trouve à la tête d'un « gouvern ment de gauche » et d'une « majorité de gauche», de mettre en œuvre les choix du candidat Mitterrand, lesquels correspondent, assure-t-il, aux aspirations des « forces de progrès ». A ses yeux, lesdites « forces de progrès» ont été mesurées au second tour de Pélection présidentielle : elles pèsent 54 % des suffrages exprimés et comprennent, au premier rung, les socialistes, les communist

M. Rocard peut donc compter sur Paide et l'appui du président de la République, à la dition qu'il se contente de mettre en œuvre les orientations contennes dans su Lettre à tous les Français. Aucun éloge u'a d'ailleurs été décerné par le chef de l'Etat au premier ministre, hormis son action en Nouvelle-Calédonie. Le référendum national concernant ce territoire, que le gouvernement songe à organiser le 25 septembre, jour du premier tour des élections cantonnies, devrait, selon le chef de l'Etat, avoir lieu à cette date.

M. Mitterrand a, d'autre part, amoncé la construction à Paris de « la plus grande et la plus belle bibliothèque du monde » (lire

» J'en citerai un quatrième, qui

est le refus des exclusions. Y a-t-il

meilleur exemple de ce refus des

exclusions que ce qui a été déjà accompli remarquablement par le

premier ministre dans le dialogue

récavert en Nouvelle-Calédonie? (...)

delà de vous, à tous ceux qui m'entendent, c'est que, d'abord, on

ne peut s'entendre qu'avec ceux qui

le veulent. Ensuite, j'ai surtout

écouté, à partir du 8 mai au soir, et

J'ai perçu des refus. Tous les groupes

politiques de la majorité de l'épo-

que, devenue anjourd'hui opposi-

tion, ont refusé de prêter la main en

disant : on verra. Certains ne l'ont

< En attendant que le centre

sache où il est... »

» Je dois dire que cela ne me peine pas du tout. C'est une façon de

exprimer. Je vois s'opposer avec

politique au président de la Républi-

que et à la majorité parlementaire,

un certain nombre de groupes,

d'hommes et de semmes que rien ne

peut rapprocher des objectifs que j'ai soutenus, qui ont montré dans

leur action et qui montrent dans leur

attitude qu'ils ont choisi une autre

Ce que je veux vous dire, et, au-

page 13). Il a enfin annoncé qu'il rencontrerait M. Gorbatcher avant la fin de l'aunée, et qu'il a décidé avec lui « de reprendre un rythme régulier de rencostres » (lire page 20).

Réseissant aux propos du chef de l'Etat. M. Jacques Barrot a estimé, an nom da groupe de l'Union du centre, qu'il s'agissait d'un « discours conventionnel, proche des clivages existents » qui risque de « décourager » les Français « de bonne volonté qui cherchent unjourd'hui de nouvelles approches à leurs problèmes . M. Alain Juppé, secrétaire général da RPR, a, tri, estimé que « cenx qui avaient cre pourair infléchir les chaix du gouvernement sont désormais fixés. M. Mitterrand leur a dit : vous avez perdu, rendez-vous ! »

Après son intervention M. Mitterrand a rejoint les quelques sept mille invités qui se saient dans le parc de l'Elysée pour la traditionnelle garden-party offerte à l'occasion de

matin, que la discussion sur le revenu minimum garanti d'insertion, que la discussion, au mois d'octobre, sur l'impôt de solidarité sur les grandes fortunes, seront un test d'ouverture, ou encore que la majo-rité politique d'aujourd'hui démontrera si elle veut on si elle ne veut pas réaliser l'ouverture, je dois dire

Cela me donne toujours l'impression qu'il se passe, à pen près, ce logue-là, ou bien cette sorte de double réflexion : « Vous avez gagné? Rendez-vous! » Non, ce n'est pas ainsi que les choses se poscut. C'est à la majorité qu'il pas dit méchamment ; d'autres l'ont appartient de gouverner. Moi, le centre, je trouve ça très

qu'il faut renverser la proposition!

C'est à la majorité qu'il appartient de gouverner, pas à l'opposition!

bien. Je le cherche un pen. Je le cherche un peu, et je pense qu'un centre qui vote toujours avec la droite ou l'extrême droite, c'est un drôle de centre. En attendant qu'il sache où il en est, j'entends que l'on gouverne, que l'on fasse les lois et que l'on oriente la politique fran-çaise dans le sens qu'a voulu la majorité des Français. »

Schwarzenberg et Arpaillange, M. Mitterrand a souligné: « Il y 2 là deux ministres qui, checun dans son domaine, représentent une

recherche, le professeur Schwarzen-

 Bien entendu, des hommes aussi éminents n'out pas la pratique politique, l'usage parlementaire, qu'ont les parlementaires élus par le peuple. Chacun a des qualités qui sont le forme et il fant distinguer le fond. Lorsque le garde des sceaux s'est exprimé, juridiquement il avait parfaitement raison. Nos lois pénales ne prévoient pas de peine en plus de celles qui sont déjà clairement expri-mées, en particulier la détention per-pétuelle ou la détention à vingt ans. Le problème est celui de l'appréciation politique. Faut-il le faire? Quand faut-il le faire? Comment

» Le garde des secaux a parlé vrai. Mais la responsabilité est d'ordre gouvernemental et la seule chose qui soit exigible — qui est très facile à comprendre, qui est généra-lement observée, qui le sera de plus en plus... J'ai beaucoup d'estime pour les deux ministres dont vous me parlez ... - c'est que rien ne doit être fait sans que le premier ministre en ait décidé. C'est tout. A partir du moment où l'on se trouve dans une situation oui ne l'a pas permis, il faut remettre le train sur les rails, »

Evoquant le prochain sommet des Sept, le 14 juillet 1989, à Paris, le président a indiqué:

« Un certain nombre de grands pays, qui ne sont pas capables d'avoir depuis deux siècles réussi leur révolution industrielle, ces grands pays-là scront présents le 14 juillet 1989. Ils l'ont décidé à Toronto récemment, puisque c'est au tour de la France - à partir de 1989 - de présider cette conférence. voir, car ce sera l'occasion, pour la France, de sentir sa propre grandeur que d'avoir des chefs d'Etat ou de gouvernement des sept plus grands pays industrialisés. Mais j'ai bien représentants, chefs d'Etat on de gouvernement de pays pauvres, de nos amis d'Afrique, de pays d'Amérique latine.

» Je souhaiterais que le tiersmonde fût présent ce jour-là, car il n'y a pas eu de choix des uns contre les autres. Reconnaissez qu'à Paris, dans notre capitale, en France, pour le 14 juillet, deuxième centenaire de la Révolution française, puisque c'est la date de la prise de la Bastille qui a servi de symbole, cette pré-sence universelle d'un monde si difgrande capacité, une grande réussite férent dans ses réalités, mais qui dans le domaine de la connaissance trouve un point commun dans la du droit et de la pratique de la jus- célébration de ce qui a fait une des domaine de la médecine et de la même une grande chose. »

in a law town pe in ... a sing quasirale Seminaria - April -11 A THE PARTY OF THE PARTY OF

Marinette Augustine A & F ---

-

pays... Les communistes, sans aucun doute, ont appelé à voter pour moi et ie m'en suis réioni. » Evoquani les modérés: « Je ne dirai pas der-rière mais à côté, des modérés qui,

capables de comprendre cet appel de l'histoire, cette nécessité du

jusqu'alors, n'avaient pas voté pour des candidats de la gauche – dont je suis – et qui ont compris que là était l'intérêt de la France. » A propos de M. Soissons: • On a le droit à tout moment de rallier la majorité prési-

« Il y a une majorité de ganche »

» Je voudrais vous dire ceci. parce que je sais bien qu'il y a de nombrenses discussions là-dessus.

» D'abord, on s'est interrogé sur le point de savoir qui a gagné... Eh bien! Il y avait une majorité de droite, il y a aujourd'hui une majorité de gauche ! Il y avait un gouvernement de droite, il y a aujourd'hui un gouvernement de gauche! Il y avait un président de l'Assemblée nationale nationale de droite, il y a mintenant un président de l'Ass blée de gauche ! Je suis encore là!

» Je ne sais pas finalement qui a gagné, mais comme disait l'autre, je sais qui a perdu! Je considère que le premier de mes devoirs est de réponquelles, au premier rang, les socia-listes. Mais il y a beaucoup de gens progrès que j'ai citées il y a un moment, c'est-à-dire de répondre

geants du Centre des démocrates

sociaux, qu'il n'a cessé de solliciter

mais qui n'ont pas osé franchir le

Rubicon : vous avez choisi de rester

dans l'opposition, en bien l l'en

Il faut rendre cette justice à

M. Mitterrand qu'au train où alfaient

les choses la situation risquait fort

de devenir surréaliste puisque les

conditions posées par les centristes

à leur entrée dans ladite « ouver-

ture » aboutissaient en quelque

sorte à exiger du gouvernement une

politique de droite. M. Mitterrand a

voulu mettre fin à cette dérive pars-

doxale. Le temps n'est plus aux

subtilités cultivées par MM. Valéry

Giscard d'Estaing et Pierre Méhai-

gnerie. « Mon premier devoir est de

veiller à ce que les aspirations de

caux qui ont voté pour moi, les 54 % des Français, trouvent tout de

même la réponse qu'ils sont en

droit d'attendre de moi (...). Les

groupes de la majorité ont refusé de prêter le main (...). C'est à le majo-

rité qu'il appartient de gouverner. »

En somme : messieurs les cen-

tristes, si vous changez d'avis,

En résidence

surveillée

conclues en Aquitaine et en

Champagne-Ardenne par le RPR et

FUDF avec le Front national pour les

élections des présidents des

conseils régionaux ont d'ailleurs

fourni au président de la République

un autre argument pour justifier son

ancrage à gauche. Un prétendu cen-

tre « qui vote toujours avec le droite

ou l'extrême droits » est en effet

« un drôle de centre ». Le centre,

M. Mitterrand à M. Méhaigneria.

Méhaignarie et quelques sutres

pour le moment, c'est moi, répond

Mais si MM. Giscard d'Estaing,

Les alliances spontanément

faites-le moi savoir.

prends acte.

votant pour moi, ont choisi une certaine direction pour leur pays. Voilà

» Mais la fidélité à mes engagements me conduit aussi à chercher à rassembler beaucoup d'autres Français, dès lors qu'ils se retrouveraient comme adoptant de grands objectifs, mais des objectifs simples.

» Voulez-vous que j'en cite ? Oh, trois ou quatre simplement. Par exemple, la priorité à l'éducation nationale et à la formation. La construction de l'Europe.

» Premier exemple, l'éducation nationale : parmi les premières mesures prises par ce gouvernement, des crédits et un plan s'esquissent pour l'éducation nationale et la formation professionnelle. De même, pour l'Europe, mon premier soin à la conférence du sommet européen des Douze, à Hanovre, a été de faire avancer la construction de l'Europe unifiée. Je pourrais continuer en vous disant, bien entendu : la solidarité nationale, et un exemple de solidarité nationale, c'est cette double loi, ou ces deux lois qui se complètent l'une l'autre, l'une qui tend à assurer à tout Français un minimum garanti pour qu'il se réignère dans la vie sociale, professionnelle, française, et l'autre, naturellement, qui recherche une part des ressources nécessaires à ce financement dans

un impôt de solidarité sur la fortune.

Voilà des exemples précis, qui mon-

trent que les objectifs que j'avais

sans omettre Mme Simone Vail, sont

ainsi envoyés au piquet par le juge-

arbitre, il est un autre homme qui

doit se sentir depuis ce jeudi, lui, en

résidence surveillée. Il s'agit de

M. Michel Rocard. Le discours pré-

sidentiel s'adressait aussi à lui. Le

premier ministre voulait faire

l'ouverture en marchant ; il reçoit

l'ordre de raientir la cadence et de

ne pas s'aventurar à la légère en

terrain mouvant. C'est un rappel à

la discipline socialiste. Voilà le che-

min du chaf du gouvernament étroi-

tement balisé. Ce n'est pas à

M. Rocard d'aller au-devant de

l'opposition ; c'est à celle-ci de faire

preuve de bonne volonté. Ceux des

dirigeents du Parti socialiste qui, tel

M. Henri Emmanuelli, numéro deux

du PS, avaient déjà pris pour cible le

premier ministre seront ravis de cet

gvertissement. M. Mitterrand, par la

même occasion, donne un gage aux

militants qui estiment que

M. Rocard en a fait un peu trop en

direction des représentants de la

tion de son deucième gouverne-

ment, faisant mine d'oublier que le

premier ministre n'a fait, en l'occur-

rence, que se plier à ses directives....

rience de la loi d'airain de la

V* République. Il n'est pas sûr que

l'hommage que lui a enfin randu

M. Mitterrand pour son € remerque-

ble » travail au sujet de la Nouvelle-

Calédonie lui mette vraiment du

où, sur ce territoire, la prise de posi-

tion des militants du parti de

M. Jean-Marie Tjibaou menace de

ruiner le bei accord conclu le 26 juin

La première conséquence politi-

que de la double mise au point pré-

M. Rocard dans un corset. Pour lui,

ALAIN ROLLAT.

sidentielle est en effet d'enfer

à l'hôtel Matignon-

fini de « rêver »...

baume au cœur. Surtout au mome

M. Rocard fait ainsi la rude expé-

» Je dois dire que, même lorsque tice : M. Arpaillange ; dans le grandeurs de la France, c'est quand je lis dans les journaux, comme ce

M. Tjibaou en difficulté dans son parti

L'Union calédonienne refuse la composition du corps électoral prévue par l'accord de Matignon

NOUMÊA de notre correspondant

On savait les discussions extrêmement serrées. Depuis son retour de Paris, début juillet, M. Jean-Marie Tjibaou n'avait pas ménagé ses efforts pour faire avaliser par ses troupes l'accord de Matignon. Honorant sa purole donnée à M. Michel Rocard, le leader du FLNKS s'était fait l'avocat du » paquet de proposi-tions gouvernementales », fidèle-ment épaulé dans cette tâche délicate par son lieutenant M. Yeiwené Yeiwené. Mais le poids personnel de ces deux chefs historiques du mouvement indépendantiste n'a pas suffi: les militants leur ont refusé une adhésion globale sur l'ememble du dispositif patiemment mis au point à Paris.

Ce qui s'est passé, jeudi 14 juillet à la tribu de Ndé, située à 45 kilomètres de Nouméa, où l'Union calé ne (composante majoritaire du FLNKS) réunissait son deuxième comité directeur en deux semaines, constitue à bien des égards un coup de théâtre. Tard dans la soirée, un consensus s'est dégagé pour demander que soient renégociées les limites du corps électoral habilité à prendre part au scru-tin d'autodétermination de 1998. Les réticences exprimées par les militants sur cette lancinante pierre d'achoppement de la politique locale étaient en effet trop vives : la restriction proposée par M. Michel Rocard - « geler » le corps électoral à par-tir de 1988 - ne suffira pas, et de très loin, à susciter une majorité indépendantiste. Les délégués de

l'UC out en beau tourner dans tous

les sens leurs propres projections sta-tistiques : celles-ci établissent,

compte tenu des tendances démo-graphiques naturelles, qu'il fandrait leur position rigide sur la question moins, évidemment, de se saisir à bras le corps de ce dossier litigieux en prenant des maintenant le risque politique de restreindre d'une manière plus radicale le corps élec-toral. C'est précisément ce qu'attend l'UC du gouvernement. reprenant sa suggestion datant de la « table ronde » de Nainville-les-Roches, en juillet 1983, à savoir limiter le droit de vote au « peuple kanak et aux victimes de l'histoire . [caldoches » de la deuxième génération nés sur le terri-toire]. Une hypothèse basse pourrait à la limite être acceptable : s'en tenir an corps électoral ayant parti-cipé au référendum de 1958.

> Une position · capitale

Cette position de la base de l'UC, après tout conforme à l'orthodoxie du FLNKS, est évidemment capitale : elle pourrait créer une onde de choc risquant d'ébranler l'échafaz-dage laborieusement construit à Paris. Outre qu'elle pose d'insurmontables problèmes constitutionmels à M. Michel Rocard, elle peut
provoques l'hostilité de M. Jacques
Lafleur, chef du RPCR, lequel a
d'ailleurs habilement attendu de
voir ce que donnaient les consultations au sein du FLNKS avant de solliciter l'avis de ses propres ins-tances. Autant dire que le consensus local, done rational, risque d'être mis à mal.

Les indépendantistes sont

attendre l'année... 2035 pour voir émerger une majorité politique favorable aux thèses indépendantistes. A statut transitoire (jugée trop lon-gue) ainsi que le découpage régional (non conforme aux limites des aires contumières canaques) soulevaient à leurs yeux une foule d'objections qui, finalement, auraient pu être surmontées si de solides garanties sur le chapitre du corps électoral avaient pu les compenser. Bien qu'ayant été clairement avisés par MM. Tjibaou et Yeiwéné Yeiwéné des risques encourus, les cadres de l'UC n'ont pas cédé. C'est donc sur une position dure que l'UC abor-dera, samedi 16 juillet, à Thio, les débats de la convention de l'ensemble dn FLNKS.

FRÉDÉRIC BOBIN.

(Publicité) -CONFÉRENCE CHRÉTIENNE INTERNATIONALE

Toutes dénominations 17-20 juillet, Paris L.S.C. 144, avenue 93210 Plaine-Saint-Denis (800 m porte de la Chapelle) dim. 17: 19 h 30; Lun & Mer; 10 h, 14 h 30, 19 h 30. Entrée gratuite Prière pour les malades La Parole de Foi

BP 54, 93122 La Courneive

MEHANISTA Vingt navets a Kabout a la suite d'un bombardemen

1 ... Section in the last

AUX

andificit frite 1842 Sept 2 in geriet. th variety the

in at face & design

-

the Parties of the

STATE STATES

San Charpe

mit iffiant surfate

philips in a

marged statement.

M. Shuitz a Pekin

terrate a view

A STATE

Berteger September 1

and the second second

The second of the second of the

en area de

dec de la

1.00

WAR HER FOR BUILDING

-無性 神 十二 10 to 100 to 100

THE THE PARTY · marine 20, 100 A and Decker &

AX 75 Sept House man de la خ قبیس A 8 . 16

Mills Talkertage

A STATE OF THE STA

. . . .

Une nouvelle école socialiste veut exprimer une « sensibilité » au sein du courant mitterrandiste

M. Jean-Luc Mélenchon, sénateur de l'Essonne, public dans son bulletin, A gauche, le texte de son ntervention au comité directeur du PS, le 2 juillet, ainsi que celui de l'entretien qu'avec M. Julien Dray, député du même département, il avait accordé à Libération (le Monde daté 3-4 juillet). A gauche reproduit aussi l'intervention au comité directeur de M. Claude Germon, député de l'Essonne, maire de Massy. Ces trois textes critiquent, à det degrés divers, la présence au gouvernement de per-sonnalités venant de l'UDF, principalement celle de M. Jean-Pierre Soisson au ministère du travail.

Ces ministres, estime ainsi M. Mélenchon, - représentent bien

autre chose que ce que nous sommes ». « La question, ajouto-t-, il, est véritablement posée de savoir qui fait un pas vers l'autre. - Selon le sénateur de l'Essonne, les propositions du gou-vernement pour l'impôt sur les grandes fortunes et son projet initial d'amnistie ne sont pas sans rapport avec la présence de barristes an gouvernement. M. Germon s'inquiète, pour sa part, du « champ libre » que ces « apports à droite » laisseraient au Parti

MM. Mélenchon et Dray, venus tous deux du trostkisme, animent Nouvelle école socialiste, que

diste ». Il précise que M. Dray et lui-même avaient voté pour la déclaration du comité directeur (le Monde du 5 juillet) parce que, « en dépit de l'hypocrisie du pro-cédé utilisé par le texte lorsqu'il amendement qui avait recueilli huit voix (et non deux, comme nous l'avions indiqué par erreur).

Une lettre de M. André Lajoinie

M. André Lajoinie, président du groupe communiste à l'Assemblée nationale, nous a adressé une lettre

dont voici les principaux passages : J'ai relevé dans votre journal deux inexactitudes concernant les propos ou actes des députés communistes (...). Il s'agit en premier lieu, dans votre journal daté du 9 juillet, d'une information pretant à Georges Marchais des propos qu'il aurait tenus à la réunion des députés communistes le 17 juin. Votre rédacteur affirme que Georges Marchais « a qualifié de «charognards de l'intérieur » les signataires de l'appel dit des -reconstructeurs. Or, présidant cette réunion, je peux témoigner, comme d'ailleurs tous les députés communistes, que de tels propos n'ont pas été tenus par le secrétaire général du parti. Le sujet n'a d'ail-leurs pes été abordé.

» La deuxième inexactitude (...) est contenue dans un article portant sur les principales dispositions de la loi d'amnistie, publié dans votre journal daté dimanche 10 et lundi 11 juillet 1988. Votre rédacteur affirme au mépris des faits et du compte-rendu du Journal officiel que, je cite : - aucun parti ne s'est battu contre ces dispositions qui effacent les fausses factures repro-chées à peu près à toute la palette

» Or, dans le débat général, comme nous l'avions fait en commission, nous avons voté contre cette disposition amnistiant les délits commis avant la loi du 11 mars 1988 sur le financement des partis politi-ques, lorsqu'ils sont en relation avec le financement direct ou indirect de campagnes électorales ou de partis politiques ».

» Je suis moi-même intervenu le 6 juillet en séance contre cet article, dans une intervention qui a déclenché des incidents avec des députés de droite comme le relete le Journal officiel pages 491 et 492.>

proclame que les engagements de Lille ont été tenus à propos des alliances ., il « méritait d'être adopté dans la mesure même où il confirmait ce qu'est, du moins en paroles, la ligne des socialistes ». M. Mélenchon avait voté, en revanche, l'amendement qui demandait la convocation d'un congrès du PS pour l'automne,

pas abordó « le sujet » de l'appel dit des « reconstructeurs », ca que le Monde n'a, de reste, jamais prétenda. M. Mar-

Marchen avan, en man, sujet de opards de l'intérieur » au sujet de opards de l'intérieur » au sujet de ion et de ceux qui rens

si M. Lajoinie à l'Assen-le, tout comme M. Lederman au Sénut, se sont publiquement exprimés sur la question, ils n'out pes contrairement ce qu'ils ont fait au jet de la réintégration des éles syndi-

E gouvernement a beau être composé,

sérieux, il ne parvient à donner de lui-même

cu'une impression d'ardeur molle. Ce gouver-

nement a beau, en connaissant parfois le

succès, s'attaquer sans tarder aux grands

dossiers qu'il a mission de résoudre, il ne

cesse pas de paraître incertain. Il a beau affi-

cher qu'il est mû par une volonté claire, il ne

cessa pas de paraître fade. Le régime Rocard,

s'est achevés dans un désastre d'Etat, appe-

lait, de la part de son successeur, un maintien plus posé. Mais c'est moins le calme qui

semble de mise qu'une manière de flou, si ce

Ce n'est pas faute pourtant, pour donner

du brillant, de s'être entouré de vedettes. Ca

gouvernement est un hommage à la télévi-

sion, laquelle, plus que jamais, se résume à un excessif souci de plaire. Plaire et ne heur-

ter personne ; se renouveler, mais à condition

tres, qui n'en sont d'ailleurs pas forcément

satisfaits, les mêmes aux mêmes places :

Bérégovoy aux finances, Lang à la culture, Dumas aux affaires étrangères, Nallet à l'agriculture, Joxe à l'intérieur. C'est le gou-

vernement façon Louis XV, monarque qui

avait les têtes nouvelles en horreur. Les Fran-

Même les nouveaux ne sont pas nouveaux.

Jospin a un petit air de déjà vu et quelques autres un grand air de déjà m'as-tu-vu. M. Michel Debré a tout à fait tort de dire,

dans un récent entretien au Quotidien de

Paris, que la Ve République retourne à la IVe.

Car, en ce temps, c'était les partis qui

alors qu'aujourd'hui c'est la télévision.

Decaux, Gillibert, Kouchner, Schwarzenberg,

quelque désir intense et caché qu'ils en aient

eu, auraient-ils été ministres s'ils n'avaient

été de ceux à qui on ne donne jamais de tic-

ket au vestiaire lorsqu'ils déposent leur par-

(hélas !) d'excellences auraient-ils vocation à

être détrônés dans cette fonction par le

OURQUOI, dira-t-on, des propos aussi

vraiment en place que depuis sa deuxième

version, au tendemain des élections législa-

Il faut même le créditer d'avoir ramené, en

Nouvelle-Calédonie, un semblant de paix, si

précaire qu'elle demeure, tant demourent,

aussi, aggravées parfois, les causes qui

l'avaient rompue. Un tel résultat n'est pas

rien, et pourtant le gouvernement Rocard

désabusés pour un gouvernement qui

a d'autant moins démérité qu'il n'est

« 20 heures » des chaînes de télévision ?

dessus ? Sciences-Po et l'ENA, pépinièn

ient sur la formation d'un gouvernement,

çais sont censés être ses disciples.

Ainsi retrouve-t-on, pour nombre de minis-

Il est vrai que la frénésie chiraquienne, qui

c'est un régime sans sel.

n'est d'ennui.

de ne pas changer.

dans sa grande majorité, d'hommes de qualité, compétents, travailleurs et

EN BREF

 M. Jean Poperen « pose is vraie question > à M. Rocard. -« La vraie question (...) est de savoir si l'entrée de — personnalités » cen-tristes — dans le gouvernement est sidentielle », s'interroge M. Jean Poperen, ministre chargé des reletions avec le Parlement, dans le des nier numéro de son bulletin Synthèse-Flash. L'ancien numéro 2 du Parti socialista se demande s'il s'agit blen d'« une nouvelle éta d'une stratégie continue que le PS a fixée dès sa création à Epinay en 1971 (...), la stratégie du rassen ment à gaucha ». A moins, poursuit-il, que l'ouverture ne soit « un acte significatif d'une nouvelle stratégie », celle de « l'élargissement de la majo-rité présidentielle » ou encore d'« une étape, sorte de ses vers une nouvelle coalition ». Evoquant une hypothéti-que alliance avec M. Raymond Barra, M. Poperen se demande si l'ancien premier ministre « représente aujourd'hui beaucoup plus que ka-.

a M. Emmanuelli «a appré cié » M. Soisson. – M. Henri Emmanuelli, député socialiste des Pyrénées-Atlantiques, a affirmé, le mardi 12 juillet sur RTL, que la droite ne peut avoir « deux langages » : se déclarer, d'une part, favorable à l'ouverture politique et, d'autre part, e se liguer, dans les régions, contre le gauche en n'ayant aucun scrupule à s'allier avec le Front nationals. Le rappelé que « le vrai clivage se fare entre ceux qui acceptant la dérive droitière » du RPR et de l'UDF et e ceux qui ne l'acceptent pas ».

d'Etat aux anciens combattants. – A la suite du « Point de vue » de Thierry Pfister dans le Monde daté 11-12 juillet, le secrétaire d'Etat chargé des anciens combattants et des victimes de guerre nous a précisé que les effectifs de ses fonctionnaires n'ont pas « augmenté de 25 % au cours du derries quart de siècle », comme l'affirme l'auteur, mais qu'ils ont « décru de 2 164 depuis 1963, soit 34 % ».

Dans l'attente d'un jugement du Conseil constitutionnel

Le vote de la loi d'amnistie provoque un malaise à la Réunion

SAINT-DENIS de notre correspondant

Le vote de la loi d'amnistie provo que des remous au sein de la classe politique réunionnaise. Pour une fois, le Parti communiste réu nais prend la tête d'un combat où se retrouvent des gaullistes et des cen-tristes. La formation dirigée par M. Paul Vergès dénouce un amende-ment de la loi étendant le quantum de la peine amnistiable dans les départements d'outre-mer à dix-huit mois de prison avec sursis au lieu de douze mois en métropole.

Le Parlement a fait de deux cas particuliers une règle générale. Les deux cas sont ceux de M. Wilfrid Bertile, ancien député socialiste, maire et conseiller général de Saint-Philippe, condamné récemment pour ingérence à dix-huit mois de prison evec sursis et à l'interdiction d'exercer à vie toute fonction publid'exercer à vie toute fonction publi-que, par la cour d'appel de Saint-Denis, et de M. Axel Kichenin (cen-tre ganche), maire de Sainte-Marie, conseiller régional, condamné égale-ment à dix-huit mois de prison avec sursis pour délit d'ingérent

Sitôt la condamnation de M. Bertile confirmée par la Cour de cassation, divers élus de toutes tendances politiques avec, à leur tête, un bar-riste ont pris l'initiative de solliciter, à titre collectif, la grâce présidentielle en faveur de leur collègue. Or ces mêmes élus ont le sentiment de s'être fait piéger. Au lieu d'atten-dre la grâce présidentielle, M. Ber-tile a préféré, en effet, être absous par la loi d'amnistie. Encore fallait-il qu'il trouvat des avocats prêts à défendre sa cause au Parlement. Cela ne posa aucun problème. Deux sénateurs, M. Louis Virapoullé (Union centriste) et M. Albert Ramassamy (PS) sont montés au créneau pour faire adopter, par le Sénat, un amendement que l'Assemblée nationale confirma malgré l'opposition du garde des sceaux.

Le PCR, qui prônait également un recours à la grâce présidentielle, voit dans cette affaire une nouvelle preuve de l'alliance objective entre le responsable de la l'édération socialiste locale et les deux parlementaires centristes, deux frères, MM. Louis et Jean-Paul Virapcullé Ce dernier avait battu M. Paul Vergès le 12 juin dernier, dans la cinquième circonscription de la Réu-nion, après le refus du candidat socialiste de se désister au second tour en faveur du secrétaire général du PCR, pourtant en position de bal-lottage favorable. Le PCR craint également que la loi d'amnistie ne soit une échappatoire pour M. Jean-Paul Virapoullé, « qui doit rendre des comptes à la justice ». Le PCR a, en effet, déposé plusties plaintes tour en faveur du secrétaire généra contre le député centriste pour fraude électorale et détourn de fonds publics. L'une d'elles a abouti à la condamnation, en 1986, de M. Virapoullé, reconnu coupable d'ingérence, mais le tribunal le dis-pensa de peine. Une sanction pénale similaire frappa la même année un élu du PCR, lui aussi inculpé pour

Le Parti communiste réunionnais ttend avec impatience le résultat du recours du groupe RPR au Consell constitutionnel contre la loi d'amnistie. Il ironise déjà sur l'attitude de MM. Louis Virapoullé et Albert Ramassamy, deux farouches partisans de l'intégration de la Rénnion à la métropole, devenus, le temps du vote de la loi d'amnistie. des défenseurs acharnés de la spécificité outre-mer. Il est tout autant paradoxal de voir le PCR, hier chantre incontesté de l'autonomie, devenir le champion de l'assimilation sous la forme de l'égalité sociale. Dans le débat sur la loi d'amnistie à l'Assemblée, M. Elle Hoarau n'a-t-il pas, en effet, affirmé que la loi devait être la même pour tout le territoire français? Une thèse encore hérétique au PCR, il y a une dizaine

ALIX DIJOUX.

Le Monde **ANNONCE**

L'IMMOBILIER

appartements ventes

5° arrdt PR. MOUFFETARD My. s.C.

15° arrdt METRO CONVENTION écent tt cft 5° ét., gd ple entrée, 2 cft., gde 2 bains, 2 w.-c., vue ie, baic., solell, caime,

pavillons A VENDRE PAYILLON A DRANCY Sur 453 m². Conetr. 1939 Elevé aur cave totale (chauf-furle, ateller). Rez-de-ch. : entr., cuis, emén., séj., 1 ch. 1º ét. : 1 ch., s. de beins, w.-c., 2 combles. Garage

individuelles MAISONS INDIVID. A VENDRE MAISON BRETAGNE DU NORD

bureaux Locations

VOTRE SIÈGE SOCIAL DOMICILIATIONS Constitutions de sociétés et tous services, 43-55-17-60, villas

LA TRINITÉ-SUR-MER à 2 km, grande melson sur 2 000 m² plantés, 2 niveaux, étage indépen-dant, comiendrait à cohabi-tation parents-enfants, 10 pièces, 500 m plage, 50 m de la côte, petite vue mer, 1 800 000 F à cèb. Agence du Porche, VANNES, Tél.: 97-42-48-05.

L'AGENDA

Informatique

SERVICE TÉLÉMATIQUE

TEXE cause double emploi

UN TERMINAL DE COMPOSITION FIET

référence EDIT 408, avec son écran équipé d'un tube haute définition.

Date d'acquisition JUNE 1986. VALEUR 80 000 F - CÈDE POUR 40 000 F T&L: 42-47-98-48,

Animaux

CLUB VACANCES DES ANIMAUX NABLLY par Sens 89100 (16) 86-97-01-86.

PENSION CHIENS CHATS sur Peris 2 adresses : CVA. 44, r. Garibaldi, 94100 Selen Maur. Tél. : 42-83-44-40. CVA, 11, sv. J.-B.-Clément, 92100 Boulogne. Tél. : 46-05-09-74.

Cours

cours anglais

Bijoux

ACHAT BIJOUX Brillants, pierres précieuses, argentarie, PERRONO, bd des Italiens, OPERA 4, Chaussée-d'Antin, ETOBE

Jeune fille au pair RECHERCHE

LF. AU PAIR INTÉRET CULTURE, 15-8/1-7-89 FAM, ART. PEINTRE/PROF., 2 ENFANTS, 3 ans, 18 mois. ECR. + PHOTO: BOOSTEN, POSTBUS 3023, 8202 NA MAASTRICHT, PAY-BAS. **DEMANDES** D'EMPLOIS

39-92-31-95 le

automobiles ventes

de 5 à 7 C.V. A voire GS Club, année 78, b. état, éq. radio + crochet attalage. Contrôle technique effectué, 44 000 km, \$ 000 Tél. (16) 38-96-63-09. reste marqué par une absence d'élan que ne l'été, non plus que le i plier les promesses ou les déclarations, catte médecine des gouvernements qui se cherchent.

JOURNAL D'UN AMATEUR, par Philippe Boucher

Mais, après tout, comment un tel élan sereit-il possible ? Pour s'élancer, il faut svoir un but. Que faire quand on est embarrassé de deux ? Ne reste plus que la politique de Buridan (scolastique du quatorzième siècle connu de tous par la locution qu'il a laissée à la postérité), qui contraint à l'interrogation perpétuelle. C'est vivre une situation de bigame dans un pays qui n'en a pas la pratique. Pour le Parti socialiste, ou du moins pour M. Rocard, il faut épouser à droite sans divorcer à gauche, courtiser d'un œil sans cesser, de l'autre, de multiplier les clignements de séduction. Qualle galère! Quel embrouilla-

Buridan

NSI se trouve contredit l'aphorisme de base d'un homme de pouvoir. Desormais, gouverner, c'est ne pas choisir. On réintègre « un peu » les militants licenciés pour des infractions liées à leurs activités syndicales, on assujettit « un peu » à l'impôt sur le capital les possesseurs de grande fortune (que les intéressés jugeront insupportable cependant que le Parti communiste estime que ce n'est rien), on met « un peu » fin à l'isolement des détenus pour faits de terrorisme (histoire de perdre sur tous les tableaux), on appelle « un peu » d'hommes de terrain au milieu des politiques pur jus (et on leur dit beaucoup de se taire).

C'est d'ailleurs curieux la manière dont sont définis ceux qui, au gouvernement, n'avaient pas fait profession, jusqu'au moment où ils ont sauté le pas, d'être des politiques. Ils sont dits « hommes de terrain », ou « représentants de la société civile ».

Outre que, comme plusieurs l'ont déjà souligné, les politiques ne représentent pas - sauf M. Chevènement, mais avec quel talent ! - la société militaire, que devraientils être, ces politiques, sinon des représentants de la société civile et des hommes de terrain ? Gageons que s'ils l'avaient été davantage, M. Le Pen n'aureit pas obtenu, à l'élection présidentielle, le quasi-triomphe

Ces hommes venus « de la société civile » sont-ils, dans ces conditions, un reproche vivant aux politiques ou une trouvaille gentillette à la Giscard et qui durera ce que

L y a une quinzaine de jours, Mme Edith Cresson affirmait sur RMC, en femme qui es i napituda de che n'est pas majoritaire en France. » Où diable a-t-elle été pêcher ce postulat en forme de condamnation ad asternum?

Ce verbe être se donne un parfum de certitude irréfragable comme le théorème énonçant : « Est isocèle le triangle qui a deux côtés égaux. » Sous le soleil ou sous la pluie, à midi ou à minuit, un tel triangle ast isocèle. Sur le même mode, la gauche n'est pas majoritaire en Franca. A ce compte, il n'y a plus qu'à rentrer à la Trappa ou à s'embarquer

Comme s'il n'était pas évident, au contraire, que nui parti n'est majoritaire en France par principe, mais seulement quand les umes en ont décidé ainsi.

Or il semble bien que, aux municipales de 1977, aux cantonales de 1979, à l'élection présidentielle de 1981, aux législatives de la même année, à l'élection présidentielle de 1988, et même aux législatives qui ont suivi, les urnes ayant dit que la droite était minoritaire, il est possible d'en déduire finement que la gauche était majoritaire.

Même s'il est maintenant devenu de bon ton de considérer que le Parti communiste n'est pour rien dans les 54 % de M. Mitterrand le 8 mai, si l'ostracisme de classe fait ainsi un inimaginable retour en force, on ne voit pas bien comment il les aurait obtenus si le PC n'y avait pas contribué, et de manière décisive.

Mais foin de cela l L'« ouverture » est devenue la « poumon » de Molière. Tout comme Toinette voit dans chacun des maux imaginaires que souffre Argan un remède dans le « poumon », le Parti socialiste, ou du moins M. Rocard, sauve par l'« ouverture » une vie que rien ne menace vraiment.

La gauche inquiétait les « gros » ? L'ouverture les rassure. La gauche faisait fuir les capitaux ? L'ouverture les rapporte. La gauche terrorisait les écoles confessionnelles ? L'ouverture les rassérène. Mais comment donc! Comme s'il fallait s'excuser auprès de celui qui a perdu et demander pardon de n'avoir pas été défait.

Même s'il est fait une distinction des plus subtiles entre la droite qui n'est pas fréquentable et celle qui le serait devenue par un miracle que nul Vatican n'a encore constaté, il ne faudrait tout de même pas pousser le bouchon trop loin. Car le moment viendra où retrouvera ses droits ce constant clivage de la vie politique française entre ceux que soucie la condition humaine et ceux qui ne la discement qu'au travers de la lecture des bilans.

Repentir. Comme le signale un conseiller du ministre à propos du demier « Amateur », M. Chevenement n'avait pas, dans l'affaire d'Ouvée, « souhaité des poursuites pour homicide involontaire, mais du chef de coups mortels ». « C'était assez différent », ajoute, non sans raison, ce correspondant.

Same a

325

 $z_{[n]_{\alpha+1/2}}$

** 4 .

1.79- 17.4.

· . . .

1.

1.11

Lès dévoirs 🗯

Société

PRODUCTION OF IN LIEUTE figen og imm mentgegete ich ni. De geerijete ve me Ben beit & Web dente anitable desire in THE PROPERTY OF A STATE OF attali merbite mu faller ibr. THE PERSON NAMED IN COLUMN 1 CO.

1

me deput sandan ningly months mad by a in and the treet and the tree

an offer fire also up BOOK THE THE PARTY OF Bit ammelle bellet : Signated this Part Name 2 to MICHAEL MICHAEL THE P. LANCE TO LANCE T Lagra birages "

Le vote de la loi d'amnistie

soque un mulaise à la Réunio

SOUTH SET SET SET WATER MAN PL & FUNDAMENTAL PROP ge benedie Politi serbit popiti. the displace of here. MANY ME DAMENT MAY IS Manufactured do M. No. par to Tiene de agang. an de trates trades. M. & Mail 1984 by "a-Santania de la como de Mir be mitte permanitie production to the party of the con-

n**iforius** mijorius

A STATE OF BUILDING No. of the Section 1995 1848 B. .. · Andrew Marine Service 5 /a. - 5 with the contract of 178 1 - 1 - 1 Contraction in

marrisa (1965) (1**986**) (1975) — Vitalia (1975) Service of the service - .. 444 and the second second Service March 1999

أفاف يعاميها فيت SEPTEMBER OF ST groups at the contract with the traffic of Charles Co. S. A. A. C. Marie Color Service Maria Car SAMPLE OF THE STATE والأراجع المرسو Marie Page 1 E Sec. 16.

e e grete

compare -

: 4.

& .. F 4 11

Me lag var in 1

A Comment ---20 46 5 7

monte d'un jugement du Conseil conseille

Scènes de violences à La Courneuve Environ soixante jeunes gens habitant le quartier des « 4 900 » à La Courneuve (Seine-Saint-Deuis) out violemment manifesté, dans la muit du mercredi 13 au jeudi 14 juillet, incendinat des voitures et brisant des vitrines de magasins. Ils s'en sont pris ensuite aux policiers venus sur place, auxquels ils attribuent la responsabilité de la

Après la mort d'un jeune Maghrébin

d'échapper à une patrouille. Au cours des affrontements qui ont opposé les manifestants, armés de cocktails molotov et de pierres, à une quarantaine de gardiens de la paix, quatre policiers ont été légèrement blessés. Selon la direction départementale des polices urbaines, ils souffrent d'«égratignures provoquées par des éclats de verre et de petites contusion consécutives à des jets de pierres ». Ou ne relève aucun blessé dans les rangs des manifestants, précise-t-on de même source. Cinq d'entre eux ont été interpellés et relâchés, rien n'ayant pu leur être reproché précisément, indique-t-on au parquet de Bobigny. En revauche, une information judiciaire a été ouverte pour rechercher les anteurs des violences et des déprédations. Elle a été confiée à M= Christine Coste-Floret, juge d'instruction.

mort de l'un des leurs, après un accident de moto alors qu'il tentait

C'est un accident qui est à l'ori-gine de la colère des jeunes gens de La Courneuve. Le 5 juillet, deux pharmacies, d'une librairie-papeterietabac et d'un pressing. d'entre eux circulaient, sans casque, dans le même quartier, sur une moto de cross. Ils se sont enfuis en apercevant une voiture de patrouille de la police. Dans leur course, indique-ton de source policière, ils ont heurté un panneau de signalisation. Le passager, Ali Mahfoufi, dix-nenf ans, a été grièvement blessé au cours du choc. Transporté dans le coma à l'hôpital Beaujon, il y est mort une semaine plus tard.

« Ils nous reprochent la mort de leur ami», a déclaré en substance un responsable de la direction départementale des polices urbaines, qui l'annonce du décès du jeune bomme, mardi, une treptaine de personnes étaient venues au commissariat de La Courneuve pour porter plainte. Il n'y avait alors aucun officier de police judiciaire sur place et «le groupe est reparti sans incident ».

Mercredi soir, l'intervention des policiers dans le quartier pour inter-peller des «roulottiers», spécialisés dans le vol d'équipements de voitures, a tout fait dégénérer. De manière quasi spontanée, les soixante manifestants se sont regroupés et out commencé une mise à sac du quartier. Ils out incendié sept voitures et détruit les fausse ».

dirigés vers le poste de police pour s'en prendre aux deux fonctionnaires de permanence. L'affrontement avec des policiers appelés en renfort a duré plusieurs heures avant que les assaillants ne se dispersent.

Le père d'Ali Mahfoufi conteste la version des faits donnée par la police et a annoncé son intention de léposer une plainte. Omar Mahfoufi, restaurateur dans le dix-neuvième arrondissement de Paris, a précisé à l'Agence France-presse que « des inspecteurs en civil ont tenté d'intercepter [la moto] en la bloquant avec une voiture banalisée provoquant ainsi sa chute ». Pour étayer cette accusation, le père de la victime affirme détenir de nombreux témoignages, dont au moins deux directs.

A la direction départementale des polices urbaines, on affirme toujours que les jeunes gens avaient pris la fuite en apercevant la voiture de police et qu'ils ont chuté d'euxmêmes. La préfecture reconnaît cependant qu'elle « n'a pas de connaissance très approfondie des circonstances de l'accident -, mais affirme que « la version du père est

EDUCATION

Pour rassurer les parents sans ennuyer les enfants

Les devoirs se mettent en vacances...

Les vacances éveillent chez les parents l'inquiétude de voir leurs enfants oublier les acquis de l'année scolaire écoulée. Un souci qui peut se guérir facilement, grâce... aux devoirs de vacances. Ceux-oi doivent rassurer les adultes sans ennuyer les écoliers. C'est pourquoi les éditeurs redoublent d'efforts pour renouveler la formule en la rendant plus attrayante. Les nouveaux cahiers sont le plus souvent remplis de couleurs, parsemés de jeux éducatifs, et truffés d'exercices mettant en scène... les

Avec ses livrets Nathan Vacances, Fernand Nathan propose sans doute le compromis le plus équilibré entre le sérieux pédagogique et les indispensables clins d'œil iconographiques. En sept années, couvrant la scolarité de la maternelle à l'entrée en sixième comme les autres collections, - ils proposent une « assurance rentrée » dans toutes les disciplines. Les révisions se présentent sous la forme de doubles pages thémati-ques, qui mêlent de façon astucieuse la compréhension d'un texte lintéraire, la grammaire, l'orthogra-phe, les mathématiques et l'histoire ou la géographie. Mais ils semblent phuôt destinés à des élèves à l'aise, ou sérieusement aidés par leurs parents. Posologie conseillée: une demi-heure par jour, pendant un

Dans un style encore plus décontracté mais comparable, la collection Oui de chez Bordas promet aux élèves une « rentrée tonique après vingt-quatre séances de révision. Les livrets distinguent le francais et les maths à partir du cour moyen. Toutes les cinq leçons, deux pages de récréation éducative sont proposées. L'écolier est invité à s'autocorriger et à s'attribuer une note... mais il trouvera facilement les corrigés, à la fin du recueil. Un aido-mémoire à conserver complète

Dans un style scolaire, mais qui conviendra bien aux enfants qui ont besoin de consolider leurs commissances et qui peuvent tra-vailler régulièrement avec un l'autoroute A 9, peu avant Béziers.

adulte, Magnard a conçu les Cahiers Top et Vuibert les Livres des vacances, dont le particulatité est de pouvoir être utilisés pendant l'année scolaire. Chaque Cahier Top de Magnard est consacré à une matière – lecture, orthogra-phe, expression écrite, techniques opératoires et résolution de problèmes, - et propose une révision tuce de bilans-évaluations couronnés chacun par une note. Des conseils et des rappels de cours permettent aux parents d'intervenir

Egalement rigoureux, le Livre des vacances édité par Vuibert se présente comme un véritable cours complet et progressif, qui insiste bien sur les difficultés et souligne les savoirs de base sollicités. Astuce de présentation : les corrigés sont regroupés au centre de chaque volume et sont facilement

Tons ces cahiers s'ouvrent sur des illustrations de converture pleines de sable blond, de paysages champêtres on de valises prêtes pour le grand départ. De véritables invitations aux vacances studienses.

Nathan vacances, sept cahiers. Prix unitaire: 28 F. Out, Bordas, Hait livrets. Prix unitaire: 39 F. Les Cahlers Top (Magnard), vingt-cine cahlers. Prix unitaire: de 24 à 28 F. Le Livre des vacances (Vuibert). Prix unitaire : 30 F.

• Incendie dans l'Hérauit. Premiers feux de forêt de la saison dans le département de l'Héraut : une douzaine d'hacteres de garrigue et de pinède ont été dévastés par un incendie, le mercredi 13 juillet près de Grabels. Des habitations ont été menacées mais elles n'ont pas été évacuées. Cent cinquante sapeurspompiers sont intervenus, utilisant quarante véhicules, six avions légers et un hélicoptère bombardier d'eau. L'incendie a été maîtrisé en fin d'après-midi tandis que d'autres foyers se déclaraient plus au nord du

Une police municipale très entreprenante

Hyères, ses caméras et ses fichiers

(Suite de la première page.)

Il est agacé qu'on vienne l'interroger alors que « Paris est rempli de caméras » et qu'on ne demande pas de comptes à M. Jacques Chirac. Le maire préfererait qu'on s'intéresse à ses « grandes réalisations », au pro-jet de rénovation du casino, pour lequel il a eufin trouvé une banque : la Kansati Osake Pankki. C'est la filiale luxembourgeoise d'un banque finlandaise, mais cela n'étonne pas plus les administres que l'apparition de la cin-quième caméra de « surveillance de la circulation » en février der-

Le maire a quelques soucis. Non-inscrit mais investi par le RPR pour les dernières législatives, M. Ritondale a déjà dû se retirer spontanément devant M= Yann Piat, du Front national, au deuxième tour. Le premier adjoint, M. Jean-Michel Camut (PR), a rendu ses délégations. Le troisième adjoint, le conseiller général Joseph Sercia, exclu du RPR pour s'être également pré-senté à la députation, a démissionné le 8 juillet du conseil municipal. Les séances du conseil durent en moyenne six heures le record est de treize heures et demia, en 1983. Les Hyérois s'y pressent pour entendre leurs élus se traiter de « pauvre type » ou de « dégonflé ». Et M. Ritondale se demande pourquoi la presse nationale s'inquiète autant du microclimat particulier qui règne dans

« C'était Chicago »

M. Ritondale a été plus de vingt ans secrétaire général de la mairie avant de prendre sa retraite anticipée pour affronter le socialiste sortant qui l'avait laissé an placard, M. Gaston Biancotto, en 1983. Vainqueur, il a choisi comme adjoint à la sécurité un ancien colonel de gendarmerie, M. Jean Pépin, qui fait état de sa légion d'honneur jusque sur ses notes de service. Membre du RPR, M. Pépin est également vice-président d'honneur de l'école de formation des policiers municipaux d'Orange. Le colonel a promu à la tête de la police municipale un collectionneur de douilles et de cartouches, le brigadier-chef Jean Valente, membre du conseil exécutif de ont eu à cœur de rassurer la population - Quand nous sommes arrivés, assène le maire, c'était Chicago. » Le bureau d'hygiène avait été « mis à sac », le matériel scolaire dégradé et on avait trouvé une cuisine « inondée » de « victuailles éparoillées ».

municipaux de l'enregistrement des demandes de cartes d'identité et de passeports. - On aurait peut-être du se renseigner pour savoir si la police muicipale avait les mêmes droits que la police nationale », se dit M. Ritondale a posteriori. Pour ne pas faire perdre de temps aux quelques Hyérois distraits qui perdent chaque année leur carte d'identité, la police municipale a monté un fichier, et pour les reconnaître, elle a demandé une photo supplé-mentaire à tout le monde. Pour rentabiliser le papier, les agents ont commencé à porter des annotations au dos des fiches : « Avertissement verbal pour circulation avec son engin sur le trottoir le 28 août 1984 à 15 h 30. » « Usage de stupéfiants (colle). Interpellé le 21 mars 1984. - - En zone industrielle depuis 1986. Compte à la banque lyonnaise. » On a beau lire le statut des gardes champêtres, on n'y trouve pas le droit de contrôle d'identité ni

< La forteresse >

même de contrôle bancaire.

Le fichier a été détruit en 1985, sur injonction de la CNIL, mais sans doute pas avec le zèle habituel puisqu'il l'a été de noveau le 19 mai de cette année et encore le 13 juillet, mais cette fois ce n'était plus qu'une peau de chagrin, un « index », sans photo ni annotations. En 1985, la police municipale avait également rénssi une « OPA » sur les contraventions, qu'elle se faisait envoyer directement. Le parquet de Tou-lon a mis un frein à la boulimie

Le bâtiment des policiers municipaux est appelé « la forteresse » par les habitants, qui ont sans doute quelque chose à se reprocher. Le mercredi 13 juillet, la porte est grande ouverte et on se demande à quoi servent l'interphone et la caméra modestement perchée à 2 mètres d'altitude seulement. « Il n'y a rien à cacher, assure le brigadier-chef Valente. trente et un ans. Ce n'est pas la CIA - A l'entendre pourtant, gendarmerie, police nationale, notaires, huissiers et assureurs, ont régulièrement fait l'homeur à son service de consulter le fichier des cartes d'identité.

L'ancien surveillant de travaux devenu patron du service qui nationale (UNAPN). Tous trois la CNIL cessait d'interférer darme n'avaient signalé le vol pousse à l'improviste la porte du rez-de-chaussée marquée « Entrée interdite ». Le policier de service au « pupitre » de commande des caméras ne fixe ni les volets de l'hôtel ni le numéro minéralogique du véhicule en stationnement devant la mairie. Big Brother ne Pour rendre service à la police regarde même pes les cinq écrans nationale, le maire a accepté de de contrôle. Il n'a pas le temps

charger ses quarante policiers d'« espionner », comme dit son chef. Il est débordé. Pendant que les images défilent, il doit aussi surveiller trois postes radio, gérer sept lignes téléphoniques et consulter l'imprimante de l'ordinateur du système de télésurveillance qui relie quarante bâtiments municipaux. Si l'alarme est donnée, il repère la nosition du bâtiment attaqué sur la carte de la commune qui, derrière lui, en remontre aux plans de métro parisiens, avec ses clignotants rouge et vert. Les caméras coûtent 100 000 F

chacune, selon le montant officiel Elles n'ont pas empêché le plasti-quage de la Banque de Provence en février ni quelques hold-up. Le brigadier-chef parie qu'on ne voit pas la plaque d'une voiture à cinquante mètres, mais il perd et on distingue très bien aussi les dessins en ligne brisée du rideau de l'appartement situé au-dessus du café «Le Palace». Il affirme encore que les caméras sont pratiquement inopérantes la puit, mais l'un des familiers du pupitre raconte que l'on peut ouvrir le diaphragme et voir « sous un porche le dessin des pavés ». Toute-fois, pour l'essentiel, les libertés sont sauves. Rien n'est enregistré, comme l'a constaté la PI de Tonion: « A 150 F la cassette, cela reviendrait trop cher », explique M. Valente. La couleur des véhicules échappe également à l'appareil: « C'est du noir et blanc. »

La guerre des korodateurs

Fin 1984, le colonel Pépin, énm par la surcharge des services officiels en matière d'identification des contrevenants, a demandé l'autorisation aux préfectures du Var et des Alpes-Maritimes de connecter un terminal au fichier commun des cartes grises. L'autorisation a été accordée début 1985, la procédure étant « déjà appliquée - par d'autres polices municipales. - Si j'avais inventé quelque chose, je n'aurais pas fini colonel mais général en chef », essure l'adjoint à la sécurité, organisateur pourtant du PC routier de Roszy-sous-Bois en 1968. La police municipale hyéroise

elle n'est pas une exception dans ce département qui abrite le siège de l'une de ses fédérations syndicales - aurait pu continuer tranquillement ses activités si un rragiste et un ancier d'un sac Banque de France contenaut 2 000 F par leur collègue préposé à la collecte de l'argent des horodateurs, le 26 juin 1987. Et si une conseillère municipale de droite privée de ses délégations par le maire, Mª Annie Bonnet, n'avait eu le temps d'enquêter et d'ameuter tout le pays sur l'affaire puisque M. Ritondale ne s'en chargeait pas. La guerre des horodateurs dure depuis un an. Mme Bonnet s'est spécialisée dans la technique de ces appareils, justement dépourvus de compteurs, mais moins sophistiqués tout de même que ceux de Toulon, qui demandent le numéro minéralogique de la voiture du Daycur.

Le maire ne s'est pas porté par-tie civile, ni non plus la société lésée, Locapark, dont le PDG est un ancien député RPR, M. Charles-Louis Godon (1). L'information judiciaire a été ouverte par le procureur de la République le 12 mars 1988, soit neuf mois après les faits et une semaine avant la publication d'une enquête fouillée de l'hebdo-madaire Politis. Le policier Fernand Guillard a été inculpé de vol mais ces lenteurs n'ont fait qu'alimenter les soupçons sur le rôle plus important qu'auraient pu jouer les « Pieds nickelés » de la brigade de Hyères et sur les liens des polices municipales avec le RPR et les sociétés gestionnaires de parkings. Les témoins, Daniel Raffin et Patrick Zocco, out été mis à l'écart (2). Personne ne semble rechercher si le détournement de 2000 F n'a pas eu des précédents, alors que la recette des horodateurs a augmenté, selon l'opposition, depuis la découverte

Créée en 1978 par la mairiesocialiste, la police municipale de Hyères (dix millions de francs inscrits au budget de la commune) possède un fourgon, quatre R-18 et trois motos là où les policiers nationaux n'ont que quatre véhicules et des mobylettes. Les hommes sont armés chacun d'un P-38 spécial mais le fusil à pompe ne sort jamais. Le brigadier-chef a acheté deux bergers allemands en 1985 à l'armée. qui « n'a pas encore envoyé la facture ». Au premier étage, trois policières de série américaine font du traitement de texte sur les IBM avec les contraventions et les PV d'urbanisme pour le plaisir de « savoir combien on en a mis dans l'année ». Les congés du personnel sont épalement du ressort de l'ordinateur comme la date à laquelle chacun a recu ses menottes et son imperméable. « Si un type me dit que son imper est usé, je ne suis pas forcé de le croire », dit le brigadier-chef.

(1) Ancien député des Yvelines, M. Godon était rapporteur de la com-mission Lalanne, qui, chargée de prépa-rer un projet sur les polices municipales, a également entendu M. Pépin.

a egalement entenon pa. repm.

(2) Patrick Zocco a été suspenda le 28 juin. Le procureur a retiré l'agrément accordé en 1983 an motif que le policier a fait l'objet d'une condamnation en 1974. Or M. Zocco avait bénéficié d'une réhabilitation de plain droit.

Acquittement des deux médecins suédois accusés du meurtre d'une prostituée

STOCKHOLM

de notre correspondante

dernier (le Monde du 15 mars), qui les avait condamnés, avait été cassé pour vice de forme. Un deuxième procès vient de s'achever dans une totale ambiguîté : un médecin légiste et un généraliste accusés du meurtre d'une prostituée ont été acquittés par la justice suédoise, mais d'une façon telle que le donte, loin d'avoir été dissipé, s'en trouve renforcé. La justice, malgré le nombre des indices, n'a pas tranché avec netteré

Le tribunal de Stockholm a eu raison de l'obstination du procureur Anders Helin à vouloir faire incul-per les médecins. Un jury unanime a rejeté tous les chefs d'accusation : mentre en 1984 d'une prostituée de Stockholm, Catrin Da Costa ; tentative de strangulation par le médecin légiste d'une prostituée (le témoi-gnage de cette dernière « manquait de substance») ; inceste enfin : le généraliste divorcé depuis avait déjà été entendu à plusieurs reprises par la police qui le soupcomait d'avoir abusé de sa propre fille, alors âgée de douze ans. Le tribunal admet, pourtant, que l'enfant a probable-ment fait l'objet de « manipulations

sexuelles ». C'est cette même petite fille qui est à l'origine du double procès de Stockholm puisque c'est sur le récit détaillé qu'elle avait fait à sa mère d'une bien étrange autopsie que le procureur avait ordonné des pour-suites : l'autopsie d'une jeune prostituée que la petite connaissait pour l'avoir déjà vue en compagnie de son père et du médecin légiste.

Le tribunal a estimé que la mère avait restitué correctement les propos de sa petite fille et n'a pas mis en doute leur santé mentale. Le tribunal reste convaincu que les deux hommes ont pratiqué, ce lundi de Pentecôte 1984, une autopsie « agressive et teintés de sadisme », mais il n'a pas exclu qu'ils avaient tué la jeune prostituée. C'était le point faible de l'accusation qui manquait de preuves sur les causes de la mort de Catrin Da Costa. Il eut falhit pour cela pouvoir examiner la tête de la victime. Or, la tête n'a

Le caractère très particulier de l'autopsie aurait néanmoins pu suf-fire à faire condamner les deux hommes, mais ce délit, assimilé à la violation de sépulture, avait été pres-crit, deux ans après les faits, en 1986. Les deux juges et les six jurés ne se sont pas non plus laissé influencer par le goût très prononcé des deux médecins pour la pornogra-phie violente (deux vidéos du méde-cin légiste montrées en sance), m par le récit d'une autre prostituée, amie de Catrin Da Costa, concernant les relations, sévices compris, de cette dernière avec ses deux

Le procureur Helin devrait indi-quer avant la fin du mois s'il a l'intention de faire appel. Ses chances de faire inculper les deux hommes s'amenuisent. Au cours du procès, les deux médecins n'ont cessé de nier. Pour aider la justice, le médecin légiste a même donné des pistes : un médecin d'un hôpital de Stockholm d'abord, puis, ce der-nier ayant été innocenté, un boucher détraqué, décédé en 1987, qui avait été condanné pour meurtres suivis de découpages. Là non plus, une tête n'avait jamais été retrouvée. Le procureur Helin devrait indi-

FRANÇOISE METO.

Dans les Yvelines

Deux membres d'une secte sont inculpés et écroués

VERSAILLES de notre correspondant

Deux membres d'une secte sondée il y a huit ans au Vésinet (Yvelines) par Gheorghiu Dimitriscu Mihaies quarante quatre ans, industriel rou-main naturalisé français en janvier 1986, vieznent d'être inculpés de non-représentation d'enfant » par le juge d'instruction de Versailles, Jean-Marie Charpier, et écroués.

M. Michel Bahjejian, trente ans, et son épouse Sylvie, vingt-neuf ans, dentistes exerçant à Marly-le-Roi et demeurant avec leurs trois enfants - deux fillettes de trois et quatre ans et un petit garçon de neuf mois - dans l'une des propriétés satellites de la secte à Mon tesson (Yvelines) avaient été arrêtés à leur domicile par les policiers du commissariat du Vésinei.

«L'affaire Mihaies» révélée en début d'année pas la Presse de la Manche et le Courrier des Yvelines, après le dépôt d'une plainte pour non-assistance à personne en danger déposée par les parents d'une adepte de la secte, Mª Catherine Seeling, vingt-trois ans, qui aurait été rete-nue contre son gré dans un presbytère de Quarquebut (Manche), se trouve ainsi relancée à la faveur d'une nouvelle procédure qui n'a malgré tout que partiellement

abouti. Cette deuxième procédure, dans le cadre d'une plainte pour non-représentation d'enfant et refus d'exécution d'une décision de justice déposée par les grands-parents et de la surveillance exel maternels des trois jetines enfants du des magasins cambriolés.

couple Bahjejian – le tribunal civil de Versailles, dans son jugement du 23 mars dernier, ayant accordé aux grands-parents un droit de visite et d'hébergement, - n'a cependant pas permis au juge Charpier de retenir contre l'industriel roumain le délit de complicité.

Les trois jeunes enfants, Gabriel, neuf mois, Lydie, trois ans, et Béné-dicte, quatre ans, ont aussitôt fait l'objet d'une ordonnance de placement provisoire et ont été confiés à la DDASS pour un premier bilan médico-psychologique. Leurs grands-parents maternels, M. et M. Chazaud, avaient eu l'occasion de dénoncer dans le bulletin de l'ADFI (Association de défense de la famille et de l'individu) certaines pratiques rigoristes imposées à la communaute dirigée par M. Mihaies, conduisant à battre les enfants, à les priver de loisirs et à leur interdire toute scolarisation. THIERRY LE LOUET.

 Condamnation d'un policier cambrioleur. - Le tribunal correctionnel de Dousi a condamné à trois ans et six mois de prison ferme un brigadier de police du commissariat d'Aniche (Nord), Robert François, quarante-deux ans, qui avait à répondre du délit de complicité dans une série de cambriolages dans des magasins à grande surface. Robert François, moyennant intéressement, informait des mouvements de police et de la surveillance exercée autour

La « fatigue du métal » pourrait être à l'origine de la fuite de gaz

La catastrophe de Piper Alpha

l'explosion, qui a ravagé la plate-forme pétrolière Piper-Alpha le 6 juillet (le Monde du 8 juillet), ont été repéchés en mer du Nord le jeudi 14 juillet, ce qui porte à vingt-cinq (sur cent soxiante-six morts) le nombre des corps retrouvés.

D'autre part, le ministre bri-taunique de l'énergie, M. Cecil Parkinson, a anoncé jeudi aux Communes, l'ouverture immédiate d'une enquête technique sur les causes de la catastrophe. Le but de cette enquête - qui sera menée parallèlement à l'enquête publique - est d'accroître la sécurité sur les plates-formes de mer du Nord.

LONDRES de notre correspondant

Une semaine après l'explosion qui a causé la mort de cent-soixante-six personnes (dont deux sauveteurs), la plate-forme *Piper-Alpha* est tou-jours la proie des flammes. la société Occidental Petroleum a reconnu que trois puits au moins sur les trente-six qui équipent Piper Alpha sont en feu. Le pétrole qui fuse ainsi librement contient une grande quantité de gaz naturel, du méthane pour l'essentiel, qui brûle à sa sortie des puits et entretient une chaleur e. Cette situation, ainsi que le vent violent qui se lève périodiquement en mer du Nord, rendent très difficiles les efforts de M. Paul (Red) Adair, le « pompier volant » texan, pour éteindre l'incendie.

M. Adair s'est fait déposer à plusieurs reprises au cours de ces derniers jours, avec son équipe, sur la plate-forme, désormais inclinée à 45 degrés, mais il n'a toujours pas pu approcher les têtes de puits elleses. M. Adair a réussi à monter, le 13 juillet, sur ce qui reste de *Pipe*s Alpha et qui ne constitue plus qu'un quart des structures initiales. Il s'agit du « module A » c'est-à-dire du derrick lui-même. Tout le reste est au fond de l'eau, y compris les quartiers d'habitation, lesquels contiennent probablement la plupart des cent quaran encore retrouvés.

Négligences?

La tâche de M. Adair et de son équipe consiste à dégager à l'aide d'une grue les débris qui encombrent le « module A » et de tenter ensuite d'obturer les têtes de puits. Les lances d'incendie du navire de soutien logistique Tharos déversent en permanence des tonnes d'eau sur Piper Alpha pour éviter que les montants métalliques ne cèdent définitivement sous l'effet de la chaleur. Une plate-forme semisubmersible de forage est arrivée à proximité de Piper Alpha. Elle pourrait commencer incessamment à forer un puits dévié.

Le puits dévié atteindrait les puits en éruption à une certaine profon-deur sous le fond de la mer. Par lui, seraient injectées des boues lourdes et colmatantes qui boucheraient les puits en émption. Une telle opération risque de durer quelques semaines. Et d'autant plus qu'il s'agit de « tuer » trois puits.

Occidental Petroleum continue d'espérer que M. Adair aura, auparavant, achevé son travail d'extinotion de l'incendie. Notons toutefois que l'incendie évite les déversements Notons aussi que les têtes des trois puits situées sur Piper Alpha ont été

JOURNAL OFFICIEL

Sont publiés au Journal officiel du jeudi 14 juillet 1988 : DES LOIS

 Nº 88-808 dn 12 juillet 1988 relative à l'administration de la Nouvelle-Calédonie. ● Nº 88-810 du 12 juillet 1988

relative au prélèvement sur certains revenus au profit de la Sécurité sociale et à l'augmentation de la reteaue pour pension des fonction-

● Nº 88-811 du 12 juillet 1988 modifiant certaines dispositions du code du travail relatives à la rémunération des stagiaires de la forma-tion professionnelle et prorogeant les exonérations de cotisations de sécurité sociale liées aux contrats de qua-

DES ARRÊTÉS Du 6 juillet 1988 portant

homologation du règlement général du Conseil des bourses de valeurs. • Du 6 juillet 1988 portant homologation de deux règlements de la Commission des opérations de

Les corps de trois victimes de raisemblablement très endommagées sinon arrachées. La fermeture des trois puits depuis la surface est donc forcement une opération très

> Le «pompier volant» et son équipe, dont les rémunérations ne sont pas officiellement rendues publiques, seraient payés 5 000 livres (environ 55 000 franca) par jour. Occidental Petroleum a, d'autre part, révélé, le mardi 12 juillet, qu'une fuite importante de gaz s'était produite le 1st juin sur Piper-Alpha, dans le « module A ». Après des travaux relativement rapides de réparation, la production avait repris. Les responsables de la com-pagnie insistent sur le fait que l'explosion du 6 juillet a eu lieu dans le « module C » et n'est donc pas liée à l'incident du 1= juin.

> La «fatigue du métal» sur une plate-forme vieille de douze ans, pourrait être la cause de la catastrophe, a reconnu, mardi, M. Martin, un des dirigeants d'Occidental Petroleum. L'attention se porte désormais sur l'état des conduites de gaz menant aux compresseurs. C'est séparé du pétrole, était comprimé, avant d'être renvoyé, par gazoduc sous-marin, vers les côtes écossuises.

M. John Donaldson, ancien res-ponsable de la sécurité de la plateforme, avait accusé les dirigeants de Piper Alpha de négligences à ce sujet. Il estime que les conduites de gaz étalent vétustes et attaquées par rouille. M. Martin a déclaré mardi soir : « L'Idée selon laquelle la fatigue du métal a provoque la fuite sera étudiée pendant l'enquête. Ce n'est cependant qu'une hypothèse parmi d'autres.

Les dirigeants d'Occidental Petroleum démentent cependant énergiquement que des fuites de gaz sient en lieu sur la plate-forme pen-dant les quarante-huit heures qui ont précédé la catastrophe. Le réservoir de stockage du gaz situé audessus des compresseurs a cepen-dant fait l'objet, pendant cette période, d'une opération relative-ment complexe destinée à le maintenir en état. Le stockage avait alors été interrompu. Ce réservoir était situé immédiatement en dessous des quartiers d'habitation. Il aurait, avec son immense masse de gaz, constitué, selon certains experts, la bombe » dont le « détonateur » a été la fuite intervenue dans les compresseurs ou à proximité de ceux-ci.

DOMINIQUE DHOMBRES.

nies et Ressol-Raphaël

très heureux d'annoncer la nais-

Aymeric,

le 17 juin 1988, à Canberra (Australie).

Didier et Michèle SAVIGNAT, ambassade de France en Australie.

Rita et Jean-Didier HELOT,
Benjamie BELOT,
ont la joie d'annoncer la missance de

Daplmé, Victoire,

- Manilla PHONSAVAN,

Godiname CHANTRY out la joie d'amoncer leur mariage, célébré à Vicutiane, le 24 juillet 1988.

Georges HAGUENAUER,

Gérard et Michèle Haguenauer

ses enfants, Sébastien, Maxime et Charlotte,

Yves et Martine Haguena Nicole et Paul Losser, Nadine Cahen, Jeannins et Michel Moisi,

92200 Neuilly-sur-Seine.

Et de tous ses amis.

Décès

sance de leur petit frère

6 Perth Aven

le 18 juin 1988.

RP 583 Vientiene.

RDP Lao. 17, rue Polivean, 75005 Paris.

surveau le 12 juillet 1988.

De la part de Colotte Haguen

6 Perth Avenue, Yarrahumia, ACT 2600.

Naissances

PHILATÉLIE

Le Musée du bateau de Douarnenez

Douarnenez et son Musée du bateau, inauguré le 4 juin dernier, vont avoir les honneurs de la Poste, qui met en vente, le lundi 25 juillet, un timbre à 2 francs.

Abrité au fond d'une baie réputée être l'une des plus sûres du Finistère, le port de Douarnenez fut, dès l'Antiquité, un centre de pêche et de commerce important; les Romains y exploitaient, au hameau de Plomarc'h, des cuves de garum (jus de



poisson pressé). Le nom de la cité ne poisson presse). Le non de la cite ne doit pourtant rien à cette lointaine occupation, il provient, en fait, de la langue armoricaine, *Douar-an-enez* (la terre de l'Île), en référence à l'Île Tristan qui se dresse au débouché de la ria de Port-Rhu.

Au Moyen Age, le port conaut une forte activité de transit, les échanges portant surtout sur le vin, les toiles de voiles, le blé, le poisson les tolles de volles, le ble, le poisson salé à destination ou en provenance de l'Angleterre, de l'Ecosse, de l'Espagne, du Portugal et de côtes françaises. Cette prospérité en fit plusieurs fois la cible des écumeurs de mer dont l'un, le triste sire de La Fontenelle, prit la ville en 1595 et en démolit les maisons pour se construire, avec leurs pierres, une forteresse sur l'Ile Tristan. Ce sac et les rapines qui s'ensuivirent lui valurent de finir roué en 1602 à Paris.

A la plus belle époque de la marine de pêche à voile, Douarne-nez compta près de cinq mille marins et neul cents chaloupes sardinières. Les patrons douarnenistes armaient aussi au thon et à la lan-gouste sur les côtes de Mauritanie, e forgeant ainsi une solide tradition de navigateurs. Rien d'étonnant donc que la ville,

cinquième port de pêche français, ait créé un Musée du bateau et des stages de charpentiers de marine aux Ateliers de l'Enfer. Pour perpétuer ces traditions, une sête de la voile traditionnelle, « Douarnenez 88 », aura lieu du 12 au 15 soût. Elle rassemblera dans le port du Rosmeur plusieurs centaines de vieux greements - et offrira nombreux spectacles sur le thème de

Le timbre, au format 40 X 26 millimètres, représentant la coque d'un bateau traditionnel en bois, a été dessiné par Jean-Marie Chanvet et gravé en taille-douce par Joseph Rajewicz. Il est tiré en feuilles de cinquante.

★ Vente anticipée les 23 et 24 juillet, de 10 heures à 19 heures, au barean de poste temporaire « premier jour » ouvert

Le Carnet du Monde

- Le conseil d'administration, La direction Et le personnel de La Seigneurie,

ont le regret de faire part du décès de leur administrateur et ancien président-

M. Georges HAGUENAUER.

Les obsèques out eu lieu le 15 juillet 1988, à Paris.

M™ Henri Koch,
 Evelyne et Louis Levy-Garbous,
 Thierry et Laurence Koch,
 Sa famille

M. Henri KOCH,

directeur général honoraire de la Banque de France, chevalier de la Légion d'honneur, officier de l'ordre national du Mérite,

enlevé à leur affection le 13 juillet 1988.

à Paris, au cimetière du Montparnasse.

Des dons peuvent être adressés à l'Association pour l'étude des maladies du sang (professeur Zittoun), Hôtel-

Et le personnel de la Banque

ont le très grand regret de faire part du décès de

M. Hezzi KOCIL

Nos abonnés, bénéficiant d'une réduction sur les insertions du - Carnet du Monde -, sont priés de joindre à leur envoi de texte une des

rdes pour justifier de

survenu à Paris, le 13 juillet 1988.

L'inhumation a en lieu dans l'intimité

Et ses amis

du sang (professes Dieu, 75004 Paris.

au Musée du bateau, place de l'Enfer, à Douarnemez (Finistère) ; le 23 juillet, de 8 heures à 12 heures, au bureau de poste de Donarnenez.

* Souvenirs: Association philatélique et cartophile de Douarnenez, Jean-Yves Kerloc'h, 8, impasse Ar Stereum, 29 100, Douarnenez; Association pour le développement des œuvres sociales de la marine, section philatélique, 23, rue de la Bienfaisance, 75 008 Paris (joindre une enveloppe timbrée pour le réponse aux demandes de renseigne

* Une médaille : la Monnaie de Paris
va émeture une médaille gravée par
Raymond Contantiec, un graveur bien
connu des philatélistes, sur le Musée du
bateau de Douarnence, au prix de
160 F. Reuseignements : Monnaie de
Paris, 11, quai de Conti, 75 270, Paria,
Cedex 06.

Rubrique réalisée par la rédaction du Monde des philatélistes 24, rue Chauchat, 75 009 Paris. Tél. : (1) 42-47-99-08.

En filigrane

• Une Marianne centenaire. - La 19 août 1888, les électeurs de la commune de La Flamengrie (Nord) votèrent à 100 % en faveur de la République. En récompense, catte com-mune reçut du président Sadi Carnot une Marianne en pied. Cette année, Marianne fête donc ses cent ans. Cet anniversaire tombe en même temps que la fête patronale, la douzième « Ducasse d'el tarte au chuc ». A cette occasion, les Amis de Marianne organisent une exposition avec bureau de poste tem-poraire les 23 et 24 juillet, souvenirs philatéliques, médaille commémorative... (Renseigne-ments : les Amis de Marianne, Jean Simon, mairie, La Flamen grie, 59570 Bavav).

• La philatélie à la télévi-- La rubrique de Pierre Jultien, du Monde des philaté listes, continue tout l'été sur TF 1. Elle est diffusée tous les dimanches matins vers 7 h 10, au cours de l'émission de Jean Offredo « Bonjour la France, bonjour l'Europe ».

 Philexfrance. — Un conrespondant nous signale que des recettes principales viennent d'être dotées de timbres à la surcharge € Saint-Pierreet-Miquelon ». Rappelons que, s ces timbres peuvent être acquis per les collectionneurs, ils ne peuvent, en revanche, être utilisés ou'au départ de Saint-

Anniversaires

Services religieux

prières de l'année de leur

- Le 16 juillet 1986,

Jacqueline COHEN-SELMOUN.

Sa famille demande à tous ceux qui l'ont comme et aimée de se souvenir.

Nessim STRUGO,

à 19 heures, à la synagogue, 61-65, rue

CARNET DU MONDE

Les avis peuvent être insérés LE JOUR MÊME

e'ils nous parviennent avant 10 h au siège du journet, 7, r. des italiens, 75427 Peris Gelex GS.

Tilles MONPAR 650 572 F.

Télécopieur : 45-23-06-81. Renseignem. Tél. 42-47-95-03.

Tarif de la figne H.T.

Insertion minimum 10 lignes (dont 4 lignes de blanca). Les lignes en-capitales grasses sont facturées sur le base de deux lignes.

GALERIE BEAU LEZARD **EMMY VAROUXAKI**

présente

Mythes, paysage aginaires, mēmoir

YURI KUPER, RAFFAELE DE ROSA ALAIN SENEZ, DOKO VASINGTON

DU 28 JUIN

ne alverses 82 F

nt lieu le dimanche 17 juillet 1988,

- M=A. Strugo

Et ses enfants, informent parents, amis, conna

MÉTÉOROLOGIE

Evolution probable du tamps en France entre le vendredi 15 juillet à 0 heure et le dimanche 17 juillet à 24 heures.

Evolution générale : une dépression se maintient sur le Danemark, donnant encore un flux de nord frais et instable sur l'Est de la France. Les hautes pressur l'Est de la l'auto-sions des Açores se prolongent jussul'aux côtes européennes. Sur le proche Atlan-tique, une perturbation contourne par le nord l'anticyclone.

Samedi : nuageux au nord-ouest, éclair Samedi: nuageux au nord-ouest, éclair-cies ailleurs. Le temps sera coavert et il pleuvra l'après-midi sur la Bretagne et les côtes de la Manche. De la Vendée au Centre, su Bassin parisien et aux fros-tières belges, sur les régions du nord-est, la marinée sera nuageuse avec des averses locales, puis le temps deviendra variable, mais il y aura des averses rési-

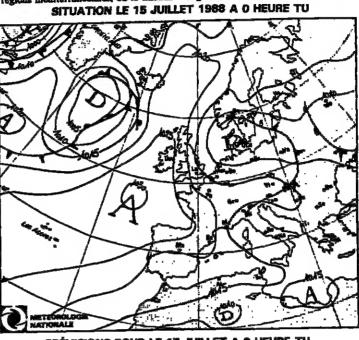
Sur la moitié sad du pays, tem agréable. Les éclaircies seront assez belles. Le soleil brillera plus fort sur les

et la tramontane soufficient à 40-50 km/h. Les températures minimales seront entre 12 et 17 degrés sur le Sud et entre 7 et 11 degrés au nord de Bordeaux-

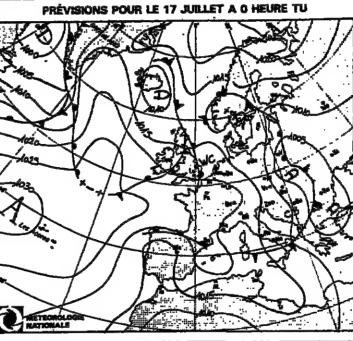
males entre 17 et 20 degrés sur la moitié nord, entre 21 et 30 degrés sur la moi-tié sud. L'après-midi, températures maxi-

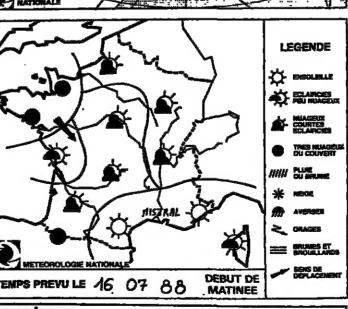
Dimanche: les nuages gagnerent le Cenure et l'Est. Le beau temps peu mageux se maintiendra sur les régions méditerranéennes. Au sud de la Garonne, après des éclaireies le matin, le ciel sera nuageux l'après-midi, il y aura des ondées en soirée. Du Bordelais à l'Austrance et au l'appagis, le ciel rese aira des unoces en sonte de la restanta à l'Auvergne et au Lyonnais, le ciel res-tera variable avec des nuages plus abon-dants; l'après-midi, sur toutes les autres régions, journée très nuageuse avec des bruines ou de faibles pluies éparses.

Les températures matinales seront stationnaires. Les maximales resteront entre 17 et 20 degrés sur la moitié nord, mais seront entre 25 et 30 degrés sur les régions méridionales.



PRÉVISIONS POUR LE 17 JUILLET A 0 HEURE TU





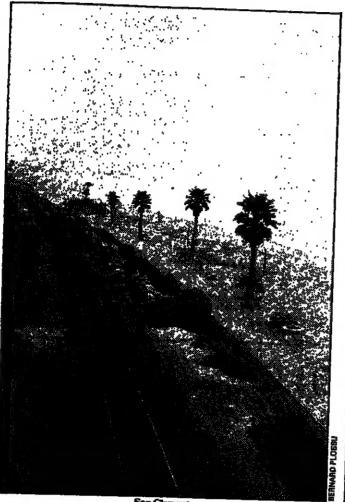
		MLE CX	uêm	maxima - es rolevées entre			le 15	-7-19		Í
	FRANCE		10	et le 15-7-1988 à 1						_
	30		N	TOULOUSE 2		C	LOS ANGELES LUXEMBOLING		18	1
	19		Ä	PODSTEA STIRE	13	•	MADRID			1
	Z1		N				NAURAKECH		14 25	
	19		N	ÉTRANG			NEGCO		14	
	16		N	ALGER 3		N	MILAN		72	
CAEN	18		C	AMSTERDAM 1	14	A	MONTRÉAL		12	
CHERBOUR			•	ATHÈNES 3		D	MOSCOU		17	
CLERMON			N	BANGKOK 3	26	C	NAIROBI		15	
	20		N	BARCELONE 2	16	D	NEW-YORK	25	21	
	SHE 23	13	N	BERLIN 20	16	C	050		11	
	20	12	A	MUXELLES 13	13	C	PALMA DE MAI		20	
LYON		17	ע	LE CARE 34	22	6	PEKIN		23	
MARSHI		17	D	COPENHAGUE 19		N	RIO-DE-LANEIR		_	
NANCY		12	Ä	DAKAR Z		D	KONE		23	
NANTES		9	Ñ	DELHI 2	26	5	SINGAPOUR	32	26	
NOCE	32	19	N	DEERA		Ď	STOCKHOLM		18	
PARIS MON		12	C	GENÈVE 21		Ă	SYDNEY		10	
PAU		14	č	BONGKONG 32	27	N	TOKYO	22	20	
PERFUNA	1 25	17	Ď	ISTANBAL	21	D	TUNES	35	23	
PENES	19	Ю	N	JERUSALEM 25	21	D	VARSOVIE		12	1
ST-ETTENN	E 19	12	N	1830NOE 27	17	ā	VENUSE		19	i
ZISYZION	KG 21	12	A	LONDRES 13		Ç	VIENNE		15	
					T	-				

arda la violte Radister and Ţ Aus Angeles. Phichmetique 1 1.1 With the state of 48,34.2 Programme and the second the ter largee,

Barr ...

Le Monde SANS VISA

San-Diego, une Californie à l'heure espagnole





C'est le pays de la vigne et de l'oranger, la patrie de Disneyland et des autoroutes à dix voies : Orange County. au sud de Los Angeles. un concentré d'Amérique trop proche de la frontière pour ne pas admettre dans ses vergers des ouvriers mexicains et, avec eux, leur langue. le castillan.

par Olivier Barrot

OUCHÉ par la musique de leur nom, vous avez voulu louer une Chevrolet ou une Pontine, une Oldsmobile ou une Lincoln ; mais peut-être l'agence ne disposait-elle plus que de Mitsubishi et de Subaru, ces japonaises longtemps décriées qui ont conquis en dix ans le quart du marché américain. En route vers le sud par l'Interstate 405, ce boulevard d'autoroute ininterrompu qui, sous le nom de San Diego Freeway, vous emporte de la vallée de San-Fernando, au nord de Los Angeles, à la frontière mexicaine, deux bonnes centaines de kilomètres plus bas.

Derrière soi, le Los Angeles prestigieux de Beverly Hills et de Sunset Boulevard, et aussi le centre originel, non loin du port, aussi décati que Hollywood mais renaissant dans son architecture épurée. Au bord des cinq voies de l'autoroute où gravitent au même rythme exactement les millions de véhicules, un panneau semblable à ceux qui bornent n'importe quel bourg du Nebraska ou de l'Idaho annonce que l'on vient de sortir des limites de la ville : Los Angeles, 3 186 000 habitants.

Passés les bourdonnants aéroports locaux de Hawthorne, Torrance, Compton, passées les collines de Palos Verdes et la chapelle

philosophe Swedenborg, on est entré dans le comté de Long Beach, port artificiel étrangement habité par le Queen Mary, ce paquebot jadis orgueil de la Cunard et qui demeure à quai, pour l'éternité. Sur le freeway, les

dédiée par Frank Lloyd Wright au miles défilent, rythmés par des tressautements des que l'on change de file : les plots de séparation lumineux créent l'illusion

sonore du chemin de fer. Voici Orange County, l'agglomération de Californie dont le développement étonne même les

Américains. Deux millions et demi d'habitants, quelques attractions touristiques majeures comme Disneyland et Knott's Berry Farm ou la péninsule de Balboa, mais aussi l'université de Californie à Irvine, une cité qui n'existait pas il y a vingt ans, le complexe d'entraînement sportif de Mission Viejo, les centres commerciaux démesurés de Newport Beach.

Orange County est l'un dessymboles les plus expressifs de la reprise de l'économie américaine d'avant le krach d'octobre dernier. un incident somme toute secondaire et minoré par les édiles locaux. Ici, d'Anaheim au nord à San-Juan-Capistrano à 50 kilomètres au sud, le prix de la terre augmente tous les jours, et les collines de l'arrière-pays se peuplent peu à peu de « condos » (condominiums, constructions en copropriété), et d'immeubles de bureaux en verre et métal toujours sophistiqués. On emprunte pour le premier versement et l'on revend un an après avec une forte plus-value : la fièvre spéculative est générale, l'enrichissement spectaculaire.

L'aéroport John-Wayne de Newport-Beach, orné devant son entrée de la statue en bronze du héros local qui avait sa propriété à Balboa, peut déjà accueillir les gros porteurs des compagnies nationales ; mais du matin au soir.

plus fortunés qui, négligeant Los Angeles et son *smog* pollué, se

ott's Berry Farm cultive les traditionnelles vertus de l'Amérique rurale, Disneyland célèbre l'imagination universelle et profitable d'un entrepreneur, de ses collaborateurs et de ses successeurs en une «americana» aussi explicite que le hall de l'Indépendance de Washington et la statue de la Liberté à New-York Disneyland vant le voyage absolument, à la fois pour sa perfection spectaculaire - de nouvelles attractions. comme une évocation fabuleuse de la « guerre des étoiles », viennent d'y être inaugurées, - pour la diversité révélatrice des visiteurs qu'on y rencontre, pour l'image profuse que ce concentré d'Amérique donne du pays.

Au sud encore, canaux, lagunes, villas, yachts bordent le littoral de Corona-del-Mar et de Laguna-Beach, élégantes stations bal-néaires au large desquelles croiseraient parfois des baleines. Dans les vergers que jouxte le San Diego Freeway travaillent des centaines

tout proche : d'ici à la fin du siècle, Los Angeles et San-Diego ne formeront plus sans doute qu'une lée comme la moitié de la France. L'océan ne bornera pius les exploitations vinicoles et fruitières, repoussées vers l'intérieur des terres et porteuses de ces crus californiens indûment comparés aux

Ville-frontière

L'Espagne conquérante puis vaincue n'avait laissé à la Californie que des noms de lieu. L'arrivée massive des Mexicains par la frontière peu étanche de Tijuana a redonné vie à l'idiome venu de Castille, qui sait conférer une tonalité mélodieuse à l'ancienne route appelée Camino Real, au mont Palomar ou à la baie de

San-Diego, qui fut capitale de la Californie mexicaine, compte aujourd'hui plus de l million d'habitants, et dépasse San-Francisco. Océanographie et astronautique y voisinent avec agrumes et primeurs, tandis que le monde animal est l'objet d'un double culte : au zoo pour les espèces terrestres, à Sea World pour les espèces marines. Même blasé, on résiste difficilement aux facéties de l'éléphant de mer.

Carnet de route

VOYAGE

Los Angeles est desservie six fois par semaine depuis Paris par Air France, en une dizaine d'heures de vol. L'AR en classe éco coûte 11 000 F, il existe un tarif « visite » (de 5 400 F à 5 800 F selon la saison) et un tarif « jeunes » (de 4 100 F à

Les compagnies américaines Pan Am, TWA, American Airlines, Delta proposent des forfaits (voyage + location de voiture + séjour) souvent inté-

Nouvelles Frontières offre diverses formules de voyage seul, de circuits à options à des conditions avantageuses.

• SÉJOUR

La chaîne Méridien, filiale d'Air France, dispose de deux hôtels bien situés pour explorer l'Orange County et le sud de la Californie :

- le Méridien de Newport-Beach, tél. : (19-1) 714-476-20-01:

- le Méridien de San-Diego-Coronado, tél. : (19-1) 619-435-30-00.

Jet Tours propose des sjours à prix étudiés dans ces établissaments, que le cours actuel du dollar US rend avantageux pour les Européens. Sur place, la location d'une

vo-ture est indispensable. · A LIRE Californie, par Bob Thomp-son; Galfimard, coll. « Carnet du voyageur », 80 F.

Grand Guide de Californie; Gallimard, coll. « Bibliothèque du voyageur », 145 F. La Route de Los Angeles, par John Fante ; Ch. Bourgois,

EN TRAIN + CROISIÈRE PARTEZ A LA DÉCOUVERTE D'HORIZONS MULTIPLES A BORD DU « ROMANZA »

Départ chaque samedi de VENISE.

Retour chaque samedi à VENISE.

Escales à DUBROVNIK (Yougoslavie), CORFOU (Grèce), HERA-KLION (Grèce), KUSADASI (Turquie), MYKONOS (Grèce), LE PIRÉE (Grèce).

PRIX PAR PERSONNE AU DÉPART DE PARIS : de 4165 F à 9860 F

- Le train de 2º classe, place assise PARIS-VENISE et retour.
- L'assurance annulation-rapatriement. - Les taxes portuaires.
- La croisière en pension complète, sauf boisson.
- RENSEIGNEZ-VOUS:
- Dans toutes les agences FRANTOUR TOURISME. - Dans les gares SNCF de PARIS.
- Dans les gares du RER. - Par correspondance : BP 62-08 - 75362 PARIS CEDEX 08.



New-York et l'Australie

Dans le tourisme comme ailleurs, il y a ceux qui ne croient que ce qu'ils voient. Ceux qui veulent voir avant de pertir. C'est à eux que s'adressent, en priorité, les Vidéo Guides Hachette, qui, en complément des livresceux qui le souhaitent une idée visuelle d'un pays ou d'un lieu encore inconnu.

Réalisés par Pierre Brou-

nibles dans les librairies, les vidéoclubs, les grandes sur-faces et les FNAC. La librairie Itinéraires (60, rue Saintspécialisée dans les voyages, en propose une projection permanente dans une petite salle réservée à

(tél. 42-26-44-46), chaque

vidéo-guide dure environ une

heure et se présente comme

qui, en mélant images, inter-

views et commentaires, tou-

risme et vie quotidienne, sa

propose de donner un maxi-

mum d'informations. Il est

complété d'un miniguide

contenant renseignements

Après les lles françaises

France, trois titres (Paris,

pratiques, cartes et plans.

« reportage-spectacle »

Dax en feria

Une comida, c'est, bien nûr, une course de taureaux. Mais c'est aussi, d'abord, une course aux billets... Pour l'aficionado imprévoyant, obtenir un billet et réserver une chambre relève souvent de la mission impossible. Surtout quand le spectacle s'annonce de qualité comme du 13 au 18 août à Dax pour une feria qui propose quatre comidas et une novilleda.

lection qui s'ouvrira bientôt à

la côte ouest des Etats-Unis

et aux Antilles. Après avoir

visionné le *New-York,* on

souhaiterait un commentaire

plus « relax » et un rythme

un peu moins trépidant. Un

Vendus 199 F, les Vidéo

Guides Hachette sont dispo-

produit moins « pub »...

Avec, à l'affiche, Juan Mora, Josalito, Litri, Nino da la Capea, Paco Oieda, Rafi du Pacifique et Ski en Camino, José Ortega Cano, Espartaco, Victor Mendes. New-York et Australie) vien-Manzanares et Nimeno. Rennent de compléter une colseignements au syndicat

d'initiative de Dax (BP 177, 40104 Dax Cedex, tél : 58-74-82-33).

Afin de résoudre tous les problèmes d'intendance, Pierre Arrieumerlou, de Dax Tourisme (place de la Fontaine-Chaude, BP 208, 40100 Dax, tél.: 58-74-32-99), propose un forfait corrida/hôtel/repas avec, en plus, une présentation des cartels, une rencontre avec les membres des « Penas », une dégustation de tapas dans une bodega et la visite d'un élevage de taureaux. Avec, pour les plus audacieux, l'occasion de tester leur courage en défiant, à la cape, les meilleurs tauril-

Pour la feria complète, il en coûtera 4 990 F par personne, du 13 au soir au 18 au matin, en demi-pension à l'Hôtel Splendid, un palace des années 30, situé près des arènes.

Johannesbourg les yeux ouverts

L'Afrique australe. Zone risques. Terre de convulsions et de crises. Trois pays - le Zimbabwe, l'Afrique du Sud et le Mozambique - dont la Fondation pour la démocratie (106, rue de l'Université, 75007 Paris, tél. : 47.53.04.04) propose de

tions récentes. A l'occasion d'une mission d'études de dix-sept jours, du 13 au 31 août. Fidèle à sa vocation première - s'informer sur le terrain, - l'association entend permettre aux participants de saisir, dans un temps limité, l'esprit d'un pays ou les éléments-clés d'un dossier.

Le programme prévoit des entretiens avec une sociantaine de personnes. A Johannesbourg, par exemvues avec les milieux d'affaires, les milieux religieux et les principaux partis politiques. Au Bophuthatswana, un entretien avec des responsables du bantoustan. Au Kwazulu, une rencontre avec des responsables zoulous. A Maputo, des entretiens avec les membres du gouvernement. A Harare, on cherchera à comprendre le rôle du Zimbabwe parmi les pays de la ligne de front ainsi que sa politique économique.

Il y aura également des intermèdes plus touristiques comme l'excursion au cap de Bonne-Espérance, la visite aux chutes du Zambèze et une mini-croisière sur le fleuve, la découverte d'une des plus belles réserves naturelles d'Afrique du Sud et l'incontournable visite d'une mine de dismants. Pour 18 000 F par personne.



Karajan à Berlin

Si on ne l'a pas encore vu diriger le plus célèbre orchestre du monde, il est encore temps. Sa silhouette aux yeux clos est dans toutes les mémoires de mélomanes. Aussi faut-il leur signaler ce concert du 2 octobre prochain, prétexte à un intéressant voyage de trois jours organisé par Der V Voyages (28-30, rue Louis-le-Grand, 75002 Paris, tél. : 47-42-07-09). Ce jour-là. Herbert von Karajan dirigera l'Orchestre philharmonique de Berlin, qui interprétera le *Requiem* de Verdi dans la grande salle de la Philharmonie avec une distribution brillante (John Tomlinson, José Carreras, Lucia Valentini-

Terrani et Fiamma Izzo

chœurs du Singverein de Vienne et de l'Opéra national de Sofia.

Le voyage comportera également la visite des deux Berlin, A l'Ouest, le château de Charlottenburg et le musée d'égyptologie. notamment, où l'on admirera le buste de Nefertiti, et. à l'Est, le musée de Pergame et l'Arsenal. Sans oublies une promenade autour des lacs et à travers les forêts de Berlin-Ouest et deux aprèsmidi de liberté.

Du vendredi 30 septem bre à 13 heures au lundi 3 octobre au soir : 6 600 F par personne en chambre double. Ce prix comprend les vols sur lignes régulières, les transferts, les trois nuits en hôtel de première catégorie au centre de Berlin-Ouest, les petits déjeuners, deux déjeuners et deux dinars, les visites et, bien sûr, les échecs

WERNED LAIRE

bridge

LES SOIRÉES DE JEAND'HEURS

LE PLUS GRAND SON ET LUMIÈRE **DE L'EST DE LA FRANCE**

VOUS PROPOSENT

EN AVANT-PREMIÈRE NATIONALE.

14-15-16-22-23-28-29-30 juillet 1988

Prix: Adultes: 70 F - Enfants: 30 F

RÉSERVATION: 84, boulevard de La Rochelle, 55000 Bar-le-Duc, tél.: 29-45-18-18.

VACANCES-VOYAGES

HÔTELS

Ali baba au rhum

L a presque disparu des vitrines pátissières ce gros pansu de notre enfance, toutimbibé de rhum et de suffisance, éponge de parfum quelquefois crétée d'un panache de crème vanillée.

Et pourtant il fut « bien de chez nous » ce dessert... polonais! Il n'est autre en effet qu'un petit kugelhopf comme on en préparait à Lemberg pour Stanislas I aux premières années du dix-huitième siècle. Puis le beau-papa de Louis XV, exilé et installé à Lunéville par son royal gendre, s'amusa, en pâtissier du dimanche, à faire servir à sa cour ces gâteaux arrosés de liqueur et flambants comme plum-pudding. C'était, d'autre part, un fervent si lecteur des Mille et Une Nuits, dans la traduction de Galand, et il nomma ce délicieux volcan l'ali

Un jeune pâtissier du pays, Stohrer, connut l'Ali Baba et, ins-tallé plus tard à Paris, en prépara, les faisant à l'avance puis les trempant au pinceau à l'instant de les débiter, pinceau imbibé de rhum. Mais le nom était sans doute trop long et la clientèle le raccourcit. Tout comme le brillat-

savarin devint en pâtisserie un savarin, l'Ali Baba devint le baba.

Notons que Stohrer s'était installé 51, rue Montorgueil, rue gourmande s'il en fut en ces temps, puisqu'elle abritait le célèbre Rocher de Cancale, de balzacienne mémoire, Lesage, dont les

la carte où se retrouvent les plats et

quelques autres permettant des addi-

tions (midi ou soir) entre 150 et

200 F. Soupe de poissons, moules

marinières, onglet poëlé, blanquette,

ragoût de travers de porc, tête de veau vinaigrette, etc. Gentil service

surveillé par Me Teule et bonne

Les Petites Sorcières.

12, rue Liancourt.

Tél.: 43-21-95-68.

Fermé le dimanche.

75014 Paris.

levrauts farcis de truffes étaient réputés, Perrier dont les timbales de macaroni faisaient les délices de l'auteur de la Comédie

Le baba, a écrit Carême, doit être « rougeâtre ». C'est « la cuis-son mâle mais elle est difficile à saisir ». La cuisson mâle! Comme ces choses sont dites! Et combien vraies! Dans la pâtisserie, il est des gâteaux femelles et des gâteaux mâles. Femme la meringue, 6 combien! Et brave femme la tarte, et jeune fille la tarte-lette... sans parier de la religieuse.

> tout seigneur le moka, bonhomme le baba! Passons. Carême dit encore : Chez les descendants du bon roi Stanislas, on fait toujours accompagner le service des babas par celui d'une saucière où l'on tient mélangés du vin de Malaga sucré avec une sixième partie d'eau distillée de tanaisie. - A propos de tanaisie, le Larousse dit simplement : « Plante des bords des chemins dont les fleurs jaunes ont une action vermi-

Masculins les éclairs, mâle et sur-

voir le dernier livre de mon ami Paul Vincent, les Jardins du ciel (éditions Arthaud), et j'en sais désormais plus sur cette plante dont les seurettes sont un condiment purifiant et puissant, que les Anglais connaissent bien (ils en aromatisent leurs puddings), dont les montagnards de Savoie font des salades (entre juillet et septembre, c'est le moment de faire sécher leurs fleurs) et dont, enfin, on peut faire cette liqueur appréciée de ce Polonais en exil et dont voici la recette : faire macérer 50 grammes de fleurs de tanaisie pendant huit jours dans un litre de vin blane (muscat si possible).

Heureusement, je viens de rece-

Quel pâtissier remettra en vogue le baba de Stanislas arrosé de vin de tanaisie et de Malaga? C'est ça, en quelque sorte, la nouvelle pâtisserie!

LA REYNIÈRE.

P.S. - A signaler pourtant les mini-babas (au rhum) de la table des desserts de *l'Espace*, 1, avenue Gabriel, 75008 Paris. Ils font le bon-

SOS Fouquet's

Ah I remonter les Champs Elysées en égrenant les souve-nirs d'un Paris d'hier, d'un Paris étemel... Las ! la frite et la frippe, la néfaste-food et le décrochezmoi-ça triomphent et, parce que les propriétaires - étrangers -du 99 de l'illustra avenue, révent peut-être d'une galerie mar-chande surmontée d'un building, le Fouquet's, en fin de bail, se voit proposer un loyer démulti-plié, impossible.

Le Fouquet's va-t-il disparaitre ? Et avec lui bientôt un siècle de vie parisienne, la table de Maigret-Simenon, les contrats de Raimu, les mots de Sacha Guitry, les plaisanteries de Pagnol, le sourire de Tino Rossi... Une solution : l'inscription du Fouquet's è l'Inventaire des monuments historiques. C'est ce que demande un comité « Remontons les Champs-ELysées » créé par José Artur et comprenant, entre autres, Odette Ventura, Beimondo, Maurice Druon, Léo Ferré, Robert Mitterrand, Bernard Pivot, Robert Sabatier et bien d'autres.

Si vous voulez vous joindre à eux, à nous, écrivez vite à José Artur aux bons soins du Fouquet's et espérons que M. Jack Lang, a qui l'on doit déjà le classement d'autres témoins du Paris d'avant les bulldozers, vous entendra I

COURTINE.

SEMAINE GOURMANDE

bordeaux en pichet (32 F), il v a aussi

Le Bourdonnais

Un bon point pour le nouveau chef, Philippe Bardau (encouragé par Micheline Coat, patronne-hôtesse de charme). Il ajoute à la carte chaque jour un plat de cuisine bourgeoise toujours bien venu. A signaler, autre nouveauté, un menu du soir : petite entrée, deux plats, deux desserts, vin et café compris à 250 F. Dans ce cadre élégant, c'est une petite fête à moindre prix.

 Le Bourdonnais 113, avenue de la Bourdonnais, 75007 Paris. Tél.: 47-05-47-96. Fermé le dimanche. Parking : Ecole militaire. D.C. - A.E. - C.B.

RESIDENC

fuge. =

COTE D'AZUR

MARINA BAIE DES ANGES et autres résidence Disponibilité été 1988 Locations appartements Til. 93-26-61-62, parts 851

S CAMPAGNE MER MONTAGNE

GRÈCE

VOUS RECHERCHEZ DE VRAIES VACANCES
DECOUVREZ LES ILES IONIENNES
Une nature préservée, des gens hospitaliers.
Villas et appartements sélectionnés à louer. TE 43-25-28-38.

dames

CIMPASSE A NEUF

N. 392

PREMIERS **PAS**

No. 24 Paris I was 1984 Obsalam system (No. 9)

State the Till Person State of Salid Salidana State of Salidana

mots croisés

N 517

Tropiest in Ally Cast see . IN Dank The

The Proper to specially the

MICE HOTEL LA MALMAISON Mapotel Best Western ***NN Hôtel de charme près mer, calme, grand confort. 50 CHL INSONORISÉES ET CLIMATISÉES TV COULEUR PAR SATELLITE Restaurant de qualité. poderard Victor-Hugo, 66000 NICE Tel. 93-87-62-56 - Télex 478416.

Aquitaine

ENTRE MER ET MÉDOC

HOTEL RESTAURANT ***NN

Parc fleuri 2 ha. Piscine, tennis, piste jogging et cyclable, prox. golf.
1/2 pension 245 F.
LES ARDULLIERES, 33160 SALAUNES.

Tél. 56-58-58-08.

Côte d'Azur

HOTEL VICTORIA ***--ard Victor-Hugo, 06000 NICE T&L 93-88-39-60 Plein centre-ville, calme. Petit parking, grand jardin, chambres TV couleur. tél. direct, minibar.

Gascogne

CHATEAU BELLEVUE*** Calme et repos en Gescogne.

25 chambres, haut confort, toutes avec s.d.b. et w.c. Parc et piscine. Prox.: iac, golf, temois. Restourant gastronomique.

Tel. 62-09-51-95. Telex 521 429.

Montagne

05350 SAINT-VÉRAN (Hautes-Alpes, Queyras)

Parc régional. Site classé. LE VILLARD, tél. 92-45-82-08 Chamb. - studio + cuisinetto-grill. Tennis. De 50 Fà 150 F par pers, et par jour. BEAUREGARD, tél. 92-45-82-62 Piscine, Tennis, 1/2 pens, 1029 F à 1617 F sem. Pensions I 309 F à 1848 F la som.

Paris SORBONNE

HOTEL DIANA** 73, rue Saint-Jacques Chambres avec bain, w.c., TV conleur. Tél direct. De 250 à 350 F. - Tél. 43-54-92-55.

Provence

ARDÈCHE 07260 JOYEUSE

HOTEL LES CÈDRES** Découvrez les garges de l'Ardèche en canoë. 1/2 pens. 5 jours 1705 F. Piscine,

Suisse

LAC MAJEUR LOCARNO

GRAND HOTEL Complètement rézové. Nouvelle piscine Tennis. Au sein d'un grand parc au centre de la cité. Cuisine soignée. Dir. A. Cotti tél. 19-41/93/230282 - Télex 846143 Via Sempione, CH 6660 LOCARNO.

CH-1854 LEYSIN - Rég. Léman, 1350 m A 4 h 30 de PARIS TGV HOTEL-CHALET PAIX Familial, gourmand, 2 ** NN, vue panor., bon sir alpin, 7 j. demi-pens. t.c. 1890 FF (douche w.c.).

Tél. 19-41/25/341375.

TOURISME

HAUT-DOUBS

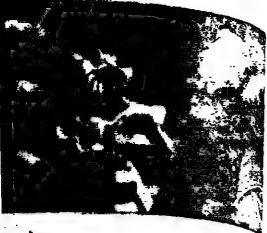
Séjour enfants été 1988 Yves et Liliane accueillent vos enfants dans une ferme du XVIII s. parfaitement rénovée et confortablement aménagée. Nombre limité pour garantir la qualité du séjour. Cuisine et pain maison. Activités propo-

pées : tennis, vélo, randonnée, poney, jeux de plein air, déconverte de milieu rural, flore et fanne.

TR. 81-38-12-51.

Salons 6/15 couverts. Les Petites Sorcières

Bistrot de quartier, certes, mais teinté de gentille modernité, repris par le jeune Christian Teule et son épouse. Et d'abord une formule intelligente. Aux déjeuners, un menu à 100 F, avec quatre entrées au choix (30 F), 3 plats (50 F) et 3 desserts (20 F), blanc sauvignon ou rouge



مام يمشور

Called Sin gerfeit . Wieb. Append the market mart martin. Die anter er eine ・事物協権 守(原申 書きて ボル ま BENEFIT THE MARKET WAS TO SELECT genfine und ber er fine British British Company Company MARKET AND POST AN BENEFIT CONTRACTOR CONTRACTOR pages TROS tast see

41-07-100 id makes MARY WHITE THE WASHING THE REPORT OF COMP. SERVICE APPROPRIATE De de biimpritter w the bride depart the property the same of the same MARK OF STREET MARKET ST. the Edition Printelligence of these Martin Application of the Con-M M 1404-400 -104



F Martin Tay 1875 has an والمراجع فيوا الوجوبيون de la como de Markey Flagger of the

grant to the same of the same --man make by the contract 🙀 🔭 🔭 💮 p. **ping** 1.44m − 1. Marine Barrell Co. Carrier M. Artist May beginned bearings made From the St. Co. 跨 🌞 矮 3000 4 111111 Marie major in the Married Married Co.

material de 1976. man of the con-Marine Marine and a company 🙀 yan iris mili s pracy the con-· market . Mark Bank Charles Final St. 表皮器 一位前 " i interior

4 7

AND A TOP I SP P



échecs

Nº 1289

L'ART DU COUP INTERMEDIAIRE

(Coups du monde, Belfort, 1988)

Bisnon: A. BELIAVSEY NOTA : B. KASPAROV Défense Grundaid.



NOTES a) Le «système russe» qui permet aux Blancs d'exercer la pression meximaic sur ia case d5.

male sur la case dé.

b) L'abandon provisoire du centre par les Noirs est fondé sur plusieurs contre-enaques possibles : le « système Smyslov » 7.... Fg4 suivi de 8.... Cf-d7; le « système Boleslevsky » 7.... c6; le « système Prins-Najdorf » 7.... C6 ainsi que d'autres idées comme 7.... Cc6 et 7.... Cf-d7. Le champion du monde reste lidèle à une ligne de jen introduite dans les amées 30 par Ragonine et améliorée par Prins et Najdorf vers 1940, qu'il approfondit lui-même avant de la jouer dans ses matches pour le titre contre Karpov à Londres, Leningrad et Séville en 1986 et 1987.

c) Le plus simple mais 8. Fg5 et

cile plus simple mais 8. Fg5 et 8. Da4 sont également jourbles.

d) La réaction logique à la supério-rité canemie sur les cases centrales. é) Si 9. é5, Cg4: 10. h3, cx44: 11. hxg4, dxg3: 12. bxg3, Da5!: si 9. dxg5, Fé6; 10. Db5, Tg8!; 11. Dxb7?, Cxc5; 12. Dxa7, Cd3+: 12. Exd3: Evd2: Exd2: Exd3: Ex 13. Fxd3, Dxd3; 12. Dxa7, Cn3+;
13. Fxd3, Dxd3 et les Noirs deiveat gagner. Si 9. 0-0, cxd4; 10. Td1, 65;
11. Cx65, Cf-d7; 12. Cxc7, Fxd7;
13. Cd5, Tc8; 14. Db3, Cc5; 15. Da3, Tc8 avec avantage and Noiri.

f) On poursuit généralement par 10. 0-0, 6xd5; 11. 6xd5, Ff5; 12. Ff4

10.00, 6xd5; 11. 6xd5, Ff5; 12. Ff4
ou 12. Pg5 ou 12. a3 om 12 Td1. Le
développement de P-D em g5, qa'on
trouve déjit dans une partie BolbochanPilnik (Max-del-Plata, 1950), se semble
pas donner de grands soucis aux Noirs.
A noter la suite 10. de sur laghelle les
Noirs doivent répondre avantageussment 10..., é5 et si 11. Cxé5, Dxd6
(11. Cb5, Fé6).
g/ Il est instille de perdre un temps
pour chasser le F par 10..., h6. De
même, 10..., Db6 est donieux: 11.00,
6xd5; 12. 6xd5, Ff5; 13. Db4 l, Cd7;
14. Fb5, Cg7; 15. Fxd7; Fxd7;

14. Fb5, Cc7; 15. Fxd7; Fxd7; 16. d6 !, Dxd6; 17. Ta-d1, Dc6; 18. Fe7, F15; 19. Td6 et les Bla nettement asieux (Sosonko-Liberson, Geaf, 1977).

h) Mieux que L3... De7 qui assure aux Noirs l'égalité selon Harston.

i) Il est possible que Beliavaky, qui s'est certainement préparé à cette res-contre, air en tête une partie récente Flear-Korchnof, disputée à Lugano cette

23. Dxh6, axh6; 24. Fed les Blancs gardèrest longtemps un petit avantage mais linireat par acceptar la milité au quarante et unième conp.

J) Mais voici une insovation importante qui obligera les théoricieus à réexaminer la valeur de la continuation 10. Fg5. Une idée subtile : la D noire vise la esse c8 d'où elle pourra amorter une violente contre-attaque via b7-b5; en même temps, elle force les Blancs à joner 16. Fd3, protection nécessaire de la diagonale h7-b1, en raison de la menuce mortelle 16..., Fh6+; sprès quoi la D noire rejoindra, comme prèva, la case c8 et il apparaîtra clairement que le complexe De4-Td5-Fd3 des forces blanches est en équilibre instable.

k) Doubler les T sur la colonne d semble logique unsis reste insatiafaisant; d'autre part, si 17. Dh4. Cb4; 18. Td6, Cxd3+; 19. Txd3, Df5;

// Dans cette « défease Granfeld », ce sont les Noirs qui, au dix-septième comp, presment l'initiative !

m/ Et non 18. D×b5, Ce7;
19. D×c5?, C×d5.

m/ Entrant dans des complications qui, à première vue, offrent aux Blancs d'intéressantes perspectives sur le R noir. La défense prosalque 19. Tidé n'est pas agréable à cause de 19...., ç4; 20. Fé4, ç3, etc.

o) Et non 19..., hxg6?; 20. Cg5. p) Maintenant surgit la menace 21, Cg5 et 22. Cé6.

g) Menace 22. Tx68; 22. Cg5; 22. Td!-d7. Le champion da mondo serait-il en proie à de grandes difficultés ?

r) Un échec très mile, clef de la défense et base de l'attaque l, probablement négligé par Beliavsky.

s) Si 22. D×h6, D×67. e) Ce ne sont pas les Noirs qui sont menzoés de mat mais les Blancs par ce joli coup intermédiaire.

#/ Si 23. Tel, g5 1 y) Encore us « zwischenzug » incroyable qui réfute définitivement le hardi sacrifice 19. Fagé et dont la pointe consiste dans la défense du Fhé ; si 24. D×hé, Dé4+ suivi du mat.

w) Epuisés, les Blancs tentent de trouver une égalité matérielle.

x) Mais le position de R blanc reste terrement précaire.

y) Même le finale est perdue pour les Blancs après 28. Dé6+, D×66; 29. T×66, Tç8!; 30. Té1, Tç2!

SOLUTION
DE L'ÉTUDE ** 1288
A. MAXIMOVSKY
et V. TCHANTCHIN, 1984. (Blanes: Rh3, Fc5, Cg7, Pc4, f3, h5, Noirs: Rh6, Fb2, Pb7, c2 et h7, Nulle.) Après 1. Pé3+, R×g7 les Noirs gagnent facilement.

₱R 10865

♥D96

1. CI5+! Rg5: 2. Cg3. c1=D: 3. F67+. Rh6: 4. F18+, Rg5: 5. F67+. F16 (on 5..., Rf4: 6. C62+); 6. Fb4 !!, Fc3: 7. F67+, Rb6: 8. F18+. Fg7: 9. Fc5!, Fd4; 10. Ff8+, Rg5; 11. F67+, Ff6; 12. Fb4! mile.

CLAUDE LEMOINE

ÉTUDE № 1289 A. STUDENETSKY



abcdefgh BLANCS (5): R64, T62, Fo4 at NOIRS (4): R#8, Ff7, Pb2 et c3. Les Blancs jouent et gagnent.

de repli. Le soutien à « 2 Cœurs » de

G. Desrousseaux indiquait trois ou quatre cartes à Cœur, mais pas plus

de 7 points d'honneurs car, à partir

de 8 points d'honneurs, le contre est

automatique sur l'intervention à

bridge

Nº 1287

L'IMPASSE A NEUF

Quand on détient au total neuf cartes avec le partenaire dans une couleur où manque la Dame, plu-sieurs facteurs peuvent décider de ne pas faire l'impesse. Un des plus importants est la possibilité de gagner quand même si la Dame ne tombe par comme c'était le cas dans la donne suivante. Mais le déclarant avait aussi de bonnes raisons de faire

 ♠D0852	♦7 ♥RV108 ♦RD984 ₱D62
D9852 ♥D63	1 1 1 1 1 1 1 1 1 1 1 1 1 1 1 1 1 1 1
Ö 3	O E \$ 1075
♣RV87	S 1094
	A A
	Ö 4 9752
	0 A V 62
	ŸA9752 ◊AV62 ♣A53
	- 1800

Am: U qués à 60)		rs, voin.	(N-S mar-
Ovest		Est	Sud
Passe	10	passe	2♡
passe	3 ♡	passe	3 🌩
passe	40	passe	4 SA
passe	5 → 6 ♡	passe	5 SA
bosse	0 4	passe	paste

Ouest (Donald de Rochecouste) a entamé le 3 de Carreau pour le 10 et le Valet. Comment après l'As de Cœur le déclarant (qui ne voit pas les mains adverses) doit-il jouer pour gagner ce PETIT CHELEM A CŒUR contre toute défense?

Réponse :

'Il est normal de ne pas faire l'impasse à Cœur car le déclarant est certain de faire douze levées si est certain de faire douze levees si l'adversaire, qui a la Dame de Cœur troisième, détient également le Roi de Trèfle! En effet, après deux coups d'atout, il suffit de faire un jeu d'élimination: Sud tire tous les Carreaux et, si l'adversaire qui a la Dame de Cœur (Quest) refuse de couper, on le met en main à l'atout pour l'obliger à contre-attaquer Trè-fle. Alors Sud (qui peut défausser un Trèfle sur le cinquième Carreau, n'a plus qu'à fournir le Dame de Trèfie du mort...

Le déclarant (Jean Morin) a cependant préféré faire l'Impasse à la Dame de Cœur pour deux raisons très logiques :

1) La certitude que le 3 de Carreau était un singleton et par conséquent la probabilité que Ouest ait trois Cœurs plutôt que deux;

2) Le fait que Ouest aveit

© V2
entamé un singleton (sans aucun
espoir que Est alt l'As de carreau)

© RDV était la meilleure façon de sauver la Dame de Cœur en incitant le déciarant à jouer les Cœurs « honneites en těte ».

Un grand Festival

Créé il y a un quart de siècle par Nadine Ansay et le président de la Fédération mondiale Robert de Nexon. le Festival du casino de Deauville reste toujours un des grands événements internationaux de l'année, un peu comme Roland Garros pour le tennis. L'épreuve la plus importante est le Tournoi des champions qui a lieu au bridgerame et auquel les plus forts joneurs mon-diaux out été invités. Voici, par exemple, une donne fameuse du Fes tival de 1967 où étaient opposées deux des meilleures paires de cette

073 **4** ¥74 OE V84 ♦ RDV1054 S D10963 ♦7 ♥AR10753 ♦962 #AR8

Agg.: S. dog. N-S vul. Sud Ouest Nord Est Théron Reese Desrous Flint 1 SA 20 - passe 3 ♦ contre 4 ♥ passe...

Ouest a attaqué le Roi, puis la Dame de Carreau prise par l'As d'Est qui a contre-attaqué le 4 de Cour. Comment Théron, en Sud, at-il joué pour gagner QUATRE CŒURS contre toute défense? Note sur les enchères :

La surenchère de « I SA » était le

Sans Atout comic qui promettait

soit un vrai sans Atout, soit une . main faible avec une solide conleur

PHILIPPE BRUGNON. COURRIER DES LECTEURS Les gardes rouges (nº 1270)

· -- J'ai lu, écrit J.-C. Fouché, que le grand chelem dépendait de la défausse dans une couleur rouge faite par Est quand Sud coupe Trèfle. Or un bon joueur n'est nulle-ment obligé de défausser, il peut en effet couper avec le 5 d'atout... »

Non, puisqu'il était précisé qu'on avait commencé par « battre atout deux fois ! « La solution de Horton est donc parfaitement correcte et elle est même meilleure que celle proposée par Fouché (un mort inversé et un squeeze simple). En effet, c'est la chute s'il y a un singleton à Carregu...

dames

Nº 332

PREMIERS PAS

Tournoi de Paris, mai 1988 (a Paris Aérospatiale Club »)

Blence : MAUDIEU (Paris) Noirs : HUBNER (Belgiqu Ouverture : Berteling

11. 38-33 (c) 25×34 28. 28×16 (a) 39×46 (o) 12. 40×29 23×34 28. 18×4 (a) 3-14 (a) 13. 39×36 (f) 18-28 (g) 30. 4×18 7-12 14. 42-36 17-21 31. 18×7 1×21f 1x21f 15. 6-2(h) 31-36(i) 32. 46-34 14-26 16. 45-60 12-18 33. 25×14 46×5(n)

17, 27-22 (j) 18×27 Abaston (v). NOTES a) Cette partie, en série « Honneur » de ce tournoi international qui, toutes séries comprises, réunit 136 participants, a opposé le fersue et brillant espoir belge Hübner (moins de dix-sept ans), vainqueur de ce groupe, au Parisien Maudieu, qui l'aisait ses premiers pas sur la scène internationale.

Armè 1 (13-27) Mandieu ions

pas sur la scene internationale.

Après 1... (18-22), Mandien jona donc 2. 31-27 et évita ainsi les débuts très longuement analysés comme 2. 38-33 (12-18); 3. 31-26 al j (7-12); 4. 37-31 (19-23, a2); 5. 28×19 (14×23); 6. 32-27 (13-19); 7. 34-29 (23×24);

8. 39×30 (8-13, a3); 9. 42-38 (19-23); 10. 41-37 (2-8); 11. 44-39 (1-7), etc. [docteur Ir. Gevdijk-R. Paimer, touraoi d'Apeldoorn, juillet 1986]. alj 3. 34-29 (19-23); 4. 28×19 (14×34); 5. 40×29 (10-14); 6. 32-28 (7-12); 7. 42-38 (16-21); 8. 31-26 (11-16); 9. 47-42 (1-7); 10. 44-40 (14-19); 11. 50-44 (18-23), etc. [Heitmein, P. Polume chemistrant descriptions of the complete and the comp

Pays-Bas, féminin, 1986].

22 4... (1-7); 5. 42-38 (19-23);
6. 28×19 (14×23); 7. 32-28 (23×32);
8. 38×27 (9-14); 9. 43-38 (14-19);
10. 49-43 (10-14); 11. 47-42 (19-23),
etc. [Sijbrands-Lepsic, Valkenburg, mal

a3 8... (19-23); 9. 44-39 (10-14); 10. 30-25 (8-13); 11. 41-37 (14-19), etc. [W. De Jong-Bor, champlonnet des Pays-Bas, 1987].

Pays-Bas, 1987].

b) On 3... (19-23); 4. 28×19
(14×23); 5. 44-39 (10-14); 6. 49-44,
bl) (5-10); 7. 39-33 (12-18); 8. 34-30
(20-25); 9. 40-34 (7-12); 10. 34-29
(25×34); 11. 29×40 (17-21), etc.
(P. Polman, C. Bauter, championnet dee
Pays-Bas, féminia, 1978, le Moude du
5 août 1978].

bl) 6. 38-33 (12-18); 7. 34-30 (1419); 8. 43-38 (5-10); 9. 30-25 (10-14);
10. 40-34 (20-24); 11. 45-40 (7-12),
etc. [Riguerink-Aulten, championnat des
Pays-Bas, 1986].

époque.

c) Petite faute positionnelle que le jeune espoir belge ne devrait pas tarder d'exploiter.

d) Avantage positionnel sux Noirs : contrôle du centre, liberté tousie pour le développement de la grande diagonale, répartition équilibrée des forces. e) Pace à Hübner, le nouvel spou-vantail de la jeune génération, Mandieu

vantail de la jeuno génération, Mandieu joue la prudence en ayant écarté 11. 39-34 (23-29); 12. 34×23 (18×29); 13. 44-39 el (25×34); 14. 39×30 (29-33)1; 15. 38×29 (17-22); 16. 27×18 (12×25), N+1.

el j 13. 32-28 (25×34); 14. 28-22 (17×28); 15. 27-21 (16×27); 16. 31×24, etc., avantage aux Blancs pourtant, dans cette variante sans appel.

f) Les Blancs se fixent pour objectif immédiat, et à moyen terme, de casser, de détruire la structure adverse, choix significatif de la crainte de ne pas tenir

tignificatif de la crainte de ne pas tenir

la distance.

g) La pression renaît aussitét.

h) Pourquel ne pas avoir attaqué par
15, 31-26 (?).

i) Hithmer place un terrible clou, facteur de lancimantes doulours sur cotta
alle gauche adverse, hypertrophiée.

j) Sans doute rien de misux que
entre fuite en avan.

h) Les Neuer invenant leur leu.

Les Noiss imposent leur jeu.
 J Occupation du centre dans une situation de déséquilibre structurel.

m) Une case hautement stratégique dans ce milieu type de partie. #) Amenuise encore la liberté de

mouvement et tente, déjà, de conclure par un coup de massue. o) Tout est près chez ce jeune car-

p) La combinaison comportant dem phases essentielles, dont la première

repose sur le mécanisme du « conp de la bombe ».

q) En désespoir de cause. r) Deme.

g) Aucune alteractive.

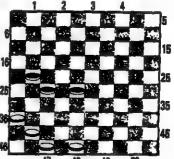
1) La deuxième phase de la combia) Une dame impériale : contrôle, au top de la détente, de la grande diagonale

v) Maudieu ne se découragera pas

pour autant : ces premiers pas, dans une série difficile, sont porteurs de victoires

Dans la prochaîne chronique, la « barre » sera placée au nivena « Excellence », où les grands maltres internationaux soviétiques ont réalisé, dans ce même tournoi, une éclatante démonstration. Un exemple éloquent dans deux semaines; à ne pas manquet...

PROBLÈME TSIRIK $\{1951\}$



Les Blancs jouent et gagnent en qua-tre temps. Il faut savoir venir à bout de ses quatre temps (c'est très court) sans se reporter à la solution. Le plaisir en

• SOLUTION : 41-37! [pas évident du tout] (28-33, le meilleur) 48-42! [interdit (33-39) car 37-32, etc. +] (21-26", forcé) 42-38!! [très joli] (33×31) 48-42!, + par blocage des trois pions

JEAN CHAZE.

23 3435 38 37

mots croisés

Nº 517

Horizontaliament Vaste sujet de spéculations. —

plaints. - III. On les cache dans les lettres. Prenaît quelque, liberté. -IV. Pour la quantité, elle en a plus qu'il n'en faut. Répartit. - V. Fait une fameuse boulette. Tribu. -VI. Disparaît avec la croissance. Toujours là dans les intérieurs. Note. - VII. Pronom. Bien vieux. -VIII, C'est tout faux. Tins debout. - IX. Dans l'auxiliaire. Presque sur

1 2 3 4 5 6 7 8 9 10 11 12 Ш IV VI VII ИЩ IX

II. Sérieusement accroché. On les a le bout de la langue. - X. Retins

dans l'autre sens. Ne se sent guère respecté, ~ XI. N'arrangent rien.

1. La où quand un rit tous les autres s'esclaffent. — 2. Chasseur. Dans le temps. — 3. Les grandes font toujours grande impression. Guide. — 4. Ils sont loin d'avoir progressé. Cacha. — 5. Leste. N'ost rien reconnu. — 6. A une joile sil-houste. Cur certaines plagues. — 7. bouette. Sur certaines plaques. - 7. En lice. Si usée qu'elle part en mor-ceanz. Compositeur. – 8. A ne pas rencontrer de trop près. Les rece-voir, c'est un plaisir. – 9. Vite faits. - 10. Surplombent le dermer du 3. Crème. - 11. Serviront, Il est gentil, mais pas malin. - 12. Se mirent au

SOLUTION DU Nº 516

I. Technocrates. - IL Ebriété. Nemo. - III. Mone. Attendu. -IV. Pua. Trou. Tes. - V. Elut. Instant. - VI Retapée Ai - VII Amènes. Er. Ma. - VIII Tests. Animai -IX. Un. Exouffant. - X. RTF. Ente. Cie. - XI. Escarmouches.

parfum.

1. Température. - 2. Eboulements. 3. Crusutés. Fc. - 4. Hie. Tante. -5. Ne. Pester. - 6. Otaries. ONM. -7. Cétone. Auto. - 8. Tus. En feu. -9. Ane. Tarif. - 10. Tentai. Mach. -11. Emden. Manie. - 12. Soustraites.

PROJECOM DOMLET.

anacroisés

Nº 518

Horizonialement 1. ERRSTTU. - 2. CEMNRTU. -3. ACEMNORY. - 4. CEIMRS (+1). 5. AEGIRSU (+1). -6. BLNOOSSU. - 7. ACEELLOV 6. BLNOOSSU. - 1. ACEEILANO. 9. EGILNOSS. - 10. AEGILNNO. 11. AIILRTV (+2). - 12. EHILNO. 13. BEEGINN. - 14. EEEMNSST. 15. AEENRS. - 16. EEIILRRT. -

Verticalement

18. ABLMOOT. = 19. AACNOPTT.

20. EELLRSU. = 21. AAEIORUV.

22. AEINNOST (+1). = 23. ACL
NOSUV (+1). = 24. AIIOSTT. =

25. CELOSS (+1). = 26. ENOS
TUV (+1). = 27. EEIILNN: =

28. AEEGGINRT. = 29. ALOQRRU.

30. EINORS (+3). =

31. AEGLNNOS (+3). =

32. AEGLMSY. = 33. EEILOPSS

(+1). = 34. EEINNORST (+3). =

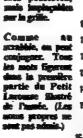
35. ACEFSS. = 36. AEEHNNR. =

37. EEEMMRS.

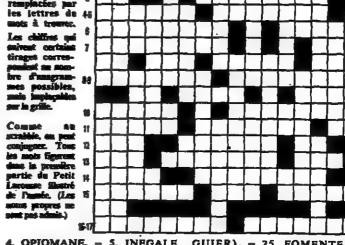
17. EUNSTU.

SOLUTION DU Nº 517 1. PEAUFINE - 2. EPOUSER (POREUSE). - 3. REPUGNA. -

troisés dont les 12 définitions sout remplacées par mots à treuver. Les chilles qui



sont des mots

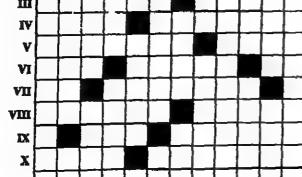


TED.

eic.) — II. GANTELET. — 12. PIN-GOUIN. — 13. SEPTIMO (IMPOSTE). — 14. ASIALIE, absence de salive. — 15. TAVELURE. — 16. ARENACEE. — 17. NEGRESSE. — 18. APRAXIE. — 19. REVEREND (REVENDRE). — 20. PTOMAINE. — 21. PETUNIA (PUAIENT). — 22. GITANE (GATINE, GENAIT). — 23. AGITATO. — 24. RAMINGUE (GERANIUM, MERINGUA, MAN-

4. OPIOMANE. - S. INEGALE
(ALIGNEE, GENIALE). - 26. TONLIEUX. - 27. IRANIEN. - 26. AMARNIEN. - 7. LIMITAI
(MILITAI). - 8. TRISSAI
(STRIAIS). - 9. NEOMENIE, jour de la nouvelle lune, dans la Grèce annique. - 10. ENTURES (NEUTRES, acc.). - 11. GANTELET. - 12. PIN-GOUIN. - 13. SEPTIMO (IMPOSTE). - 14. ASIALIE, absence de salive. - 15. TAVELURE. - 16. ARENACEE. - 17. NEGRESSE. - 18. APRAXIE. - 19. REVEREND (REVENDRE). - 20. PTOMAINE. - 21. PETUNIA (PUAIENT). - 22. GITANE (GATINE, GENAIT). - 22. GITANE (GATINE, GENAIT). - 22. GITANE (GATINE, GENAIT). - 23. SERIQUES). - 38. OERS. TED.

MICHEL CHARLEMAGNE et MICHEL DUGUET.



E 14 juillet 1988, en prélude au bicentenaire de la Révolution, a été créé off festival le Bourgeois sans culotte ou le Spectre du parc Monceau, l'histoire de Maximilien Robespierre vue par Kateb Yacine. Une vision peu conventionnelle, on s'en doute. C'est une troupe d'Arras, le Noroit. qui lui a passé commande. Il n'a pas refusé. « Je ne pouvais pas me dérober », a-t-il dit simplement. Depuis longtemps il a dans la tête une saga des révolutions, c'est-à-dire, pour Kateb Yacine, de passions follement généreuses, forcément suici-

Le spectacle détermine un parcours dans le Musée Calvet en rénovation qui forme un décor somptueux, depuis les jardins en friche, où seules demeurent des statues à l'antique aux membres cassés, jusqu'aux salles encombrées de toiles lascivernent religieuses, ou bien vides, mais portant sur les murs des taches d'humidité, les traces des tableaux enlevés. Des salles superbes, avec des sols en tommettes, de hautes fenêtres, des grilles ouvragées, des baicons de marbre.

Ce décor, ce climat de fantasmagorie ne conviennent pourtant pas à la pièce, telle que l'ont montée les comédiens du Noroît. Ils ont du mal à maîtriser l'espace. Ils ne maîtrisent pas tellement non plus la rage lyrique, l'humour acerbe et ambigu de Kateb Yacine, dont les conceptions politiques sont abruptes, mais dont le langage est à la fois simple et charnel. Voir les comédiens glisser hors de portée du texte a quelques chose de troublant.

Mais Kateb Yacine est là. Il n'était pas venu depuis deux ans, et c'étalt, hors festival, pour parler cultures méditerranéennes. Il apparaît presque détendu, beaucoup plus serein et

Trois fortes personnalités

ce pourrait être

un événement.

c'est un piège.

se fabriquent un spectacle;

Et voilà! Il fallait bien que ça arrive! Le traquenard! le piège affreux, imparable, le cauchemar.

Jy allai sans méfiance aucune. Le lieu : la Chapelle des Cordeliers, une

architecture belle, accueillante, les spectacles du Festival y sont toujours

chaussures, « speciacle conçu et interprété par Daniel Emilfork, Fré-

déric Leidgens et Denise Péron ».

Bon, ils sont là, tous les trois, colti-

Bon, ils sont là, tous les trois, colti-nant de temps à autre une petite table et quelques chaises. Denise Péron porte un survêtement noir et beige, elle a la plupart du temps une expression d'angoisse aiguë. Leid-gens, en complet vague, se départit rarement d'un bon sourire jeune. Emilfork, costume blanc, toujours rappelatrique feit conger en portrait

squelettique, fait songer an portrait de Picasso par Cocteau : « L'intelli-gence gicle de lui comme l'eau de la

Ils irradient si fort, ces trois acteurs, ils sont si « radio-actifs », que nous aurious pu simplement les

contempler, une bonne heure ou plus,

dans le silence, croisant ou décroisant les jambes, ou se grattant le coude, nous enssions été comblés, Mais

voilà : ils causent. Ils ont écrit une

chose qu'ils ont apprise par cœur. Un canevas libre, ouvert, qui fait alter-

ner des souvenirs d'enfance, des retours au présent, et des échappées difficiles à définir, énigmatiques,

Ce n'est pas bête du tout, ce n'est

pas lourd, pas grossier, pas préten-tieux. Mais, quoique plein à ras bords, c'est presque vide, et, quoiqu'assez compliqué, c'est sim-plet.

Terrible

comme sir Hudson Lowe

Si j'avais pu craindre une seconde

que cette critique tombe un jour sous les yeux de Denise Péron et Daniel Emilfork, jamais, vous le pensez bien,

que je suis comme un âne qui recule.
Mais je suis tout à fait tranquille, je
les admire, je les aime beaucoup, je
peux donc dire ce que je pense, dans
leur dos, et vlan, puisque Denise
Péron et Daniel Emilfork font

comme tous les acteurs, tous les

ils ne lisent jamais les critiques, ils sont au-dessus de ça, ils le disent, et Planchon et Vitez et même Maréchal

Ils disent ça d'ailleurs d'une facon

spéciale, tenez, en voici un parfait exemple, c'est le grand Federico Gar-

cia Lorca, interviewé dans « La Humanita » de Barcelone du 4 octobre 1935. Le journaliste fait lâchement remarquer à Lorca que, pour la première de Yerma, les louanges de la critique ont été unanimes, et,

lèche-bottes comme pas deux, il demande à Lorca ce qu'il en pense :

« La critique m'a très bien traité, dit

Lorca. Parfois même avec beaucoup

d'à-propos. Il faut pourtant que je vous dise, les critiques, je n'en fais

aucun cas. Je ne les lis même pas.

Jamais I A New-York, pour Noces de sang, les critiques ont dit des

des paysans puissent s'exprimer de cette façon, etc. Le critique du Times, lui, a été plus honnète, il a

voué qu'il n'avait rien compris ... -

Titre de l'œuvre : la Journée des

quand même inchangé. En lui existe une jeunesse flamboyante qui résiste aux cheveux blancs, à la fatigue, aux déceptions. « Je suis, dit-il, optimiste par obligation, sinon je n' existerais plus. . Je le vois rarement, mais à chaque fois je le retrouve, pas si différent de la première fois, voilà un peu plus de vingt ans, ses cheveux étaient noirs, ses traits plus ravinés encore qu'aujourd'hui, il cherchait dans Barbès à reconnaître son pays, ses amis.

T il continue. A Avignon, il a rencontré des beurs -« Je n'aime pas ce mot. Il est entré dans le domaine public, mais il est faux, même en verlan. Nous ne sommes pas tous des Arabes. » Chez lui, en Algérie - il dirige une troupe théâtrale à Sidi-Bel-Abbès - il s'achame à défendre la langue kabyle, dit qu'il veut maintenant prendre le temps d'écrire, alors il voyage, il navigue entre là-bas et ici. « Les comédiens ont besoin de moi pour parler, ils viennent me réveiller à 4 heures du matin, pas question de refuser, mais je ne peux pas travailler. » On imagine avec quelle avidité la jeune génération se nourrit de cet homme qui a vécu leur légende nationale et d'une certaine manière en incarne la

Certains l'ont rejoint, tournent autour de lui, comme s'ils avaient besoin de sa parole pour respirer. Il n'est certainement pas un gourou. Peut-être un frère riche de connaissance, et vulnérable. Je le regardais s'adresser avec douceur à l'un de ses comédiens qui l'a suivi. Il souriait presque.

COLETTE GODARD.



Voità déjà un bout de temps qu'il pense à une saga des révolutions. « Off » festival a été donné son Bourgeois sens culotte, dont le héros est Robespierre. Et le décor, des plerres

Rencontre avec Nicky Rieti

Né aux Etats-Unis, Le 3 mai 1816, le gouverneur de l'île, sir Hudson Lowe, parvint à se faire recevoir par Napoléon, qui jusque-là lui avait refusé sa porte. L'entrevue fut courte. Le suriende-Nicky Rieti a très tôt rejoint l'une des grandes familles théâtrales françaises main, Napoléon dit à O'Meara : « Le

gouverneur m'a fait peur. Jamais je n'al vu une figure plus terrible. Il était assis sur une chaise, en face de mon sopha, et une tasse de café que - la compagnie Vincent-Jourdheuil – et rencontré André Engel, qu'il a suivi, dans ses aventures extrêmes.

> On est presque surpris de décou-vrir Nicky Rieti là, sur les gradins du cloître des Carmes, promenant son regard sur le décor qu'il a conçu pour Les amis font le philosophe, de Jacob Lenz, mis en scène par Ber-

Il a très tôt pris sa place dans l'une des familles les plus remnantes, les plus créatives du théâtre français quand, au début des années 70, il a reacoutré Jean-Pierre Vincent, Jean Jourdheuil et André Engel. « A l'époque, dit-il, le théâtre était

encore un outil laissé un peu à l'abandon, un endroit qui ronronnait malgré mai 68. Un certain nombre de gens s'en sont emparés non pour luimême mais pour dire certaines choses. Ils avaient tous vécu les événements de mai, ils étaient donc très politisés et cherchaient à bousculer les choses. Cette remise en cause passait aussi par l'esthétique. Jean Jourdheuil avait en l'envie de reprendre une idée du passé, d'inviter des peintres à travailler avec lui, et non des décorateurs profession-

Europe, et Nicky Rieti commence son apprentissage.

une bande d'amis qui s'entendaient parfaitement entre eux. Faire des spectacles était notre moyen de manifester cette amitié, cette complicité. D'autant qu'avec André Engel, chaque spectacle devait être le dernier. Ce qui n'a pas vraiment changé d'ailleurs. »

Avec ce jeune philosophe entré en théâtre comme une flamme dans un magasin d'explosifs, Nicky Rieti va connaître, en dehors des salles à l'italienne, d'extraordinaires moments.

André ne supportait pas les règics esthétiques des thédires classiques. Ce fut une chance énorme pour moi : si je m'étais retrouvé tout de suite sur un plateau, j'aurais sûrement eu beaucoup de mai. Ailleurs, tout devenait plus fluide, plus imprévisible, plus excitant. - D'autant qu'au travers de certaines institutions où s'installèrent les « parias » de la veille - le Théâtre national de Strasbourg ou le Festival mondial du théâtre de Nancy, - ils disposèrent de moyens

La « mauvaise pente »

Nicky Rieti se souvient de deux spectacles particulièrement exal-tants: «Week-end à Yaïck, où j'ai, dans un hangar de meubles de la banlieue de Strasbourg, reconstruit un village fictif russe, et Promêthée enchaîné, à Nancy, où je me suis mis de mêthe met un oudurteur de de mèche avec un conducteur de bulldozer à la retraite. Nous avons terrassé l'ancien carreau d'une mine et tracé des allées, des rues, bâti des maisons en ruine, un temple grec, planté des arbres calcinés. Chaque jour, à l'arrivée du public, des artificiers devaient metire le feu à une ancienne usine de trattement des minerals. Tout cela demandait beaucoup d'énergie, de la naïveté aussi, et je regrette vraiment qu'on

ne puisse plus travailler ainsi. . Nicky Rieti souffre sincèrement du tournant pris par les profession-nels du théâtre. « Nous sommes sur la mauvaise pente, dans la main d'un mélange public-privé qui pense d'abord rentabilité. Cela peut permettre de produire de bons specta-cles mais pas du théâtre, c'est-à-dire cies mais pas du théâtre, c'est-à-dire une troupe, le choix d'un texte et d'un traitement qui finit par créer ce que l'on peut appeler une politique. Comme le dit André Engel, nous préférons avoir des partisans dans les salles et pas des clients. » Au point que le décorateur se demande aujourd'hui s'il ne faudrait pas qu'il se consistere exclusivement aux diose consacre exclusivement aux dio-ramas, un art qu'il a découvert il y a cinq ans, entre deux décors. « Mais je ne sais pas si je tiendrais longtemps sans la chaleur du théatre. Travailler seul demande une grande convic-

Propos recueillis par OLIVIER SCHMITT. r Cloître des Carmes, jusqu'au 19 juillet, 22 heures.



L'architecte d'un gang

C'est ainsi qu'en 1972, la compagnie Vincent-Jourdheuil est invitée en Avignon avec Dans la jungle des villes, dont le décor est confié à Gilles Aillaud. Celui-ci décide d'amener avec lui le sils d'un ami américain débarqué depuis peu en

Rien, sinon les amis de son père, ne

l'avait vraiment préparé à cette aven-ture. Mais le voilà d'emblée au beau milieu d'un groupe soudé. « Un gang.

MICHEL COURNOT.

OFF

« La Journée des chaussures », par Daniel Emilfork

Le café de Napoléon

Soyons sincère comme ce critique du « Times » que Lorca n'a jamais

lu ; je n'ai rien compris à la Journée

des chaussures. Continuons sur la voie des aveux. J'avais devant moi, à deux mètres, Daniel Emilfork. Il y a

des arbres qui restent toujours verts,

des flammes qui ne s'éteignent jamais, Emilfork c'est parell, il est l'une des âmes, l'un des sels, du théâ-tre. Mais il m'a toujours fait peur, comme s'il était le Diable. Oui, le

La première fois que je l'ai vu, il y a de cela des éternités mais comment

l'oublier, j'ai eu peur, et j'ai aussitôt pensé au café de Napoléon. Allons-y,

nous aussi, comme dans la Journée

Pour me consoler d'une place

sais plus quelle classe, maman

m'avait donné un beau livre en deux

tomes, relié en toile toute noire, les Mémotres de Barry O'Mears, le

« chirurgien » anglais de Napoléon à Sainte-Hélène.

haussures, d

Diable en personne.

d'enfance.

Les compagnons de La Charabotte

Joë nom que La Cherabotte! C'est celui d'un hameau de l'Ain, agrémenté d'une cascade, un site touristique connu sur le plateau de Hauteville et dans le Valromey. La région, d'une vraie fraîcheur rustique, très fréquentée par les peintres au dix-neuvième siècle, était répu-tée pour la qualité de son air. On y construisit des sanatoriums.

Joël Lagarde est animateur en milieu hospitalier. Sa femme, Martine, est comptable. Leur passion pour le théâtre, dont ils ont appris-les rudiments — elle, dans les ate-liers de la Comédie de Saint-Etienne; lui, au Tournemire, à Lyon, - les sura fait semer des compa-gnies pertout où ils ont vécu. A

décembre 1983, qu'ils faisaient passer une annonce dans un journal local pour recruter des gens intéressés par l'art dramatique. Vingt-

mon sopna, et une tasse de caye que m'avait préparé Madame Bertrand se trouvait sur la petite table qui nous séparait. Sa physionomie fit sur moi une telle impression, qu'il me sembla que ses regards avaient empoisonné le café

« Mais qu'ils écrivent donc ce

qu'ils veulent, pourrait dire Daniel Emilfork, que nous importe, ils sont

capote du chirurgien de Napoléon, voilà un critique qui s'en prend à ma physionomie terrible, et cela c'est inadmissible, je vous dis cela quoique les critiques n'existent pas, je ne les lla ismais l'a

★ Chapelle des Cordaliers, juaqu'au 24 juillet, 22 houres.

cinq candidats se présentèrent. « Tout de suite, on a créé un atelier hebdomadaire. » Fin 1984, la troupe à laquelle ils avaient donné ce nom de cascade « pour la crédibilité locale » entraît en jeu. Pour les répétitions, on s'accommodait du préau des écoles ou de salles 'emprunt. Les salles des fâtes de Hauteville et des communes de la région accueillaient les représentations. Au fil des saisons, La Charabotte s'est constitué un répertoire qui va de Sophocole à Dubillard, de

sant par Sertre, sans compter les créations de la compagnia. Celle-ci assure plus de cent représentations par an sur le plateau de Hauteville et dans les départements voisins. Elle joue à la demande des MJC, des centres culturels, des comités des fêtes. Joël et Martine sont modestes : « Dens l'Ain, on est la bête rare. Les choix sont limités. Alors i > lis proposent chaque année un abonnement pour douze soirées, avec leurs spectacles propres et ceux d'autres compagnies avec lesquelles ils ont mis au point une politique d'échanges. Pour l'instant, néanmoins, aucun des compagnons de La Charabotte n'est encouragé à abandonner l'emploi qui le fait vivra. « Nous

ils viennent en off Avignon depuis trois ans au nom du même réalisme, puisque l'opération est bénéficiaire. Avec Huis clos et la Voix humaine, ils esperent amélio rer le budget de la compagnie, qui d'ailleurs, s'éclaire pour les compaonons de La Charabotte : Hauteville rient de leur attribuer la salle de patronage demière l'église, avec la seule contrainte de la céder chaque vendredi à la fanfare municipale.

Externat Saint-Joseph, da 13 au 24 juillet. La Volx humaine à 14 houres, Huis clor à 16 houres.

ionesco et Cocteau à Duras, en pas-

Le cirque exposé à la Maison Jean-Vilar

Folies funambules

Petits-fils des bateleurs du Pont-Neuf et, qui sait, des clowns shakespeariens, ils sont

à la Maison Jean-Vilar. Une exposition qui ravive l'art du cirque.

- Qui, s'il est normal et bien pensant, marche sur un fil ou s'exprime en vers? C'est trop fou. Homme ou femme? Monstre, à coup sur. - En une phrase - elle est de Jean Genet l'équilibriste se tendent la main, très haut. Et cette phrase résume encore bien le hasard heureux qui, cette année, réunit ici une mise en scène du Funambule, chant d'amour dédié par Genet au « très précieux dan-seur », Freaks, une histoire où la beauté de l'âme délle la difformité des corps (le Monde du 13 juillet) et, enfin, une exposition à la Maison

Une fois n'est pas contume, on y célèbre non les peintres, les poètes, les musiciens qui ont chanté le cir-que, mais ceux-là mêmes qui l'ont fait, à la sueur de leur vie. L'exposition est modeste dans son ambition. Elle rassemble, sans souci d'exhaustivité ni de chronologie, estampes, affiches, gravures, costames, acces-

Voici Miss Marilia, la seule femme capable de soulever sur le dos une carriole où une bonne dizaine d'hommes sourient. Et encore le plus petit vélo du monde, où, pourtant, une pyramide de trois mes se juchait... Maillot noir moulant, muscles d'acier, un trapéziste et son fils traversent l'air comme des anges, plongeurs du vide. Dans ce costume de velours sombre brodé de paillettes argent, dit « costume de l'araignée », le clown blanc François Fratellini tentait, cause perdue d'avance, de disci-

pliner l'anarchie d'Albert, et de sa vache, bovin grandeur nature en peruche, mais à l'œil vif « exposée » aux côtés du concertina, monocorde et autres accessoires des « clowns loin pointent les immenses chaus-sures de Little Tich on Zino, le turn bieu pâle d'une carrieuse écuyère nommée Achille Zavatta...

Les chevaux sont là aussi depuis l'origine du cirque : en témoignent quelques gravares du dix-huitième siècle. Les fauves sourient sur les dessins de Chaval, Gourmelin ou Rosado, en provenance du fonds de la - société protectrice de Thumour » conservé au Musée Calvet. Et les petits-enfants du collectionneur passionné Francis Raison pouvaient être heureux : il leur a construit l'immense maquette d'un cirque imaginaire, où rien ne manque à l'appel, et surtout pas la poé-

Au-delà du bonheur de l'évocation, pour petits et grands, l'amateur éclaire pourra chausser ses lunettes d'animal savant devant certaines planches en provenance de la Biblio-thèque set provenance de la Biblioplanches en provenance de la Biblio-thèque nationale: plusieurs numéros y sont détaillés, phase par phase. Enfin, des acrobates chinois, sur deux gravures aquarellées, se rient des lois de l'équilibre et du temps puisqu'on les retrouvera, à partir du 15 juillet, tous les jours dans la cour de la Maison Jean-Vilar: ils seront de la Maison Jean-Vilar: ils seront quatre, un père et ses trois filles, la famille Wu, paysans acrobates de la province du Hebei, cousins de cette e Étoile de l'Asie e qui, en compa-guie de son bœuf (dieu des brub-manes), pose sur une affiche du Bostock Hippodrome, en 1904, La rumeur rapporte qu'au prochain Festival ils seront beaucoup plus nombreux à faire le voyage.

ODILE QUIROT. ★ Maison Jean-Vilar, tous les jours, de 14 heures à 18 heures. Documents d'archives, vidéos, films sur le cirque.

Loc. 43,22,77,74 Dernière le 23 juillet

plus grande l

WHICH THEFT

711.

 $\{x_i^{(n)}, x_i^{(n)}\}$

S . 11 . . .

Calabara.

472 3 3 3

Sec. 2015

70 % 50

S443.1

Park the second

Le Monde

Barrier and Control with

40.0

anathir tides

Asias in the same

Branch Store . 184 19565

printing the state of the state

Deriva de la susceptio Andrew Charles

Capta mand

Charles and he is not the

Table . It was no

Service of the Services of the

Server of States

 $\operatorname{Rig}_{n-1, 2^{n-1}} = \emptyset$

Little Control St.

the same

THE RESIDENCE 1-14-4

1.714 T#4

1 (4 cc 2) 5; on 45 56 34-55 4 (4 cc 2) 5; on 45 56 34-55 Lead of the first of the first

1.00 C grandes universités d'Europe ».

Mais M. Mitterrand n'a pas précisé s'il s'agissait de doubler ou de créer-une nouvelle. Bibliothèque nationale. En effet, cello-ci se trouve confrontée à des problèmes insolables sur place. Le quadrilatère de la rue Richelien croule sous les arrivages quotidiens. Tous ses services sont saturés ou sur le point de l'êrre.

Dès la fin du précédent septennat, phisieurs solutions pour désengorger la BN étaient envisagées. Francis Beck— actuel directeur de cabinet de Jack Lang — proposait, dans un rapport rems à François Léotard, alors minis-tre de la culture, l'été dernier, une décentralisation lourde » de la vieille Bibliothèque. Ne seraient maintenus

lecteurs. Les nouveaux arrivages seraient orientés vers un nouveau site : en Lorraine on à Marne-la-Vallée. Mais surtout il demandait une refonte Mass surtout il camanuant une retorne de l'administration, accompagnée de démantèlement de certains de ses départements. Le rapport fit un certain bruit rue de Richelien.

bruit rue de Richelien.

Le nouvel administrateur génral, Emmanuel Le Roy Ladurie, partisan d'un déménagement complet de la BN, s'était rallié, la mort dans l'âme, à ce projet « minimum ». Mais en insistant sur l'unité de la maison dont il avait la charge et sur son implantation à Paris on dans son immédiate périphérie. François Léotard se laissait convaincre: le 13 avril, il affirmait que la réorganisation nécessaire de la Nationale passait par la construction d'une « BN-bis ». Ce projet est aujourd'hui

bis ». Ce projet est aujourd'hui « dépassé », dit-on rue de Valois. Reste l'autre solution : la construotion d'une bibliothèque nouvelle sur un site neuf. Elle pourrait accueilir les nouveaux arrivages comme le fonds

n'est créée dans les collections, l'exemple des services est réuni dans un seul endroit, Evidenment le coût n'est pas le même. Pour réussir leur opération « tapis volent » les Britanni-ques out mis près de vingt aus et dépensé plus de 4 milliards de nos

Le président de la République bisse Le président de la République leinne entendre que sa préférence va dans ce sens. La nouvelle institution serait en outre connectée ouer l'ensemble des grandes bibliothèques européennes » et elle serait à la disposition « de toutes les universités, les lycées et les checheurs ». Si cette proposition est retenue, cette bibliothèque serait un instrument plus complet que l'actuelle BN, réservée sux chercheurs, fermée aux lycées et peu efficiente dans le domaine des sciences et des techniques. Ce serait le projet le plus ambitieux lancé par François Mitterrand dans le cadre de ses grands travaux. Le plus onéreux aussi.

Car il fandra sons doute remettre à

Car il fandra sens doste remettre à plat l'ensemble du système français. Celui des bibliothèques universitaires, particulièrement mal loties et dont les déficiences rejaillissent sur le fonctionnement de la BN. Il fandra sussi régler définitivement le problème des personnels de ces établissements (statuts et l'énineuse, question de le salaires) et l'énineuse, question de le salaires) et l'épineuse question de la comptabilité des systèmes informati-ques qui coexistent (mal) actuelle-

L'une des cinq sœurs

La Bustioneque manomaie est l'une des cinq grandes bibliothèques èn monde, l'une des « cinq sours » à posséder plus de 12 millions de volumes. Mais c'est la soule francophone. Les autres sont toutes auglo-accumes. Avec les bibliothè-ques sorlétiques une companisme différente interdit la companisme. La EN, elle-mème compte égale-

the B parties & some saids are a reserved by

many spin Bone games and

ee Nicky Rusts

Samuel Strategies of والمراجع بمحوره والإنهاج

🛊 🏰 a 🖟 Galego - La propia de la compansión de la comp

STATE OF THE PARTY.

t frequest state, seen

PARTY ME THERE

PROPERTY AND

de f barer de

A MINE FRANCE

reductifier and the

fine bei ber bertet.

Later of Marie 1

and the disease more

State of the Land

Militer de Maio

Carley Services

Angel Control of the Control of the

A 1----生気をよい

gran et

d'un gang

photos, 15 000 000 d'estampes et de photos, 15 000 000 de périodiques, 350 000 350 000 mammacrits, 650 000 caries et plane, plus d'un unimon de documents souvres ou visuels, 3 000 000 de documents concernant les aris de la scine, dont 7 000 contranes, et une formi-dable collection de mountles et de médailles.

« Armide », de Rossini, à Aix-en-Provence June Anderson, nouvelle Colbran

Pour sa création en France, l'Armide de Rossini a connu un comble de chance et un comble de malchance : une distribution éblouissante, un orchestre défaillant.

une mise en scène erratique. La piètre exécution de l'Armide La piètre exécution de l'Armide de Rossini au Festival d'Aix-enProvence est due sans doute à un matériel catastrophique, bourré de fautes, qui n'a pas permis une mise au point suffisante (il n'existe pas encore d'édition critique), plutôt qu'à la qualité intrinsèque de l'Orchestre de Nice, qui avait fait ses preuves, encore récemment, dans la Tétrologie. Il était impossible en tout cas d'apprécier pleinament la qualité de cette œuvre bien oubliée (le Monde du 14 juillet), écrite

(le Monde du 14 juillet), écrite pour Naples en 1817. Le premier acte, occupé surtout par les palabres «électorales» des croisés, paraît très répétitif et languissant; mais que viennent les duos d'amour qui réunissent peu à peu Renaud et Armide, peignent leurs voluptés dans un jardin magique, avant de les arracher l'un à l'autre en des douleurs poignantes, et Rossini nous émerveille et nous émeut par le brio de son écriture, la fer-meté des structures vocales et sur-ment au début du deuxième acte,

tout l'intensité du sentiment amou-reux. Quel hymne magnifique à Isabelle Colbran, la future Mes Rossini, idole du public napolitain!

June Anderson, qui chantait le rôle pour la première fois, a fait de même délirer le public aixois; elle déploie tous les prestiges d'une voix et d'un jeu aux ressources éton-nantes : elle est tour à tour la musuimane plaintive et soumise, la sédno trice progressivement prise à son jeu comme Kundry, la femme abandon-née qui clame son désespoir, la magicienne enfin qui détruit tout ce qui l'entoure, en une conclusion pro-digieuse où la soprano britannique atteint à une espèce d'absolu vocal et scénique qui donne la chair de

Elle était entourée par des parte-naires dignes d'elle, dans cet opéra qui ne compte pas moins de six rôles de ténor (pour quatre chanteurs senlement il est vesil : si notsmment Rockwell Blake, Renaud à la voix flexible et pathétique, prototype du grand chanteur rossinien grace à une gamme expressive de nuances rares dans la plus haute virtuosité; Yoshihisa Yamaji, Godefroid de Bouillon impréva, mais dont l'autorité flamboyante et le lyrisme emportent l'adhésion, ainsi que Raul Gimenez, rude palsdin au gosier de feu.

force scénique étomante, qui don-nait de grands espoirs après un pre-mier acte sobre, aux couleurs brâ-lées, éteintes. Mais on assiste ensuite à un tableau aberrant de nymphettes aux danses saugrenues, illustrant sans distance les divertissements des filles-fleurs qu'Armide offre à Renaud (et dont Rossini avrait bien fait de s'abstenir) ; les décors adoptent ensuite des couleurs d'une

effroyable laideur. Jean-Claude Fall et Gérard Didier, à qui l'on doit des spectacles lyriques d'une qualité rare (tels Mithridate à Aix ou Obéron à Lyon), se sont perdus en route; il est vrai que rien n'est plus difficile que de trouver le tou juste pour ce Rossini sur la piste des croisés...

Pourtant, le jeu des personnages, lears rapports, restent vrais, beaux cadre criard qu'on finit néamnoins par oublier lorsqu'Armide plonge dans le gouffre, au terme de cette conclusion superbe où la voix de la femme et de la magicienne, trans-portée par l'amour, la colère et le désespoir, respleadit comme une escarboncie fabuleuse.

JACQUES LONCHAMPT. * Prochaines représentations : les 20, 24 et 27 juillet (21 h 15) ; coproduc-

Communication

Un entretien avec M. Le Lay, vice-président de TF 1

« Il faut rétablir les conditions d'une saine concurrence »

On pent être premier sur son marché et avoir du mal à vivre. TF 1, qui caracole toujours en tête de l'andience, ne parvieut pas à dégager suffisamment de bénéfices pour amortir un prix d'achat très lourd. Son viceprésident-directeur général, M. Patrick Le Lay, estime que les pouvoirs publics et la CNCL font survivre artificiellement un paysage audiovisuel condamné en faussant les règles de la concurrence. An risque, selon ini, de compromettre la relance de la création française.

« TF 1 se porte mieux que d'antres chaînes mais semble avoir quelque difficulté à dégager une rentabilité capable d'amortir un prix d'achat de 6 milliards. Sockniter-vous sujourd'hei sae réforme du payangé andiovissel ?

 En l'état, le paysage audiovi-suei n'est pas viable. La loi de 1986 partait d'une intention générouse mais un peu salve : la concurrence entre cinq chaînes généralistes vivant de la publicité devait offrir aux téléspectateurs une plus grande diversité de programmes. C'est le contraire qui s'est produit. Tenues par une logique commerciale, les cinq chaînes ont diffusé le même type de programmes sux mêmes heures en puisant dans an stock de fictions, de variétés ou de retrans-missions sportives qui était très limité. La concurrence a donc fait exploser les coûts des programmes. L'argent qui devait être investi dans la production a été détourné vers les enses de fonctionnement.

Ajoutez à cela que les ressources disponibles, redevance et publicité, sont aujourd'hui insuffisantes pour faire vivre cinq chaînes. Il suffit de regarder les déficits de la Cinq et de M 6, les dépassements publicitaires du service public pour s'en convain-

Quelle est la situation de

- La Une a réussi à conserver la - La Une a réussi à conserver la première place en terme d'audience maigré cette concurrence. Ce succès, elle le doit à une grille riche qui ne comporte pas moins de vingthuit émissions nouvelles. Cette richesse se paye : le budget de fonctionnement de la chaîne est passé de 3 milliards de francs avant sa privatisation à 4 milliards aujourd'hui.

» Face à ces charges accrues, les recettes publicitaires restent insuffisantes pour assurer l'amortissement et la rémunération du capital. L'an dernier, nous avons juste atteint l'équilibre. Notez qu'Antenne 2 avait alors dépassé son plafond publicitaire de 600 millions de francs, une somme qui aurait assuré la rentabilité de TF 1. Cette année nous ferons peut-être 150 à 200 mil-lions de bénéfice brut. Des chiffres que je ne peux pas encore garantir à mes actionnaires : tout dépendra des recettes du dernier trimestre.

» L'écosomie précaire des chaînes de télévision rend impossi-ble la relance de la création. Si l'on veut résister à l'offensive améri-caine, bâtir su audiovisuel européen

Lancement d'un nouveau

magazine féminin

Le groupe Marie-Claire prépare, pour le début d'octobre, le lance-ment d'Avantages, un nouveau magazine féminin, dont le premier

magazine féminin, dont le premier numéro sera tiré à 750000 exem-

plaires. La caractéristique du nou-

veau titre, destiné surtout aux

femmes jeunes (dix-huit à quarante-

cinq ans) et actives, est que chaque numéro, vendu 10 francs, compren-dra une quarantaine de fiches prati-

ques détachables, on papier fort,

« prédécoupées et perforées », sur la mode, la cuisine, la beauté, le brico-lage..., qui pourront être conservées dans un classeur, offert avec le pre-

L'opération s'effectuera sur la

base d'un partenariat à 50/50 avec

le géant britannique IPC (Interna-tional Publishing Corporation) avec lequel Marie-Claire réalise son édi-

tion anglaise. IPC édite notamment

Woman's Home, Woman's Realm, Worsan's Weekly, Woman's Jour-nal, ainsi qu'Essentials, (tirage d'un

million d'exemplaires) lancé en jan-vier, et dont la formule des fiches détachables a été accueillie très

Avec un budget promotionnel de

25 millions de francs, Avantages espère atteindre rapidement les

600 000 exemplaires de diffusion

régulière nécessaires à son équilibre. Marie-Claire, titre-phare du groupe

(diffusé à 610 370 exemplaires)

projette de créer des éditions en RFA et en Scandinavie, après la Grando-Bretagne, l'Italis, l'Espa-gne, la Grèce, le Portugal, la Tur-quie et le Japan, en 1987 et 1988, et

en attendant une percée aux Etats-

Unis, toujours en association avec IPC, ca 1989.

favorablement outro-Manche.

dans lequel la France jouerait un rôle essentiel, il est indispensable d'assainir d'abord le marché fran-

- Que proposez-vous ?
- On peut laisser jouer les lois du marché et attendre que certaines chaînes disparaissent ou se transforment en télévisions thématiques. Mais l'Etat, qui réglemente la télévi-sion et en est l'un des acteurs principaux par l'intermédiaire des chaînes publiques, peut-il se contenter de laisser faire la logique économique ?

» La première urgence est - me semble-t-il - de fixer des règles du semple-t-u - de l'ixer des regies du jeu claires et identiques pour tontes les chaînes généralistes. On demande aux télévisions privées de respecter un quota de programmes français. TF 1, qui n'a pas tout à fait tenu ses engagements l'an dernier, s'y conformera dès ce mois de juilsy combinera des ce mois de jun-let. Mais pourquoi ne pas imposer le même quota aux chaînes publiques, qui diffusent près de 70 % de fio-tions américaines ?

» On demande aux chaînes d'investir dans la création en commandant chaque année un nombre précis d'heures de programmes, C'est, pour stimuler l'industrie de programmes, une règle plus indis-pensable que toutes les subventions et autres comptes de soutien. TF l a d'ailleurs largement tenu ses enga-gements. La Cinq et M 6, elles, les out purement et simplement ignorés. Or les actionnaires de ces deux chaînes ont obtenu grainitement lours reseaux. Ils ont suffisamment de surface financière pour supporter les premiers déficits d'exploitation et investir néanmoins dans la production. Ils ne l'ont pas fait : pourquoi ne sont-ils pas sanctionnés? Pourquoi la CNCL continuo-t-cile à isur accorder des fréquences supplémentaires?

» Cette inégalité de traitement fausse la concurrence, lèse les inté-rêts de nos actionnaires qui, eux, ont payé 6 milliards de france le réseau de la Une. C'est ce qui nous a poussé à déposer un recours contre la CNCL que le Conseil d'Etat jugera à la rentrée.

- Ces incertitudes sur le marché

importe avant tout que notre activité de base soit rentable! TF 1 restera centrée sur ses trois métiers : la production, la publicité et la diffusion. En télévision, la diffusion est une activité strictement nationale à cause des spécificités culturelles de chaque pays. Nous pourrons prendre éventuellement des participations dans des télévisions en Espagne et en Italie, mais il s'agira d'une stratésie purement financière.

» En publicité, nous sommes aujourd'hui avec le groupe de M. Silvio Berlusconi les premiers régisseurs européens. Dans ce secteur, nous comptons nous diversifier

— c'est le sens de nos accords avec la
presse régionale — et exporter notre savoir-faire comme en Belgique ou au Maroc.

Canal rose pour Nicois câblés

L'alphabet du câble et des chaînes thématiques connais déjà les lettres J avec le programme pour enfants Canal J ou S avec TV Soort. Depuis le mercredi 13 juillet, il découvre la lettre X : pour séduire les adultes, le réseau câblé de Nice innove sur un terrain que seule Canal Plus avait jusqu'ici effeuillé.

Tous les abonnés niçois âgés

de plus de dix-huit ans, munis d'un code à quatre chiffres fourni gratuitement avec (se programmes per la société exploi-tante Région Câble Riviera, peuvent désormais pimenter leurs nuits en se branchant sur Canal Adultes. Autorisé en bonne et due forme per la CNCL qui publie sa décision au Journal officiel. Canal Adultes peut émettre entre minuit et 6 heures du matin. Il se limitera dens un premier temps à trois films par semaine dont les premiers titres ne laissent planer sucune ambiguité : *Ingénue mai*s salope, la Fièvre du vice, Chair

Point de débats, donc, mais des ébats, pour cette première qui est aussi technologique, quisque Canal Adultes est la première application pratique en France de l'accès conditionnel randu possible par le câble. L'interactivité est en marche... Et la programmation sera « étoffée » en fonction de l'accueil du public

Mr-C. L

- Poursuivrez-vous vos investis ents dans des sociétés de production, alors que de nombreux pro-duction, alors que de nombreux pro-ductions indépendants nombritess que soit interdite la concentration verticale?

- C'est un débat un peu philosophique. Il est sain de distinguer les deux métiers. Diriger une chaîne et des sociétés de production, c'est sans doute mélanger les geures. Mais pourquoi refuser qu'un même actionnaire investisse dans les deux types de société au moment où la réation a un besoin pressant de financement? C'est une constante en Europe : la Compagnie luxembourgeoise de télédiffusion ou le groupe Berlusconi ont de nomreuses filiales de production.

- Les producteurs indépendants redoutent que les télévisions ne faussent la concurrence en privilégiant leurs filiales. C'est méconnaître la logique des groupes industriels, qui ont tout à gagner à gérer leurs diffé-rentes activités de manière auto-

- Pourquoi es long conflit et cette rupture avec Christine lekver? Une chaîne commerciale et-elle heapable d'accorder ma place de choix à l'information? Les conditions du départ de

Christine Ockrent ont été décidées en plein accord avec elle. Je n'ai rien à ajouter. Quant à l'information, TF l ne l'a jamais négligée. J'ai tou-jours dit que c'était l'une des fonc-tions fondamentales d'une grande chaîne généraliste. Nous avons confié la rédaction à des professionnels reconnus pour leur indépendance et leur compétence. Les actionnaires ne se sont jamais permis d'intervenir sur le contenu des journaux félévisés.

L'information était déjà majeure lorsque nous avons repris la chaîne.
Nous gous sommes contentés de
moderniser la technique, de commenoer à informatiser la rédaction. Et de relancer avec Jean Bertolino les grands reportages. Le succès auprès des téléspectateurs montre que ce n'était pas un mauvais

Propos recueillis per JEAN-FRANÇOIS LACAN.

Après le licenciement des deux responsables de l'information

Démission du directeur général de la radio-télévision grecque

Le directeur général de la radiotélévision grecque, M. Andréas Christodoulidis, a démissionné le vendredi 8 juillet. Ce geste est motivé, selon le ministre délégué à la présidence chargé des médias, M. Dimitris Maroudas, par des « raisons personnelles ». Mais les observateurs soulignent que cette démission spectaculaire intervient une semaine après le licenciement par le gouvernement de denx respon-sables de l'information de la pre-mière chaîne hellénique. Licencie-ments auxquels M. Christodoulidis se serait opposé.

La chaîne avait insisté, le 1= juiilet dernier, sur un passage du dis-cours pronoucé par le premier minis-tre grat. M. Andréas Papandréou, an début de la présidence grecque de la CEE. Dana cet extrait, M. Papandréon parlait des inéga-M. Papandreoù pariart des inéga-lités économiques entre grands et petits pays de la Communauté, affir-mant que les Brats défavorisés pré-féreraient se retirer si ce fossé n'était pas comblé. Or, estime-t-on dans les milieux gouvernementaux, le ton général du discours de M. Papandrécou avait une tonalité exactement contraire.

Estiment que les positions du chef du gouvernement avaient été défor-mées, le ministre avait aussitôt licencié les deux responsables, sans consulter ni le conseil d'administration de la radio-télévision ni son directeur général. La presse avait alors dénoncé l'ingérence « fla-grante et arbitraire » du gouvernement dans les médias.

Des magazines détruits par

des ouvriers du Livre CGT. - Deux à trois cents ouvriers CGT de l'impri-merie Jean Didier de Massy, où le conflit persiste depuis un mois, ont investi le centre de tri des NMPP de Saint-Danis, mercredi 13 juillet. Bloquant, aux abords des messageries, trois camions apportant des magazines confectionnés dans d'autres établissements pour Jean Didier, ils en ont déversé tout le contenu — 150 000 numéros - dans les eaux du canal de l'Ourcq. Selon la CGT, qualque 60 000 exemplaires de TV France-Soir, autent de Figaro Madame et environ 30 000 exem-plaires de PC (Personal Computer) nformatique ont été ainsi détruits.



Edité par la SARL le Monde

Gleant:

André Fontaine

directeur de la publication

Anciens directeurs:

Embert Beuve-Méry (1944-1969) Jacques Fauvet (1969-1982) Audré Laurens (1982-1985)

Durée de la société :

cent ans à compter du 10 décembre 1944.

Capital social : 620 000 F

Principus; associés de la société :

Société civile Les Rédactours du Monde »,

Société anonyme des lecteurs du Monde,

Le Monde-Entreprises,

MM. André Fontaine, géraul, et Hubert Beuve-Méry, fondairus.

Administrateur général : Bernard Wouts.

Rédacteur en chef :

Corédocteur en chef: Claude Sales.

7, RUE DES ITALIEMS. **75427 PARIS CEDEX 09**

Tél.: (1) 42-47-97-27 Télex MONDPAR 650572 F Télécopieur : (1) 45-23-06-81

Reproduction interdite de tous articles, sauf accord avec l'administration

Commission paritaire des journant et publications, v 57 437 ISSN: 0395 - 2037 Microfilms et index du Monde neignements au (1) 42-47-99-61



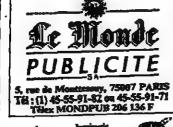
ABONNEMENTS

BP 507 09 75422 PARIS CEDEX 09 Tel: (1) 42-47-98-72							
TARIF	FRANCE	BENELUX	SUISSE	AUTRES PAYS			
3 mais	354 F	399 F	594 F	657 F			
6 mais	672 \$	762 F	972 F	1 337 F			
9 mais	954 F	1 969 F	1404F	1952F			
1=	1 200 F	1 300 F	1300 F	2 530 F			

ÉTRANGER : par voie aérienne tarif sur demande. Pour vous abonner, RENVOYER CE BULLETIN accompagné de votre règlement à l'adresse ci-dessus ou par MINITEL : 36-15 LEMONDE code d'accès ABO

Changements d'adresse définitifs ou provisoires : nos abonnés sont invités à for-muler leur demande deux sensaires avant leur départ. Joindre la decrière bande d'envoi à toute correspondance.

BULLETIN D'ABONNEMENT DURKE CHOISIE



Nom:

3 maris [] 6 maris [] 9 maris [] 1 mm [] Adresse : __ _ Code postal : _ _ Pays : __ Localité : _ Vanilles avoir l'obligeauce d'écrire tous les nous propres en capitales d'imprimarie.

Spectacles

théâtre

LES SPECTACLES NOUVEAUX

IF CARREFOUR DES TRUE BROUILLARDS. Le Lucernaire, Th. Rouge (45-44-57-34), 18 h 30. L'ECHANGE, 20 h 30; DIEU QU'IL EST TARDIEU, 18 h 30, Rosean Théatre (42-71-30-20). LES APPARENCES SONT TROM-PEUSES. Montreuil, salie Berthelot. (48-58-65-33), 20 h 30.

TROP C'EST TROP. Berry (43-57-54-55), 20 h 30. JOURNAL D'UN LOUP-GAROU. Tourtour (48-87-82-48), 19 h. LE CANAPÉ BLEU. Montreuil, salle Berthelot (48-58-65-33), 20 h 30.

Les autres salles

BERRY (43-57-51-55). • Poèmes 18 h 30. • Trop. c'est trop : 20 h 30. BOUFFES PARISTENS (42-96-60-24), SI ais je te pince : 21 h. CAVEAU DE LA RÉPUBLIQUE (42-78-44-45). Et vote... la galère !...: 21 h.

COMEDIE DE PARIS (42-81-00-11). COMÉDIE ITALIENNE (43-21-22-22). Les Délices du baiser : 20 h 30,

CRYPTE SAINTE-AGNES (EGLISE SAINT-EUSTACHE) (47-00-19-31). 0 Beremon: 20 h 30. EDGAR (43-20-85-11). Les Babas-Cadres : 20 h 15. Nous on fait où on nous

FONTAINE (48-74-74-40). Concours do eirconstances : 21 h.

LA BRUYÈRE (48-74-76-99). ♦ Ce que

voit Fox (Fall) ; 21 h. LE PROLOGUE (45-75-33-15). Si on faiesit lo noir juste une minute?: 21 h.
LUCERNAIRE FORUM (45-44-57-34).
Théâtre noir.

Le Petit Prince: 20 h.
Nous, Théo et Vincent van Gogh:

PARTEZ EN VACANCES

AVEC Le Monde

ABONNEMENTS VACANCES

VOUS N'ÊTES PAS ABONNÉ : Renvoyez-nous le bulletin ci-dessous,

VOUS ÊTES DÉJA ABONNÉ : Vous n'avez aucun supplément à payer

ÉTRANGER* (voie normale)

205 F 261 F

687 F

pour que le Monde vous suive en vecances, pertout en France métropi taine. Renvoyez-nous simplement le bulletin ci-dessous, sans oubliès d'indiquer votre numéro d'abonné.

accompagné de votre règlement par chèque ou par carte bieue.

76 F

115 F

150 F

260 F 354 F

O VOTRE ABONNEMENT VACANCES: DURÉE

VOTRE ADREESE DE VACANCES :

☐ CHÈQUE JOINT ☐ CARTE BLEUE

Date d'expiration : Signature :

VOTRE NUMÉRO D'ABONNÉ (si vous êtes déjà abonné)

-SUR MINITEL-

3615 LEMONDE code abo

TARIF PAR AVION, NOUS CONTACTER AU: (1) 42-47-98-72

LE MONDE ABONNEMENTS

BP 50709, 75422 PARIS CEDEX 09

1 mois

3 mos

LOCALITÉ:

PAYS: .

CODE POSTAL : ...

• VOTRE RÈGLEMENT:

Le Monde

21 h 15. Théâtre rouge. Le Carrefour des trois bronillards : 18 h 30. Contes éroti-ques arabes du XIVe siècle : 20 h. La Rourie : 21 h 30.

MATHURINS (42-65-90-00). Les Mys-MATHURINS (PETITS) (42-65-90-00).

MICREL (42-65-35-02). Pyjama pour six : MICHODIÈRE (47-42-95-23). Ma con-

sine de Versovie : 20 h 45. MONTPARNASSE (43-22-77-74). Le Se-MONTPARNASSE (PEITI) (43-22-77-74). Le Journal d'en caré de campa-gue: 21 h.

MUSEUM NATIONAL D'HISTOURE NATURELLE (45-35-75-23). Buffon côté jardin : 16 h et 18 h. NOUVEAUTÉS (47-70-52-76). Le Grand Standing: 20 h 30.

ŒUVRE (48-74-42-52). Exercices de style : 20 h 45. PALAIS ROYAL (42-97-59-81). Avanti : POCHE-MONTPARNASSE (45-48-92-97). Salle L Pour l'amour de Marie Salas : 21 h.

POTINIÈRE (42-61-44-16). Frie-Frac : ROSEAU-THÉATRE (42-71-30-20). O Dien qu'il est Tardien : 18 h 30. O L'Echange : 20 h 30.

SAINT-GEORGES (48-78-63-47). Debie de couple : 20 h 45. SQUARE CARPEAUX (42-62-21-21). O Folies au jardin en 1890 : 20 h 30.
THÉATRE DE LA MAIN D'OR (48-05-67-89). Salle L O L'Ecume des jours : 21 h.

TOURTOUR (48-87-82-48). Journal d'un loup-garou : 19 h. La Voix humaine : 20 h 30. La Femme rompue : 22 h. TRISTAN-BERNARD (45-22-08-40). Guiry, pièces en un acts : 20 h 30. VARIÈTES (42-33-09-92). Le Sent du lit :

Vendredi 15 juillet

Opéras

THEATRE DES CHAMPS-ÉLYSÉES HATRE DES CHAMPS-ELYSERS (47-20-36-37). La Pie voleuse. 19 h 30, ven. (dermière). Opéra semi-soria en trois actes de Rossini, livret de G. Gherardini. Mise, en soène M. Hampe, dir. municale L. Fischer. Avec C. Gasdia, J. Taillon, R. Gambill, W. Shimell, A. Rinaldi, 2 h 30.

Cafés-théâtres

AU BEC FIN (42-96-29-35). Devos exista, jo l'ai rencontré : 20 h 30. L'Instant Pré-vert : 22 h 15. Le Transamour : 23 h 30. AU CAFMONGE (43-37-52-44). 0

AU PIED DE LA BUTTE (46-06-02-86).

Moi: 19 L

BLANCS-MANTEAUX (48-87-15-84).

Salle L Areu = MC 2: 20 h 15. Les Observateurs: 21 h 30. Laurent Violet: 22 h 30. Salle L Les Sacrés Monstres: 20 h 15. Bernadette, calme-toil: 21 h 30. CAFÉ D'EDGAR (43-20-85-11). Tiens, voilà deux boudins : 20 h 15. Mangeuses d'hommes : 21 h 30. Jeanine Trachot a

CAFÉ DE LA GARE (42-78-52-51), Non-veau Speciacie de Smain ; 20 h 15. Le Knack et channem l'avair i 22 h 15. CAVE DU CLOTTRE (42-39-42-42). Famo Sapiens: 22 h 45.

EDGAR III (43-20-85-11). My name is Lolita : 20 k 15. Le Chromosomo chatouilleux : 21 h 30. LE GRENIER (43-80-68-01). Elsy: son MON PETIT CAFÉ-THÉATRE (45-22-78-70). Folies douces : 21 h 30.

PETTI CASINO (42-78-36-50). Les oles

sout vaches: 21 h. Nous, on some: 22 h 30.

POINT-VIRGULE (42-78-67-03). ♦
Gilles Butin: 18 h 30. ♦ La Genèse de Putinkon: 20 h. Nos désirs font dé dre: 21 h 30. Vous avez dit Bigard: 22 h 45. TAC STUDIO (43-73-74-47). Consultations, suivi du Piège de la méduse : 21 h.

Les concerts

ÉGLISE DES BILLETTES, (42-72-38-79), Ensemble de cuivres polyphonie, 21 h. Dir. François Merlin, J.-F. Devillier (orgae). Œuvres de Moussorgaki, Mou-ret, Gabrieli, Dowland. Entrée libre.

ÉCLISE SAINT-JULIEN-LE-PAUVRE. (42-23-55-28), Orchestre Ad Artem de Paris, 18 h 30, 21 h. Dir. Dominique Panal. Œuvres de Vivaldi, Bach, Mozart. EGLESE SAINT-LOUIS-EN-L'ILE, Phil-harmonie de chambre, 21 h. Dir. Roland Douatte, Stefan Rodesco (violon). « Les Quatres Saisons » de Vivaldi.

MUSÉE DE CLUNY (47-24-26-34), Camerata de Paris, Jusqu'au 14 août, 17 h, N. Maison (soprano), E. Polonska (harpe), I. Quellier (vielle), J. McLean (flûte), A. Quellier et J.-L. Pinna (danse), Chor. G. Canova, D.-C.Coo-leans, réalisation vans E. Polonska lonna, réalisation mns. E. Polonsica. Musique et danse Moyen Age, Rensis-sance, Baroque. Salle des thermes. Dans le cadre du Festival de l'art vivant.

SALLE PLEYEL (45-63-88-73), Les Arts Rorissants, 20 h 30. Dir. William Chris-tie, N. Argenta, J. Feldman (sopranos), D. Visse (hauto-contre), J.-F. Gardell (baryton). Œnvres de Charpentier, Pur-call. Dans le cadra do Festival artival da

SQUARE VIOLET Pavilion chromatique

cinéma

La Cinémathèque

PALAIS DE CHAILLET

(47-04-34-24)

La Chair et le Diable (1926-1927), de Cisumos Brown, 16 h; Goodnight Vleans (1932, v.o.), d'Herbert Wilcox, 19 h; Jeune Homme à l'université (1933, v.o.), d'Hirodé Shimira, 21 h.

d'Hiroda Shimini, 21 à.

SALLE GARANCE
CENTRE GEORGES-POMPIDOU
(42-76-37-29)
Le Chéma français des années cinquante: Nez de cuir (1951), d'Yves Allégret, 14 h 30; Méliez-vous des bloudes (1950), d'André Hunebelle, 17 h 30; Meurtres (1950), de Richard Pottier, 20 h 30.

20 h 30.

VIDÉOTHÈQUE DE PARIS

(40-26-34-36)

De Barble à Montmartre : Dimanche à Montmartre : les Manvaises Préquentations
(1966) de Jean Enstache, Que fair-on ce dimanche ? (1978) de Lotfi Essid, 14 h 30; Um journée ordinaire à la Goutte d'Or : Bande smoonce : les Ambassadeurs (1975) de Nasceur Khari, Visages de la Goutte d'Or (1984) de Géard Lopez, Bioile aux deuts (1971) de Derri Berkani, 16 h 30 ; 18 après-guerre : Lettre de Paris (1946) de Roger Lecnhardt, les Portre de la mit (1942) de Marcel Carné, 18 h 30; ia unit (1942) de Marcel Carné, 18 h 30; Anours et Galanteries à Montmartre: C'était un rendez-vous (1976) de Claude Lelouch, la Nuit des cabarets (1951) de R. Alexaudre, les Amants de minuit (1952) de R. Richèbe, 20 h 30.

Les exclusivités

ACTION JACKSON (A., v.f.): Holly-wood Boulevard, 9 (47-70-10-41). LES AILES DU DÉSER (Fr-AIL, v.a.) : Saint-André-des-Arts I, 6 (43-26-48-18); Gaumont Ambassade, 8 (43-59-19-08).

AMÈRE RÉCOLTE (All., v.s.): Studio de la Harpe, 5· (46-34-25-52). AMSTERDAMNED (*) (Hol., v.f.): UGC Lyon Bastille, 12· (43-43-01-59).

LES ANNÉES SANDWICHES (Fr.): UGC Odéon, 6' (42-25-10-30); UGC Opéra, 9' (45-74-95-40). Opera, 9: (45-74-95-40).
AU REVOIR LES ENFANTS (Fr.-AIL):
(42-54-15-06): George V, Panthéon, 5 (43-54-15-04); George V. 3 (45-62-41-46); Les Montparnos, 14

(43-27-52-37). BAGDAD CAFÉ (A., v.o.) : Gaumont Les Halles, 1° (40-26-12-12); Gaumont Opéra, 2° (47-42-60-33); 14 Juillet Odéon, 6° (43-25-59-83); La Pagode, 7° Odéon, 6 (43-25-59-83); La Pagode, 76 (47-05-12-15); Gaumont Ambassade, 8 (43-59-19-08); I4 Juillet Bastille, 116 (43-57-90-81); Escurial, 13c (47-07-28-04); Gaumont Parnasse, 14c (43-35-30-40); Gaumont Alésia, 14c (43-27-84-50); 14 Juillet Beaugrenelle, 15c (45-75-79); UGC Maillot, 17c (47-48-06-06); v.f.: Saint-Lazare-Pasquier, 8c (43-87-35-43); Gaumont Convention, 15c (43-87-35-43); Gaumont Convention, 15c (43-87-85-42); Parisk Wesler, 18c 15º (48-28-42-27) : Pathé Wepler, 18º

(45-22-46-01); Le Gambetta, 20° (46-BALANCE MAMAN HORS DU TRAIN (A., v.o.): Forum Orient Express, 1* (42-33-42-26); Pathé Hautefenille, 6* (46-33-79-38); Pathé Marignan-Concorde, 8 (43-59-92-82); Sept Par-nassiens, 14 (43-20-32-20); v.f.: Pathé

nassiens, 14 (43-20-32-20); v.I.: Pathé impérial, 2 (47-42-72-52).

RIRD (A., v.o.): Forum Horizon, 1e (45-08-57-57); 14 Juillet Odéon, 6 (43-25-59-83); Pathé Hautefeuille, 6 (46-33-79-38); Gaumont Champs-Elysées, 8 (43-90-467); Max Linder Panorama, 9 (48-24-88-88); 14 Juillet Bastille, 11e (43-57-90-81); Escarial, 13e (47-07-28-04); 14 Juillet Beaugrenelle, 15e (45-75-79-79); UGC Maillot, 17e (47-48-06-06); v.f.: Gaumont Opéra, 2e (47-42-60-33); Gaumont Alésia, 14e (43-20-89-52).

53-52).
CROCOLAT (Ft.): Gaumont Les Halles,
1° (40-26-12-12): Gaumont Coféna, 2°
(47-42-60-33): 14 Juillet Odéon, 6° (4325-59-83): Gaumont Ambassade, 8° (4359-19-08): 14 Juillet Bastille, 11° (4357-90-81): Farvette, 13° (43-31-56-86):
Les Montrogress 14¢ (42-27-53-22) Les Montparnos, 14 (43-27-52-37); 14 Juillet Beaugrenelle, 15 (45-75-79-79). CONTRAINTE PAR CORPS (*) (Fr.):

(43-39-2-22).

CRY FREEDOM (Brit., v.o.): Saint-Michel, 5 (43-26-79-17). DE BRUIT ET DE FUREUR (**) (Fr.) :

Reflet Logor II, 5 (43-54-42-34); Gan-mont Parnasse, 14 (43-35-30-40). LE DERNIER EMPEREUR (Brit.-It., v.o.): Les Trois Balzac, 8 (45-61-10-60); v.f.: Saint-Lazare-Pasquier, 8 (43-87-35-43); Les Nation, 12 (43-43DOUBLE DÉTENTE (A., v.a.): Gaumont Les Halles, 1" (40-26-12-12); UGC Danton, 6" (42-23-10-30); Gaumont Ambassade, 8" (43-59-19-08); UGC Normandie, 8" (45-63-16-16); v.f.: Gaumont Opéra, 2" (47-42-60-33); Res., 2" (42-36-83-93); Bretagne, 6" (42-22-57-97); Les Nation, 12" (43-43-04-67); UGC Lyon Bestille, 12" (43-43-04-67); UGC Lyon Bestille, 12" (43-43-04-67); UGC Lyon Bestille, 12" (43-43-06-69); Fanvette, 13" (43-31-56-86); Gaumont Convention, 15" (48-28-42-27); UGC Maillot, 17" (47-48-06-06); Pathé Wepler, 18" (45-22-46-01); Le Gambetta, 20" (46-36-10-96).

ECLAIR DE LUNE (A., v.o.): Club Gau-mont (Publicis Matignon), 3 (43-59-31-97). EDDIE MUETRY SHOW (A., v.o.): UGC Biarritz, 8 (45-62-20-40).

EL DORADO (Esp., v.o.) : Letine, 4 (42-78-47-85).

EMMANUELLE 6 (**) (Fr.): Forum
Oricat Express, 1* (42-33-42-26);
Georgs V, 8* (45-62-41-46); SaintLazare-Pasquier, 8* (43-87-35-43);
Maxevilles, 9* (47-70-72-86); Pathe
Français, 9* (47-70-73-88); UGC Lyon
Bastille, 12* (43-43-01-59); Fauvette,
13* (43-31-45-64); Misray 14* (44-31-13° (43-31-56-56); Mistral, 14° (45-39-52-43); Pathé Montparnasse, 14° (43-20-12-06); Convention Saint-Charles, 15° (45-79-33-00); Images, 18° (45-22-47-94); Le Gambetta, 20° (46-36-10-96).

EMPIRE DU SOLEIL (A., v.a.) : George EST-IL FACILE D'ÊTRE JEUNE... EN URSS (Sov., v.o.): Le Tricenphe, & (45-62-45-76).

LE FESTIN DE BABETTE (Dan, v.o.) :

LE FESTIN DE RABETTE (Dan., v.o.):
Clany Palace, 9 (43-54-07-6); 14 Julilet Parnasse, 6 (43-26-58-00); UGC.
Biarritz, 9 (45-62-20-40); Los Nation,
12 (43-43-04-67).
LES FEUX DE LA NUIT (**) (A.,
v.o.): Portin Orient Express, 1= (42-3342-26); UGC Danton, 6 (42-25-10-30);
UGC Ermitage, 9 (45-63-16-16); v.f.:
UGC Montparnasse, 6 (45-74-94-94);
IJGC Onder 9 (45-74-94-94);

UGC Montparnasse, 6º (45-74-94-94); UGC Opera, 9º (45-74-95-40). FLIC OU ZOMBRE (*) (A., v.f.): Rax, 2* (42-36-83-93): UGC Gobelina, 13-(43-36-23-44): Pathi Montparasse, 14-(43-20-12-06).

FRANTIC (A., v.a.): George V, 3 (45-62-41-46); Bienventie Montpermane, 19 (45-44-25-02).

GENERATION (Fr.): L'Entrepôt, 14 (45-43-41-63). LES GENS DE DUBLIN (A., v.o.) : Uto-pia Champollion, 5' (43-26-84-65).

pia Champollion, 5" (43-26-84-65).

LE GRAND BLEU (Fr., v.o.): Gaumont
Les Halles, 1" (40-26-12-12); 14 Juillet
Odéon, 6" (43-25-59-83); Gaumont
Ambassade, 3" (43-35-919-08); Publicis
Champs-Elysées, 8" (47-20-76-23); Gaumont Alésia, 14" (43-27-84-50); Ranopanorama, 15" (43-06-50-50); Pathé Mayfair, 16" (45-25-27-06); v.l.: Gaumont
Opéra, 2" (47-42-60-33); Rex (Le
Grand Rex), 2" (42-36-83-93); Les
Nation, 12" (43-43-04-67); Fanvette Bis,
13" (43-31-60-74); Miramar, 14" (43-2089-52); Gaumont Convention, 15" (4822-4-2-77); Pathé Chichy, 18" (45-2246-01).

24-42-27); Parise Cischy, 18* (45-22-46-01). LE GRAND CHEMIN (Fr.): Laconsins, 6* (45-44-57-34); George V, 8* (45-62-41-46).

LA CRENOUILLE ET LA HALEINE (Can.): UGC Rotonde, 6° (45-74-94-94); UGC Biarritz, 8° (45-62-20-40); Paramount Opera, 9° (47-42-56-31); UGC Lyon Bastille, 12° (43-43-01-59); UGC Gobelins, 13° (43-36-23-44); UGC Convention, 15° (45-74-93-40).

HAIRSPRAY (A., v.o.): Forum Arc-en-Ciel, 1" (42-97-53-74); UGC Danton, 6 (42-25-10-30); George V, 8: (45-62-41-46); La Bastille, 11: (43-54-07-76); Sept Parusssiens, 14: (43-20-32-20). L'INSOUTENABLE LEGERETÉ DE

L'ETRE (A., v.o.): Forum Orient Express, 1" (42-35-1-26); Cinoches, 6* (46-33-10-82); Publicis Champs-Elysées, 8* (47-20-76-23); Bienvenile Manuscresses, 1 (45-44-25-02).

ONTRAINTE PAR CORPS (*) (Fr.):
Forum Orient Express, 1" (42-3342-26); Pathé Marignan-Concorde, 8
(43-59-92-82).

INTLET EN SEPTEMBRE (Fr.):
Forum Orient Express, 1" (42-3342-26); Pathé Impress, 1" (42-3342-26); Pathé Marignan-Concorde, 8
(43-59-92-82); Pathé Marignan-Concorde, 8
(43-59-92-82); Trois Parmassiens, 14
(43-30-30-19).

LIAISON FATALE (*) (A., v.o.): George V, 8* (45-62-41-46). LONGUE VIE A LA SIGNORA (IL., v.o.): Lucernaire, 6 (45-44-57-34). MANIAC COP (*) (A., v.f.): Rex, 2-(42-36-83-93); UGC Montparanno, 6-

(45-74-94-94); Paramount Opéra, 9 (47-42-56-31). MATADOR (*) (Esp., v.o.) : Studio 43, 9: (47-70-63-40).

MÈRE TERESA (Brit., v.o.): Epée de Bois, 9 (43-37-57-47); Le Triomphe, 8-(45-62-45-76): v.f.: Convention Saint-Charles, 15 (45-79-33-00). LA MÉRIDIENNE (Suis.): UGC Dan-ton, 6 (42-25-10-30); UGC Biarritz, 8-(45-62-20-40).

(45-62-20-40).

MILAGRO (A., v.o.): Gaumont Les
Halles, 1º (40-26-12-12); Publicis SaintGermain, 6º (42-22-72-80); La Pagode,
7º (47-05-12-15); Pathé MarignanConcorde, 8º (43-39-92-82); La Bastile,
11º (43-54-07-76); 14 Juillet Bengrenelle, 15º (45-75-79-79); v.f.: Gaumont
Optra, 2º (47-42-60-33); Miramar, 14º
(43-20-89-52).

MON PERE CERTE ROW (A. v.o.)

(43-20-89-52).

MON PÉRE CEST MOI (A., v.o.):
George V, § (45-62-41-46); Sept Parnassiens, 14 (43-20-32-20); v.f.: UGC
Gobelins, 13 (43-36-23-44). MR LUCKY (A., v.o.): Action Booles, 5

(43-25-72-07). NEUF SEMAINES ET DEMIE (*) (A., v.o.): Le Triomphe, 8 (45-62-45-76); v.f.: UGC Lyon Bestille, 12 (43-43-

01-59).

NUIT DE FOLIE (A., v.a.): Forum Horizon, 1st (45-08-57-57); UGC Odéon, 6st (42-25-10-30); UGC Normandie, 8st (45-63-16-16); v.f.: Pathé Impérial, 2st (47-42-72-52); UGC Gobelins, 13st (43-36-23-44); Trois Parnassiens, 1st (43-20-30-19); Images, 1st (45-22-47-94).

L'ICEUVRE AU NOIR (Fr.-Bel.): UGC Odéon, 6st (42-25-10-30).

Oncon, 6* (422-10-307).

PANICS (*) (A., v.a.): Forum Hortom, 1= (45-08-57-57); Pathé Marigman-Concorde, 8* (43-59-92-82); v.f.: Pathé Français, 9* (47-70-33-88); Mistral, 14* (45-39-52-43); Pathé Montparnasse, 14* (43-20-12-06); UGC Convention, 15* (45-74-93-40); Pathé Chichy, 18* (45-22-46-01)

POLICE ACADEMY 5 (A., v.o.) : Forum POLICE ACADEMY 5 (A., v.a.): Forum Horizon, 1º (45-08-57-57); Pathé Marignan-Concorde, 8º (43-59-92-82); v.f.: Rex, 2º (42-36-83-93); Pathé Français, 9º (47-70-33-88); Mistral, 14º (45-39-52-43); Pathé Mousparnasse, 14º (43-20-12-06); UGC Convention, 15º (45-74-93-40); Pathé Clichy, 18º (45-24-6-01).

POWAQQATSK (A., v.o.) : Epéc de Bois, 5 (43-37-57-47).

LES PRÉDATEURS DE LA NUIT (°) (Fr.): Pathé Marignan-Concorde, 8' (43-59-92-82); Paramount Opère, 9' (47-42-56-31) : Pathé Montparname, 14 43-20-12-00)

PUBLIVORE (Fr.): Ciné Beaubourg, 3-(42-71-52-36); Utopia Champollion, 5-(43-25-84-65); UGC Lyon Bestilla, 12-(43-43-01-59); Sept Parpassions, 14-(43-20-32-20). LES PYRAMIDES BLEUES (Fr.-Mex.): Studio 43, 9- (47-70-63-40).

LE QUATRIÈME PROTOCOLE (8rk., v.o.): Gammont Ambassade, 9 (43-59-19-08); v.f.: Gammont Convention, 15-(48-28-42-27).

SAMMY ET ROSTE S'ENVOIENT EN L'AIR (Brit., v.o.) : Cincohes, 6º (46-33-

SEPTEMBER (A., v.o.) : Studio de la Harps, 5 (46-34-25-52).

LA SORCÈRE (It.Fr., v.a.): Forum Horizon, 1 (45-08-57-57); UGC Champs-Dyulet, 8 (45-62-20-40); Trois Parnassicas, 14 (43-20-30-19); v.f.: UGC Montparasse, 6 (45-74-94-94); Pathé Français, 9 (47-70-33-88); Fau-vette, 13 (43-31-56-86); Pathé Clichy,

THE GATE (Cun., v.o.): Rorum Arcen-Ciel, 1* (42-97-53-74); UGC Ermituge, 8* (45-63-16-16); v.f.: UGC Montpar-messe, 6* (45-74-94-94); Maxevilles, 9* (47-70-72-86); UGC Opera, 9* (45-74-95-40); UGC Gobelins, 13* (43-36-

THE RITCHEN TOTO (A., v.A.): Pathé Hantefeuille, & (46-33-79-38); Sept Parnessiens, 1# (43-20-32-20). TWEST AND SHOUT (Dan., v.o.) : Epse-de Bois, 5* (43-37-57-47).

TYPHOON CLUB (Jap., vo.): Ciné Beanbourg, 3^a (42-7)-52-36); L'Entre-pôt, 14^a (45-43-41-63); Sept Parmas-clema, 14^a (43-70-72-20) s, 14⁻ (43-20-32-20). Bens, 14" (43-20-32-20).

UN ENFANT DE CALABRE (It.-Pr., v.o.): Lucernaire, 6" (45-44-57-34).

UN MOIS A LA CAMPAGNE (Brit., v.o.): UGC Odém. 6" (42-25-10-30);

UGC Rotonde, 6" (45-74-94-94); UGC Biarritz, 8" (45-62-20-40).

Les grandes reprises

A BOUT DE SOUFFLE (Fr.) : Les Trois Luxembourg, 6 (46-33-97-77).

AGUIRRE, LA COLÈRE DE DEEU (All., v.o.) : Accatone (ex Studio Cujas), 5 (46-33-86-86).

AIR FORCE ACADEMY (, v.f.) : Club, LES AMOURS D'UNE BLONDE (tchèque, v.o.): Accatone (ex Studio Cujas), 5 (46-33-86-86).

LES ARISTOCHATS (A., v.f.): Forum Horizon, 1= (45-08-57-57): Rest, 2= (42-36-83-93): UGC Montparnasse, 6= (45-74-94-94): UGC Normandie, 8= (45-63-74-94-94); UGC Normandie, 8: (45-63-16-16); UGC Opéra, 9: (45-74-95-40); UGC Lyon Bastille, 12: (43-43-01-59); UGC Gobelins, 13: (43-36-23-44); Mistral, 14: (45-39-52-43); UGC Coprention, 15: (45-74-93-40); UGC Maillot, 17: (47-48-06-06); Images, 18: (45-22-47-94); Le Gambetta, 20: (46-36-10-96)

L'AS DE PIQUE (Tch., v.o.) : Accutone (ex Studio Cujas), 54 (46-33-86-86). ATLANTIC CITY (Fr.-Can., v.o.) : Ciné Beaubourg, 3e (42-71-52-36); 14 Juillet Parnasse, 6 (43-26-58-00); 14 Juillet Bestille, 11e (45-75-90-81); 14 Juillet Beaugrenelle, 15e (45-75-79-79).

AUTOPSIE D'UN MEURTRE (A., v.o.): Action Rive Gauche, 5 (43-29-AVANTI ! (A., v.o.) : Action Christine, 6* (43-29-11-30).

BARBEROUSSE (Jap., v.o.) : 14 Juillet Purnasse, 6* (43-26-58-00).

CERTAINS L'AIMENT CHAUD (A. v.o.): Action Rive Ganche, 5 (43-29-44-40): Las Trois Balzac, 8 (45-6)-10-60).

LA CHARGE HÉROIQUE (A., v.o.):
Action Christine, 6° (43-29-11-30).
CITIZEN KANE (A., v.o.): Rancingh, LA COMTESSE AUX PIEDS NUS (A., v.o.): Action Christine, 6 (43-29-11-30).

CRAZY HOUSE (A., v.o.): Action Ecoles, 5: (43-25-72-07). LES DAMNÉS (*) (R.A., v.a.): Accatone (ex Studio Cujan), 5- (46-33-86-86). DE SABLE ET DE SANG (Fr.) : Stadio 43, 9 (47-70-63-40). DERSOU OUZALA (Sov., v.o.) : Le

DESPAIR (All., v.o.) : Accatone (ex Sta-dio Cajas), 5- (46-33-86-86). DEUX SUPER-FLICS (It., v.f.): Holly-wood Boulevard, 9- (47-70-10-41). WOOD SOLLEWING, F (47-70-10-41).

DIRTY DANCING (A., v.o.): George V.
8* (45-62-41-46); v.f.: Les Montparner,
14* (43-27-52-37); Pathé Chichy, 19(45-22-46-01).

LES DEX COMMANDEMENTS (A v.f.): Bretagne, 6^e (42-22-57-97); Para-mount Opéra, 9^e (47-42-56-31); Gan-mount Alésia, 14^e (43-27-84-50). DOCTEUR FOLAMOUN (Brit., v.a.): Le Champo, > (43-54-51-60). DONNE-MOI TES YEUX (Ft.): Le Champo, > (43-54-51-60).

DRAME DE LA JALOUSIE (lt., v.o.); Accatone (ex Studio Cujas), \$ (46-33-86-86). EMBRASSE-MOI, IDIOT (A., v.o.); Reflet Logos I, 5' (43-54-42-34).

Reflet Logos 1, 5° (43-54-42-34).

L'EMPIRE DES SENS (**) (Fr.\leftan, v.o.): Le Triomphe, 8° (45-62-45-76).

LES ENCHAINES (A., v.o.): Reflet Médicis Logos, 5° (43-54-42-34); Elysées Lincolu, 8° (43-59-36-14); Sept Pennassiens, 14° (43-20-32-20).

L'EXÉCUTRICE (**) (Fr., v.f.): Clab, 9° (Fr., v.f.): Clab,

ELZAPOPPIN (A., v.o.): Ciné Bean, bourg, 3 (42-71-52-36).
L'HOPITAL (A., v.o.): Accetone (ex Studio Cujas), 5 (46-33-86-86).

& MILLIONS DE FAÇONS DE MOUL RIR (*) (A., v.l.): Hollywood Boule-vard, 9 (47-70-10-41). JE T'AIME, MOI NON PLUS (**) (Fr.): Epéc de Bois, 5* (43-37-57-47).

LA LOI DE MURPHY (*) (A., v.f.): Hollywood Boulevard, 9 (47-70-10-41). MACADAM COW-BOY (*) (A. v.a.):
Forum Orient Express, 1= (42-33-42-26); Racine Odéon, 6* (43-26-19-68); UGC Rotende, 6* (45-74-

MILLION DOLLAR LEGS (A., v.o.): Action Ecoles, 5 (43-25-72-07). Action Ecoles, 9 (43-25-72-07).

OCTOPUSSY (A., v.o.): Forum Areanciel, 1= (42-97-53-74); UGC Normandle, 8= (45-63-16-16); v.L.: Raz, 2= (42-36-83-93); Pathé Français, 9= (47-70-33-88); Fauvette Bis, 13= (43-35-60-74); Gaumont Parnasse, 14= (43-35-30-40); Gaumont Alésis, 14= (43-27-

LES FILMS NOUVEAUX

L'ATTAQUE DES MORTS-VIVANTS. (*) Film italien de Claude Millikan, v.o.: George V, 8-(45-62-41-46); v.f.: Maxevilles, 9-(45-62-41-46); v.f.; Maxevilles, 9-(47-70-72-86); Paramount Opéra, 9- (47-42-56-31); Fauvette, 13- (43-31-56-86); Mistral, 14- (45-39-52-43); Pathé Montparrasse, 14-(43-20-12-06); Convention Saimt-Charles, 15- (45-79-33-00); Pathé Clichy, 18- (45-22-46-01); Le Gam-botte, 20- (46-36-10-96).

LA LÉGENDE DU LAGON. PIL Nouvelle ZSlande d'Yvome Mac-key, v.f.: Sept Pernassions, 14 (43-20-32-20); Seint-Lambert, 15 (45-32-91-68).

84-50); Convention Saint-Charles, 15-(45-79-33-00); Gaumont Convention, 19- (48-28-42-27); Images, 18- (45-22-47-94); Le Gambetta, 20- (46-36-

ONDE DE CHOC (*) (A., v.f.) : Brady, 10 (47-70-08-86).

OVER THE TOP (A., v.f.): Hollywood Boulevard, 9 (47-70-10-41).

LE PACTE (*) (Brit., v.f.): Bredy, 10-(47-70-08-86). PAISA (It., v.o.): Utopia Champollica, 5t (43-26-84-65). PANDORA (Brit.-A., v.o.): Action Chris-tine, 6º (43-29-11-30).

PETER PAN (A., v.f.) : Choobes, 6 (46-33-10-82).

LA PEUR (It., v.o.) : Ciné Bossbourg, 3-(42-71-52-36). PINE PLOYD THE WALL (Bit.A.

PINE PLOYO THE WALL (8rk.A., v.o.): Ciné Beaubourg, 3° (42-71-52-36); Saint-Michel, 5° (43-26-79-17); Le Triomphe, 8° (45-62-45-76); Gaumont Parnasse, 14° (43-35-30-40); v.f.: Gaumont Convention, 15° (48-28-42-27). QUAND LA VILLE DORT (A., v.o.): Action Christine, 6° (43-29-11-30). RIEN QUE POUR VOS YEUX (8rk., v.o.): UGC Ermitage, 8° (45-63-16-16); v.f.: UGC Montparnasse, 6° (45-74-94-94).

ROME VILLE OUVERTE (IL, v.a.): Cluny Palace, 5 (43-54-07-76). SALVADOR (A., v.f.) : Hollywood Boulevard, 9 (47-70-10-41).

SCARAMOUCHE (A., v.o.): Saint-André-des-Arts I, 6* (43-26-48-18); Ely-sées Lincoln, 8* (43-59-36-14); v.f.: Paramount Opéra, 9* (47-42-56-31). SILVERADO (A., V.O.) : UGC Biarritz, 8 (45-62-20-40). LA SOIF DU MAL (A., v.o.): Assiss

Christine, 6' (43-29-11-30).
SOUDAIN L'ÉTÉ DERNIER (A. v.o.): Le Saint-Germain-des-Prés, Salle G. de Beauregard, 6º (42-22-87-23); Les Trois Baizac, 8º (45-61-10-60). LA SOURIS QUI RUGESSAIT (Bris., v.o.): Le Champo, 5º (43-54-51-60). LA SPLENDEUR DES AMBERSON (A v.o.): Pareignet 16/42-86-44-40).

STROMBOLI (It., v.o.) : Clary Palace, 5

(4.5-34-0). SWEET MOVIE (**) (Fr.-Cm.) : Sindio Galande, 5 (43-54-72-71). LA TAVERNE DE LA JAMARQUE (A., v.o.): Action Christine, & (43-29-11-30).

TAXI DRIVER (**) (A., v.o.): Gammont Les Halles, 1" (40-26-12-12); Les Trois Luxembourg, 6" (46-33-97-77); Gammont Parnasse, 14" (43-35-30-40). LA VIEILLE DAME INDIGNE (Fr.): Seint-André-des-Arts II, 6 (43-26-80-25).

VIOLENCE ET PASSION (It., v.o.) :
Accatone (ex Studio Cujas), 5 (46-13-VOYAGE EN ITALIE (IL, VA) : Clary Palace, 5. (43-54-07-76).

Le Monde

DEMAIN NOTRE SUPPLEMENT

RADIO TELEVISION COMMUNICATION

the lates of the state of the s

Jeternica 22 15 Mage

all femileion 1 a Camporen, ediffere

all femiliation in a Common and the secondary as Narth of Space of the secondary of the sec

History

gen un er de M

dial mentanen de dagen

h 15 50 fa fine est a toma chique fo

76 Tapis vert et 2-min.

boire: Histoires naturelles.

leente millions d'amus

1 ST 600

A STATE OF THE STA

The state of the s Roe Fontane, or I hearth Roe Fortains Parket

Samedi 16 Julie

Magazine Reportages, totaling

13.00 bibaguntum i Sparrin fickel mannen, 17.00 Floch d'Audormande 17.00 Floch d'Audormande 17.00 Discoup. Les aventures l'imperiores les principales de la principale de la pri Sens Man Housen 14.00 La red a neus for the 18 at 1 horse & a tetra de la compania de la consecue de la consecu 22.10 libraries | La dinis Divis 30 landes - Oh ' Loca l'are chard de praveire en Sitphane Col-

The carry of the land a Saint-Same choe, 23 tot Serfe : L'hours Same, Core et es es et de Justi-Cars Taccard : 23.55 Journal 18 Miles, 0.10 Serie : Les incorrelle in 1.25 Magazine : Sireces. lin. 1.25 Magazine: Directors
Senileton, Le. Mainenn et le line.
Sen. 2.45 Decumentaire: 17 nomme
linne. 4.15 Decumentaire: 18 handre
5 mertions. 5.10 Instrumentaire: halloness et les Pinsens. 6,30 Decis

CAPAL FUR Ill Sirie: Les mostères de l'Outet.

Illiste: Bing paradr. 15.00 Samedimin. 17.35 Serie: Les deux font in
m. 18.35 Magazine: Les deux font in
h, Second Chine. 19.10 Actualités
minde. 19.36 Le internal de Taux. Manual Carrier 19, 10 Agrand de Toura Manual 20, 30 Mondo Manual 20, 30 Mondo Marches : Champe Elvelor Especial Carrier : Champe Elvelor Especial Carrier : Champe Elvelor Arreire : Champs-Elvalor.

Small presente var Michel Brucker.

Smal de Tour our Special Tour de land for Court Sengaro, Parreire Image, court Jean-Jacques de land, Jean-Parreire Mader. 100 Enter Homer Loude Mannet Made Mannet Man Brian Personal Links There is a secretary

Channel C Town Control of the (1965) - And Control of the Control

Red Barron, John Languer Conditional, Sea Serrault, Purious Randry, don't remain the Junious Spot Statement of the Conditional Control of the Conditional Control of the Conditional Control of the Conditional Conditional Control of the Conditional Control of the Conditional Conditio EWEEK-END D'UN CHINEUR

HE-DE-FRANCE Dimanche 17 juillet the 14 leaves meddies PHSTOIN

Samedi le juillet the transfer the Banks, the Banks

being control of the Richelort auf Med, 14 h M Manufactured and the second of Marie Comment of the state of t

Programme 14 h 10:

phiets & art, manne

PORTE TIMES

Radio-télévision

Les programmes complets de radio et de télévision sont publiés chaque semaine dans notre supplément du samedi daté dimanche-landi. Signification des symboles : > Signalé dans « le Monde radio-télévision » □ Film à éviter m On peut voir un Ne pas manquer n m m Chef-d'œuvre ou classique.

Vendredi 15 juillet

24 24211 11 24 CAN

RMBRATE

Mikhadow

新作権 禁止 Jing Baken ge

The half designed to a special and the second secon

m productions to be the second second

185 W. At .

BART EA, and Probably II.

SERVICE THE TOWNSHIP IN THE PROPERTY IN THE PROPERT

AND PARTY OF St. Sp. Lit. Mint p'

pulled die eine Freier R Jahren die ber ber in Laben die bei gener ber in Jahren Mindell gener ber in Freier Mindell gener die

PROPERTY AND ADDRESS OF THE PERSON ADDRESS OF THE PERSON AND ADDRESS OF THE PERSON ADDRESS

and the state of t

ning and the second

range en 🚧 🐠 🖟

hande was beine

a de partir de la companya de la com

i a mair anim i b

A Partie Sten

Linguis and Colored Colored

8 10 55 Weben.

ALSO ME TO SERVICE

Applie G-194 Lapondro

mile a Mani de

g print of " .

A. told delines broken

TF 1
29.35 Jeux: Intervilles. 22.25 Magazine : Ushusia. Le magazine de l'extrème, présenté par Nicolas Hulot. Sommaire : Patrick Edlinger dans les passages les plus difficiles du Verdon; Les derniers marins sous le vent; Jeux interdits en ULM; Ils sont tombés sur la tête. 23.25 Téléfilm: Une vie comme je veux (rediff.). (2º partie.) 0.58 Journal et la Bourse. 1.10 Magazine : Minulé sport. 2.10 Feuilleton: Les Molness et les Pinson. 2.35 Documentaire : Paroles d'enfants. 3.35 Femilieton : Les Moineau et les Pinson (rediff.). 4.00 Musique : Israela Maazel. 5.10 Documentaire : Histoires naturelles. 6.00 Feuilleton: Les Moineau et les Pinson (rediff.). 6.25 Documentaire: Histoires naturelles. Histoires naturelles.

A 2

20.35 Feuilleton: La Camorra, règlement de comptes à Naples (5- épisode).
21.35 Apostrophes d'eté. Magazine littéraire de Bernard Pivot. Sur le thème « Coups de cœur », sont invités exceptionnellement des lecteurs: Jacques Attali (pour la Nuit sous le pont de pierre, de Léo Perntz), François Bloch-Lainé (pour Du bon usage de la France, de Philippe Viannay), Geneviève Guichard (préfacière de Daâh le prenter homme, d'Edmond Haraucourt), Jean-François Josselin (pour Chère Marie-Antoinette, de Jean Chalon), Mion-Miou (pour l'Epopée du buveur d'eau, de John Irving), Kénizé Mourad (pour Alamut, de Vladinur Bartol), Charles Villeneuve (pour Un espion disparelt, de David Wise). 22.55 Journal.
23.10 Ciména: Paris vu par... 20 ans après un Film français à sketches (1984): J'ai faim, J'ai troid, de C. Akerman: Phace de Clichy, de B. Dubois; Rue Fountaine, de P. Garrel; Rue du Bac, de F. Mitterrand; Paris-Plage, de V. Nordon; Camal Saint-Martin, de P. Venault. Vingi ans après Paris vu par... six auteurs « nouvelle vague », six jeunes réalisateurs ont effectué leurs exercices de style sur les thèmes de Paris, de l'amour et de la mort (ce n'est ni une suite, ni un « remake »). Les sketches sont d'intérêt diverz. Le premier, le seul en noir et blans, celui de Chantal Akerman, brille par l'humour et la bonne santé. Par all-leurs, nos préférences vont à Place de

Clichy. de Bernard Dubois, et à Rue du Bac, de Frédérie Mitterrand. 0.55 La journal du Tour (rediff.).

FH 3

20.30 Fenilleton: Terre des gangs. De Richard Sarafian, avec Michael Nouri, Brian Benben, Joe Penny, Richard Castellano. 21.30 Magazine: Thalassa. De Georges Perunod. Allah et les ferrailleurs, de Daniel Grandclément. 22.20 Journal. ▶ 22.45 Documentaire: Edmond Michelet. Réalisation Christian Sulleman. 23.40 Musiques, nousique. Symphonie pour cuivres, de Victor Ewald, par les enivres du Nouvel Orchestre philharmonique.

CANAL PLUS

CANAL PLUS

20.30 Football: Naustes-Mouseco. Premier match du championnat de France 1988-1989. 22.46 Flash d'informations. 22.45 Série: Un flic dans le Mafia. 23.30 Cinéma: Cul-de-sac ww Film anglais de Roman Polanski (1966). Avec Lionel Stander, Donald Piessence, Françoise Dorléac. Un bandit, qui s'est réjugié dans un manoir isolé sur une île où un quinquagénaire fort laid vit avec sa ravissante jeune femme, regarde avec délectation celle-ci humilier son mari. Après Répulsion, film de terreur psychologique déjà réalisé en Angleterre, Polanski revenait à son inspiration première: le conte philosophique burles-que. Une sensation d'absurdité, à la mantère d'Ionesco et de Beckett, naît au fit des images. Un film original et fort bien interprété. L'20 Cinéma: Crawford, Oliver Reed, Barbara Carrera. 2.45 Cinéma: Histoire d'O, n' 2 U Film français d'Eric Rochat (1984). Avec Sandra Wey, 4.30 Cinéma: Week-end tragique w Film canadien de William Fruet (1985). Avec Henry Silva, Nicholas Campbell. 6.00 Documentaire: Les allumés du sport, 6.30 Documentaire: Animanu du soleil.

20.38 Téléfilm: Les secrets d'un homsue marié. De William A. Graham, avec William Shatner, Michelle Phillips, Glynn Turman. 22.25 Série: La loi de Los Angeles. 23.25 Série: Hitcheock présents. 0.00 Journal de minuit.

impossible (rediff.). 1.45 La grande vallée (rediff.). 2.35 Journal de la nuit. 2.40 Arsène Lupin (rediff.). 3.35 Bob Morane (rediff.). 4.00 Vire is viel (rediff.). 4.25 Hitchcock présente (rediff.). 4.50 Top nuggets.

M 6

M 6

20.30 Sixie: Le saint, 21.20 Fenilletou: La clinique de la Fortt-Noire.
22.15 Magazine: Ciné 6.
22.30 Cinéma: l'Homme au bras d'or E film américain d'Otto Preminger (1955). Avec Frank Sinatra, Eleonor Parker, Kim Novak. Un joueur de poker, drogué sort de prison désintaxiqué. Son ancien militeu le reprend. Une fille qui travaille dans un cabaret de strip-tease cherche à le sauver. Ce drame psychologique s'attaquali, il y a une trentaine d'années, à un sujet tabou. La drogue est devenue, depuis, le thème de nombreux films. Restem ici, l'admirable générique de Saul Base et la performance de Frank Sinatra.
0.10 Six minutes d'informations.
0.20 Magazine: Charmes (rediff.).
0.50 Téléfilm: La mièère et la gioire.
D'Henri Spade, avec Claude Brasseur, Renée Faure, Geneviève Fontanel.
(1º partie: La misère.) 2.30 Magazine: Jazz 6. 3.40 Magazine: Carabine FM. 4.20 Téléfilm: La misère et la gioire (rediff.).

FRANCE-CULTURE

20.30 Radio-archives, Marthe d'Alan-20.30 Radio-archives, Marthe d'Alan-con : chansons souvenirs (INA, 1961); Soyez témoins : Deauville (INA, 1956), 21.30 Musique: Black and blue. Robert Parker on le passé redéfini. Z2.40 Nuits magnétiques. Les méchnes. 4. Mécénat international. 0.95 Du jour au tende-main. 0.50 Musique : Coda. Les amou-reux dans le désordre.

FRANCE-MUSIQUE

PHANGE-MUSIQUE

20.30 Le dit des Benx du monde. Le langue d'oc. Œuvres d'Aledo, Severae, Cabestan, Mistral, Marcabru, Videl, Poulene. Born, Canteloube.

22.00 Concert (en direct de la cour Jacques-Cour); Symphonie m 8 en fa majeur op. 93, de Beethoven; Symphonie m 7 en mi majeur, de Bruckner, par l'orchestre de La Haye, dir. Alain Lombard, 0.15 Jazz, par Xavier Prévost. Le Départ Tylo (Autriche).

Samedi 16 juillet

17 1
13.15 Magazine: Reportages. Grimper pour vivre; La vie dans un tank. 13.45 La Une est à vous. Les téléspectateurs choisissent un téléfilm à la carte. 13.50 Sèrie: Matt Houstes. 14.46 La Une est à vous (suits). 15.45 Tiercé à Evry. 15.50 La Une est à vous (suite). 18.10 Treste piffiess d'amis. Les chevaux de feu; grox plan: Le Rhodesian Ridgeback. 18.40 Série: Tonnerre mécanique. 19.25 Sèrie: Marc et Sophie. 20.90 Journal et météo. 20.35 Tapis vert et Loto. 20.40 Variétés: Oh! Coco l'été chaud Emission présentée par Stéphane Colema. Emission presentes par Stepanie Col-iaro du camping Kon-Tiki, à Saint-Tropez. 22.10 Série : Rick Huster, ins-pecteur choc. 23.00 Série : L'heure Simenou. Cour d'assises, de Jean-Charles Tacchella. 23.55 Journal. 0.05 Métio. 0.10 Série : Les incorrup-0.05 Mileio. 0.10 Série : Les incorrap-tibles. 1.25 Magazine : Sirocco. 2.20 Feuilletor : Les Moissen et les Pisson. 2.45 Documentaire : D'homme à homme. 4.15 Documentaire : Histoire des inventions. 5.10 Documentaire : Histoires antirelles. 6.00 Feuilleton : Les Moissen et les Pisson. 6.30 Docu-mentaire : Histoires naturelles.

A 2

13.15 Série : Les mystères de l'Ouest. 14.05 Jen : Bing parade. 15.00 Samedi-passion. 17.35 Série : Les deux font la paire. 18.25 Magazine: Entre chieu et loup. Spécial Chine. 19.10 Actualités régionales. 19.35 Le journal du Tour. 28.90 Journal. 20.30 Mézéo. 20.35 Variétés : Champs-Elysées. Emission présentée par Michel Drucker, en direct de Toulouse. Spécial Tour de France. Avec Chude Nougaro, Pierre Perret, Image, Gold, Jean-Jacques Lafont, Jean-Pierre Mader, Les Lafont, Jean-Pierre Mader, Les Ablettes, Véronique Jamos, Mady Mesplé, Yvette Horner, Forchestre de Michel Tlasson, Jean-Jacques Goldman, Michel Serrault, Patrick Baudry, des coureurs cyclistes. 22.28 Chinnes. Spot de la prévention routière. 22.30 Fessillaton: L'amour en héritage. De Douglas Hickox, d'après le roman de Judith Krantz. Avec Stéphanie Powers, Les Remick, Stacy Keach, Robert Urich (3º épisode). 23.30 Les enfants du rock. Simple Minds, Peter Gabriel, Midge Ure... à Wembley. 0.15 Journal. 0.35 Le journal du Tour (rediff.).

13.00 Magazine : Sports loisirs vacances, 17.00 Flash d'informations, 17.03 Disney Chamel, Les aventures de Winnie l'ourson : Dessins animés : Chas-Winnie l'ourson; Dessins animés: Chasseurs d'élan; Le jour du jugement de Piute; Les enfants au bois; Le pirate du garde-manger; Hello Alsha. 18.00 Femilleton: Diligence Express. 19.00 Le 19-20 de l'information. 19.53 Dessin animé: Jouez la case. 20.05 Jen: La classe. 20.30 Dissey Chansel. 21.45 Journal. > 22.10 Magazine: Le divan. D'Heury Chapier. Invité: Alberto Moravia. 22.30 Masicales. Emission présentée par Alain Duault. Social Félix Monpar Alain Duault. Spécial Félix Men-delssohn. Extrait du concert pour ciaridelssohn. Extrait du concert pour clarinette, cor de basset et plano en ré
mineur op. 114, par les solistes du Nouvel Orchestre radiophonique de RadioFrance; Quatre duos vocaux op. 63,
par la maîtrise de Radio-France, dir.
M. Lasserre de Rozel; Octuor op. 20,
par l'Académie of Saint-Martinin-the-Fields. 23.30 Magazine:
Sports 3. Spécial JO de Calgary.
2º volet de la rétrospective des jeux
d'hiver; Ski alpin, parinage.

CANAL PLUS CANAL PLUS

13.05 Série: O'Hara. 14.00 Télétim:
L'inconsu de Florence. 15.35 Série:
Fiic à tout faire, 16.00 Série: A chacsus avérité. 16.25 Série: La malédiction du loup-garou. 16.50 Documentaire:
Les secrets du Thanéc. 17.45 Cabou endia. Punky Brewster: Grisou le petit dragon; SOS fantômes; Moi, Renart.
19.30 Flash d'informations.
19.35 Top 50. Présenté par Marc Toesca. 20.28 Flash d'informations.
20.30 Télétim: Le monde silencieux de Nicholas Onion. D'Alastair Reid, Brisn Parker, Peter Hammond, avec John Thaw, Kevin Whately. 22.10 Les superstars du catch 23.05 Flash d'informations. 23.25 Cinéma:
Dément o Film américain de Jack Sholder (1982). Avec Jack Palasce, Donald Déssent D Film américain de Jack Shol-der (1982). Avec Jack Painace, Donald Pleasance, Martin Landau. Un jeune docteur prend la direction d'un asile psychiatrique. Quatre pensionnaires, malades dangereux, se mettent à la détester et vont s'attaquer à lud et à sa famille. Insupportable étalage de vio-lence et de bestialité. 0.48 Golf. Le Bri-tish Open. 2.40 Cinéma: Rus Esse Film franco-japonais d'Akira Kurosawa

LE WEEK-END D'UN CHINEUR

Dimanche 17 juillet Provins, 14 heures : mobilier.

0.35 Le journal du Tour (rediff.).

PLUS LOIN

Samedi 16 juillet
Antibes, 9 heares et 14 heures;
tableaux, mobilier, objets d'art;
Concarneau, 14 heures; objets de
marine, maquettes; La Baule,
15 heures : tableaux; Bulgneville,
15 heures et 21 heures : mobilier;
Fontaine-Henry, 14 heures; vins, livres,
bibelots; Granville, 21 heures;
tableaux; Lorient, 14 h 30 : tableaux,
mobilier, verrerie; Nogent-le-Rotrou,
14 heures; mobilier, tableaux, ExtrêmeOrient; Rochefort-sur-Mer, 14 h 30 :
mobilier, tableaux, objets d'art; SaintMourrond, 14 h 30 : tableaux,
nobilier, véhicules; Saint-Jean-de-Luz,
14 h 30 : archéologie, ExtrêmeOrient;
Saint-Malo, 14 heures : objets d'art;
Saint-Malo, 14 heures : objets d'art; Samedi 16 juillet Saint-Malo. 14 heures : objets d'art, tableaux, mobilier : Semur-en-Auxois :

vins; Vendôme, 14 h 30 : objets d'art, mobilier; Vitry-le-François, 14 heures : disques, cassettes, vidéo. Dimenche 17 juillet

Dimanche 17 juillet

L'Aigle, 14 heures: meubles, armes;
Alençon, 14 h 30: tableaux, mobilier,
bijoux; Biarritz, 14 h 30: arts d'Asie;
Bulgneville, 15 heures: pâtes de verre,
mobilier; Douarnemez. 14 h 30:
tableaux, meubles, objets d'art; Granville, 14 h 30: meubles, objets d'art; Granville, 14 h 30: tableaux modernes;
Pont-Audemer, 14 h 30: tableaux,
objets d'art, mobilier: Sansaux,
14 heures: véhicules hippomobiles,
rableaux; Vendôme. 16 heures: bijoux, rableaux; Vendôme, 16 heures : bijoux, argenterie, gravures.

FOIRES ET SALONS

Guérande, Méonnes, Saint-Malo, Saint-Quay-Portrieux, Auba-zine, Maubourguet, Noirmontier, Cajarc (dimanche seulement).

(1984). Avec Tatsuya Nekadal, Akira Terzo, Jinpachi Nezu (v.o.). 5.20 Cinessa: le Décile si Film français de Jean-Louis Richard (1986). Avec Jean-Pierre Kalfon, Florence Guérin, Bernard Kuby.

13.30 Série : La loi de Los Angeles.
14.25 Série : La grande vailée.
15.20 Série : Mission impossible.
16.10 Série : Star Trek. 17.05 Série :
Shérif, fais-moi peur. 18.05 Dessin animé : Embrasse-moi Lucile.
18.30 Jen : La porte magique.
18.55 Journal images. 19.05 Série :
L'homme qui vaiait 3 milliards.
20.00 Journal. 20.30 Téléfim : Les otages. De Steven Hilliard Stern, avec Ned Beatty, Barbara Bosson. La terribia vengeunce de passagers victimes d'un groupe de terroristes. 22.15 Série :
La loi de Los Angeles. 23.10 Magazine : Télé-matches. 0.00 Journal de minnit. 0.05 Télé-Matches (suite).
0.20 Star Trek (rediff.). 1.10 Mission Impossible (rediff.). 2.00 Journal de la mit. 2.05 La grande vallée (rediff.).
2.55 La nouvelle malle des Indes (rediff.). 3.20 Bob Morane (rediff.).
4.10 Matiock (rediff.). LA 5

M 6

13.30 Série: Poigne de far et sédaction. 14.00 Téléfilm: La misère et la gloire. (1º partie, rediff.). 15.50 Variétés: Skydance. 16.20 Hit, bit, bit, bit, hourra! 16.30 Téléfilm: Sortia de secoura. De Paul Kyriazi, avec Ivan Rogers, Sandy Brooke. Quand un désectre découvre que son supérieur est impliqué dans un trofic de drogue. 18.00 Journal et météo. 18.15 Téléfilm: Les jeunes pionniers. De Michael O'Herfilry, avec Roger Kern, Linda Puri (3º partie). 19.54 Six minutes d'informations. 20.00 Série: Chacun chez soi. Rivalité fraternelle. 20.30 Téléfilm: Le minja attaque. D'Emmett Alston, avec Douglas Yamanaka, Patricia Ball. Une jeune fille est enlevée par des mercenaires renégats, mais le terrible guerrier kenji part à la recherche des ravitseurs. 22.00 Téléfilm: Tant qu'èl y aura des hommes. De Ron Satlof, avec Nanslie Wood, William Devane, Kim Bassinger (1º partie). 23.35 Six minutes d'informations. 23.45 Sexy clip. 0.10 Magazine: Turbo. Le magazine de tous les moteurs: spécial Roll Royce. 0.40 Téléfilm: La misère et la gloire. 2º partie: La gloire. 2.10 Musique: Boulevard des clips. 4.05 Magazine: Carabine FM. 4.35 Téléfilm: La misère et la gloire (2º partie, rediff.).

FRANCE-CULTURE

FRANCE-CULTURE

20.30 Photo-portrait. Ivan Schonikov, peintre. 20.45 Dramatique (Festival d'Avignon): L'augmentation, de Georges Perce. 22.35 Masique: Opus. Celui qui din oni, celui qui din on. Opéra de Kurt Weill et Beriold Brecht, par l'Ensemble Justinians. 6.65 Chir de suit.

FRANCE-MUSIQUE

FRANCE-MUSIQUE

20.00 La Pologue contemporaine de
Szymanowski. Œnvres de Paderewski,
Karlowicz, Nowoiejski, Rozycki, Statkowski. 22.00 Concert (en direct de la
cour Jacques-Ceur): Aria pour fifite et
orchestre de Keuris; Symphonie nº 4
pour piano et orchestre op. 60. de Szymanowski; Une vie de héros, poème
symphonique op. 40. de R. Stranss par
l'Orchestre de la Résidence de La Haye,
dir. Hans Vonk: sol.: Jaques Zoon,
nfite; Jaring Walta, violon,; Vladimir
Viardo, piano, 0.15 Karol Szymanowski
(suite). Œnvres de Szymanowski par le
Grand Orchestre symphonique de la
Radio-Télévision polonaise de Cracovie.

Dimanche 17 juillet

TF 1
6.55 Bonjour la France, bonjour Peurope. 8.06 Météo. 8.05 Dessina animés. Candy; Les chevaliers du zodiaque; Maskman. 9.15 Variétés: Jacky show, 9.35 Série: Tarzar. 10.36 Pas de pitié pour les croiseasts. 11.00 Les animenx du monde. Emission de Marlyse de La Grange et Antoine Reille. L'aigle et le champion du delisplane. 11.30 Magazine: Auto-moto. 11.58 Météo. 12.00 Magazine: Téléout. 12.55 Météo. 13.00 Journal. 13.20 Série: Staraky et Hutch. 14.20 Variétés: Oh, les filles! (suine). 15.25 Série: La croisière s'amuse. 15.15 Variétés: Oh, les filles! (suine). 15.25 Tiercé à Maisons-Laffitte. 15.35 Variétés: Oh, les filles! (suine). 15.40 Série: Masmix. 16.30 Variétés: Oh. les filles! (suine). 15.35 Variétés: Oh, les filles! (suite). 15.40 Série: Masmix. 16.30 Variétés: Oh. les filles! (fin). 17.05 Jen: Le juste prix. 17.40 Série: Mac Millen. 19.00 Série: Pour Passour du risque. 19.50 Loto sportif. 20.00 Journal. 20.35 Météo et Tapis vert. 20.40 Chièmn: Fenêtre sur cour un Film américain d'Alfred Hitchcock (1954). Avec James Stewart, Grace Kelly, Wendell Corey, Un reporter photographe new-yorkaiz, immobilisé chez lui avec une jambe dans le plâtre, en été, observe à la jumelle la cour intérieure de l'immeuble et découvre, par intuition, un meurire. Eblouissante mise en scène d'une étude de voyenrisme (à parir d'une nouvelle de William Irish). Suspense criminel culminant dans le dernier quart d'heure. 22.25 Magazine: Sport dimanches soir. 23.10 Journal et météo. 23.25 Magazine: Au-delè des pages. De Luce Petrot. Marguerite Duras (dernière partie). 0.25 Minsigne: Debussy et ses héritiers. 0.55 Feuilleton: Les Molmens et les Pinson. 400 Documentaire: Histoires maturelles.

4 2 Pinson Taxieff racoutes a Terre. 3.45 Documentaire: Histoires maturelles.

Les Moineau et les Pinson. 6.00 Docu-mentaire : Histoires anturelles.

9.00 Compaître Pisiam. 9.15 Emissions israéfites. A Bible ouverte; Le Cartique des cautiques. 9.30 Foi et traditions des cirétiens orientaux. 10.00 Présence protestante. 10.30 Le jour du Seigneur. 11.00 Messe, célébrée avec des enfants, en la chapelle Saint-François-d'Assisa, sux Sables-d'Olome. 12.05 Jen : La spirale fautastique. 13.00 Journal et métée. 13.18 Chimps. Spot de la Prévention routière. 13.20 Série : Starman. Une erreur fatale. 14.10 Série : Alf. 14.35 Magazine : Sports été. Tour de France : 14 étape (Blagnac-Guzet); A chacam son Tour; Cyclisme : rétrospective. 17.00 Téléfilm : La peney rouse. De Rober Touten, d'après Steinbeck, avec Henri Fonda, Maureen O'Hara, Ben Johnson. Un père at son fils de dix ans. 18.30 Magazine : Stade 2. Golf : Open de Grande-Bretagne; Moto : Grand Prix de Yougoslavie; Pootball : reprise du championnat de France; Cyclisme : Tour de France; Volle : Tour de France ; Parachutisme; Natation. 19.30 Jen : L'arche d'or. Présenté par Georges Beller. 20.00 Journal. 20.36 Métée. 20.35 Téléfilm : Le retour de Perry Mason. De Ros Satiof, avec Raymond Burt. Barbara Hale, William Katt. Un homme riche est assassiné, et les suspects ne manquent pas. Mais Perry Mason. [Raymondassassiné, et les suspects ne manquent assasini, et les suspects ne manquent pas. Mais Perry Mason (Raymond-Burr, le célèbre homme de fer) finira par trouver le fin mot de l'énigme. 22.13 Chapps. Spot de la Prévention routière. 22.15 Documentaire : L'Aliemagne changé-t-elle de pens ? D'Hubert Knapp. 2. Andante. 23.10 infernations : 24 heures sur le 2. 23.30 Documentaire : Répertoires. Michel Corboz euregistre une nouvelle version de l'Orfeo de Montaverdi. 0.05 Le journal du Tour (rediff.).

7.00 Magazine: Sports 3 (rediff.).
9.30 Assuse 3. Gil et Julie; Mickey,
Donald et Cie; Les Gummi; Les merveilles de la nature; Pecos Bill.
10.30 Magazine: Sports 3 (rediff.).
11.30 RFO Hebdo. 12.00 Musicales.
(rediff.). 12.57 Finsh d'informations.
13.00 Magazine: D'un solell à l'antra.

FOYERS AYANT

Magazine agricole de Jean-Claude Widemann. 13.30 Forum RMC-FR3. Invité: Jacques Barrot. 14.30 Magazine: Sportis Iolisirs vacances. Danse sportive à Coubertin; L'esprit sportif: Marc Baillon; Triathlon à Monthquen; Jumping; Tennis. 17.00 Flash d'informations. 17.03 Magazine: Montagne. De Pierre Ostian et Jean-Pierre Loatelli. Le centenaire des troupes alpises. Un reportage de François Dom et Denis Steinberg sur cette grande Jornation inter-armes créte à la fin du siècle. 17.30 Annase 3. Les aventures de Kiko; Lolek et Bolek aux Jeux olympiques; Diplodo; Les petits malins; Signé car's eyes. 19.05 Série: Mission casse-con. L'étincelle (1º partie). 19.55 Flash d'informations. 20.09 Série: Wayne and Shuster. L'humour de deux comiques canadicus. > 20.30 Variétés: Catherine Lara à Polympia. Spectacle enregistré en mars 1988. 21.55 Journal. 22.20 Dessin animé: Tom et Jerry. 22.30 Cinéma: les Sorcières na Film italien à sketches (1966) (vo): 1. La Sicilieme, de Franco Rossi, avec Silvana Mangano et Pietro Tordi; 2. Sens civique, de Mauro Bolognini, avec Silvana Mangano, Annie Girardot; 5. Une soirée pas comme les autres, de Vittorio de Sica, avec Silvana Mangano, Annie Girardot; 5. Une soirée pas comme les autres, de Vittorio de Sica, avec Silvana Mangano, Ciint Eastwood. Divers visages de la femme, assimilé à une sorcière. Le film à sketches était alors, une spécialité du cinéma italien, et Silvana Mangano est la vedetue des cinq histoires. Elle manifeste un grand talent de composition. On apprécie particulièrement la verve de Pasolini dans un conte philosophique, et le portratit cruel réalisé par Visconii. 8.20 Musiques, sussique. Nocturne, série musicale proposée par Dominique Jameux. Deux sonates pour piano de Scarlatti, par Anno Querfielee, piano.

CANAL PLUS

CANAL PLUS
7.00 Top 50. Présenté par Marc Touson.
7.50 Cabon cadin. Moi Renart; Punky Brewster; Grison, 9.30 Cinéma; Irems et les Ombres m Film français d'Alain Robak (1986). Avec Farid Chopel, Denise Virieux, Jean-Louis Foulquier.
11.00 Cinéma; Condorman m Film américain de Charles Jarrott (1981). Avec Michael Crawford, Oliver Reed, Barbara Carrera. 12.30 Série; SOS fantômes. 13.00 Flash d'informations.
13.05 Série; O'Hara. 14.00 Le monde du sport. 14.50 Téléfilm; Pureté mentrière. De Charles Wiener, avec Jamie Spears, Terry Logan, Peter Brikmanis. Il ne supporte pas la pornographie, alors il tue. 16.40 Documentaire; Aminaux du soleil. Les impelas.
17.10 Série; Un tite dans la Matia.
18.00 Cinéma; Piede mas dans le pare m Film américain de Gene Saka (1967). Avec Jane Fonda, Robert Redford, Charles Boyer, Après une semaine de lune de miel, deux jeunes mariés découvent les difficultés de l'existence et spécialement la crise du logement à New-York. Comédie boulevardière, d'après une pièce à succès. L'instoire est mince, la mise en scène banale, mais il y a les interprètes. 19.40 Flash d'informations. 19.45 Dessins aminés: Ca cartoon. Présentés par Philippe Dum. 20.30 Flash d'informations.
20.31 Ciuéma: la Théorie des donninos m Film américain de Stanley Kramer (1977). Avec Gene Hackman, Candice Bergen, Richard Wildmark. Un homme est tiré de prison par une mysté-Kramer (1977). Avec Gene Hackman, Candice Bergen, Richard Widmark. Un homme est tiré de prison par une mystérieuse organization qui tui a demandé, en échange, un service non précisé. Il apprend brusquement qu'il doit tuer un important politicien. Le réalisateur cherche à faire croire à une fiction sur les crimes politiques. Il s'agit d'un film d'angoisse três hollywoodien, où la vérité ne se révèle qu'à la fin. 22.05 Flash d'informations. 22.16 Série: Ray Bradbury présente. 22.35 Golf. L'Open de Grande-Bretagne. 23.35 Chéma : la Peau donce BB Film français de François Truffaut (1964). Avec Jean Desnilly, Nelly Benedetti, Françoise Doriéac. 2.30 Série: File à tout faire.

8.25 Dans les Alpes avec Amette.
9.15 Emi magique. 10.05 Top maggets.
10.30 Série : Shérid, fais-moi peur (rediff.). 11.20 Série : L'homme qui valait 3 milliards. 12.10 Série : Superminds. 13.00 Journal. 13.30 Série : Superminds. 13.00 Journal. 13.30 Série : Deux oncles d'Amérique. 15.20 Série : Mission impossible. Le rebelle. 16.15 Série : Star Trek. Les demicts tyrans. 17.10 Série : Shérid, fais-moi peur. 18.05 Dessin animé : Embrassemoi, Lucile. 18.35 Boulevard Bouvard. 18.55 Journal images. 19.05 Série : L'homme qui valait 3 milliards. 20.00 Journal. 20.30 Télétém : Le roi du kung-fu. De Wang Yu, avec Wang Yu. 22.20 Concert. Spécial Iuxs. 23.10 Série : La loi de Los Angeles. (20.05 La loi de Los Angeles (suito). 0.20 Star Trek (rediff.). 1.10 Mission impossible (rediff.). 2.60 Journal de la mult. 2.05 La grande vallée (rediff.). 3.45 Concert. Spécial Iuxs (rediff.). 3.45 Concert. Spécial Iuxs (rediff.). 3.45 Concert. Spécial Iuxs (rediff.). 4.35 Top unggets (rediff.).

6.00 Magazine: Matin chand.
8.00 Magazine: Carabine FM (rediff.). 8.30 Feuilleton: Belle et Sébastien. La rencontre (rediff.).
9.00 Jen: Clip dédicace. 10.25 Magazine: Turbo (rediff.). 10.55 Dessins animés: Graffl'6. Le lucarne d'Amilcar, 11.30 Feuilleton: Belle et Sébastien. 11.55 Hit, hit, hit, hourra 112.05 Dessins animés: Graffl'6. Capitaine Sheider. 12.25 Infocouncemention. 12.30 Journal et météo.
12.45 Série: La netific maison dans la 12.05 Dessins animes: Grafiro. Capitaino Sheider. 12.25 infocomonometion. 12.30 Journal et météo. 12.45 Série: La petite maison dans la prairie. 13.30 Série: Polgne de fer et séduction. 14.00 Téléfilm: La mière et la gloire. La gloire (rediff.). 15.25 Variétés: Hexagone. 15.45 Jour Fan de... 16.15 Hit, hit, hit, houra! 16.25 Téléfilm: Tant qu'il y aura des bommes (1" partie, rediff.). 18.00 Journal et météo. 18.15 Téléfilm: Un enfant de parents divorcés. 19.54 Six minutes d'informations. 20.00 Série: Chacun chez sol. 26.30 Téléfilm: Eulèvement à Nastrille. A l'occasion d'un concert qu'il donne dans une prison de femmes, un chanteur est enlevé par deux détenues en cavale. 22.05 Magazine: Ché 6. L'actualité des films de la semaine. 22.30 Cinéma: Scotland Yard joue et gagne m Film anglais de Geraid Thomas (1957). Avec John Mills, Noelle Midleton, Derek Fart. Pour avoir rendu service à un homme qui s'est fait passer pour un de ses vieux amis, un médecin londonten est pris dans une étrange affaire criminelle. Un schnario très ingénieux, une énigme à rebondissements, une certaine dase d'humour britannique: un bon divertissement. 0.00 Six minutes d'informetions. 0.10 Magazine: Charmes. 0.40 Concert classique. Ronde des lutius de Baxini; Sonate pour violen et piano de Franck; Panfornima, estrait de La vis brève de De Palla, avec la participation de Jane Peters, violon, Marie-Josèphe Jude, piano. L.30 Musique: Bonievard des clips.

FRANCE-CULTURE

20.30 Ateliar de création radiopheri-que. L'ange Gabriel, par Colette Doble et Roné Farabet. 22.35 Musique : L concert. Paulino Oliveiras à Marseille (concert du 16 avril 1988 à Marseille). 0.05 Clair de mait.

FRANCE-MUSIQUE

19.00 Concert (en direct de la Salle Molière): Petite fugue en sol mineur, de Bach; Valse nº 3, de Barrios Mangore: Fancies, Toys and Dreams, de Farnaby; Quintette nº 1 op. 5, d'Ewald; Four Outings for Brass, de Previn, par le Quintette de cuivres Stockholm Chamber Brass; à 20.15, concerto pour violon et orchestre en mi mineur op 64 de Meodelssohn. 21.00 Concert (en direct de la cathédrale Saint-Sauveur d'Aix-en-Provence): Cantate BWV 10. Suite pour orchestre m° 3 en ré majeur LA 5

5.60 Le journal permanent.

BWV 1058 et Magnificat en ré majeur
BWV 243 de Bach, par l'ensemble
BWV 243 de Bach, par l'ensemble
Mostiques 0.00 Jazz.

Audience TV du 14 juillet 1988 (BAROMÈTRE LE MONDE/SOFRES-NIELSEN) Audience instantanée, réglos parisienne : 1 point = 32.000 foyers

MEGARDÉ LA TV (an %)	TF1	, A2	FR3	CANAL +	LAB	Me
	Gente-Berkere	Deep, animás	Actusi, région.	Tep 50	Homme 3 mil.	Hulk
32.1	10.7	7.0	5,9	3.2	4.8	1.1
	Roue fortune	Journal Tour	Actual, région,	Stalog 13	Homme 3 mil.	Helk.
33.7	12.3	9.1	4,8	2.1	3.7	1.6
	Journal	Journal	La chess	Starquine	Journal	Checun divet
35-4	12.8	15.0	3.7	1.6	2.7	1.1
	J. Fortunes	Le Bagarreur	Majoun maudity	irana at,	Gur ice wies	Mort disperu
40-1	. 13.4	15.5	3,2	1.1	3.7	3.2
	L'Emmerciaur	La Bagameur	Maison maudite	Condominen	Sur les align	Cagney at Leasy
35,8	11.2	10.7 .	4.3	1,1	5.9	2.7
	L'Emmercialit	Camire cachée	Obtiniques	Condomen	Loi Los Angeles	Dest, danger
29.8	12.8	10.7	1.1	2, 1	1.6	1.6
	#EGARDÉ LA TV (an %) 32. 1 33. 7 36. 4 40. 1	### TF1 ###################################	REGARDÉ LA TV (en %) Genta-Deriver Desc. animés 10.7 7.0	REGARDÉ LA TV (en %) FR 3 FR 3	REGARDÉ LA TV (en %) FR 3 CANAL +	REQUIRE LATV (en %)

Echantillon: plus de 200 foyers en lle-de-France, dont 183 reçolvent la 5 et 147 reçolvent M 6 dans de bonnes conditions.



& BONE IF

1 180 435,00 F A BOIGS AT 197 780.00 F 10 530,00 F S BONE H 1 118 140.00 F 9,00 F 5 BOIS IF 1867 084

Le Monde

SÉLECTION IMMOBILIÈRE

chaque mercredi (éditions datées jeudi)

Renseignements: 45-55-91-82. Poste 4138

Relancer l'offensive

Le championnat de France de football 1988-89 s'ouvre sur trois rencontres importantes: Nantes-Monaco (le vendredi 15 juillet), Marseille-Montpellier et Bordenn-Auxerre (le samedi 16 juillet).

Monaco, tenant du titre, et Bordeaux, son dauphin, partent favoris, suivis de près

'INFLATION de ces der-

concerné que les salaires

des joueurs dans le milieu du foot-

ball français. Les enjeux comme

les prix s'affolent et le but devient

cher, donc rare. Les filets trem-

blent de moins en moins, les tirs

manquent leur cible. Le Messin

Bernard Zénier et le Marseillais

Jean-Pierre Papin, meilleurs

buteurs des deux derniers cham-

pionnats, n'ont pas dépassé les

Les statistiques confirment. La

moyenne de buts par match est tombée de 3 (1979) à 2,24 cette

année. Le public déserte les tri-

bunes. La Ligue nationale du football a réagi en instaurant à

titre expérimental, pour la saison

1988-89, la victoire à trois points

(au lieu de deux par le passé).

Cette mesure doit inciter les

équipes à ne pas se contenter du

match nul, rapportant un point, et

- Cela ne changera pas grand-

chose. A 1-0, j'aurai trois points.

Est-ce que j'aurai pour autant favorisé le football offensif? »,

s'interroge Gérard Bernardet, qui

porte le brassard de capitaine de

'équipe de Montpellier-La Pail-

lade, meilleure attaque du dernier

championnat avec 68 buts. Celle-

ci a marqué plus de buts en dix-

neuf rencoatres à domicile que les

Stéphanois, deuxième attaque,

dans toute la saison. Et cepen-

dant, avec le système des victoires

à trois points, les Montpelliérains

n'auraient pas obtenu mieux que

Pierre Mosca, entraîneur de

Montpellier, justifie ainsi son

scepticisme devant ce qu'il

appelle une « demi-mesure valo-

risant la performance et non le

football offensif qui sont choses

bien différentes ». Pour lui, c'est

ailleurs que le bât blesse. « C'est

dans les mentalités. Même si la

victoire valait six points, les Ita-

liens évolueraient toujours de la

même manière. » La « calcio »

demeure l'un des championnats

en Europe où l'on compte le moins

de buts, mais pourtant l'un des

plus fidèlement suivis par les

En France, comme dans bien d'autres pays, la courbe de fré-

LES HEURES

DU STADE

Canoë-kayak

Championnats de France.

— Descente et sialom, jusqu'au

jeudi 21 juillet à Bourg-Seint-Maurice, Vitesse, jusqu'au

Cyclisme

Tour de France. - Jusqu'au

dimanche 24 juillet (A 2, arrivée

en direct dans Sports été à partir

Football

dimenche 17 ivillet à Tours.

leur surprenante troisième place.

à promouvoir le jeu d'attaque.

vingt buts : du jamais vu l

nières années n'a pas

la première apparition à un tel niveau, quentation des stades suit celle du Belgique, les joueurs peuvent ainsi doubler leur salaire de nombre de buts marqués. En Europe, plusieurs fédérations essaient de remonter la pente. Les

soire: 0,06 but par match en movenne sur les sent dernières années Polonais et Yougoslaves accorderont cette année un point de bonus aux équipes gagnant par trois buts d'écart. En Yougoslavie, les matches nuls 0-0 ne donne-

Anglais, les premiers, ont surcoté

la victoire, mais le gain a été déri-

« Dans un football profession-nel, le système le plus valable consisterait à renforcer les

par l'Olympique de Marseille et le Matra Racing de Paris. Montpellier, auréolé de sa qualification européenne (aux côtés de Monaco, Metz et Bordeaux), pontrait jouer

Strasbourg, Sochaux et Caea, dont c'est

constitueront le trio des promus de division 2 au long d'un exercice qui se terminera le mercredi 31 mai 1989 après une trêve hivernale allant du 17 décembre au 4 février.

Pour ce championnat, la ligue nationale s essayé de relancer le jeu offensif en accordant trois points pour chaque match gagné.

matches ne peut qu'améliorer le jugement des commissions de dis-

La Ligue nationale de football se réserve le droit désormais de modifier ou de provoquer une sanction après avoir vu l'enregistrement. La suspension d'un joueur ayant écopé de deux avertissements à moins de dix matches d'intervalle devenant automatique, le championnat 1988-1989 s'annonce en théorie plus correct et plus spectaculaire. Avec ou sans réveil offensif.

THIERRY CERMATO.

mais généralement les sanctions ne suivent pas. Y compris à l'intérieur des clubs où un joueur suspendu coûte pourtant cher. Le primes, ajoute Pierre Mosca. En visionnage des cassettes vidéo des

Transferts en baisse

Mais la qualité du spectacle ne

dépend pas seulement du nombre

de buts marqués. Le jeu dur peut

aussi ternir les rencontres et

décourager les spectateurs. « La

priorité est de lutter contre ce jeu

dur, continue l'entraîneur de

Montpellier. Ici, les arbitres ne

sont pas moins bons qu'ailleurs,

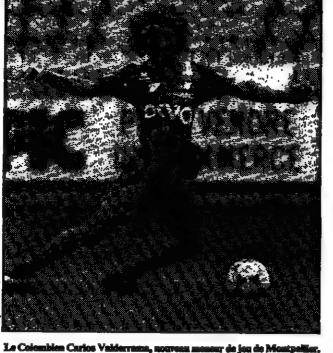
ES transferts ont été moins nombreux que les saisons précédentes, mais le record des enchères pour un weur français a été battu avec Eric Cantona, pessé d'Auxerre à Marseille pour 22 millions de français ont trouvé un nouveau club : Bijotat, Poullain, Touré (Monaco), Genghini et Stopyra (Bordeaux), Ayache (Nantes), (Marseille), Anziani (Matra-Racing) et Domergue (Caen).

Un fort contingent d'Anglo-Saxons

Pour se renforcer, les clubs français ont moins fait appel aux étrangers que les saisons précédentes. Les filières argentines et yougoslaves ont même été tota-lement abandonnées. Le Colombien Valderrama (Montpellier) est, à ce jour, la seule recrue

Le plus fort contingent est constitué par les Anglo-Sexons avec trois Britanniques, Allen (Bordeaux), Rix et Stein (Caen) et trois Néerlandais, Bosz, Lammers (Toulon) et Poortvilet

Deux Belges, Scifo (Bordeaux) et Van der Elet (Metz), deux Suisses, Geiger (Saint-Etlenne)



et Milani (Nantes), un Camerounais, Kana Biyik (Metz), un Marocain, Bourdarbala (Matra-Racing), un Portugais, Placido

(Matra-Recing), et le premier Soviétique, Khidiatouline (Toulouse) compléterant l'effectif des étrangers du championnat.

GOLF: l'Open de Grande-Bretagne

Fairways sans fair-play

Le cent dix-septième Open de Grande-Bretagne de golf, troisième manche du grand chelem, a débuté, jeudi 14 juillet, sur le parcours du Royal Lytham-Saint-Annes, au nord-ouest de l'Angleterre. Malgré la présence de Curtis Strange, vainqueur le mois dernier de l'US Open, les Américains, qui ne se sout plus imposés en Grande-Bretagne depuis 1983, ne partent pas favoris face à l'Ecossais Sandy Lyle ou à l'Anglais Nick Faldo, tenant du titre.

Le Britannique Tony Jacklin,

capitaine de l'équipe enropéenne

LYTHAM SAINT-ANNES Chemoionnat de France. de notre envoyé spécial Première journée le samedi 16 juillet (Canal +, Nantes-

E propre des sept parcours utilisés alternativement Monaco, le 15 à 20 h 05). pour l'Open britannique Golf de golf est l'importance primor-Open de Grande-Bretagne. Jusqu'au dimanche 17 juillet diale des coups dits « bump and run », où la balle « pitche » et roule sur sa lancée. Coups dans à Lytham Saint-Annes (Canal + lesquels les Américains Trevino et le 17 à 0 h 40 et à 22 h 35). Watson sont passés maîtres. A Motocyclisme l'Open, il en va, dans le domaine de la polémique, comme sur les fairways. On lance une phrase assassine. Elle rebondit et elle

roule...

Grand Prix de Yougosta-vie. – Dimanche 17 juillet à Rijeka. Voile

Course du « Figaro ». Jusqu'au jeudi 4 août. Tour de France. - Jusqu'au

dimanche 14 août.

victorieuse de la Ryder Cup, revenu sur les lieux de son grand exploit de 1969 quand il y remporta le titre, affectionne particulièrement ce coup-là. . Un Euro-Volley-ball péen gagnera cette année, a-t-il dit car nos joueurs sont les meil-Tournoi de France, - Du leurs. Aucun Américain n'est mercredi 20 au dimanche 24 iuilplus à la hauteur de l'événe-

Jugement sommaire et manifestement injuste mais qui touche un point sensible. Depuis cinq ans, aucun Américain n'a gagné l'Open, et, qui plus est, le par-cours du Royal Club, qui accueille l'Open pour la septième fois, n'a jamais couronné un professionnel américain. La Ryder Cup est européenne : les champions en titre de l'Open britannique et du Masters, Nick Faldo et Sandy Lyle, sout tous deux des compatriotes de Jacklyn, et cinq des six premiers joueurs mondiaux sont européens ou australien (Greg Norman). Curtis Strange, vainqueur de l'Open des Etats-Unis il y a quelques semaines, qui pointe à la troisième place, est le seul intrus américain.

Un chanvinisme écreur ant

Strange a trouvé les fanfaronnades de Jacklyn absurdes et surtout déplacées. Lors de l'Open de France, quelques jours seulement après sa victoire en barrage contre Faldo à Brookline, il nous avait déià dit son écœurement devant le chauvinisme croissant des milieux du golf. « Les médias ont présenté notre play off comme un combat de poids lourds entre le champion britannique et le numéro un américain. Pour moi, il s'agissait de deux golfeurs qui avaient terminé en tête ensemble mais qui devaient refaire 18 trous pour désigner un vainqueur. - A Chantilly, d'ailleurs, les premiers mots de Strange à l'égard de Faido furent : « Alors, nous avons gagnė, hein! -

Mercredi à Lytham, Jack Nicklaus, champion émérite entre tous, abonda dans ce sens. « Je viens ici à l'Open depuis vingtsept ans mais jamais je n'al eu l'impression d'être accueilli, bien ou mal, à cause de mon passeport. On apprécie le golfeur, Jack Nicklaus. Comme j'apprécie « Seve » Ballesteros, Greg Norman et Gary Player en tant que champions et en tant qu'amis. Il m'est souvent arrivé de soutenir mes amis contre des Américains. » Il glisse, perfide, quelques phrases sur les longues années arides qui ont provoqué ensuite le triomphalisme des

L'intérêt de cette éprenve réside dans la présence d'un Curtis Strange brusouement conscient, à trente-trois ans, de l'importance d'un tournoi qu'il avait quelque peu négligé jusqu'alors et surtout dans celle de Paul Azinger, deuxième à Muirfield l'année dernière, et en qui le golf américain a trouvé un relais solide entre les anciens et la génération montante.

Azinger parle avec ferveur du golf sur les links, ces parcours de bord de mer où la brise qui se mue en coups de vent brutaux apporte au golf un sel particulier. Fraîchement converti, le jeune Américain parle, à propos de l'Open britannique, du » vrai golf, mélange d'instinct et de réflexion ».

MARIC BALLADE.

mière journée. - 1. Ballesteros (Esp.), 67: 2. Faxon (EU) et Grady (Austr.), 69; 4. Price (Afr. du Sud), Ratcliffe (Austr.), Pooley (EU) et P. Senior (Austr.), 70.

CYCLISME: Le Tour de France

La peau de chagrin

Au terme de la douzième étape Morzine - L'Alpe-d'Huez rensportée, le jeudi 14 juillet, par le Néerlandais Rooks (déjà premier au col du Glandon) devant son compatriote Theunisse, l'Espagnol Delgado a endossé le maillot janne, mais le Canadien Bauer, qui s'est énergiquement défendu ne compte que 25 secondes de retard. Une étape désastreuse pour les Français : après l'abandon de Laurent Fignon, lean-François Bernard a commune défaillement intérnédiable et Motte. treuse pour les rrançais : après l'anamon de Laurent rignon, Jean-François Bernard a comm une défaillance irrémédiable et Mottet a dangereusement fléchi. Abadie avait franchi en tête le col de la Madeleine.

L'ALPE-D'HUEZ de notre envoyé spécial

Jean-François Bernard a subi à Jean-François Bernard a subi à L'Alpe-d'Huez le même sort que Lanrent Fignon à Morzine la veille, mais la note est encore plus lourde. Le leader théorique du groupe Système U s'était classé 126e à 18 min 52 s de Fabio Parra; le chef de file présumé de l'équipe Toshiba vient de terminer 82-avec un retard de 22 min 4 s sur Steven Rooks. Ainsi s'achève le match franco-français qui devait dominer la Tour C'est ce qu'on peut anneler m Tour. C'est ce qu'on peut appeler un

Depuis deux jours, l'épreuve aux trente favoris a pris l'aspect d'une course par élimination, la forme d'une peau de chagrin – et les candidats à la victoire dont le nombre se trouve maintenant réduit à une demimaintenant reduit à une demi-douzaine – ne sont pas ceux que l'on imagnait généralement. Si Delgado, Bauer et Herrera restent en compéti-tion pour le maillot jaune, la phupart des grands personnages ont sombré. Kelly, Breukink, Zimmerman, Romin-ger, Visentini, Da Silva figurent sur la liste des victimes.

Les Français ne sont pes épargnés. Les Français ne sont pas épargnés.
Là encore, nous allons de surprise en surprise. Fignon éliminé, Bernard hors de combat, on attendait Mottet ou Pascal Simon, et nous avons eu Claweyrolat, 6° de la grande étape alpestre, le seul qui ait supporté l'onde de choc sans trop de dommages, avec Eric Boyer et Ronan Pensec. Les antres, tous les autres ont enregistré une défaite sans appel. Drôle de 14 juillet!

Comment expliquer un tel nau-frage? Manifestement, Fignon et Ber-nard n'étaient prêts ni physiquement ni moralement pour une entreprise aussi exigeante. Mais, en faisant illusion, ils out entraîné certains de leurs équipiers

ont entraîné certains de leurs équipiers qui pouvaient nourrir quelques espérances, par exemple Eric Boyer.

Ce Tour de France extrêmement rapide depuis le départ — la moyeme dépassait les 40 km/h, sur les dix premières étapes — est celui de la fraîcheur physique. Il s'adresse aux athlètes du vélo possédant des réserves et des ambitions à l'image de leur (Fr.), en 7 h 45 min 36 s; 2. Canins (It.), à 19 s; 3. Hepple (Ans.), à 2 min 50 s; 4. Chiappa (It.), à 3 min 18 s; 5. Viksnead-Nyman (Fin.),

toms. Rooks, le spécialiste des class ques printanières appartient précisément à cette catégorie restreinte, et aussi Thermisse, le nouveau venu. Ce dernier n'a pas encore de palmarès et le principal avantage qu'il en tire dans l'immédiat est qu'il dispose de forces

Theunisse n'a pas gagné au sommet de L'Alpe-d'Huez. Cependant, il a complété la victoire de son équipier Steven Rooks – un doublé qui s'inscrit dans la meilleure tradition néerlan-daise – et il a monté l'obstacle final plus vite que tout le monde : 43 min 49 s pour les 16 kilomètres. Il est intéressant de noter qu'au cours de cette « spéciale » musclée, il a devancé Parra de 6 s, Rooks de 48 s, Herrera de 49 s, Delgado de I min 6 s, Clavey-rolat de 2 min 14 s et Mottet de 7 min

Ce montagnard qui s'ignorait est, en d'autres termes, le meilleur grimpour JACQUES AUGENDRE

Les classements Douzième étape : Morzine-l'Alpe d'Haez (227 kilomètres)

1. Rooks (PB), en 6 h 55 min 44 s; 2. Themisse (PB), à 17 s; 3. Delgado (Esp.), à 17 s; 4. Parra (Col.), à 23 s; 5. Herrera (Col.), à 1 min 6 s; 6. Cla-veyrolas (Fr.), à 2 min 31 s.

reyroux (Fr.), a 2 min 31 t.

Classement sineral. — 1. Delgado (Esp.), en 47 h 3 min 13 s; 2: Bauer (Can.), à 25 s; 3. Parra (Col.), à 1 min 20 s; 4. Rooks (PB), à 1 min 38 s; 5. Herrera (Col.), à 2 min 25 s; 6. Theunisse (PB), à 2 min 25 s; 6. Theunisse (PB), à TOUR DE FRANCE FÉMININ

Grimpeurs du plat pays

L'ALPE-D'HUEZ de notre envoyé spécial

Un enfer, cette douzième étape un jour de fête nationale. Une balade dans les massifs de Haute-Savoie et de Savoie qui met à mai plus d'un amateur de volture. Et pourtant, maigré le soleil, les coureurs massés dès l'aube se sont lancée de Moreine pour foncer vers Cluses avant de gravir des pentes qui évoquent la

Mécève. Flumet, puis, après un peu de répit sur la place d'Albertville, c'est l'ascension du col de la Madeleine avant celui tout aussi difficile du Glandon. Là, fini le beau peloton qui circule en masse compecte. Les douleurs de l'étape de la veille resur-gissent, les jambes deviennent lourdes et chacun tente de résis-ter comme il peut aux difficultés

La fête. La belle journée de vacances qui remplit les voitures de prospectus et forge les souve-nirs des enfants. L'épreuve-reine se vit du haut des cols, à l'endroit où le regard plongeant permet d'observer, quelques lacats en-dessous, les échappés. On a le temps de se préparer avant l'arrivée des coureurs, d'étourdir les bambins du nom de ces athlètes qui vont bientôt être à leur hauteur.

Sur les pentes de L'Alpe-d'Huez, les drapeaux sont tricolores. Tendus dans l'herbe, accrochés aux pare-brise des voifixés sur des tentes installées à flanc de montagne. C'est le bleu-blanc-rouge — horizontal — des Les Néerlandais sont venus en

force investir les vingt et un virages qui serpentent entre Bourg-d'Oisans et l'arrivée. Les

savent que cette montée, d'une distance de 16 kilomètres pour une élévation de 1 150 mètres, a souvent porté chance à leurs concitoyens. Peter Winnen s'y est illustré deux fois lors des Tours 1981 et 1982.

Pouseés par les résultats de la veille, les Néerlandais ont accouru pour voir Steven Rooks, 3º à l'arrivée à Morzine.

Des encouragements écrits compatriotes ont pousse Rooks dans les demiers virages. Ils ont aussi permis à son jeune compatriote Gert-Jan Theunisse de se débarrasser de ses compagnons du peloton de chasse pour suivre

Tous deux ont coiffé le grimpeur Delgado, à la surprise générale. Rooks passe encore, mais Theurisse... Le jeune homme aux longs cheveux blonds, professionnel depuis deux ans à peine, ne possède pas un palmarès pour figurer à la place où l'on attendait un Colombien.

Theunisse le modeste a tou-jours déclaré qu'il ne pouvait courir pour des places d'honneur dans des grandes épreuves par étapes. Mais l'an demier, lors de Plagne, li avait pourtant montré qu'il pouvait être un équipier serviable en aidant son capitaine,

Cette année, Delgado a quitté la formation PDM. Theunisse a travaillé pour lui-même. Il n'a même pas accordé la deuxième place à son ancien patron sur la ligne d'arrivée. « Il y a des jours où je peux réussir un truc dans la montagne », se contente de dire le Hollandais, tout content de

SERGE BOLLOCH.

Le Monde dossiers et documents OUR EN FRANCE JUILLET-AOUT 1988 - NUMÉRO SPÉCIAL, 24 PAGES

Deux arrêta de la Cour d Les vaourts surgelés et

The first of the party of the p

the - to Come to supports

abaroir contesté les conditions masses par la CER British Aerospace accepte

de racheter Rover

the first to be because

The state of the s

Control of the contro

Section of the sectio

Francisco de la companya de la Charles de la

PROPERTY OF A STATE PARTY.

distance in the later

gird de miner en mercher de

port of the control o

State Parties of the Control of the

Table the special services and the services and the services are services as the services are services are services as the services are services as the services are services are services as the services are se

Caracas and Caracas

This can be a second and the

SPECTES PARALITY

empaction less de l'eur gracette

emmale, product debut accel,

gudeter le gromer labre

finion, biles, he it er de Bri-

54 Reland Smith, president

SEA NORTH CONTRACTOR CONTRACTOR

to abdut the or the parent

alegacities was all the control of control

ins europea in the author **criti**es

signed in the course of the serial

wier is marche in tomabile

ma si cortaines, conditio**ns**

angas renipiles. Un assessa

diamelu sur le preside vente

allons de la restrict le mon-

ta subventure - conductor 🛦

Billions de lavacada, mara 🗛

Essen voglet en ... être sûre

Pitrosic plan damagam**nal de**

Immuen industricile de Roves

⊂тареске раз 15 попачели **рез**и

Smith n'eract plan d'ingereral du

214 Monde du 18 muillet). Ce antige par l'actuel patron de M. Granam Day, est théori-

secret, many if a circ com-

Brucciie, M. Day, qui

at amener is tenetions et

Saconeil d'identification de

Acrospace, veut faire de

Sistematur, russantence m o

'a de camme . Cela implique

de livres (1) militards de

al pour la creation de nouda modeles et la modernisation

empements existants.

"Un profit.

u point c'est tout -

South ne could gray que la

mien obtienne par ce biats un

af tekny ont or de trem !! ?

Emperiment dans or desirance

Commission, on otherige, 1.

certification on excepte.

an acception, an controle [de

had now desired asset (d

a de British beerpace a la

deberté de gerer Rover sur une

manner de la dans i mierel

by tre Dauge a cte nomme, au

Pietre Maurin à Male

of the color, place verte eid.

de Bril 1955, directen de

be foundation of another before the land of the production of the

c el 162 (Trestes an illium

emanunary and alternati

MINATION

The control of the leader

id Emisk aut percentiff une l'exquestion de Réser reste non unité déciden pour British Aurenters, mois it indépes eau autogées de le recherche d'une favor affaire que faute par le se sait quelle genergie ulte-auphinnique par par par par partie quelle genergie un profit, que point, en p eli propiedante i la dicar di Arrecto Book Acres and a second and identified the proof-theorem parla Commission de In Le prince : mit noteuf encue du Royalone-Lar ve tess actaminates enterinent

g'org pout a.

L'argunt, ou réalité, réant més-fois de plus, pour l'assessité, dis-contribueble. En rejute de ses parties parades, Rorier à des erédits d'imple-rencedérables, qui attoignant l'é militard de ferres. Il semble bion que firetileme. Les autre deché-militard en courte form milital date sur Eurete en pourte être utilisé que par Rorté aval et se vauéra que est les hésé-fices fature éventuels du constitué DESIMONE DISCHARGE

(Saine de la princière page.)

risque d'être plus un instructure de pention de la penventé qu'une sions de destruccion de ce files. Le Père de destruccion de ce files. Le Père Wronneki riohment, de sen obtă wrepostal reconstant, no see con-une editable - medification antic-post a contre la praventé et la précis-riei. La revene missante, ce n'est pes cacces la signet d'ann mobilisa-tion nationale, lefait mile post être de la début d'anne preise des dejà le début d'une prise de

A première von de utfot delle meure n'appendit par è la lemme du problètere Cu l'étaite par le lincondit avez un result d'anne miliant par le faire de l'anne me le fair Commingent de faire de l'annemblée médientes de l'Amerobiée médientes le faire deven l'Amerobiée médientes le mentre non blesse (2006 F pai moin pour non blesse (2006 F paire des première paracente à charge et 600 pour chacune des missertes) in mentre paracente à charge et 600 pour chacune des missertes d'an deux SMIC net, ce n'est pas grand-obée surrout se cu n'est pas grand-obée familiabre. Cels ne pareur par l'entre dignerment, mais juste de autrere dignerment, mais juste de autrere.

Faire deventage search character out vrai. It tomber dass le pid consistant à seien, solon le ferité de M. Rocard, des - géneté de M. Rocard, des - géneté de M. Rocard, des - géneté de la serie de - génete - de la lacta-peu compte, seguente mais petete d'un compte, seguente mais petete d'un

W. Yves Dauge

The des different at the conservation of the proposition du premier manufacture de manufacture du 11 millet. The Dauge a cté nommé, au les meministriel à la ville et le meministriel de meministriel pour vivre (2). Le verse peut-fire peut-fire entre ous densi statifire promise devoir des passocies principal des promises des fridantifies les bies control ou plus principal des promises peut des peut-fires en plus peut-fires des des professes, quitte à conveil se des l'allocation maines quant le monte peut des principal des peut-fires pe

Economie

Deux arrêts de la Cour de justice européenne

Les yaourts surgelés et les pâtes de blé tendre reconnus par la CEE

The first of property of the state of the st BRUXELLES (Communautés européennes)

ETCLISME Le Test de l'alle

La peau de chagrin

dies by secondary of terrains to the title

Same to

Alberta -

npeurs du plut pass

CATALOGICA ACCORD

Las classements

Oha ... - Si classic.

Manager Granding

infraction avec le traité de Rome lorsque, s'appuyant sur la réglemennation nationale, elles réservent le droit d'utiliser la dénomination «yaourt» aux seuls yaourts frais à antorités italiennes ne sont pas en droit d'invoquer la législation nationale qui interdit la vente de pâtes alimentaires qui ne sont pas fabri-quées avec du blé dur, pour s'oppo-ser à l'importation en provenance d'un autre Etat membre de pâtes

produites à partir de blé tendre. La Cour de justice européenne de Luxembourg vient de rendre ainsi deux arrêts dont l'objet est d'interdire toute disposition législative ou réglementaire nationale qui, sous couvert de défense des consommateurs, pourrait avoir des effets pro-

jurisprudence. En 1987, un arrêt condamnait la RFA, qui interdisait l'importation de bières en provenance de plusieurs Etats membres parce qu'elles étaient produites selon des méthodes qui ne correspondaient pas pleinement aux critères, très exigeants, de sa législation nationale. La règle est simple et ne souffre pas d'exception : un pro-duit régulièrement fabriqué et com-mercialisé dans un Etat membre doit pouvoir l'être dans le reste de la Communauté quelles que soient les réglementations nationales des Etats

Cette règle de base vant bien sur - la Cour le rappelle dans l'arrêt sur les yaourts - en l'absence d'une réglementation communautaire sur la commercialisation des produits concernés. L'unique manière de pro-mouvoir des produits de qualité, de se défendre contre les ersatz ou les produits contestables sur le plan de la qualité (on peut douter du carac-

tère gastronomique des pâtes au blé tendre!) serait d'approuver un droit alimentaire européen qui prendrait en compte les problèmes de qualité. La France et la RFA out présenté, voici qielques mois, des mémoran-dums dans ce sens à Bruxelles.

échange

Dans l'affaire du yaourt surgelé, la Cour de Luxembourg a poussé particulièrement loin son souci de préserver le libre échange. Le litige pour lequel le tribunal de commerce de L'Aigle lui a demandé son avis opposait non pas un plaignant d'un Etat membre voisin furieux de ne pas accéder au marché français, mais bel et bien une entreprise fran-çaise, la société Smanor, aux autorités françaises. Smanor est spécialisée dans la production et la vente en gros de produits surgelés, notam-ment de yaourts, pour lesquels elle pratique la surgélation sur la base d'un brevet de son invention.

L'administration des fraudes, s'appuyant sur la réglementation nationale, cherche, depuis dix ans, à lui interdire l'usage de la dénomina-tion yaourt et à l'obliger à commercialiser son produit sous le nom de « lait fermenté surgelé ». Les changes intracommunautaires ne sont pas menacés par cette exigence, ont fait valoir les autorités fran-caises. Mais si ! a répondu la Cour. L'article 30 du traité, qui veille sur le libre-échange, englobe toute réglementation commerciale natio-nale susceptible de faire obstacle directement on indirectement, actuellement ou potentiellement, zu commerce intracommunantaire.

Or la réglementation opposée à Smanor, sans exclure l'importation de yaourts surgelés en provenance d'autres Etats membres, est de nature à « rendre leur commercialisation plus difficile et par conséquent à entraver, au moins indirec-tement, les échanges entre les Etats

PHILIPPE LEMAITRE

Après avoir contesté les conditions mises par la CEE

British Aerospace accepte de racheter Rover

LONDRES de notre correspondant

Après vingt-quatre heures d'incertitude, British Aerospace a accepté, le jeudi 14 juillet, les conditions mises par la Commission de Bruxelles à son acquisition de Rover. Le premier constructeur aéronantique du Royaumo-Uni va donc, si ses actionnaires entérinent cette transaction lors de leur assem blée générale, prévue début août, pouvoir racheter le premier fabricant d'automobiles, héritier de Bri-

Mais M. Roland Smith, president de British Acrospace, n'est visiblement pas satisfait d'avoir dû passer sous les fourches caudines des fonctionnaires enropéens. Cenz-ci estimaient que la concurrence serait faussée sur le marché automobile curopéen si certaines conditions n'étaient pas remplies. Un accord avait été conclu sur le prix de vente (150 millions de livres) et le montant des subventions (réduites à 547 millions de livres), mais la que le vaste plan quinquennal de restructuration industrielle de Rover serait respecté par le nouveau propriétaire

M. Smith n'était plus d'accord du tout (le Monde du 15 juillet). Ce plan, rédigé par l'actuel patron de Rover, M. Graham Day, est théori-quement secret, mais il a été comnuniqué à Bruxelles, M. Day, qui devrait conserver ses fonctio entrer au conseil d'administration de British Acrospace, veut faire de Rover un constructeur automobile haut de gamme ». Cela implique liard de livres (11 milliards de francs) pour la création de nouveaux modèles et la modernisation des équipements existants.

« Un profit, un point c'est tout »

M. Smith ne voulait pas que la Commission obtienne par ce biais un droit de regard sur sa gestion. Il a fait des concessions dans ce domaine et la Commission, en échange, a, semble-t-il, relâché son étreinte. « Nous acceptons un contrôle [de Bruxelles sur Rover] tous les six mois, mais nous devons avoir la garantie que le conseil d'administration de British Aerospace a la totale liberté de gérer Rover sur une base commerciale et dans l'intérêt de nos actionnaires », 2-t-il affirmé.

NOMINATION

M. Yves Dauge délégué interministériel

Sur proposition du premier minis tre, M. Yves Dauge a été nommé, au conseil des ministres du 13 juillet. délégué interministériel à la ville et au développement social urbain.

Né en 1935, licencié en droit et diplômé d'études supéricures d'économie politique, M. Dauge a appartenu au cabinet de M. Pierre Mauroy à Matignon en 1981 et 1982. Après avoir été nommé, en avril 1982, directeur de nomme, en avru 1902, unterent de l'urbanisme et des psysages au minis-tère de l'équipement, il avait été dési-gné, en janvier 1986, président de la mission interministérielle de coordination des grandes opérations d'architec

M. Smith est persuadé que l'acquisition de Rover reste une saine décision pour British Aerospace, mais il indique sans ambages qu'il est à la recherche d'une bonne affaire qui fasse des béné-fices ». Son but « n'est pas je ne sais quelle synergie ulta-sophistiquée ; nous voulons un profit, un point, c'est tout ».

L'argent, en réalité, vient une fois de plus, pour l'essentiel, du contribuable. En raison de ses pertes passées, Rover a des crédits d'impôt considérables, qui atteignent 1,6 milliard de livres. Il semble bien que British Acrospace en recueille 500 millions. Un autre demi-milliard ne pourra être utilisé que par Rover seul et ne vaudra que sur les bénéfices futurs éventuels du construc-

DOMINIQUE DHOMBRES.

Siemens va prendre le contrôle de Bendix Electronics

Le groupe de construction électrique et électronique opest-allemand Siemens va acquérir la majorité du capital de Bendix Electronics Group, filiale, spēcialisée dans l'électronique automobile, de l'amé-ricain Allied Signal (aérospatial, composants automobiles).

Selon l'accord de principe conclu, Siemens a une option pour acheter le reste du capital d'ici trois ans. La nouvelle société, rebaptisée Siemens Bendix Automotive Electronics, restera basée à Detroit, conservera sa direction actuelle et sera intégrée à la division automobile de Siemens. Grâce à cette acquisition, le secteur automobile de Siemens aura un chiffre d'affaires de 850 millions de dol-lars et emploiera environ neuf mille personnes. En 1987, Bendix Electronics a enregistré une perte de 20 mil-lions de dollers (pour un chiffre d'affaires de 300 millions), résultant d'un important effort de développement de nouveaux produits.

négociations engagées depuis un an, qui avaient donné lieu à la signature d'une lettre d'intention, en décembre dernier. Celle-ci ne prévoyait, à l'époque, que la constitution d'une société commune détenue à 50 % par chacun des partenaires. Alors que les équipements automobiles ne représentent que 1 % du chiffre d'affaires de Siemens, contre un quart pour Allied, c'est pourtant l'allemand qui dirigera la nouvelle société. Il est vrai que c'est dans le secteur de l'électronique automobile secteur sur lequel porte l'accord - que les perspectives de développement sont les plus importantes. Tout en restant loin derrière Bosch, numéro un enropéen de l'électronique automobile, Siemens se pose désormais en rival des autres équipements européens, l'italien Magneti Marelli ou le français Valeo.

-BILLET

La rigueur et l'ouverture

rité, de la santé et de la protecles mardi 12 et mercredi 13 juil-let, éviter les premières chaussetrappes sur les deux plus gros dossiers de son départeme les comptes de la sécurité sociale et leur déficit d'une part, le revenu minimum d'ins l'autre. Dans les deux cas, il a joué sur les mêmes registres ; ceux de la rigueur et de l'ouverture. Il est vrai que, ancien président de la commission des nationale, il n'est pas novice sur ce terrain.

Rigueur sur la sécurité sociale : M. Evin a pris les devants en affirmant devant la commission des comptes que « la dégradation des comptes qu'entraîne l'évolution de l'assurance vieillesse » et l'incertitude de l'assurance maladie « exigent impérativement que soient trouvées des solutions durables », précisant : « Un écart durable entre le rythme de croissance des prestations et celui des ressources serait lourd de manaces pour notre système de sécurité sociale ». Et il a assuré que le

Rigueur aussi sur le revenu minimum d'insertion. Le ministre de la solidarité n'a pas masqué la complexité de l'objectif : « On ne mettra fin au processus d'exclusion que si on assure un minimum vital. Mais on ne met pas fin à l'exclusion perce qu'on Verse ce revenu. »

il s'agit aussi « d'obtenir l'implication directe des bénéficiaires dans le processus d'inser-

M. Evin a enfoncé le clou : «Nous n'avons pas le droit de dilapider l'argent public. Il faut qu'il n'y ait pas de dérapage : les commissions locales devront donner un avis non seulement sur les ressources des bénéficlaires mais aur leur engagement personnel. Pour certains, cela peut être d'entrer dans les stages répertoriés. Mais, pour d'autres, cala peut êtra seulement de suivre un traitement contre l'alcoolisme, de gérer un budget familiel, de réapprendre à

ment quantifiable en termes d'heures de travail ou de formetion. Il va falloir tous nous y habituer. Avec riqueur. »

Ce langage n'exprime pas seulement les convictions de objections qui risquent d'être faites au projet, et que M. Méhaignerie a amorcées, sur les contreparties » au versement du revenu minimum. Il complète la promesse d'ouverture à l'égard revendiquent devantage de res-ponsabilités : « C'est une revenen ajoutant que le gouvernement « souhaitait l'implication des colcrime de lèse-majesté que les groupes parlementaires s'expri-ment là-dessus, a-t-îl ajouté.

ministre a adoptée à propos de la Sécurité sociale, en indiquent devant la commission des l'ordonnancier spécial pour les remboursements en cas de maladies longues et graves n'était qu'une suggestion « sur laquelle les partenaires concernés sons libres de se prononcer ». Un sensible le président de la Caisse d'assurance maladie des salariés, dont le conseil d'administration avait souhaité une certains liberté d'action sur le sujet.

Cette double attitude semble avoir été payante jusqu'à présent. Ainsi. la Confédération des syndicaux médicaux français. sensible à ce problème du « double ordonnancier », a retenu ja présentation. De même, la CGT, tout en affirmant que « la seule solution aux difficultés de la que qui crée des emplois », n'a pas nié le problème de financement de l'assurance vieillesse. Reste à voir ce qu'il adviendra dans le pratique : il n'est pas sûr qu'il sera facile de concilier la décision, la volonté de rigueur gestionnaire et la concertation avec les partenaires sociaux comme avec les parlementaires.

SOCIAL

Les paradoxes de la lutte contre la pauvreté

(Suite de la première page.)

Mal utilisé, le revenu minimum risque d'être plus un instrument de gestion de la pauvreté qu'une arme de destruction de ce sléau. Le Père Wresinski réclamait, de son côté, une véritable - mobilisation nationale » contre la pauvreté et la précarité. Le revenu minimum, ce n'est pas encore le signal d'une mobilisation nationale. Mais cela peut être déjà le début d'une prise de ience et d'une action en pro-

A première vue, en effet, cette mesure n'apparaît pas à la hauteur du problème. On n'éteint pas un incendie avec un seau d'eau, même s'il faut généralement commencer par jeter de l'eau sur le feu. Comme l'a reconnu M. Rocard devant mblée nationale, son montant (2 000 F par mois pour son bénéfi-ciaire direct, plus I 000 F pour la première personne à charge et 600 F nsuffisant. L'équivalent d'un demi-SMIC net, ce n'est pas grand-chose, surtout si on y inclut les allocations familiales. Cela ne permet pas de

Faire devantage aurait abouti, il est vrai, à tomber dans le piège consistent à créer, selon la formule de M. Rocard, des - abounés de l'assistance . On ouvrirait alors une sorte de « ghetto » de laissés-pourcompte, secourus mais privés d'ave-

Une des difficultés est que l'on ne connaît pas exactement (en l'absence du système d'évaluation de la grande panvreté sous l'égide de l'INSEE proposé par le rapport Wresinski) les contours de la population concernée. Alors que le gou-vernement parle de 500 000 bénéficiaires du revenu minimum, le rapport Wresinski s'était risqué à vancer le chiffre (controversé) de 2,5 millions de personnes disposant de moins d'un demi-SMIC par mois pour vivre (2). La vérité se situe peut-être entre ces deux chiffres. Le premier devoir des pouvoirs publics va donc être d'identifier les bénéficiaires au plus près du terrain, ce qui suppose une action très décentralisée, quitte à ouvrir un droit à l'allocation même quand la demande n'en aura pas été faite. Dans les sept

pays de la CEE qui ont déjà mis en place un revenu minimum garanti, on remarque en effet que de nombreux bénéficiaires potentiels s'abstiennent de faire valoir leurs droits... Même en France, sur plus d'un million de chômeurs non indemnisés, un sur cinq n'a pas fait de demande...

Le revenu minimum d'insertion ne s'attaque aussi qu'à un des effets de la pauvreté, à savoir l'absence de ressources. Or la plaie de nos sociétés industrielles à technologies avancées et à emploi éclaté, c'est la pauvreté récurrente », que M. Lenoir définit comme - le cumul des handicans ». Cette pauvreté-là. ajoutait-il, « se perpétue chez des gens à la fois mal logés, mal scolarisés, en mauvaise santé, issus de familles éclatées ». Autant dire que, s'il constitue une mesure de justice sociale, le revenu minimum ne sera le levier d'une action de grande ampleur contre la pauvreté et la précarité que s'il remplit plusieurs

La réinsertion : un travail an niveau local

La première condition est que le revenu minimum hui-même constitue un véritable moyen de réinser-tion, afin, comme l'a dit M. Rocard, d'être une chance non seulement d'« échapper à la misère » mais de retrouver une place « dans le monde des autres ». La formule idéale serait de s'inspirer des « contrats personnalisés d'autonomie » mis en œuvre dans le Territoire de Belfort en 1986, où les bénéficiaires du minimum social s'engagent à retronver leur - autonomie > et à échapper à l'assistance en recherchant. avec l'aide des travailleurs socianx, un emploi, une formation ou une tâche d'intérêt collectif. A cet égard, peut-être aurait-il été plus opportun, au lieu de limiter le versement du revenu minimum à un an avec des périodes de six mois renouvelables, de prévoir, comme dans la pinpart des pays de la CEE, une durée illimitée, quitte à tout arrêter si aucun effort d'insertion n'est récilement fait.

L'engagement des bénéficiaires du revenu minimum à s'insérer socialement ou à se réinsérer est

masquer les difficultés. Si les - compléments locaux de ressources » de M. Zeller, secrétaire d'Etat chargé de l'action sociale dans le précédent gouvernement, n'ont eu que 12 500 bénéficiaires en 1987 au lieu des 20 000 attendus, c'est parce que les collectivités locales n'ont pasréussi à leur proposer des formations on des activités adaptées. Dans le population visée, il y a de nombreux illettrés à qui il faudra tout appren-dre, de nombreux chômeurs en fin de droits à qui il faudra tout réapprendre. « La réinsertion ne se décrète pas », expliquent M. José Bidegain, directeur général adjoint de Saint-Gobain, à qui M. Séguin avait confié une mission sur les chômeurs de longue durés. Apôtre d'une action locale décentralisée, M. Bidegain expliquait: - Certains chômeurs de longue durée se sont installées dans un écosystème de gestion de leurs survie avec des ressources très faibles, mais équilibrées. Pour passer au stade de l'emploi, ils doivent commencer par investir, notamment pour s'habiller. Or ils ne disposent pas pour cela du

La réinsertion passe par un travail de fourmi au niveau local, avec au départ un diagnostic individuel per-mettant d'identifier l'ensemble des besoins à satisfaire pour réinsérer le bénéficiaire du revenu minimum. La thérapie doit être très personnalisée car la pauvreté et la précarité sont à visages multiples. Autant dire que le rôle des travailleurs sociaux et des associations locales sur le terrain est incontournable. Les TUC (travaux d'utilité collective) et les SIVP (stages d'initiation à la vie professionnelle) ne concernant pas cette population de plus de vingt-cinq ans, il faudra inventer d'autres formules qui, loin de paraître pérénniser des situations de précarité, permettront d'offrir de vrais emplois là où les manques sont les plus criants, comme par exemple les « services de proximité » aux entreprises ou aux personnes dans le domaine social.

L'autre condition est de prendre appui sur ce revenu minimum pour ancer une vaste action contre la pauvreté qui, comme le soulignait le rapport Oheix, - n'est pas seulement une affaire de revenus ». Des indispensable. Mais il ne faut pas se programmes pilotes ont déjà été mis

en œnvre dans une dizaine de départements. Un tel effort devrait être généralisé, en accentuant, par exemple, la lutte contre l'illettrisme et en facilitant l'accès au logement des familles les plus démunies. Chaque année, l'Etat consacre environ le dixième de son budget, 106 milliards de francs, à l'ensemble , logement, équipement, aménagement du territoire et transports. Pour 1988, les crédits du ministère de l'urbanisme et du logement représentent à eux seuls 53 milliards de francs. Il y a environ deux cent mille « sansabri - et deux cent mille logements vacants dans le patrimoine HLM. En 1987, les fonds d'impayés de loyers ont été généralisés et les fonds d'aide au relogement étendus à une cinquantaine de départements. Peuton prétendre lutter efficacement contre la pauvreté si on ne met pas

prévention, celle-ci étant, après tout. le fondement même de notre système de sécurité sociale. De m qu'on ne se contente pas de guérir la maladie - on essaie de l'éviter, - de même faut-il conjurer la pauvreté avant qu'elle ne se développe. Si ce volet manquait, l'Etat donnerait le sentiment de s'arrêter au début du chemin, de gérer la pauvreté au lieu de la combattre, de libérer sa conscience. Tel Sisyphe, il secouerait des pauvres d'un côté et er fabriquerait d'autres de l'autre. La priorité à l'éducation et à la formation, la lutte contre le chômage, l'amélioration de l'habitat font partie de ce combat qui requiert imagi-nation et action décentralisée. Pour un - nouvel espoir -.

MICHEL NOBLECOURT.

(2) Dans son évaluation, le Père Wrefin à un tel scandale?

sinst a en effet compté des ménages de deux personnes vivant avec le SMIC du seul « chef de famille » d'où... un deminater une véritable politique de la SMIC par personne.

Suppression de 1 134 emplois chez Chausson

La direction des usines Chausson (construction automobile) va préenter au prochain comité ces d'entreprise, le mardi 19 juillet, une réorganisation entraînant la suppression de 1 134 emplois sur 7 456. Le plus gros concerne l'usine de Creil (886 emplois, dont 781 ouvriers, sur un total de 3 255); 139 emplois devraient être supprimés à l'usine de Gennevilliers, touchée par une longue grève en février et mars der-niers : 74 à l'établissement d'Asnières, le reste touchant les services centraux.

Ces réductions d'effectifs sont rendues indispensables, selon la direction, d'abordpar la baisse de la bile, qui monte des véhicules utilitai-reslégers pour les deux actionnaires-clients de Chausson : Renault et Peugeot. Dès le quatrième trimestre 1988, la production passcrait de 520 à 340 véhicules par jour, sans espoir de nouvelles productions jusqu'à 1991. Déjà, en début d'année, avant la grève, la division ne tournait qu'à 70 % de sa capacité. L'usine de Creil est particulière-ment touchée par l'arrêt de la production de trois modèles (Peugeot T5/C5 et 104, Renault 4).

Le plan social table sur les départs en préretraites. 764 per-sonnes entrent dans les conditions d'âge, mais la majorité se trouvant dans les usines de Meudon et de Gennevilliers, il faut qu'au moins 212 salariés acceptent une mutation de Creil vers ces deux usines pour que l'esset puisse jouer à plein. Des primes sont prévues (15 000 F pour un célibataire), une aide au relogement ou un remboursement des frais supplémentaires de transport, ainsi qu'un plan de formation spécifique de 7,7 millions de francs. La direction prévoit 73 aides au retour sur 370 salariés concernés. Enfin, la pos-sibilité de travail à temps partiel ou en temps partagé (entre deux personnes), sera offerte aux salaries de Creil, l'appoint devant être obtenu par la suppression de 31 contrats à durée déterminée 56 départs spon-

La direction propose aussi de former une commission paritaire (représentants syndicaux et cadres) pour suivre l'application du plan.

Marchés financiers

IBM cède sa participation dans le rival d'ATT

racheter les 16 % de son capital que détenait IBM pour 677 millions de dollars (4,2 milliards de francs). L'opération serait destinée à lui er une totale indépendance visà-vis du géant de l'informatique, au moment où ses affaires sont meilleures. Rival d'ATT sur le marché des liaisons longues distances aux

La Redoute prend 20 % de son homologue britannique

La Redoute, société française de vente par correspondance, vient d'acquerir 20 % d'Empire Stores, avantageuse par rapport aux frais d'acquisition de cette participation.

La compagnie américaine de Etats-Unis, MCI, née dans les télécommunications, MCI, va années 70 lors des premières années 70 lors des premières mesures de déréglementation du téléphone américain, a réussi à s'octroyer une part estimée à 8 % environ du marché, ATT en conservant 80 %. Mais la concurrence est rude et ses profits n'ont jamais été bons, avec même une lourde perte en 1986 de 450 millions de dollars. Or. en 1988, la rentabilité serait

IBM avait obtenu 20 % de MCI en 1985 en échange de sa participa-tion dans le satellite de télécommunication SBS. Cet accord marquait une entrée sur le territoire d'ATT nt le début d'une lutte frontale. Mais depuis IBM a modifié sa strad'acquerir 20% d'Empire Stores, son homologue britannique, en rachetant la participation du néerlandais Vendex. Ce dernier a précisé avoir accepté l'offre — dont le montant n'est pas indiqué — de La composants, pour se concentrer sur l'informatique, iBM vise désormais d'une importance statégique capitale et parce que l'offre était très avantageuse par rapport aux frais plus la propriété des infras-

ETRANGER

Les pays industriels craignent un retour de l'inflation

(Suite de la première page.)

Le leut resserrement de la politique du crédit, et notamment la hausse des taux interbancaires au jour le jour (un demi-point en deux mois), a renchéri les coûts de refinancement et elles avaient besoin de relever les taux de leurs prêts. Il n'empêche que cet ajustement technique intervient au moment où les indices confirment un dynamisme préoccupant de l'économie américaine. Le président de la Fed l'avait d'ailleurs reconnu devant le Congrès, le mercredi 13 juillet, en se déclarant prêt à resserrer les verrous du crédit pour enrayer

Moins fortes que prévues par certains analystes, les ventes de détail en juin, en hausse de 0,5 %, portent à 6,4 % leur progression durant les six premiers mois de cette année aux Etats-Unis. Une dance trop forte pour envisager un apaisement de la boulimie d'achats de produits étrangers des Américains. Les résultats du commerce extérieur en mai, attendus vendredi, devaient donner une précieuse indication de la tendance en ce domaine.

Autre signe inquiétant pour l'inflation, la sécheresse pousse à la hausse les prix des produits alimentaires. Quant au raffermissement du dollar, il ne peut que renchérir les importations. Ajoutous les derniers indices du chômage,

La CEE et le Japon inquiets de la loi commerciale américaine

La CEE et le Japon ont immédiatement fait part de leur inquiétude après le vote, par la Chambre des représentants américaine, d'une loi ommerciale renforçant le dispositif prévu contre les pratiques « déloyales » des partenaires des Etats-Unis (le Monde du 15 juillet). Le commissaire européen aux rela-tions extérieures, M. Willy de Clercq, a jugé « de nature protectionniste - cette législation et a annoncé que la Communauté était prête à saisir le GATT (accord général sur les tarifs douaniers et le commerce) si le Sénat votait ce texte. De leur côté, les Japonais ont demandé au président Reagan d'opposer à nouveau son veto et envisagent, eux aussi, de recourir au GATT. Mais à Tokyo, l'humeur ent, eux aussi, de recourir au semble plus à la déception qu'à la colère ouverte. Le président Reagan a dix jours pour accepter ou refuser le projet de législation.

dont le taux est redescendu â 5,3% en mai, son niveau le plus bas depuis 1974, et les probables pressions salariales qui s'ensui-vront, et l'on obtient tous les ingrédients d'une accélération de la hausse des prix.

Une concertation laborieuse

Sans avoir une devise de l'importance du dollar on une économie du poids de celle des Etats-Unis, les Britanniques sont confrontés à un casse-tête similaire, celui de la surchauffe. Ce n'est pas un hasard si le chance-lier de l'Echiquier, M. Nigel Law-son, faisant écho aux propos de M. Greenspan, le président de la Fed a laissé prévoir, jeudi, de nou-velles hausses des taux d'intérêt pour lutter contre l'inflation. Les chiffres du chômage, dont le taux a été ramené à 8,4 % en juin e 8.6 % un mois auparavent. celui de la production industrielle de mai, supérieur de 3,80 % à ce qu'il était un an auparavant, la progression des revenus de 8,5 % en rythme annuel alors que celle des prix est de 4,2 %, constituent autant de mises en garde. Déjà. chacun parle à la City d'une remontée progressive des taux, de 10% actuellement, à 11% afin d'empêcher les prix à la consommation de passer le cap des 5 % d'ici à la fin de l'année.

Face à ces cigales anglosaxonnes, les Allemands continuent de jouer les fourmis. La Bundesbank n'a finalement pas relevé, comme les marchés le craignaient, son taux Lombard, maintenu lors de sa réunion de jeudi à 4,5 %. Mais après le relèvement à 3 % du taux de l'escompte quinze ours auparavant, chacun s'attend à un mouvement de hausse sur ce taux directeur. La relative faiblesse du mark plaide selon l'institut d'émission en faveur d'une telle démarche. Tout comme l'augmentation de la masse monétaire, toujours supérieure à la fourchette de 3 % à 6 % maintenue comme objectif pour 1988. Certains estiment que la Bundesbank a elle-même miné la confiance dans le mark en s'inquiétant ouvertement des sorties de capitaux. Mais, en matière de taux d'intérêt, la concertation des sept principales puissances industrielles s'annonce quelque peu laborieuse entre « bons » et manyais » gestionnaires.

FRANÇOISE CROUIGNEAU.

 Le futur métro de Toulouse concédé à la Caisse des dépôts. -

TRANSPORTS

La Caisse des dépôts et consignations. Matra et la Société d'économie

mixte des voyageurs de l'agglomération de Toulouse (SEMVAT) se sont vu confier la réalisation de l'exploitation du métro VAL de Toulouse. Le Syndicat mixte des transports collectifs de l'agglomération toulousaine (SMTC) a en effet décidé de donner le contrat de concession à une société dotée d'un capital de 30 millions de francs qui regroupera, autour de la Caisse des dépôts, la société Matra, la SEMVAT ainsi que des banques locales et des investisseurs régionaux. Le montant total des travaux est estimé à 3,3 milliards de francs et la mise en service de la

ligne A, d'une longueur de 10 kilomètres, est prévue pour le milieu de l'année 1993.

· Projet de TGV entre le tunnel sous la Manche et Londres. La société des chemins de fer britannique British Rail a dévoilé, le jeudi 14 juillet, un projet de train à grande vitesse pouvant rouler à 270 km/h entre Londres et l'entrée du tunnel sous la Manche dans le Kent, qui ramènerait la durée du trajet entre Landres et Paris à environ

2 h 30 à la fin du siècle. Le projet, inclus dans un programme d'investissements de 1 mil-liard de livres (10,5 milliards de francs) visant à répondre aux besoins des utilisateurs du tunnel au siècle prochain, doit être soumis à l'approbation du gouvernement britannique.

NEW-YORK, 14 juilet 1 Nouvelle avance

Amercé vingt-quaire heures aupa-ravant, le mouvement de reprise s'est poursuivi jeudi à Wall Street, mais à cadence ralentie toutefois. En cours de séance, l'indice des industrielles était parvenu à grimper jusqu'à la cote 2 125,71. Mais il ne réusan pas à s'y maintenir pour finalement s'établis à 2 113,62 soit à 9,25 noints su-dessuis

conte 2 125,71. Mais il ne réussit pas à s'y maintenir pour finalement s'établir à 2 113,62 soit à 9,25 points au-desses de son niveau précédent. Le bilan de la journée a été comparable à ce résultat. Sur 1 948 valeurs maintes, 773 ont monté, 635 ont baissé et 540 n'ont pas varié.

Contrairement aux craintes éprovées dans les milieux financiers, la Bourse américaine n'a pas ou peu réagi au relèvement des taux de base bancaires. Les professionnels attribusient le phénomène au fait accompii. D'autre part, M. Alan Greenspan, président de la Réserve fédérale, n'avait-il pas laissé prévoir une remontée des taux à court terme comme un élément des efforts conduits pour contenir l'inflation? La prudence constatée n'a finalement été due qu'aux incertitudes sur les résultats du commerce extérieur publiables ce vendredi à 14 heures (heure de Paris).

Quoi qu'il en soit, les spécialistes du contenut en le sur les résultats du commerce extérieur publiables ce vendredi à 14 heures (heure de Paris).

Paris).

Quoi qu'il en soit, les spécialistes sont à peu près unanimes à dire que Wall Street, sauf impréva, est capable de progresser encore jusqu'à la cote 2 150 du Dow Jones avant de comodider une containe de points en dessous.

L'activité a porté sur 172,41 millions de titres contre 218,9 millions la veille.

VALENS	Cours du 13 juillet	Cours du 14 juillet
VALISHES Alcon A.T.I. Booling Chase Manhattan Bank Der Poot de Hermonn Enstman Kodek Excon Ford General Micros Goodyaar LB.M. LT.T. Mobil CE Picer Schambarger Taxons UAL Corp. on-Allagis		
Union Carbide U.S.X Westingbruse Xerox Corp.	22 1/2 307/8 55 1/4 54 1/2	23 5/8 30 3/4 54 5/8 54 1/2

LONDRES, 14 juliet \$ Affaibli

Les cours se sont affaiblis jeudi au Stock Exchange en raison de la hausse des taux d'intérêts améri-cains. L'indice FT a clôturé en baisse de 0.2 % à 1 496,7. Pourtant jusqu'à la mi-journée les valeurs avaient nettement progressé, encou-ragées par l'annouce de la stabilité des salaires en mai. La bonne per-formance de Wall Street la veille avait été également un facteur favo-rable. Cependant, en cours de séance, la relève dea taux d'intérêt eméricain a déprimé les investis-seurs. D'autant que le chancelier de l'Echiquier, M. Nigel Lawson, lais-sait à son tour prévoir une nouvelle sait a son tour prevoir une nouvelle hausse des taux. Le montant des échanges de titres était alors plus soutena. Ainsi, 567 millions de titres étaient échangés contre 431 millions, mercredi. Dans le secteur agro-alimentaire, Rank Hovis McDougall s'inscrivait en hausse dure Festers d'une festerate le OPA dans l'attente d'une éventuelle OPA lancée par l'australien Goodman Fielder. Le holding Pearson s'est également fortement apprécié sur des rumeurs de rachat par M. Britage Maria et la contract d'une de la contract de M. Rupert Murdoch, Aux valeurs électriques, Plessey s'est distingué à la suite de l'acquisition de la firme américaine Electronic Systems

PARIS, 13 juller 4 Poursuite de la baisse

Poursuite de la baisse

A la veille du 14 juillet, et surtout quarante-huit heures avant la publication du montant de le balance commerciale américaire pour le mois de mai, les investisseurs ont opté pour la prudence. Beaucoup ont préféré réaliser des ventes de précaution dans l'attente de la journée de vendradi. Aussi l'indicateur instantané, qui aveit déjà perdu 1 % à l'ouverture de la séance, descendait jusqu'à — 1,54 % à l'issue des transactions. En trois jours, la place aura perdu près de 4 %. Ramenant sa progression depuis le début du mois boursier de juillet à + 1,3 %. La belase intervenue depuis le début du mois boursier de juillet à + 1,3 %. La belase intervenue depuis le début de la semaine s'explique non seufement par le départ en vecances de nombreux opérateurs, mais également per la tension à la hausse des taux d'intérêt. Dans ces conditions, le mouvement de partis volumes, était enmané par de nombreuses veleurs phanes comme Michelin, Saint-Gobain, l'Air liquide et CGE, Paugeot, malgré l'annonce de sa performance eu mois de juin où il dépasse Renault, s'inscrivait aussi en repil, « Toutes les bonnes nouvelles ont été anticipées », expliquait un gérant, « Nous attendons malutement le 15 juillet pour conneître le déficit commercial américain... ». Toutefois l'effet d'annonce sera pardie à Paria, car les banques seront termées ce jous-là. Seul permi les hausses, LVMH continuait à âtre activement « travaillé ». En

Seul permi les hausses, LVMH conti-nuait à être activement « travaillé ». En début d'après-midi, pas moins de 46 000 titres avaient déjà été 46 000 titres avalent deja ete échangés, confirmant implicitement la rumeur selon laquelle M. Bernard Ameult, président de la Financière Aga-che, souhaitait détenir su moins 30 % du capital. Depuis les accords de la semaine demière, il est deveru avec l'anglais Guinness le principal action-taire de ca groupe de lauxe. Sa pert était alors de 24 %. Certaire n'excluent pas de le voir attaindre rapidement la

était alors de 24 %. Certairs n'excluent pas de le voir atteindre rapidament la minorité de blocage (33,4 %). En vue d'assurer une diffusion plus large dans le public des actions Satif Développement, le Batif Banque va procéder à la vente de 750 000 titmes (14,6 % du capital) au prix unitaire de 230 F, du 13 au 20 juillet. Le coartion de l'action a été suspendue jusqu'au 20 juillet. Le participation de la SPAFI, filiele de Saint-Gobain, dans la SGE, a été remende de 61,09 % à 22,91 %.

TOKYO, 15 juillet 4

La reprise aura été éphémère. Dès vendredi, le marché de Tokyo s'est de nouveau crienté à la baisse. La matinouvean crients a la casse. La man-née n'avait pourtant pes mel com-mencé. Une heure après l'ouverime, l'indice Nikkel était monté à 28 206.92 (+ 106,80 points). Mais, rapidement, il reperdiant tout le terrain sagné pour revenir en fin de louvrée à 27 913,79 avec une perte de 170,29 points (- 0,61 %).

Un spécialiste de Jardine Fleming Securities ne se disait pas surpris de ce revirement. «Les investisseurs ne ce revirement. « Les investosseurs ne voient pas de raison d'acheter du papier avant la publication des chif-fres du commerce extérieur améri-cain. » Prudence oblige. Les pronos-tics sur ce résultat ne sont-ils pas assez pessimistes ? Seules les aciéries et les trobères ont fait preuve de ferm Une assez forte activité a continué de régner avec 2 milliards de titres échangés contre 2,1 milliards la veille.

VALEURS	Cours du 14 juillet	Cours du 15 juillet
Topscome Lon Senk Lide Ministers Search Lide Ministers Search Lide Ministers Search Lide Ministers Lide Ministe	650 1 320 1 320 3 160 1 850 2 630 1 020 5 400 2 720	670 1 330 1 300 3 060 1 870 2 550 1 020 5 300 2 680

FAITS ET RÉSULTATS

 Singer vend deux filiales électroniques. – Le groupe élec-tronique américain Singer a conclu des accords de vente sur deux de ses filiales, pour 455 mil-lions de dollars, dans le cadre de lions de dollars, dans le cadre de son plan de restructuration. La première, Electronic Systems Division (équipement pour l'aéronautique et pour la défense), a enregistré, en 1987, un chiffre d'affaires de 166 millions de dollars avec 3 400 personnes, et sera rachetée pour 310 millions par Plessey North America, filiale du britannique Plessey, spécialisée dans les équipements électroniques pour l'aéronautique civil et militaire. La seconde HRB (systèmes d'interception et d'analyse de signaux) a réalisé, en 1987, un chiffre d'affaires de 119 millions avec 1700 personnes, et sera acquise 1 700 personnes, et sera acquise pour 145 millions de dollars par Hadson, également spécialisée, par une de ses filiales Ultrasyste dans ce type de systèmes.

● Emess resouce à son OPA sur Holophane. — La société bri-tannique Emess a renoncé, le 13 juillet, à son offre publique d'achat (OPA) sur la société francaise Holophane. Cette décision fait suite au rejet par la cour d'appel de Paris du recours formé par Emess contre la décision de conseil des bourses de valeurs (CBV), le 15 juin dernier, qui avait écarté son OPA. Le britannique Thorn-Emi, candidat égale-ment au rachat d'Holophane, reste

donc seni sur les rangs. Saint-Gohain réduit sa par-ticipation dans la SGE. — La société Spafi, filiale du groupe Saint-Gohain, a réduit sa partici-pation dans le capital de la ociété générale d'entreprise

(SGE) en la ramenant de 61,09 % à 22,91 %. Cette réduc-tion fait suite à des opérations de fusion, d'augmentation de capital et de regroupement d'actions approuvées par l'assemblée générale extraordinaire de la SGE du 30 juin. Elle intervient dans le cadre des accords signés entre Saint-Gobain et la Générale des caux (le Monde du 27 février), qui permet au premier de se désengager du BTP.

 Vers la prise de contrôle de Stracel par le finlandais UPM. — Le processus de prise de contrôle de Stracel (ex-Cellulose de Stras-bourg) par l'entreprise finlandaise UPM (United Paper Mills) a semaine avec la réunion du conseil d'administration de l'entreprise qui d'administration de l'earreprise qui a entériné l'agrément, donné par le Trésor, de cession de 50,05 % des actions à UPM et convoqué pour le 28 juillet une assemblée générale extraordinaire des action-

 Le Conseil d'Etat annule des motions contre des parfomeurs. sanctions contre des parfomeurs.

— Le Conseil d'Etat annulé, le 29 juin dernier, une décision du ministère de l'économie et des finances de décembre 1984 qui ait des marques de parfum à des amendes pour entrave à la concurrence. Aux côtés de Givenchy, six autres marques ayant déposé des reconrs ent béné-ficié de l'annulation de la décision de 1984 (Orlane, Parlums Christian Dior, Lanvin, Paton, Hermès et Germaine Monteil). Ces sociétés n'auront donc pas à payer l'amende (de 50 000 F à 125 000 F) à laquelle elles avaient

PARIS:

Second marché (selection)							
VALEURS	Cours prác.	Demier coors	VALEURS	Cours préc.	Demier cours		
AGP.SA	268 80	284	9/2	159 50	154		
America Associa	552	549	let, Metal Service	330	330		
Again	248	245	La Consesando Sloctro	400	404		
BAC	445	445	Le gol first de mois	285	280		
B. Demechy & Assoc	370	370	Loca investimentant	249	246		
RICH	590	580	Locassic	****	188		
BLP.		512	Media kompbiller				
Boister	406	398	Matalus, Nimira	135			
Bollari Technologies	910	908	Métrologie Internet	415	415		
Britoni	1050	1050	Métosarvica	124	123		
Cibies de Lyon	1390	1378	M.M.SM.	590	583		
Calberros	830	810	Miches	240	243		
Caral Plus	580	570	Nevale-Delman	750			
Cardi	1039	975	Oliversi-Logabex		204 90		
CAL-defriccii		278	Osn. Gest.Fig	318	310.		
CATC	140	135	Presbourg (C. In. & Fig.)	99 90	92 90		
COME	930	920	Prisence Assurance	489	496		
C Engin Best	299 50	295	Publicat. Filipacthi		445		
CEGID	865	875	Razal	353	300		
CEGEP		171 50	St-Gobein Embellage		1296		
CEP-Communication .	1396	1398	St-Honoré Masignon	176	178		
C.G.L Informatique	710	710	S.C.G.P.M	****	326		
Cimpats of Originy	639	\$18	Segio	365	360		
CHUNE		316	Same-Make	550	548		
Concept	306	293	S.E.P	1487	1600		
Conformed	825	793 o	SEPR	****	1390		
Creaks	441	430	S.M.T.Goopil	289	294 50		
Dadas	218	207 40	Sociolog	870 .	835		
Dauphin	4865	4665	Supre	315	302 40		
Devariey	998	994	TF1	257 20	246 90		
Donlin	529	626	Uniog	165	147		
Dumini Lablé	1010	1004	Union Financ. do Fr	400	389		
Editions Bellowd	132	126 70	Valeuts de Frenze	325	332		
Dynées impetins	- 24 10	23 10					
Freetr	. 473 20	538	LA BOURSE	SHR I	AINITE		
Guintali	516	E06	2 2 2				
Guy Degresse	\$75			TAP	EZ		
LCC	224 80	224 60					
DA	225	225	I AA-17	LEM	ONDE 1		
LGF	143	140					

Marché des options négociables le 13 juillet 1988

Nombre de contrat	s : 3 334.					
	no rv	OPTIONS	D'ACHAT	OPTIONS DE VENTE		
VALEURS	PRIX	Septembre	Décembre	Septembre	Décembre	
	ezercice	dernier	dernier	dernier	deraier	
Accer	400	5,70	-	10	14	
CGE	290	41	-	5	8,50	
EH-Aquitaine	328	22	32	13,90	21	
Lafargo-Cossie	1 300	96	140	45	65	
Lafargo-Coppée Michelia	229	12,59	22	22,18	-	
Mili	1498	85		100	- 1	
Paribes	400	29	37	18	25	
Peageot	1 300	86	146	98		
Saint-Gobain	528	22	37	22	-	
Thomson-CSF	280	17	27	13.20	19.50	

MATIF

Notionnel 10 %. - Cotation en pourcentage du 13 juillet 1988 Nombre de contrats : 41 664

COURS	ÉCHÉANCES						
COOKS	Sept. 88 Déc. 88		Mars 89				
Dernier Précédent	103,70 104,20	102,55 103,05			101,75 1 02, 10		
	Options sur	notionne	ł				
PRIX D'EXERCICE	OPTIONS D'ACHAT		OPTIONS DE VENTE				
LETY DEVEROISE -							

Déc. 88

1,91

Sept. 88

2,11

INDICES

CHANGES Dollar : 6,24 F 1

102

La hausse du dollar a repris endredi sur tous les marchés des anges internationaux, sauf à Paris, fermé en raison du Paris, fermé en raisoa du chômage des banques. Le billet vert est monté à 1,8510 DM (contre 1,8445 DM), malgré l'intervention de la Bandesbank. Il s'est échangé à 6,2435 F (contre 6,2050 F). La spéculation rable sur un déficit commercial américain moires mauyage que américala moins mauvais que

FRANCFORT 14 juillet 15 juillet Dollar (en DM) .. 1,8445 1,8519 TOKYO 14 millet 15 mille Dollar (en yens) .. 132,95 133.48 MARCHÉ MONÉTAIRE (effets privés) Paris (15 juillet). Clos New-York (14 juillet). . 73/477/8%

PARIS (INSEE, base 100 : 31 déc. 1987) 13 juillet 14 juillet Clas Valeurs françaises . . C* des agents de change (Base 100: 31 déc. 1981) Indice général . . . 355,3 C NEW-YORK (Indice Dow Jones)
13 juillet 14 juillet
Industrielles 2 104,37 2 113,62 LONDRES

Sept. 88

BOURSES

Déc. 88

1,30

(Indice - Financial Times -) 13 millet 14 millet Industrielles . . . 1 500,8 Mines d'or 218,1 222.8 TOKYO 14 juillet 15 juillet Nikket Dow Jones 28 984,68 27 913,79 Indice général ... 2 198.88 2 186.42

UNE NOUVELLE COLLECTION DE GUIDES

éch appées belles en france

Une première serie de 8 guides

*L'ALSACE DU NORD L'ANIOU LES CÉVENNES

· LA CHAMPAGNE

- LE PERIGORD NOIR • LE ROUSSILLON . LE BEAUTOLAIS • LE TRÉGOR

En librairie. 128 pages illustrées, 65 F. autrement

_				T	7	4	*		
UF	25	E	L)(J	1	3	Jt	L
			-	T					
MELIAS	12.0	-			• •				-
ALEUNO		75£	3620	1.	44		1.	the state	
un.			1778	1:	94				4
	*	. 180	1				HECK	-	1
RE.	1+		11 12		190		And the same	THE C	ŧ.
		4.5	. 2.7		10			our il	
in the		64.	17		18	-	** 1**		
::50	1	120	33.1		100				Ė
1 SEE 1	. :	0.1		1:		3	The same		
13 Septem	. 23 	. 28% (A) 1777	130		1		Company of the		
17.		:::	4.7		17		3		
- P.O		532	884		12		-		
P. CAN.		122	327		- 53		100	200	
SLOP 9		7.19	NO.	- 1	- 845 - 146	12	* **		
100	. 914		181	- 1	· 97	4747			
	1 4,35 4,76 %		100	H	. 679		"Vaneza		4
	1.419	44'	931	- 1	-) () -) ()	1	A PARTY OF		
Sept Ma	NA.	5.5	27	1	- 12	TE			
5.4 3.5	414	4.5	100		- 18		- E-VA	14	3
50038 - 1 631388 9	1.1	25.	944	1	:32	14	الله الله الله الله الله الله الله الله		
STATE OF	44.5	44.	47.64		-		22		4
2 4 8 	4.4	1212 1 415	1 42		- 18	1	-	Jugi 1	
¥ غدسيٰ التصين	45.	124,75	-		- 10				
Court !	**: *	; *****	11						D.
(BAC)		H.	1 1 1 1 1 1 1 1 1 1 1 1 1 1 1 1 1 1 1		- 68	1	15 - 14 - 18 	100	
امون ا دون	133	1.475	ie. Ali	. 1	- 8 6			· 17	Z
	14411	1.4	1 off 10 34			1-	W	1 0	
625 82.74	1000	. 1115 11167	14.89	- 1	1		ST TOP OF	i	
Seption 6 a	ر (۱۳۱۵) ۱۳۱۵) و (۱۳۵۱)	1.7%	150				2.5		
22 HAT'S	421	474 201-00	1 43 10 15	2.78					
incore incore		:85	Ψį,		1.35				Ŷ.
100	ائي 1974ء -	112	1			-	***	Part 1	1
Const : Car Const Med	100	231	- { 4 ?	1			24		4
Cast off	41.422	422	7 41	ė	- 1				
224	1.00	11'9 5.00	4 -4	10 TOP 10 TOP 1	1: 33				4.4
Enter All	1 H	345		10	- 2.	Her			
						1	nn	opt	31
						_			T
HEIRS	- N. 15-99		AN MANUAL MANUA MANUAL MANUA MANUAL MANUAL MANUAL MANUAL MANUAL MANUAL MANUAL MANUA MA MANUA MANUA MANUA MANUA MANUA MANUA MANUA MANUA MANUA MANUA MA MANUA MANUA MANUA MANUA MANUA MANUA MANUA MANUA MANUA MANUA MANua MANUA MANUA MANUA MANUA MANUA MANUA MA MANUA MANUA MA MANUA MA	٧	-	•	7	91-16	
Oblid	1.38101	i 1S		9			.116	116	T

1 242 1 245 1 8		Con	pta	n
A SAME	AWBAN	**	:::	
(2) V . 1254 (2) V . 1254 (2) V . 2.54 (2) V . 2.55 (2) V . 2.56 (2) V . 2.56	Control Con	:	128 88 8 5 3 3 ·	· · · · · · · · · · · · · · · · · · ·

47.0 35 N 242.30 70 Maria 188 C10 31 -11440 Cin S 光光道 1943 Blz.4 1133 ::325 1 OM SEATH 12 % 4 325 Zion 5 136.42 3 446 IC 3441 1322 1 315 136 (38 Time 1957 0.00 KING WA 104.61 123.14 2 129 23 3 323 1040 3 329 123.11 9 329 10.00 E LAS LANGE 34.45 4 453 **建計5% 数** 10042 1 163 67.5 39 10 2175 BURN X S 109-10 5 780 200 Marie 2000. 3.55 223 80 50 YALEURS Actions

Cote des changes MACHE OFFICIEL AND VALUE CHURS 13/7 AND . 4 344 4 104 0:8 50 19 (M) 19 (M) 19 (M) 19 (M) 18 (84 23 (60 22 (2) 10 485 がない。 4 200 4 848 404 900 14 930 45 9.0 27 8.0 47 350

Marchés financiers

and marche	BOURSE DU 13 JUILLET
A State of the sta	Compan VALEURS Cours Cou
IN THE STATE OF TH	3846 C.N.E. 3% 1 3821 3840 3825 + 0.13 1075 S.N.P. T.P 1080 1075 1075 - 0.46 Compan VALEURS Cours Premier Denier % Compan VALEURS Cours Premier Denier % Sat Objection Cours Premier P
Marie Control of the	1064 Child Lipon, T.P. 1050 1080 1080 1080 1080 1080 1080 1080
Man and a second	1251 Thomass T.P 1285 1278 + 103 Darty
See	1270 Abs. Supering 1425 1400 1400 - 175 300 Direct Assur # 355 355 40 346 - 7 54 62 1400 1501 1610 150
	310 Abstrant \(\) 331 10 331 320
Marian Marian	290 Bail Expirent # 302 10 308 302 - 0.03 282 - (cartific.) # 290 254 10 253 50 - 2.50 515 161 Sodient Man. Subjective 1812 1813 182 90 162 90 - 0.05 108 50 lmg. Chanten 112 111 50 111 50 - 0.45 1813 1814 1815 181
Total Section Section 2	250 Ball Explorers 333 335 337 -0.90 325 322 323 322 323 322 323 323 335 336 336 332 336 336 332 336 332 336 332 336 332 336 332 336 332 336
7 1 1 1 1 1 1 1 1 1 1 1 1 1 1 1 1 1 1 1	
	75 BJP. France 4 71 50 70 70 2 10 955 Finish baselin 952 957 970 + 1 89 360 Prin Périns 389 807 397 50 398 20 - 0 40 900 Takes Lucianac ± 849 840 845 - 0 47 Prince that is 1 1 1 1 1 1 1 1 1 1 1 1 1 1 1 1 1 1
Marie Control Control	2120 Cap Gaz, 8.+.
E 36-15 LEMOR	112 Chaire A.D.P 112 20 111 12 20 11 12 20 111 12 20 111 12 20 11 12 20 11 12 20 11 12 20 11 12 20 11 12 20 11 12 20 11 12 20 11 12 20 11 12 20 11 12 20
LEMOR	960 CLAC. 960 960 960
to 13 patient 1975	280 C.S.E. 315 314 90 310 80 - 1 43 2250 Sate that \$\tau\$ 2550 S25
No.	300 Column 285 285 10 282 + 248 140 151 285 285 10 282 + 248 140 151 285 151 2
	860 Crid Forciar × 500 900 986 - 166 1440 Lab Sains 1475 1478 1475 1476 1476 1475 1478 1478 1475 1478 1475 1478 1475 1478 1475 1478 1475 1478 1475 1478 1478 1475 1478 1475 1478 1475 1478 1475 1478 1475 1478 1475 1478 1478 1475 1478 1475 1478 1475 1478 1475 1478 1475 1478 1475 1478 1475 1478 1475 1478 1478 1475 1478 1478 1478 1478 1478 1478 1478 1478
	Column C
	Comptant (sélection) SICAV (sélection) 13/7
	VALEURS 4 % du norm, coupon VALEURS Cours préc. Cours VALEURS Émission frais incl. net VALEURS Émission frais incl. net VALEURS Émission frais incl. net
	Obligations 116 114 Lours Std 1709 1704 Testa-Asquiss 208 2.08 A.A. 865 52 828 25 Recit-Spages 2182 225 57 Recites 2148 Recit
MATH MATH	9.80 % 78/93 103 60 0 054 C.1 Ministre 890 890 Magazina Usipriz 146 80 U.T.A. 1562 1468 Actions electronies 542 46 E22 55 Fraction 246 91 243 19 Preminentes 891 92 101
11 ded	12,00 % 81/29 103 12 6 825 Copii 516 313 Mess Deploys 525 420 Viets 100 100 A.G.F. 5000 525 53 522 47 Finalistr 5230 12 4219 63 Pieceward J 577 575 A.G.F. EGU 510 789 47 1007 59 Finalistr 510 510 510 510 510 510 510 510 510 510
for H	14,60 % (doi: 10.20 % (doi: 10
Openan as	10.25 % name 85 106 #D 3 458 Cr. (Distracts Circl 558 540 Paint Moment 560 554 Alexa Alexa 105 #D 125 10
OFFICE	GAT 9.00 \$ 1987 197 \$0 5 798 Delated SA 1365 1360 Paris-College .
Lili	College Coll
inguistration to a	CM jun; 62 103 1 5 528 5 5 5 5 5 5 5 5 5
NDICES -	CRN 1950 Section CRN 1950
	Drougt Ass. Chi. com. 2255 225 Europe Souths Indust. 126 70 118 6 Rockelorasius S.A. 537 548 Sán. Delgique 746 735 CP fore ASF Assistant 207 22 197 73 Sélection Columnos 501 45 466 85 Soundes Columnos 105 1 105 1 Comptendade 207 22 197 73 Sélection Columnos 501 45 466 85 Soundes Columnos 105 1 105 1 Comptendade 207 72 105 73 Sélection Columnos 501 45 466 85 Soundes Columnos 105 1 105 1 Comptendade 207 72 105 73 Sélection Columnos 207 72 105 73 Sél
an Maria	VALEURIS Cours Demier Cours Co
Angeles of the State of the Sta	Actions Substitute Substitu
parenting substitution of the state of the	Agecha (Std. First.)
Support to pa	Autorig
g appear	Sangus Hypoth, Bir. 322 315 Groups Victoria 538 638 536 537 538
,	8.H.P. Interconia
1 1 1 1 1 1 1 1 1 1 1 1 1 1 1 1 1 1 1	Cambridge
to the second se	Companies
0.00	Contract Birth 1930 1883 1884 1
	Cote des changes Marché libre de l'or Coentry 157 10 195 Estate 1004 27 1004 07 Objective Country 159 50 158 159 150 1
/rance	MARICHÉ OFFICIEL préc. 13/7 Achet Vente ET DEVISES préc. 13/7 Capeux
& S pain.	Aliannagona (1000 Mil) 337 200 327 200 327 347 Pilos française (201) 504 502 Mateuranica Bosel 2010 Miles 2017 Order
BL MINE TO THE STATE OF THE STA	Norvigo (100 k) S2 750 S2 940 S0 S7 Squerain S29 S34 Rememb N.V. 172 172 90 Squerain S0 30 S1 Squerain S0 30 Squerain Squerain S0 30 Squerain Squ
	Sante (100 fr.)
MARY MARY	Special (100 pec.) 4 126 4 134 3 900 4 800 0 r Zurich 435

Le Monde

ÉTRANGER

- 3 M. Gorbatchev n'a pas répondu à l'attente des
- 4 Taiwan : la fin du congrès du Kouomintang. - Afghanistan : 20 morts à Kaboul à la suite d'un
- bombardement. · Corée du Sud : nouvelle crise politique.

POLITIQUE

- 5 Les déclarations de M. Mitterrand sur TF 1.
- L'Union calédonienne rejette le découpage du - L'Union corps électoral prévu par l'accord de Matignon. 6 € Journal d'un amateur ». par Philippe Boucher.

SOCIÉTÉ

- 7 Violence à La Courneuve après la mort d'un jeune Maghrébin.
- Deux membres d'unesecte inculpés et écroués. 16 SPORTS : le Tour de France : la reprise du championnat de France de football.

- 12 Le 42º Festivel d'Avignon. 13 Le projet présidentiel de bibliothèque nationale. - Armide, de Rossini, à Aix-
- COMMUNICATION : entretien avec M. Le Lay, vice-président de TF 1.

ÉCONOMIE

- 17 Les yacurts surgelés et les pâtes de blé tendre reconnus par la CEE. - British Aerospace rachète
- Suppressions d'emplois chez Chausson. 18-19 Marchés financiers.

SERVICES

- Abonnements 13 Annonces classées 6 Carnet 8 Jeux11 Loto 15
- Météorologie 8 Philatelia 8 Radio-télévision 15 Spectacles 14

 Admissions aux grandes écoles ECOLES. • Le Mini-journal de la rédaction JOUR 36-15 tapez LEMONDE

TÉLÉMATIQUE

• Les jeux du Monde . . . JEU Gagnez un abonnement au Monde de l'éducation avec 50 % de réduction . . . ABO 36-15 tapez LM

En visite à Madrid

Le secrétaire général de l'OTAN appelle les Soviétiques à négocier « sérieusement » à Vienne

étrangères, M. Hans-Dietrich Genscher, a déclaré, dans une interview à la radio, le jeu 14 juillet, que les dernières propositions de M. Gorbatchev sur le désarmement conventionnel (le Monde du 13 juillet) étaient, « sans conteste, un progrès ». « Elles contiennent, a-t-il dit, trois éléments qui, pour nous, Allemands, sont particu-lièrement importants (...). Le chef du Kremlin a d'abord reconnu que la stabilité conventionnelle était un problème central. Deuxièmement, il a admis la conception occidentale, selon laquelle les armements doivent être réduits en premier lieu là où existe une supériorité conventionnelle. Cela veut dire qu'il accepte le principe de mesures « asymétriques ». Enfin, M. Gorbatchev est favorable aux propositions occidentales sur la vérification sur place du désarmement et l'échange de données sur les armements conventionnels. >

A Bruxelles, le ministre belge des relations extérieures, M. Léo Tindemans, a déclaré que les

MADRID de notre correspondant

 M. Wörner s'est montré très circonspect face à l'« offensive de charme - de M. Gorbatchev. Tout en affirmant que l'OTAN doit « encourager les réformes à l'Est », il a considéré que la détente en cours était essentiellement due à la « stratégie de dialogue fondée sur la fermeté - de l'alliance, qui, a-t-il ajouté, doit poursuivre dans la

M. Worner a fait preuve de réticences face aux dernières proposi-tions formulées par M. Gorbatchev à Varsovie : organisation d'une conférence paneuropéenne sur le désarmement et offre de retrait d'avions soviétiques basés en Europe orientale, si les appareils F-16 américains, appelés à quitter l'Espagne, Notre principale préoccupation, at-il dit à ce sujet, est la possibilité d'une ottaque surprise en Europe centrale comme conséquence du déséquilibre des forces conventionnelles terrestres au profit du pacte propositions soviétiques contenzient « certains éléments nous paraissent moins heureux ». Soulignant que de nouveaux accords sur la réduction des armements conventionnels constituaient « la priorité par excellence », le chef de la diplomatie belge a toutefois affirmé que ces négociations devaient avoir lieu dans le forum créé à cet effet à

Parmi les éléments « moins heureux », M. Tindemans a mentionné le projet de « conférence panenropéenne » sur le désarmement. A ses yeax, il serait inacceptable d'écarter les Américains et les Canadiens d'une telle réunion.

A Madrid, où il a rencontré notamment le président du gouvernement espagnol, M. Felipe Gonzalez, le nouveau secrétaire général de POTAN, M. Manfred Wörner, a été encore plus prudent dans ses commentaires sur les propositions soviétiques.

de Varsovie. » • Réduire ce déséquilibre, a-t-il ajouté, constitue aujourd'hui la priorité pour l'alliance», un objectif qui, à ses yeux, ne pourra être atteint qu'à la conférence de Vienne. « Il est temps pour les Soviétiques de mettre fin aux propositions publiques et de négocier sérieusement à Vienne », a-t-il conclu. M. Wörner s'est montré très pru-

Le statut particulier de l'Espagne

La tâche de M. Wörper à Madrid xigeait d'autant plus de tact que l'Espagne figure, au sein de l'alliance, parmi les pays partisans d'avancer le plus rapidement possi-ble dans la voie du désarmement. M. Gonzalez semble toutefois partager globalement l'analyse de M. Wörner et n'entend pas pour autant donner l'impression de pre la solidarité avec ses alliés.

Wörner a également preuve de diplomatie à propos de la contribution militaire de l'Espagne à l'alliance. Il devait rassurer ceux qui, à Madrid, craignaient que le nouveau secrétaire général de l'OTAN se montrat moins flexible

ents positifs », en ajoutant que « d'autres

que son prédécesseur à propos du statut particulier de l'Espagne. Celle-ci entend se maintenir à l'écart de la structure militaire intégrée de l'alliance et a présenté formellement à Bruxelles, en janvier dernier, sa proposition de contribution, qui comprend six « missions » concrètes (1).

dent, se contentant d'affirmer que les négociations étaient désormais entrões dans « la phase la plus com-plexe ». Dans les milieux diplomatiques espagnols, on précisait toutefois que l'alliance semble avoir accepté la thèse centrale de Madrid, suivant laquelle la contribution militaire de l'Éspagne consiste essentiel-lement dans la défense de son propre territoire et des zones aérienn navales adjacentes. Les difficultés subsistant encore, ajoutait-on, seraient d'ordre technique et concerneraient la répartition des zones ment, s'opposant à toute subordina-tion de ses forces militaires à un commandement espagnol dans l'Atlantique. M. Worner a en tout cas affirmé à Madrid qu'un accord sur les « grandes lignes » de la contribution espagnole devrait être atteint dans « un futur proche ».

THIERRY MALINIAK.

(1) Défense du territoire national, défense de l'espace aérien espagnol, contrôle du détroit de Gibraltar, opéra-tions aéronavales en Méditerranée occianne scumavares en Mentetranés occi-dentale, opérations aéronavales dans l'Atlantique oriental et utilisation du territoire espagnol comme base logisti-que d'arrière-garde.

La guerre du Golfe

Nouveau « repli tactique » iranien au Kurdistan • Débat modéré au Conseil de sécurité

Tandis que le Conseil de sécurité de l'ONU abordait, le jeudi 14 juillet, l'examen de la plainte me au sujet de la destruction de l'Airbus d'Iran Air par la marine américaine, les forces de Tébéran procédaient à un nouveau repli tactique dans le Kurdistan irakien, dans le cadre de la nouvelle stratégie militaire annoncée la veille par M. Rafsandjani, nouveau commandant en chef par intérim de l'armée

Le nouveau repli iranien a été annoncé jeudi après-midi par un communiqué de l'état-major de Téhéran précisant que ses forces avaient évacué le secteur de Hadj-Omrane, dans le Kurdistan irakien dans le but de permettre « un déplacement plus approprié de nos forces de combat sur d'autres lignes défen-sives ». Dans la soirée, l'état-major irakien confirmait le retrait des troupes iraniennes de certaines positions dans la région de Hadj-Omrane, à l'extrémité nord du front et indiquait que les forces de Bag-dad s'étaient installées dans de nouvelles positions « défentives » dans ce secteur, après que les « Iraniens eurent pris la fuite vers leur terri-

L'évacuation de Hadj-Ourrane, près de quarante-huit heures après celle de la localité kurde de Halabja. semble conforme à la nouvelle politique de M. Rafsandjani, qui a apparemment opté pour une stratégie de repli tactique sur des positions plus facilement défendables, en attendant de mener à terme la difficile tâche de réorganisation des forces militaires islamiques actuellemen

Cette stratégie comporte cepenrégime de Téhéran. Elle implique d'abord, de la part de Téhéran, l'abandon de ses alliés kurdes irakiens, qui pourraient se sentir sacrifiés sur l'antel des impératifs de la réorganisation militaire iranienne, mettant ainsi fin à une alliance conclue il y a près de deux ans. Elle rend possible en outre des percées localisées irakiennes en territoire iranien du genre de celles effectuées il y a deux jours dans la région de Zoubeidate, où les blindés de M. Saddam Hussein, continuant sur leur lancée, ont franchi la frontière et progressé en territoire iranien sur un front de 100 km pour finalement occuper la ville iranienne de Dehloran, à 40 km de la frontière interna-

Les Irakiens ont affirmé à plusieurs reprises avec solemnité qu'ils ne franchiraient pas la frontière internationale. Mais l'appétit vient en mangeant, et il semble que, en dépit des déclarations officielles selon lesquelles l'occupation de Debloran ne scrait pas « longue durée », celle-ci pourrait s'éterniser. C'est co qu'a laissé entendre le président du Parlement irakien, M. Saadoun Hammadi, en visite à Moscou, en expliquant au cours d'une conférence de presse que l'entrée des troupes irakiennes en territoire iranien était dictée par des « nécessités tactiques ». Il a cependant ajouté que cette situation pouvait durer « des semaines ou des mois ».

La tentation semble donc grande Bagdad d'occuper certaines portions du territoire iranien pour une période plus ou moins prolongée. Les dirigeants irakiens commettraient alors la même erreur qu'ils ont faite en 1980 en pénétrant en Iran, provoquant ainsi dans la République un sursant nationaliste qui, finalement, leur a coûté cher. En ivillet 1982, les Iraniens ont fait le même faux calcul en portant la guerre en territoire irakien, après leur victoire de Khorramchahr, qui avait pratiquement rejeté l'armée irakienne sur ses bases de départ. On sait ce qu'il est advenu par la suite des efforts de Téhéran à vouloir à tout pris remporter en territoire ememi une guerre qui ne peut être gagnée sur le plan militaire.

Le débat sur l'Airbus

L'implantation éventuelle de nien rendrait, de toute façon, un immense service aux dirigeants de Téhéran qui, procédant récemment à une révision déchirante de leur politique, ne parlent plus de victoire militaire, mais seulement de - défense sacrée » du territoire national, un thème mobilisateur par

De toute manière, l'hodjatoleslam Rafsandjani est décidé, paralièle-ment à ses tentatives de réorganiser les forces militaires, à utiliser toutes les possibilités diplomatiques en vue de convaincre l'opinion publique internationale que l'Iran n'exclut pas une solution négociée du conflit sous l'égide des Nations unies.

Ce souhait explique pourquoi, pour la première fois en sept ans depuis le début du consiit Iran-Irak, le gouvernement iranien a, à propos de la destruction de l'Airbus d'Iran Air, saisi le Conseil de sécurité de l'ONU, dont il avait jusqu'à présent toujours critiqué le manque d'impartialité face à cette guerre.

Dans cet esprit, le chef de la diplomatie de Téhéran, M. Velayati, s'est efforcé, au cours de la réunion du Conseil de sécurité, de tenir un langage relativement modéré. Après avoir accusé Washington d'avoir commis « l'attaque la plus inhu-maine de toute l'histoire de l'aviation civile », il a demandé au Conseil de condamner les Etats-Unia pour cette action « lâche et injustilée - et de les contraindre à retirer immédiatement leurs forces du Golfe. « Toute réaction moindre a-til ajouté, constituerait une nouvelle dérobade du Conseil de sécurité devant ses responsabilités, une dérobade qui ne pourrait être pardonnée dans les circonstances présentes après le tragique massacre d'innocents passagers ».

Comme l'Iran l'avait déjà fait la veille à Montréal devant le conseil de l'Organisation de l'aviation civile internationale (OACI), M. Velayati a fourni aux membres du Conseil de sécurité la transcription des communications échangées entre le pilote de l'Airbus iranien et la tour de contrôle de Bandar-Abbas. Il s'est efforcé de démontrer que les explications américaines sur les causes de la catastrophe ne tensient pas d'en avoir «fabriqué » les prouves, citant, pour donner foi à ses dires, les nombreuses déclarations parfois contradictoires avancées depuis dix jours par divers milieux responsa-bles américains. Les observateurs ont noté l'absence d'invective superflues de part et d'autre.

Bien que M. Bush, qui a tenu également un langage modéré, ait déclaré avant l'ouverture des travaux du Conseil qu'il ne pensait pas qu'une résolution soit soumise aux «quinze», le président du Conseil, M. Paulo Nogueira-Baptista (Brésil), travaille, selon l'AFP, à un projet de texte dont il devait discuter avec ses collègues au cours de consultations à hais clos le vendredi après-midi. Ce serait peut-être une occasion unique de relancer des négociations sur un règlement du conflit Iran-Irak.

JEAN GUEYRAS.

M. Mitterrand: « Tout ce que M. Gorbatchev proposera pour équilibrer le rapport des forces, je l'approuverai »

Interrogé par Yves Mourousi sur TF 1, le jeudi 14 juillet, M. Mitter-rand a déclaré sur les relations Est-- J'ai déjà rencontré quatre fois

M. Gorbatchev; nous nous rencontrerons certainement cette année, en 1988, et nous avons l'intention de reprendre un rythme régulier de rencontres. (...) » La négociation sur la réduction,

la disparition de certaines formes d'armement nucléaire ont abouti à Washington, je m'en suis réjoui, j'ai approuvé, j'approuve. Une négocia-tion sur les armes nucléaires stratégiques a commencé de s'engager, je souhaite qu'elle aboutisse.

» Les chars, les canons, les artille-ries ou les infanteries classiques telles qu'on les connaît, avec des armements même très modernisés, sont un facteur de déséquilibre

BOURSE DE PARIS

Matinée du 15 juillet Calme

Dans un marché très calme et jugé peu représentatif, de nombreux opérateurs pe travaillant pas après le 14 juillet, le marché demeurait très calme, les banques étant notamment fermées. L'indicateur instantané, quelques heures avant la publication du déficit commercial américain attendu pour 14 h 30, s'appréciait de 0.25 %. En hausse figuraient le cer-tificat d'investissement Elf Aqui-taine (+ 4,5 %), Pernod Ricard (+ 3,2 %), et Radiotechnique (+ 3 %). En baisse on notait Penhoët (+ 4,3 %), Géophysique (- 4 %), SCREG (- 3,5 %) et Intertechnique (- 3,3 %).

Le numéro du « Monde » daté 15 juillet 1988 a été tiré à 426 115 exemplaires

ABCDEFG

la frontière des deux Allemagnes ou de l'Allemagne fédérale et de la Tchécoslovaquie, où les forces de l'Est sont théoriquement très supérieures aux forces de l'Ouest. (...)

- Il faut équilibrer ce rapport de forces, et tout ce que M. Gorbat-chev proposera dans ce sens, je l'approuverai. Tout ce qui n'irait pas exactement dans ce sens et qui nous conduirait à des discussions interminables sans résultats possibles, je ne l'accepterai pas. C'est moi qui ai indiqué, il y a

déjà quelque temps, près de deux ans, que la priorité devait être accordée à cette réduction des armes clas siques en Europe; que cela devait passer avant le renforcement de toute forme d'arme nucléaire, notamment de la forme nucléaire dite à courte ou à très courte portée les armes qui n'atteignent pas 500 kilomètres. - Cela a été accepté à Bruxelles

au début de cette année, et quand j'ai entendu M. Gorbatchev défendre une idée du même ordre - pas le même projet, mais du même ordre -« Réduisons les armenents conventionnels », – j'ai pensé qu'il fallait encourager cette démarche, parce que c'est la première fois depuis la fin de la dernière guerre mondiale que, au lieu de surarmer, on désarme, et le devoir de la France, c'est d'encourager ce mouvement. »

SUPERIEURE

Centre de préparation ...

- créé en 1976 Tœux confirmés de réus-

- Idux concours
 Corps professoral répuié
 Sulvi persorni disè
 et groupes homogénes
 Admission : sur dossier
 pour bachellers &, C, D.

Classe "pilote" HEC

- Pour bacheliers C avec mention et/ou redou-blants admissibles oux
- Dépôt des dossiers à par-tir de mars.

PCS 48, rue de la fédération 75 161. (1) 45 66 59 98

Avec Le Monde sur Minitel

Admissions INT Ingénieur France

GRANDES ÉCOLES 36.15 LEMONDE

M. Bush a trouvé un podium électoral à l'ONU...

WASHINGTON de notre correspondant

Jamais depuis qu'il est vice-président des Etats-Unis, c'està-dire depuis plus de sept ans, M. George Bush n'avait repréfait, le jeudi 14 juillet, pour répondre aux accusations lancées par l'Iran devant le Conseil de sécurité, c'est, personne n'en est dupe, parce que le « candi-dat » Bush y trouvait son compte : l'occasion d'apparaître dans un rôle qui le valorise, ca qui n'est guère souvent le cas pour un vice-président, voué, par fonction, à faire tapisserie derrière M. Reagan.

Mais que la manœuvre soit transparente n'empêche pas qu'elle soit réussie, et même légitime : la Maison Blanche est tout à fait en droit de faire valoir que, jugeant les circonstances particulièrement importantes, elle a souhaité être représentée à un niveau élevé au Conseil de

Pour tout arranger, M. Bush a, entre autres nombreuses fonctions, exercé celles de représentant permanent de son pays auprès de l'ONU, de 1971 à 1973. C'est donc, pour une fois, un homme bien dans son rôle et dans sa peau qui est apparu devant les caméras de la télévi-sion, conforme à l'image qu'il souhaite donner de lui, celle d'un responsable expérimenté et compétent, qui défend avec fermeté, mais aussi avec une certaine modération, les positions améri-

laquelle les Etats-Unia ont délibérément assassiné les passagers d'un avion civil, est « absurde » et l'Iran e porte une part importante de responsabilité » dans cette tragédie. Ce qui signifie donc que quelqu'un d'autre, les Etats-Unis sans doute, en admet aussi une certaine part.

Naturellement, M. Bush n'est

pas devenu subitement un brillant orateur, son magnétisme est resté faible. Mais, pour un homme qui semble toujours si gauche, qui force sa nature et sa voix lorsqu'il est en campagne, le simple fait d'être apparu à l'aise, dans un habit d'homme d'Etat. est déjà beaucoup. Toutes les télévisions ont ouvert leur journal par des images de son intervention au Conseil de sécurité, pour une fois sans les assortir de ces commentaires plus ou moins désobligeants ou vaguement gnent d'habitude les séquences consacrées à M. Bush.

Au moment où le vicerésident remonte un peu dans les sondages, et où M. Dukakis doit s'employer, sans élégança excessive, à apaiser la rancœur du pasteur Jaskson, écarté sans ménagements du € ticket » démocrate, M. Bush a donc quelques raisons d'être satisfait. Après cette bonne journée, il va pouvoir aller à la pêche, dans le Maine, avec son ami et complice James Baker, le secréteire au Trésor, qui pourrait jouer sous peu un rôle de premier plan dans sa campagne à l'automne.

Nouvel ambassadeur d'Iran en France

M. Ali Ahani a présenté ses lettres de créance au chef de l'Etat

M. Ali Ahani, nouvel ambassa deur d'Iran en France, a présenté, le mercredi 13 juillet, ses lettres de créances à M. François Mitterrand, au cours d'une cérémonie de trente minutes à l'Elysée qui a quelque peu dépassé le temps habituellement consacré par le chef de l'Etat à ce genre de manifestations.

Onze mois après la repture des relations diplomatiques entre les deux pays à l'initiative de Paris, à la suite de la « guerre des ambas-sades », M. Ahani devait assister jendi à la réception de l'Elysée à l'occasion de la fête du 14 juillet.

L'ambassadeur de France en Iran, M. Christian Graeff, avait présenté le 5 juillet ses lettres de créances au ministre iranien des affaires étrangères, M. Ali Akbar

[Agé de trente-cinq ans. M. Ahani, ancien responsable des affaires euro-péennes au ministère iranien des affaires étrangères, est l'un des diplo-mates iraniens les mieux avertis du dos-sier franco-iranien. Il est détenteur d'un doctorat français en gestion d'estre-prise, passé à l'université de Lille, et d'une thèse sur le Coface (organisme d'assurance du commerce extérieur) et la réglementation du commerce exté-rieur en France. Représentant de la 2001-relle effectives de dislements inscient velle génération des diplomates iraniens, il a fait toute sa carrière à l'administra-tion centrale du ministère iranien des affaires étrangères, d'abord en unt que responsable de la section Amérique, puis en tant que directour général de la division Europe occidentale.]

Durcissement Managua

g Bish donor: a remarker to send a send over the mountaint Daniel Or togo 7 En Manday to 11 to the strict IMBERGARITER DE STON VINE VINE CELEBRA the meaning and the state of the state of o Sancho lo plan benu des and planted and the second as no a resident gitten de terre progretat. In Sanat granto mentario Atamagna da stanto Laute multario di Steman Land Steel Steel Com Will make the Print Make of

permitted to the control of the color men cotta for an anti-de muse of country that direct on other en mais attiffen til begriffen e et gedat terbabite a er a la Maistan Inche Dutette of quer co remit men mi ute ter the telephone Me attiffe int ifte iffiniffens gan valous a rougamennes sales de la cretera à la veille the contention date with estion plus of the contract to when the

En offer, laur gerion in geweet neuf less his parties cache ton 🐋 a Lacin acomoração 🛦 🍆 En Deserment if wa stavelle. sière company Non 🗪 e tammedur in a aide mas trad envirus problem, anais 100 printer acarette en fact. igisar la para di a para Hagas repasar di percentit sue ins as suscife . 1 In plan de pregional suspens to 7 modes Es Guntem na be nur fon TOUSENS LESS A MERCHANISME ATTENDE Diffatos a cetto e coasi**um pir** (ESPERGE)

Quen ration to a supported from ជន នាំប្រទទ្ធបន្ទាក់ ការប្រជាជនជាដូច **២៤៤**។ Meises entre de creamits 600-Attes of Alexandras 9, id and 🕭 Water lane they be les bearmattes and marrier coupers war to Man. Chacun a efforce de Per du temper : Managua. for resoudre enn erise écono-Rent la Centra pour négocier et sevie quolecti quo à l'aprèsmagnisms of in activornement Marcan, pour reprondre, avec multiple: tournées de Ushing dans to region, une intime diplomatique dont il s est metrop longtemps depussede. Das pared contesto. In retire alambassadour umoricain fait tere d'epiphenomene, de ipun nationalisto ». Plus Pat, en revancho est la vague a repression qui s out abattus the semaine sur le Nicaragus : seetine do la cadio catholique to journal a opposition a La

penal a oppositions d'oppo-Mi. etc. Durcissement Hea un double senu d'impulabes bipursante o du president big den mai impose à son Phememont of notamment a moistre de l'internuer Tornes age tavorable a une a solution Mane's face a la Contra - le Cherche d'una a troisième les en sollicitant a côte de late du bloc de | Est des aides ares de la Communauta auro-Bang Pour destroit la survey du be at done do require Impulagest que finances vement en commo intri los regimes tion of the los of the se

On voit mal claims I immediat. the pourties characters. A receive ber 1850 do antibility cotto Civigre gzbuttulft i nacintinke die le parraire apprentique. hadre 2000 | Oungt, it mealure tes blent, de Marajue queb pet notious neutreifen 40 t perostroik.



WE ANNEE - ME TO

Laurent Vigneren étale racepope on Green area at Tim

Cinq com vingo cinq dobt anglicans participens de le samedi là juilles juoqu'an dimmithe 7 mon la confirmos de Landash, rendrance of Lancas, rendrance of Lancas, rendrance of the discourse of the Company of the Compa tal et fer rumares s Egiler remains CNORES

de notre comme monion anglicino (h in monion anglicino, 1994, il minanto-dia del mandion dans le monde, in prosente